
Informations internes sur L'AGRICULTURE

Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale

II. Danemark

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION « ÉCONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES » - DIVISION « BILANS, ÉTUDES, INFORMATION »

*La reproduction, même partielle, du contenu de ce rapport est subordonnée
à la mention explicite de la source*

Informations internes sur L'AGRICULTURE

Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale

II. Danemark

COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'AGRICULTURE

DIRECTION « ÉCONOMIE ET STRUCTURE AGRICOLES » – DIVISION « BILANS, ÉTUDES, INFORMATION »

INTRODUCTION

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme d'études de la D.G. de l'Agriculture des Communautés Européennes par l'

Institut für Weltwirtschaft an der Universität Kiel

chargé de faire une analyse de l'agriculture dans certains pays européens (coordinateur de l'ensemble de l'enquête: Dr. Martin Hoffmeyer).

La présente enquête a été réalisée par M. Dr. Jürgen Schüler (1).

Les divisions "Bilans, études, information", "Affaires agricoles concernant les relations avec les pays tiers" et "Affaires agricoles concernant les accords d'adhésion et d'association" de la Direction Générale de l'Agriculture ont participé aux travaux.

Cette étude ne reflète pas nécessairement les opinions de la Commission des Communautés Européennes dans ce domaine et n'anticipe nullement sur l'attitude future de la Commission en cette matière.

(1) Dans notre série "Informations internes sur l'Agriculture" a été publiée l'étude "Autriche" sous le no. 56.

SOMMAIRE ¹⁾

	<u>page</u>
INTRODUCTION	I
1. L'évolution de l'agriculture danoise	3
2. Caractéristiques fondamentales de la politique agricole danoise	25
3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture danoise	37
4. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien des produits horticoles au Danemark	106
5. Produit, prix, commerce extérieur et mesures de soutien de la pêche au Danemark	117
6. Exposé récapitulatif des principales caractéristiques de l'agriculture danoise	127
Bibliographie	147
Annexe statistique	

1) Un sommaire détaillé se trouve en fin du volume

L'évolution économique du Danemark est influencée de façon marquante par l'activité agricole. C'est ce qui explique que le Danemark soit parfois qualifié encore de pays agricole (1). Cela peut se justifier dans la mesure où la part des produits agricoles dans le commerce extérieur danois est choisie comme norme. Sur la moyenne des années 1966 à 1968, 42,9 % seulement des exportations danoises de biens et services concernaient des produits de l'agriculture, de l'horticulture, de la sylviculture et de la pêche (de 1959 à 1961, cette proportion a été de 57,3 %) (2). Dans les importations, la part des produits agricoles a certes diminué mais sur la moyenne des années 1966/68, elle a tout de même été de 15,9 % de l'ensemble des importations danoises de denrées alimentaires et de tabac et alcool, ainsi que de matières premières d'origine agricole (contre 21,7 % pour la période 1959 à 1961) (3).

Si l'on calcule en pourcentage du produit national brut, il convient cependant d'évaluer à un taux moindre le poids de l'agriculture, de l'horticulture, de la sylviculture et de la pêche dans l'ensemble de l'économie danoise. Comme il ressort du tableau no 1, ces 4 secteurs représentaient, aux coûts des facteurs, 9,1 % du produit national brut en 1967. Par rapport à 1958, on notait donc un recul de près de 50 % qui touchait surtout le secteur agriculture. La part de la pêche a été la seule à se maintenir depuis 1958, avec environ 0,6 %. Malgré cette tendance dominante à la baisse, la valeur ajoutée de l'agriculture a considérablement dépassé celle des autres agrégats analysés au tableau no 1. C'est pour cette raison que nos commentaires porteront surtout sur l'agriculture. L'horticulture et la pêche ne peuvent par contre faire l'objet que d'un développement très bref dans la présente étude.

(1) Cf. Association européenne de libre échange, "L'Agriculture dans l'AELE", Genève, 1965, page 21.

(2) D'après "Statistiske Efterretninger", Copenhague, Årg. 51 (1959), page 460 et suivantes - ibidem 1967, page 292 et suivantes.

(3) Cf. Ibidem.

Tableau no 1 - Le revenu brut des facteurs dans l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et la pêche au Danemark de 1958 à 1966

Branche	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967 ^p
Agriculture ^a	4 826	5 090	5 182	5 416 ^b	5 599 ^b	5 817 ^b	6 617	6 538	6 609	6 442
Horticulture	308	321	323	366	392	435	438	486	501	515
Sylviculture	88	87	86	85	95	85	88	96	105	112
Pêche	204	234	231	251	298	303	373	463	454	398
	en millions de couronnes, aux prix courants									
Agriculture ^a	14,2	13,6	12,8	11,9 ^b	11,0 ^b	10,9 ^b	10,8	9,6	8,8	7,9
Horticulture	0,9	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,6
Sylviculture	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Pêche	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,7	0,6	0,5
	en pourcentage du produit national brut aux coûts des facteurs									

p - Provisoire. a - Y compris les élevages des animaux à fourrure. b - Y compris les aides du fonds agricole de rationalisation, l'aide en faveur du lait, la liquidation d'une dette foncière et opérations similaires.

Source: Statistisk Årbog 1968, Danmarks Statistik, Copenhague 1968, page 425. Ibidem 1969, p. 439 - Calculs personnels.

1. L'évolution de l'agriculture danoise depuis 1958

a. Production et facteurs de production

Pour analyser de plus près la valeur ajoutée de l'agriculture danoise, nous avons reporté dans les graphiques 1 et 2 et dans les tableaux nos 1* à 4* respectivement les valeurs de production des principaux produits et la consommation intermédiaire. Le graphique 1 révèle que présentement les produits animaux représentent 90 % environ de la valeur de la production agricole. De plus, durant la période de référence de l'enquête, la part relative de la production animale a constamment augmenté, au détriment de la production végétale.

De 1958 à 1968, la viande de porc (1) et les porcs vivants ont représenté plus d'un tiers de la valeur de la production animale. En revanche, pendant la même période, la part de la production de viande bovine et de viande de veau ainsi que de viande de volaille a été sensiblement plus faible. Dans la production de viande de volaille, contrairement à celle de viande de porc, on enregistre depuis 1966 une tendance dominante à la baisse. De même, les produits laitiers ont un développement irrégulier. Tandis que la production globale a augmenté de façon relativement régulière, la production de beurre a marqué depuis 1965 une certaine stagnation à laquelle a correspondu cependant une hausse simultanée en valeur de la production de lait de consommation et de crème (2). Il est à remarquer en outre que la production d'oeufs a fortement baissé depuis 1964.

Parmi les raisons de cette évolution, il faut citer en premier lieu des facteurs extra-économiques, d'autant plus que le pourcentage élevé des exportations pour la plupart des produits cités a rendu la production danoise particulièrement sensible aux possibilités d'écoulement qui existent à l'étranger (3). Les tendances à la baisse enregistrées dans la production de bovins vivants et de viande bovine, de viande de volaille et d'oeufs ont leur principale origine dans une limitation des débouchés sur les marchés de la CEE, notamment pour les groupes de produits cités en dernier. L'accroissement de la consommation intérieure de viande bovine

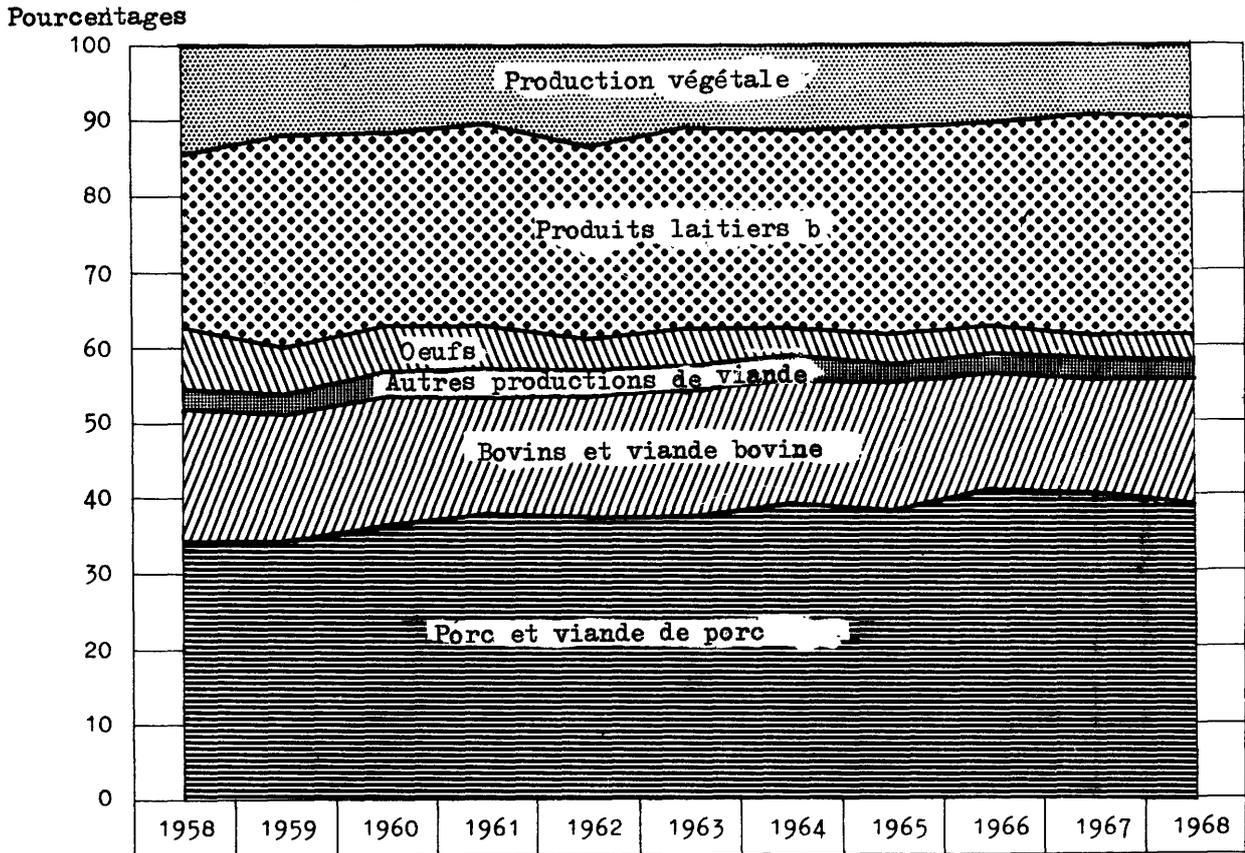
(1) Y compris le Bacon.

(2) Cf. OCDE, Politiques agricoles en 1966 (rapports de politique agricole), Paris, 1967, page 198 et tableau no 1*.

(3) Cf. N.Kjaergaard, Uddrag af indledning til drøftelsen om afsætningsforholdene for landbrugsprodukter. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 85 (1966) page 213.

Graphique 1 - La production agricole danoise de 1958 à 1968

(en pourcentages de la valeur de production des produits finals agricoles a)



a - Sans les variations des stocks. b - Y compris l'aide en faveur du lait.

et de viande de veau tel qu'il ressort du tableau no 3 n'a pas pu compenser cette évolution (1). Le développement considérable de la production de viande de porc et l'augmentation de la production de beurre constante jusqu'en 1964 doivent être imputés aux possibilités de débouchés favorables pour ces marchandises dans le Royaume-Uni (2). Cependant, les débouchés pour le beurre danois sur les marchés du Royaume-Uni sont rendus difficiles depuis le milieu des années 60 par une concurrence des prix plus intense, ce qui explique la stagnation de la production de beurre depuis 1965 (3). Parallèlement, les producteurs danois ont essayé de développer aussi la production de fromage et de caséine (4). L'évolution de la production de lait de consommation et de crème doit être examinée d'abord en tenant compte des faibles fluctuations de la demande intérieure. La consommation moyenne n'ayant presque pas changé et la population ayant augmenté dans le même temps, la demande globale s'est constamment accrue.

Durant la période de référence de l'enquête, la part de la production végétale dans la valeur de la production globale a accusé une tendance dominante à la baisse. La production végétale a stagné en valeur et en quantité au cours des dix dernières années (5). Les fluctuations occasionnelles ont été dues aux conditions atmosphériques. La place principale est revenue à la production de céréales. Cela est dû en premier lieu au fait que l'on cultive beaucoup d'orge pour l'alimentation animale.

L'importance du secteur aliment du bétail apparaît nettement dans le graphique 2. A peu près la moitié de la consommation intermédiaire globale calculée par rapport à la valeur de production de l'agriculture danoise est constituée par des aliments du bétail dans lesquels les tourteaux d'oléagineux, les farines de tourteaux et les tourteaux concassés entrent aussi à leur tour pour 50 % environ. Cela dénote une intensification de l'élevage de vaches laitières (6).

(1) Cf. N. Kjaergaard, op. cit. - Cf. également: De Samvirkende Danske Landboforeninger, Landøkonomisk oversigt 1968. Axelborg 1968, p. 57 et s. (repris ci-après d'après le modèle: Landøkonomisk oversigt 1968).

(2) Cf. N. Kjaergaard, op. cit., p. 214.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1965, op. cit., p. 49 et ss.

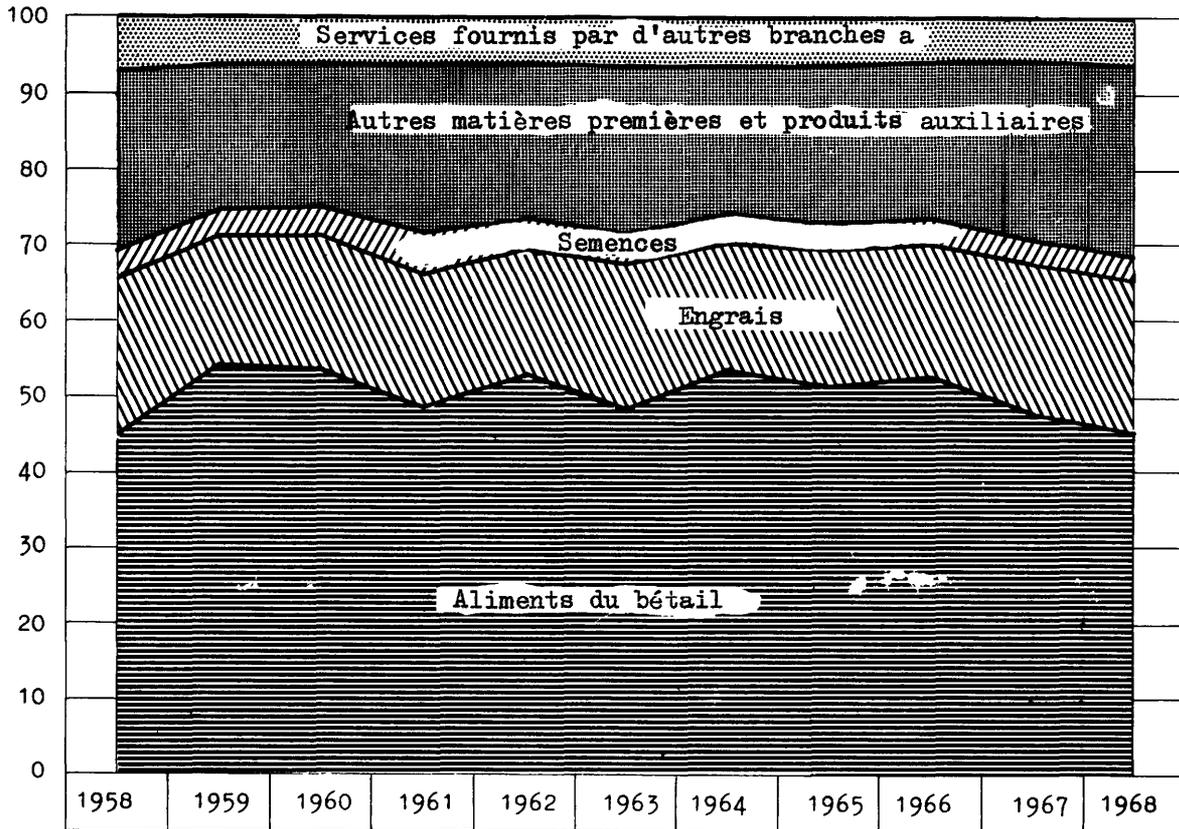
(4) Cf. OCDE, Politiques agricoles en Europe en 1966, op. cit. p. 198.

(5) Cf. les tableaux nos 1* et 5* de l'annexe.

(6) Cf. également les tableaux nos 3* et 4*.

Graphique 2 - La consommation intermédiaire calculée par rapport à la valeur de production de l'agriculture danoise de 1958 à 1968

Pourcentages (en pourcentages de la consommation intermédiaire globale)



a - Services fournis par les fidéicommissaires, les vérificateurs et les établissements de crédit.

Tableau no 2 - Pourcentages d'exportations des principaux produits
de l'agriculture danoise de 1960 à 1968

Produits	1960	1962	1964	1966	1968
Beurre	71	69	67	70	67
Fromage	66	70	66	62	61
Oeufs	63	49	32	31	29
Viande bovine et viande de veau	68	62	62	58	62
Viande de porc a	70	73	71	75	78
Viande de volaille	70	68	74	68	69

a - Y compris le bacon.

Source: Landøkonomisk oversigt 1961, op. cit., p. 27 et années
suivantes.

Tableau no 3 - La consommation moyenne de produits alimentaires au Danemark
de 1958 à 1968 (en kg par habitant)

	1958	1960	1962	1964	1966	1967	1968
Farines et gruaux	83	80	81	79	76	74	72
Pommes de terre	118	110	105	100	95	90	85
Sucre	49	49	48	48	47	48	48
Viande: total	63	66	65	63	64	63	63
dont:							
Viande bovine et viande de veau	16	17	21	18	21	21	21
Viande de porc et bacon	42	43	39	39	38	37	38
Viande de volaille	4	5	4	5	4	4	5
Autres viandes	1	1	1	1	1	1	.
Lait de consommation et crème	190	190	185	188	188	189	178
Beurre	7,5	8,9	8,8	9,3	9,8	9,8	9,6
Fromage	9,8	10,4	10,5	10,6	9,8	8,9	9,4
Oeufs	13,5	10,9	11,3	12,6	12,4	12,1	11,7
Margarine	17,5	19,0	18,5	18,8	17,9	17,9	18,1
Lard	1,2	2,7	4,2	4,6	3,9	4,1	

Source: Landøkonomisk oversigt 1961, op. cit., p. 29 et années suivantes.
Statistisk Årbog 1968, op. cit., p. 224. Ibidem 1969, p. 232.

Cependant, la part de la consommation d'aliments du bétail dans l'ensemble des moyens de production engagés est en baisse depuis 1966. La consommation d'engrais, le recours aux services d'autres branches (fidéicommissaires, vérificateurs, services des établissements de crédit) et les autres éléments de la consommation intermédiaire (électricité, carburants et similaires) ont augmenté en revanche par rapport à l'ensemble des moyens de production (1). La structure de la consommation intermédiaire, calculée par rapport à la valeur de production de l'agriculture danoise n'a cependant pas été modifiée de façon notable par cette évolution (2).

La répartition des surfaces agricoles utiles indiquée dans les tableaux nos 4 et 7 montre bien également que la production végétale est représentée surtout par la culture de céréales fourragères. En 1965, 3.001 millions d'hectares, soit 70 % de la superficie totale du Danemark, étaient utilisés à des fins agricoles. Par rapport à 1951, on note donc une diminution de 4,4 % (3) de la superficie utilisée à des fins agricoles, en faveur de projets d'urbanisme et de la sylviculture. Plus d'un tiers de la surface agricole utile a été consacré à la culture de l'orge entre 1965 et 1968. De 1958 à 1968, cette superficie cultivée en orge a augmenté de 74 %. Dans le même temps, les superficies herbages ont diminué de 18 %, les superficies cultivées en plantes racinaires et tubéreuses ont même diminué de près de 43 %. Une des raisons, et non des moindres, du développement de la culture de l'orge pourrait bien être l'augmentation de la production de viande de porc et de porcs vivants. Actuellement, 15 % seulement des quantités globales d'aliments consommées sont importées principalement sous forme de céréales et d'aliments concentrés riches en protéines. Le reste provient de la production intérieure (4).

b. Revenus et prix

De 1958 à 1968, la valeur globale de la production agricole s'est accrue d'environ 43 % alors que la valeur de la consommation intermédiaire a augmenté

(1) Cf. tableau no 4*.

(2) Cf. graphique 2.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit., p. 5 et suiv.

(4) Cf. S.P. Jensen, la production des exploitations agricoles. Dans: L'agriculture du Danemark. "Die Landwirtschaft in Dänemark". Edition du Conseil de l'agriculture. Copenhague 1968, p. 17 et suiv.

Tableau no 4 - La répartition des surfaces agricoles utiles au Danemark de 1958 à 1968 (en %)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
A. Céréales	44,7	46,0	46,7	49,1	49,6	51,3	51,6	53,2	53,6	54,8	56,4
dont:											
Blé	2,5	2,9	2,7	3,4	4,9	4,4	4,2	4,2	3,1	3,0	3,2
Seigle	3,9	3,9	5,1	5,8	5,6	3,8	3,0	2,9	1,5	1,3	1,3
Orge	23,1	24,2	24,4	25,6	26,7	30,7	31,3	34,3	37,1	39,1	42,0
Avoine	6,5	6,6	6,4	6,2	5,3	6,1	6,9	6,7	7,8	8,1	7,3
B. Plantes racinaires et tubéreuses	18,9	18,0	18,3	16,2	15,0	14,8	15,1	13,7	13,1	11,9	11,3
dont:											
Pommes de terre	2,7	2,8	3,0	2,3	2,0	2,1	1,8	1,3	1,4	1,3	1,2
Betteraves sucrières	9,3	8,3	8,5	7,8	7,5	7,8	8,3	7,5	7,1	6,9	6,8
C. Prairies temporaires et permanentes	33,4	32,8	31,7	31,0	31,0	29,4	29,5	29,3	29,6	29,4	28,6
dont:											
Herbes et trèfle	20,8	20,4	19,8	19,2	18,6	18,4	17,8	17,4	17,8	17,8	17,4
Luzerne	0,6	0,5	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5	0,5	0,5	0,6
Prairies permanentes	11,9	11,7	11,1	10,9	11,5	10,8	10,8	10,8	10,9	10,8	10,3
D. Autres superficies consacrées à la production végétale	2,7	2,8	2,9	3,2	3,7	2,8	3,2	3,3	3,2	3,4 ^b	3,2
E. Superficies en jachère	0,1 ^c	0,2 ^c	0,1 ^c	0,1 ^c	0,2 ^c	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
F. Superficies destinées à la culture de produits horticoles pour la vente	0,3 ^d	0,3 ^d	0,3 ^d	0,4 ^d	0,4 ^d	0,5	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3
A.-F. Surface agricole utile globale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

a - Y compris les légumes secs et les plantes à usage industriel qui ont été classés comme quantité restante. b - Y compris les petits pois en conserve sans les fèves. c - Y compris les jachères partielles. d - Uniquement la culture des légumes de plein champ.

Source: Landsbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 34 et s. Ibidem 1968.

de 62 % environ. La différence entre ces deux grandeurs, égale à la part dans la production intérieure brute a augmenté durant cette même période de 38 % environ. La conséquence de cette évolution a été que la marge pour des augmentations de revenus de la population active agricole s'est constamment réduite. Le produit national brut aux coûts des facteurs a augmenté de plus de 140 % pendant la période de référence de l'enquête, ce qui indique une disparité considérable entre le revenu de la population active agricole et celui de la population active industrielle (1).

D'après les enquêtes effectuées par le "Bureau technique agricole" danois, le revenu familial moyen, c'est-à-dire celui des non salariés établi d'après les résultats de la comptabilité de 1.300 exploitations agricoles environ, a augmenté de 68 % au cours des campagnes 1957/58 à 1966/67 (2). Les salaires annuels moyens des travailleurs de l'industrie ont augmenté en revanche de 96 % environ de 1958 (3) à 1966. Bien que ce genre de comparaison entre revenus soit contestable, il n'en confirme pas moins les résultats d'une enquête de l'OCDE (4) selon laquelle le rapport entre le revenu des facteurs de la population active agricole et le revenu des facteurs du reste de la population active est tombé de 76 % en 1953 à 67 % en 1964.

Cependant, le tableau no 5 ne permet pas de déterminer l'écart pour la main-d'oeuvre agricole salariée du Danemark. Certes, les salaires annuels de cette catégorie professionnelle ont été inférieurs d'environ 40 à 50 % au niveau correspondant des salaires de la main-d'oeuvre industrielle de 1958 à 1966, mais la main-d'oeuvre agricole reçoit aussi généralement des avantages en nature (logement et nourriture gratuits), ce qui réduit considérablement l'écart entre les revenus. Il faut tenir compte que, depuis 1959, on note une tendance à la convergence des salaires de la main-d'oeuvre industrielle et de la main-d'oeuvre agri-

(1) Cf. p.ex. Statistiske Efterretninger, Copenhague, Årg. 52(1960), p. 345 et différentes années.

(2) La campagne prise comme base dans les calculs commence le 1er juillet.

(3) Cf. Det landøkonomiske Driftsbureau, Undersøgelser over landbrugets driftsforhold 51. Regnskabsresultater fra danske landbrug i året 1966-77. Del 1. Copenhague 1967, p. 65. - Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 345 et différentes années.

(4) Cf. OCDE Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 197.

cole. Il est manifeste que les augmentations de revenu de l'agriculture danoise ont été absorbées en majeure partie, ces dix dernières années, par les salariés, ce qui a réduit considérablement la marge des augmentations de revenu pour les travailleurs indépendants (1).

L'augmentation relativement lente du revenu des facteurs de l'agriculture danoise peut s'expliquer en partie par l'évolution des prix à la production et des prix des moyens de production. Sur la moyenne des années 1958/60 à 1966/68, les prix à la production de l'agriculture danoise ont certes augmenté de 23 %, mais pour la production animale, secteur le plus important, cette hausse n'a été que de 6 %. En revanche, les prix des moyens de production agricoles ont augmenté de 24 %; pour les aliments du bétail, la hausse a même été de 27 % (2). Pendant la même période, les produits finis de l'industrie ont enregistré une hausse de l'indice des prix de gros de 22 %, pour une augmentation de 13 % des moyens de production (3). A supposer que les fonctions de production n'aient pas varié, d'après les indicateurs possibles, les rapports entre coûts des facteurs et prix de vente se seraient donc modifiés au détriment de l'agriculture.

c. Population agricole

En réalité, cette évolution des prix à la production et des moyens de production ainsi que des salaires en espèces de la main-d'oeuvre salariée aura été l'élément qui aura déterminé en définitive le vaste mouvement de rationalisation de la production et des structures dans l'agriculture danoise. Comme le

(1) Cf. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 197.

(2) Calculé d'après le tableau no 6*.

(3) Cf. Statistisk Årbog 1962, op. cit., p. 223. Ibidem 1969, p. 246.

Tableau no 5 - Salaire annuel moyen^a de la main-d'oeuvre agricole masculine et salaire annuel moyen de la main-d'oeuvre industrielle au Danemark de 1958 à 1966

	Unité	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966
Main-d'oeuvre industrielle ^b	cou- ronnes	11 440	11 917	12 671	13 877	15 579	16 680	18 276	20 296	22 378
Responsables de l'affouragement ^c	cou- ronnes	5 467	5 526	5 889	6 897	8 413	9 666	10 534	12 111	13 875
Autre main-d'oeuvre auxiliaire agricole ^c	cou- ronnes	4 413	4 540	4 911	5 551	6 569	7 576	8 579	9 660	11 011
Responsables de l'affouragement	%	47,8	46,4	46,5	49,7	54,0	57,9	57,6	59,7	62,0
Main-d'oeuvre industrielle	%	38,6	38,1	39,4	40,0	42,2	45,4	46,9	47,6	49,2
Autre main-d'oeuvre auxiliaire agricole										
Main-d'oeuvre industrielle										

a - Sans les cotisations patronales à la caisse de retraite générale complémentaire (instituée depuis le 1er avril 1964). b - Y compris toutes les primes. c - Main-d'oeuvre qui reçoit en outre des rémunérations en nature et qui est âgée de plus de 21 ans. Les contrats de travail partent du 1er novembre de l'année d'avant.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 345 et années suivantes. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 236 - Calculs personnels.

montre le tableau no 6, la population active agricole a diminué presque de moitié de 1950 à 1967. En même temps, le nombre des salariés s'est trouvé réduit à un tiers. La diminution du nombre des agriculteurs indépendants n'a été cependant que de 17 %. Cependant, il se pourrait qu'à l'avenir leur nombre diminue plus vite car 40 % environ des agriculteurs danois ont plus de 54 ans et d'autre part, on enregistre actuellement une tendance au regroupement des exploitations.

d. Investissements

La forte diminution du nombre des salariés agricoles a été compensée par le développement des investissements. Sur la moyenne des années 1950 à 1954, 43.000 tracteurs étaient en service. En 1968, le parc des tracteurs avait atteint 173.000 unités. Le nombre de moissonneuses-batteuses est passé durant la même période de 900 à 38.900 unités (1). De ce fait, la superficie céréalière par moissonneuse-batteuse est tombée de 1.457 ha sur la moyenne des années 1950/54 à 43 ha en 1968. La productivité du travail de la main-d'oeuvre masculine employée toute l'année dans l'agriculture (2) a augmenté de 37 % sur la moyenne des années 1960 à 1964, par rapport à la période 1955 à 1959. Jusqu'en 1968, on a obtenu une nouvelle augmentation de la productivité du travail, égale à 40 % par rapport à la moyenne des années 1960/64 (3).

e) Tailles des exploitations

Parallèlement à ce processus rapide de mécanisation de la production agricole, un important travail de rationalisation des structures a été accompli. Entre 1951 et 1967, le nombre des exploitations de moins de 5 ha a diminué de

(1) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 21.

(2) Période 1950 à 1954 = 100.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 41 - Landbrugsstatistik 1958, op. cit., p. 20 et suivante.

Tableau no 6 - L'effectif de la population active agricole danoise
en 1950, 1960 et 1967 (en milliers)

Population active	1950	1960	1967
Population active agricole	470	325	250
Part relative dans l'ensemble de la population active (en pourcentages)	21	13	11
Salariés agricoles	278	242	91
Agriculteurs indépendants	192	183	159
dont:			
moins de 35 ans	30	26	18
de 35 à 44 ans	51	41	35
de 45 à 54 ans	53	51	43
plus de 54 ans	58	65	63

Source: Statistisk Årbog 1968, op. cit., p. 54. Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit. p. 14 et p. 16. - Calculs personnels.

plus de moitié. Dans la classe de grandeur des exploitations de 5 à 10 ha, le pourcentage de diminution est resté égal au tiers du total de 1951. D'autre part, on a observé dans la classe de grandeur des exploitations de 60 à 120 ha, une augmentation de 11 %. Dans les autres classes de grandeur, les variations n'ont pas été aussi radicales, toutefois les tendances à la concentration qui ont été enregistrées pourraient à l'avenir affecter aussi plus fortement les exploitations des classes de grandeur moyenne (1).

f. Etat du financement et du patrimoine

La rationalisation de la production et des structures a entraîné une augmentation rapide de l'endettement de l'agriculture danoise. Ces mesures de rationalisation ont dû être financées en majeure partie par des emprunts car la marge d'autofinancement était très limitée (2), eu égard à la lente progression des revenus agricoles. Comme le fait ressortir le tableau no 7, les dettes de l'agriculture danoise ont augmenté de 154 % entre 1958 et 1968, dont plus de 80 % au titre d'obligations hypothécaires. Cependant, le niveau d'endettement (3) de l'agriculture danoise est resté presque inchangé car la valeur de l'actif a augmenté à peu près au même rythme que l'endettement. Cette évolution doit être imputée essentiellement aux augmentations de valeur des terres utilisées à des fins agricoles (4). Ces augmentations de valeur ont permis en somme à l'agriculture de constituer les sûretés réelles nécessaires pour couvrir les besoins croissants en crédits (5).

Ce qui caractérise les conditions de financement de l'agriculture danoise, c'est le peu de place qu'occupe l'Etat en tant que fournisseur de crédits. 82 % environ des nouvelles opérations annuelles de crédit ont été effectués,

(1) Cf. Tableau no 8*.

(2) C'est le cas notamment pour la rationalisation des structures. Le fermage ne tenant guère de place au Danemark (95 % de la surface agricole utile sont la propriété des agriculteurs exploitants), l'agrandissement des exploitations n'a pu s'effectuer pour l'essentiel que par l'acquisition de superficies utiles. Cf. S.P. Jensen, op. cit., p. 18 - Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit., p. 127.

(3) Rapport entre passif et actif.

(4) L'estimation de la valeur des terres s'effectue pour l'essentiel d'après la valeur au jour de l'estimation. Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 262 et suivante.

(5) Cf. Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit., p. 125.

Tableau no 7 - La situation financière de l'agriculture danoise de 1958 à 1968 (en millions de couronnes)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
<u>Actif</u>											
Capital investi et capital de roulement a	21 201	23 399	26 120	28 158	29 135	30 209	34 351	39 800	43 139	45 601	44 199
Autres éléments d'actif	2 000	2 027	2 100	2 130	2 124	1 994	2 509	2 816	2 943	3 198	3 419
Total	23 201	25 426	28 220	30 288	31 259	32 203	36 860	42 616	46 082	48 799	47 618
<u>Passif</u>											
Obligations hypothécaires dont:	7 070	7 469	8 159	9 218	9 953	10 531	10 759	12 115	13 492	15 132	16 801
envers l'Etat	650	647	652	650	671	666	657	650	651	755	778
autres obligations b	990	1 236	1 431	1 545	1 651	1 884	1 882	2 411	2 711	3 092	3 659
Total	8 060	8 705	9 590	10 763	11 604	12 375	12 677	14 526	16 203	18 224	20 460
Obligations hypothécaires capital investi et capital roulement (en pourcentage) passif: actif (pourcentage)	33	32	31	33	34	35	31	30	31	33	38
	35	34	34	36	37	38	34	34	35	37	43

a - Terres, bâtiments, cheptel, stocks, équipements. b - Y compris les warrants agricoles. p - Provisoire.

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 262 et s. Ibidem 1968, p. 292 et s.

sur la moyenne des années 1967/68, par des coopératives de crédit et par la caisse de crédit agricole. Le reste s'est réparti sur les caisses d'épargne (10 %), les banques d'affaires (3 %) et l'Etat (5 %) (1).

Du fait de son endettement croissant, l'agriculture danoise est devenue relativement sensible à toute majoration du taux d'intérêt. Cela vaut avant tout pour les mesures de rationalisation des structures qui sont financées de plus en plus par des obligations à long terme (2) (environ 30 % en 1965) (3). L'intérêt effectif moyen de ces titres est passé de 6,50 % à 9,70 %, auprès des coopératives de crédit, entre les campagnes 1960/61 et 1968/69. Durant la même période, le taux d'intérêt moyen de toutes les obligations a varié entre 5,28 % et 7,95 %. Ces indicateurs montrent à quel goulot d'étranglement on parvient en matière de financement des mesures de rationalisation des structures. En 1968, un tiers environ du produit total des ventes agricoles a été affecté au service de la dette (4).

g. Commerce extérieur

L'agriculture joue un rôle particulier dans les relations économiques du Danemark avec l'étranger. En 1958, 57 % des exportations danoises de marchandises étaient encore représentés par des produits agricoles (5). Jusqu'en 1968, cette part relative a toutefois diminué pour atteindre environ 35 % (6). Comme le montre le tableau no 8, la majeure partie des exportations de produits agricoles est constituée par la viande de porc (y compris le bacon) et par les porcs vivants. Les autres produits d'exportation importants étaient les produits laitiers, les bovins vivants ainsi que la viande bovine et la viande de veau.

(1) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 125.

(2) Expression danoise: "saelgerpantebreve".

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 125.

(4) Cf. ibidem, p. 127.

(5) Sans les produits de la pêche.

(6) D'après la Statistiske Efterretninger 1959, op. cit., p. 856 et suivantes et années suivantes.

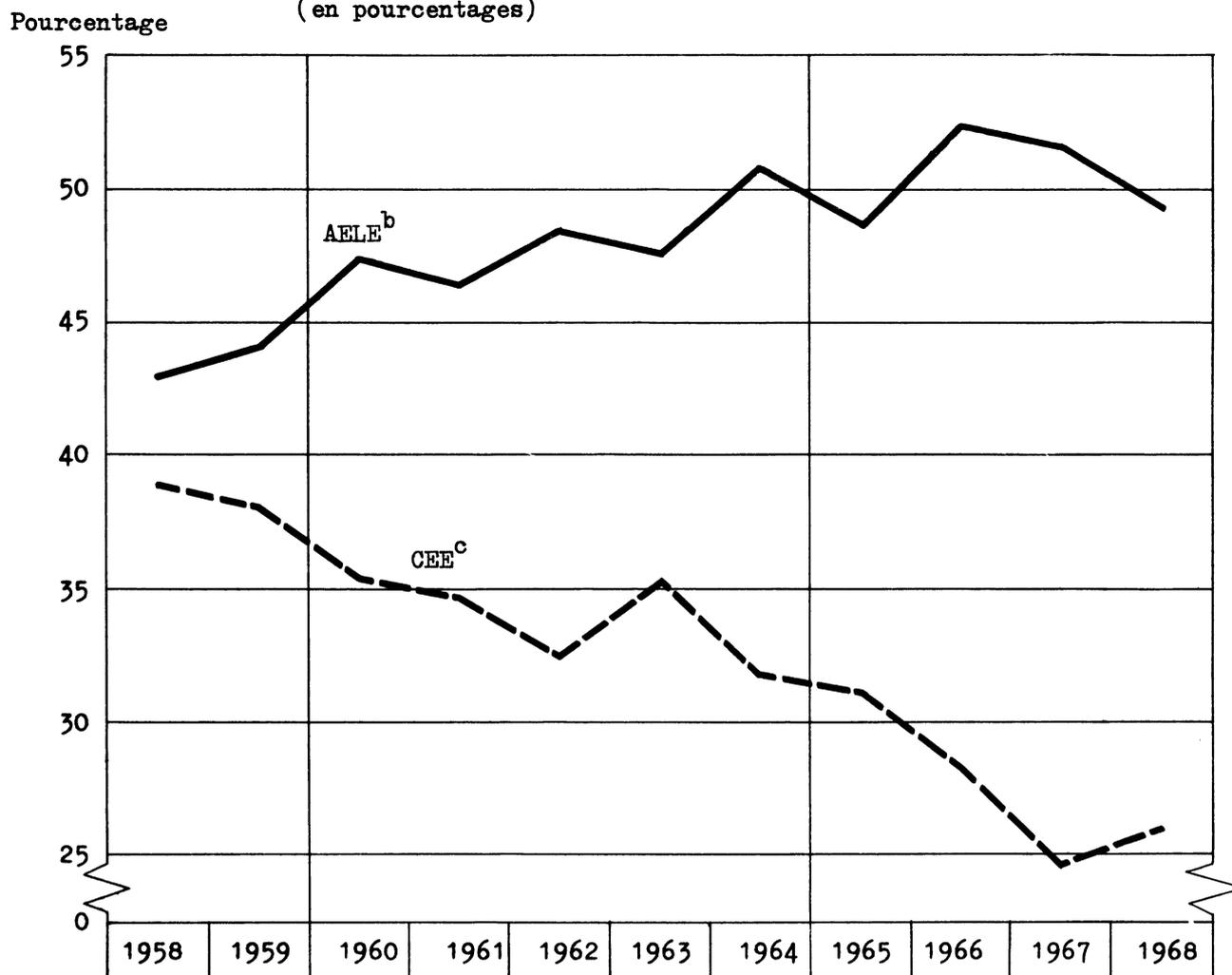
Tableau no 8 - Les exportations^a danoises de produits agricoles^b de 1958 à 1968 (en % de l'ensemble des exportations de produits agricoles)

Produits	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Produits agricoles, total (en millions de couronnes)	5 273,6	5 691,4	5 788,1	5 736,7	6 031,3	6 701,9	7 064,5	7 533,8	7 713,8	7 475,7	7 518,3
dont:											
Produits végétaux	10,3	7,1	5,6	5,7	6,6	8,5	7,5	8,3	7,1	7,0	7,5
dont:											
Céréales	4,0	2,0	1,1	1,2	1,6	1,9	1,1	2,6	1,8	1,5	1,0
dont:											
Blé	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,6	0,0	0,5	0,4	0,2	.
Orge	3,5	1,7	0,8	0,5	0,9	0,6	2,1	1,9	1,2	0,3	.
Sénecees	1,6	1,9	1,7	1,6	1,3	1,7	1,6	1,8	1,6	1,6	1,9
Pommes de terre	1,1	0,9	0,4	0,3	0,9	0,3	0,1	0,3	0,3	0,3	0,2
Betteraves à sucre	1,4	0,2	0,2	0,1	0,1	0,7	0,7	0,1	0,2	.	.
Sucre	0,9	0,3	0,3	0,2	0,3	1,4	2,1	0,7	0,3	0,4	0,8
Produits animaux	70,0	73,1	74,4	72,5	69,6	68,8	68,8	65,2	65,4	64,4	62,0
dont:											
Bacon	23,7	23,9	27,1	27,5	26,7	27,1	22,5	20,9	23,8	15,7	22,0
Autres viandes de l'espèce porcine et animaux vivants de l'espèce porcine											
Autres viandes de l'espèce bovine	7,8	8,4	8,1	8,1	6,5	6,8	6,5	6,8	6,0	5,3	5,6
Viande de l'espèce bovine et viande de veau	6,5	5,4	6,5	4,0	5,7	7,0	6,8	5,8	3,7	2,4	3,4
Poulets de chair	1,8	2,2	3,0	4,1	4,1	3,5	3,5	2,8	7,0	8,2	8,1
Lait et crème, frais	0,8	0,8	0,8	0,7	0,6	0,5	0,5	0,4	2,5	2,4	2,3
Beurre	10,0	13,9	11,7	11,1	10,9	10,3	10,5	10,3	9,7	9,5	8,7
Fromage	5,3	5,8	5,5	5,8	5,7	5,4	5,4	5,1	5,4	5,7	5,2
Oeufs, en coquilles	8,2	6,7	5,4	4,5	2,9	2,4	1,2	1,1	1,0	0,4	0,9
Graisses et huiles animales et végétales	1,6	1,9	1,8	1,7	1,8	1,9	1,8	2,4	1,8	2,2	2,0
Conserves de viande et conserves de lait - dont:											
Conserves de viande	12,5	12,2	12,0	12,8	13,8	13,0	13,3	14,9	16,6	17,2	18,1
Conserves de lait	9,1	8,8	8,6	9,2	10,0	9,7	9,7	11,4	13,5	13,6	14,4
Poissons	3,3	3,4	3,4	3,6	3,8	3,3	3,6	3,5	3,1	3,6	3,7
Conserves de poisson	5,3	5,1	5,7	6,8	7,5	7,2	8,0	8,5	6,4	8,5	9,6
Conserves de poisson	0,4	0,5	0,5	0,6	0,7	0,5	0,6	0,7	0,7	0,7	0,8

a - Commerce général. b - Y compris le poisson et les conserves de poisson.

Source: Statistiske Efterretninger, Copenhagen, Arg. 51 (1959), p. 400 et ss. et années suivantes. Danmarks vereindførsel og udførsel 1958 (Danmarks statistisk, Statistisk Tabelvaerk), Copenhagen 1960, p. 2 et s. et années suivantes.

Graphique 3 - La part représentée par les Etats membres de l'AELE et par les Etats membres de la CEE dans les exportations danoises de produits agricoles de 1958 à 1968
(en pourcentages)



a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Tableau no 9 - Les exportations^a danoises de produits agricoles par région de destination de 1958 à 1968
(en pourcentages de l'ensemble des exportations annuelles de produits agricoles)

Produits	AELE b		CEE c		Europe de l'Est d	Etats-Unis e	Amérique du Sud et Amérique Centrale f	Possessions britanniques et porty g	Autres pays	Total		
	Total	dont: Royaume-Uni	Total	dont: Rép.féd. d'Allemagne								
1958												
Produits agricoles au total - dont:	43,0	36,3	38,8	26,9	3,6	6,2	2,6	1,0	4,8	100		
Viande de porc f	85,9	85,2	12,0	7,4	0,0	0,5	0,4	0,4	0,7	100		
Viande bovine et viande de veau	16,8	1,2	68,0	6,5	4,8	0,0	0,0	0,2	10,1	100		
Beurre et fromage	61,8	59,4	24,6	18,7	4,5	2,6	2,2	0,4	3,9	100		
1959												
Produits agricoles au total - dont:	44,1	38,5	38,0	26,8	3,6	6,2	2,6	1,1	4,4	100		
Viande de porc f	84,7	84,2	11,5	9,4	2,0	0,3	0,4	0,3	0,8	100		
Viande bovine et viande de veau	14,4	1,3	77,1	7,3	3,1	0,0	0,0	0,5	5,0	100		
Beurre et fromage	62,5	60,3	28,3	18,6	1,6	2,1	1,5	0,3	3,7	100		
1960												
Produits agricoles au total - dont:	47,5	41,8	35,3	25,2	3,3	5,6	2,5	1,2	4,7	100		
Viande de porc f	88,3	87,7	8,5	7,6	1,0	0,1	0,4	0,4	1,3	100		
Viande bovine et viande de veau	13,0	1,8	79,8	10,2	1,2	0,1	0,0	0,6	5,3	100		
Beurre et fromage	64,7	62,4	21,0	16,5	4,9	2,7	1,5	0,4	4,8	100		
1961												
Produits agricoles au total - dont:	46,5	39,4	34,7	26,1	3,5	6,6	2,2	1,5	5,0	100		
Viande de porc f	82,1	80,2	12,1	7,6	2,5	0,8	0,9	0,7	0,9	100		
Viande bovine et viande de veau	35,6	3,5	39,0	27,4	4,5	0,0	0,0	1,6	19,1	100		
Beurre et fromage	60,3	55,9	24,9	20,4	4,5	2,9	2,8	0,5	4,2	100		
Produits	AELE g		CEE c		Europe de l'Est d	Autres pays d'Europe e	Amérique du Nord f	Amérique du Sud et Amérique Centr. g	Afrique h	Asie i	Océanie	Total
	Total	dont: Royaume-Uni	Total	dont: Rép.féd. d'Allemagne								
1962												
Produits agricoles au total - dont:	48,5	40,2	32,5	24,7	3,8	1,4	7,0	3,2	1,0	2,5	0,3	100
Viande de porc f	87,2	83,2	7,0	6,1	3,3	0,1	0,1	1,5	0,2	0,6	0,0	100
Viande bovine et viande de veau	5,5	2,8	52,2	18,3	16,1	11,6	0,0	0,5	1,7	1,9	-	100
Beurre et fromage	62,8	59,3	25,8	21,2	3,0	0,3	3,8	1,6	1,1	1,2	0,4	100
1963												
Produits agricoles au total - dont:	47,7	38,3	35,2	21,2	2,8	1,3	6,7	2,7	0,9	2,4	0,3	100
Viande de porc f	82,9	77,8	12,6	4,4	1,5	0,1	0,0	2,1	0,2	0,5	0,0	100
Viande bovine et viande de veau	7,5	2,2	77,5	12,0	5,7	6,2	0,1	0,4	1,4	1,4	-	100
Beurre et fromage	66,7	63,4	24,3	18,6	1,5	0,2	3,6	1,2	0,8	1,3	0,4	100
1964												
Produits agricoles au total - dont:	50,9	39,8	31,7	19,0	4,3	0,8	6,0	2,5	0,9	2,6	0,4	100
Viande de porc f	98,6	98,1	0,7	0,6	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,4	0,1	100
Viande bovine et viande de veau	6,2	-	87,9	71,8	5,2	0,2	-	0,2	0,1	0,2	-	100
Beurre et fromage	88,8	85,3	6,9	6,5	2,4	0,1	4,9	0,2	0,3	1,3	0,0	100
1965												
Produits agricoles au total - dont:	48,6	38,6	31,1	20,0	4,2	1,6	7,7	2,7	1,1	2,7	0,4	100
Viande de porc f	98,8	97,9	0,6	0,5	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,4	0,1	100
Viande bovine et viande de veau	7,6	-	88,4	84,2	3,3	0,2	-	0,0	0,3	0,1	-	100
Beurre et fromage	87,0	84,3	7,8	7,2	1,8	0,1	5,6	0,3	1,0	1,7	0,0	100
1966												
Produits agricoles au total, dont:	52,4	40,8	28,1	17,3	2,5	1,6	9,7	2,5	1,0	3,0	0,4	100
Viande de porc f	99,0	98,2	0,4	0,4	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,4	0,0	100
Viande bovine et viande de veau	7,5	-	85,8	83,1	4,1	0,2	-	0,1	0,1	0,0	-	100
Beurre et fromage	89,2	88,1	8,5	7,8	0,5	0,0	0,1	0,3	0,3	1,7	0,0	100
1967												
Produits agricoles au total - dont:	51,6	42,2	24,6	12,9	3,0	3,2	9,3	2,8	1,2	4,0	0,5	100
Viande de porc f	86,9	79,9	7,7	3,7	1,3	0,6	0,0	1,9	0,1	1,4	0,1	100
Viande bovine et viande de veau	6,1	-1,4	63,2	3,4	12,0	7,1	-	0,1	0,7	0,7	0,0	100
Beurre et fromage	88,6	63,5	20,1	14,6	1,2	1,3	7,5	0,2	0,5	1,6	0,5	100
1968												
Produits agricoles au total - dont:	49,3	37,9	26,0	13,4	1,9	3,0	10,5	3,1	1,2	4,4	0,6	100
Viande de porc f	83,4	77,5	10,0	4,7	1,6	1,0	-	1,9	0,1	1,8	0,2	100
Viande bovine et viande de veau	22,0	2,8	70,3	6,9	0,3	5,1	0,0	0,2	1,0	1,0	0,0	100
Beurre et fromage	68,9	65,3	17,7	15,5	0,3	1,2	7,5	0,8	0,9	2,0	0,6	100

a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer. d - Y compris l'Union soviétique. e - Sans souveraineté internationale. f - Y compris les animaux vivants de l'espèce porcine. g - Y compris la Finlande.

Le processus d'intégration européenne s'est révélé être particulièrement décisif pour l'évolution de l'agriculture danoise (1). Le tableau no 9 montre clairement que la part relative des Etats membres de l'AELE dans les exportations danoises de produits agricoles a augmenté de 11 % entre 1958/60 et 1966/68 et que celle des pays de la CEE a diminué de près de 44 % (2). La situation économique du Danemark vis-à-vis de l'étranger se présentait de façon particulièrement critique car en 1958 80 % environ de ses exportations de produits agricoles se répartissaient à peu près équitablement entre les pays membre de l'AELE et les pays membres de la CEE. Le Royaume-Uni était traditionnellement le principal acheteur de viande de porc, de bacon et de beurre, tandis que la majeure partie de la production d'animaux vivants de l'espèce bovine, de viande bovine et de viande de veau, ainsi que de fromage était écoulee dans le Marché commun. Au fur et à mesure que s'est élevée la barrière des tarifs douaniers communs autour des pays membres de la CEE, un déplacement net des courants commerciaux a pu être constaté pour la viande de porc ainsi que pour le beurre et le fromage, au profit des pays membres de l'AELE, et en premier lieu du Royaume-Uni (3). Selon les milieux danois (4), ces transferts se sont soldés par des effets défavorables sur la croissance de la production de l'agriculture danoise car les marchés avantageux, du point de vue de la politique commerciale, n'étaient susceptibles d'absorber que des quantités limitées de produits danois.

Pour combler ces retards, depuis 1965 environ, le Danemark a intensifié ses efforts d'exportation vers l'Amérique du Nord ainsi que vers les principaux pays en voie de développement. De fait, les débouchés à Porto Rico, au Venezuela, en Malaisie et à Hong Kong se sont révélés très favorables pour les produits danois, notamment pour les conserves de lait et les conserves de viande. Aux Etats-Unis et au Canada, le Danemark a pu également écouler des quantités limitées de conserves de poisson. Sur la base de ces résultats encourageants, les efforts seront redoublés

(1) Cf. pour les commentaires qui suivent notamment: Danmark og det Europæiske Økonomiske Fællesskab. Udgivet ved udenrigsministeriets foranstaltning. Copenhagen, 1962, p. 136 et ss. - Landøkonomisk oversigt 1965, op. cit., p. 48 et ss.

(2) Cf. aussi le graphique 3.

(3) Les exportations de viande bovine et de viande de veau vers les pays de la CEE ont baissé temporairement en 1961 du fait de l'interdiction d'importation édictée par l'Italie. Grâce à un développement des ventes de viande bovine et de viande de veau à la République fédérale d'Allemagne, à l'Espagne et à l'Allemagne de l'Est, ainsi qu'à un accroissement des exportations d'animaux vivants à destination de l'Italie, cette perte a pu cependant être en partie compensée. Cf. Økonomisk oversigt 1962. "Statistiske Efterretninger", op. cit., Årg 58 (1962), p. 873.

(4) Cf. Danmark og det Europæiske Økonomiske Fællesskab, op. cit., p. 137. Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit., p. 50. Ibidem 1969, p. 57 et ss.

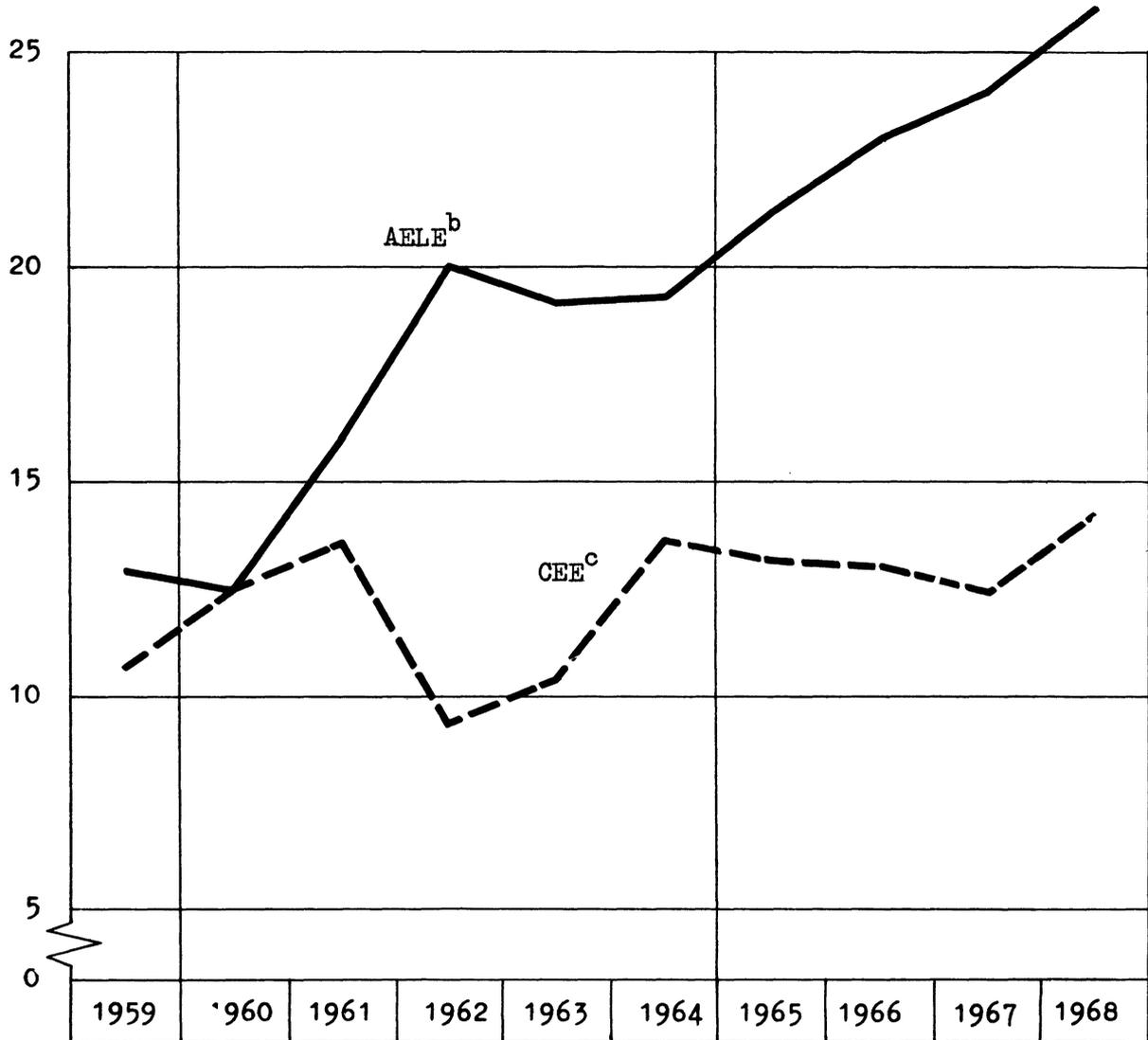
Tableau no 1C - Les importations danoises de produits agricoles de 1959 à 1968
(en pourcentages de l'ensemble des importations de produits agricoles)

Produits	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Produits agricoles, total (en millions de couronnes)	2 628,5	2 739,9	2 485,5	2 944,3	2 905,4	3 473,3	3 710,0	3 695,1	3 575,7	3 228,0
dont:	70,4	66,7	65,2	68,6	67,3	68,5	66,6	70,9	68,7	66,0
Produits alimentaires, alcool, tabacs										
dont:										
Céréales et produits à base de céréales - dont:										
Blé	2,9	0,7	0,5	0,3	0,3	0,3	0,1	0,1	0,4	.
Orge	7,7	7,8	4,5	6,7	2,9	5,6	4,0	4,8	4,8	.
Maïs	4,6	2,6	2,5	2,9	2,1	1,7	2,0	2,6	2,7	.
Fruits, frais - dont:										
Agrumes	3,7	3,7	4,6	5,0	5,2	4,8	4,9	5,6	6,0	6,8
Agrumes	1,8	1,8	2,1	2,0	2,1	1,8	1,8	1,9	1,9	.
Café	8,2	8,1	9,0	7,7	8,8	8,7	8,6	8,8	8,5	10,5
Boissons et tabac - dont:										
Boissons - dont:										
Vin ^a	2,0	2,2	2,7	2,6	2,9	3,2	3,6	3,2	3,6	4,2
Tabac brut	1,1	1,2	1,6	1,4	1,5	1,6	1,6	1,7	1,8	.
Tabacs manufacturés	6,6	6,0	7,5	6,4	6,5	5,9	6,4	5,4	5,7	7,7
Autres produits alimentaires	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	1,0	1,0	1,1	1,3	1,3
Aliments pour le bétail	17,5	16,6	17,1	15,1	17,6	17,8	16,4	18,7	15,8	15,7
Autres produits agricoles	9,5	10,1	10,9	13,6	15,5	14,8	14,3	16,6	16,6	19,5
Matières premières d'origine agricole										
dont:	29,6	33,3	34,8	31,4	32,7	31,5	33,4	29,0	31,3	34,0
Graines oléagineuses	11,0	12,0	11,6	11,2	12,2	10,4	11,1	9,9	11,9	12,7
Bois	11,6	15,0	15,7	14,2	14,1	15,0	16,4	14,8	14,6	16,7
Laine	2,8	2,6	2,7	2,3	2,5	2,2	1,6	1,6	1,5	1,2
Coton	1,7	1,8	2,1	1,7	1,8	1,4	1,1	0,9	1,2	1,0
Huiles et graisses végétales et animales - dont:										
Huile de lin	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2
Huile de tournesol	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1

a - Positions 112.12 et 112.13 de la classification (CTCI)

Source: Danmarks værneindsørelse og udførsel 1960, op. cit., p. 2 et ss. et années suivantes. Statistiske Efterretninger, op. cit., Årg. 52 (1968), p. 382 et ss. et années suivantes.

Graphique 4 - Parts représentées par les Etats membres de l'AELE et les Etats membres de la CEE dans les importations a danoises de produits agricoles de 1958 à 1968
(en pourcentages)



a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Tableau no 11 - Les importations^a danoises de produits agricoles par région de provenance de 1959 à 1968
(en pourcentages de l'ensemble des importations de produits agricoles)

	AELE b		CEE ^c	Europe de l'Est ^d	Etats-Unis ^e	Amérique du Sud et Amérique Centrale	Possessions britanniques et portugaises ^e	Autres Pays	Total		
	Total	dont: Royaume-Uni									
1959	12,9	3,0	10,7	6,0	23,7	15,6	3,0	27,9	100		
1960	12,5	3,2	12,5	5,0	24,3	14,2	2,2	29,3	100		
1961	16,0	3,0	13,6	4,9	19,8	16,1	2,9	26,8	100		
	AELE f		CEE ^c	Europe de l'Est	Autres pays européens	Amérique du Nord	Amérique du Sud et Amérique Centrale	Afrique	Asie	Océanie	Total
	Total	dont: Royaume-Uni									
1962	20,0	2,8	9,3	3,2	6,0	23,4	15,8	5,5	15,2	1,6	100
1963	19,2	3,3	10,3	3,4	6,0	24,1	15,8	6,1	13,3	1,8	100
1964	19,3	2,6	13,6	2,3	6,0	22,5	16,3	6,6	11,8	1,5	100
1965	21,3	2,6	13,2	3,0	6,4	22,5	15,7	5,4	11,2	1,3	100
1966	23,0	5,5	13,0	3,8	6,6	21,0	14,6	5,2	10,9	1,8	100
1967	24,1	5,0	12,3	3,6	5,6	23,7	16,1	4,8	9,1	1,7	100
1968	26,1	5,6	14,2	3,1	5,5	23,1	18,1	7,5	10,3	1,4	100

a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. d - Y compris l'Union soviétique. c - Y compris les possessions d'outre-mer. e - Sans souveraineté internationale. f - Y compris la Finlande.

Source: Statistiske Efterretninger, op. cit. Arg. 52 (1960), p. 382 et ss et années suivantes.

à l'avenir, en vue de développer les ventes dans ces pays (1).

Par rapport aux exportations, les importations de produits agricoles n'ont joué qu'un rôle secondaire. Leur part relative dans l'ensemble des importations est tombée de 16,8 % en 1959 à 14,6 % en 1966 (2). Pour l'essentiel il s'agissait de graines oléagineuses, de bois, de céréales et de produits à base de céréales, ainsi que de boissons et de tabac. Les régions de provenance les plus importantes étaient les Etats membres de l'AELE, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale.

Bien que les produits agricoles aient diminué en importance dans les relations économiques du Danemark avec l'étranger, d'après les estimations danoises pour l'année 1966, 1/4 environ de l'afflux d'or et de devises provenait des exportations de produits agricoles (3). L'orientation de la politique agricole danoise a donc été marquée de façon déterminante par le fait que ce secteur est tributaire des marchés étrangers.

2. Caractéristiques fondamentales de la politique agricole danoise

a. Les objectifs de la politique agricole danoise

La politique agricole danoise était essentiellement orientée, depuis la fin des années 1950, vers deux objectifs de politique économique:

1. la réalisation d'un excédent aussi grand que possible de la balance du commerce extérieur (4),
2. la garantie de revenus convenables pour les producteurs (5).

Le premier objectif a déjà été choisi comme fil conducteur de la politique agricole danoise vers la fin du 19ème siècle. Depuis 1870 environ, à la suite de l'augmentation de la demande de produits alimentaires sur les marchés internationaux,

(1) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, p. 51. - Ibidem 1967, p. 52.

(2) Cf. Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 170 et ss. - Ibidem 1969, p. 351.

(3) Cf. P. Milhøj, Landbrugets plads i dansk økonomi. "Erhvervsøkonomisk Tidsskrift", Copenhagen, Årg. 31 (1967), p. 65 et s.

(4) Cf. N. Kjaergaard, Die Vermarktung der Agrarprodukte (la commercialisation des produits agricoles). Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark, op. cit., p. 103 et ss.

(5) Cf. Report from the Danish National FAO Committee to the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO), Copenhagen 1965, p. 71.

suscitée principalement par le processus d'industrialisation de l'Europe occidentale, le Danemark est devenu un important fournisseur de produits agricoles ayant subi une préparation très poussée, principalement pour le Royaume-Uni et pour le Reich allemand (1). Tandis que les produits danois pénétraient progressivement sur ces marchés, parallèlement, le Danemark mettait l'accent non plus sur la production végétale, mais sur la production animale (2). Il créait en outre un système rigide de coopératives qui facilitait la concentration de l'offre et ainsi renforçait la compétitivité sur les marchés étrangers. Celle-ci a constamment été encouragée par un système largement ramifié de contrôle de qualité, par une politique de formation intensive de la population active agricole et par le maintien de la recherche agricole à un niveau élevé (3). Ces mesures et la rationalisation de la production, imposée par l'intensification de la concurrence sur les marchés étrangers ont permis aux agriculteurs danois de réaliser un revenu suffisant avant la fin des années 50 sans que pour cela d'importantes réglementations des marchés intérieurs aient été nécessaires.

b. Les moyens au service de la politique agricole danoise

aa. Mesures concernant les échanges extérieurs

Pour encourager les exportations, c'est-à-dire en fin de compte pour réaliser l'objectif visé par la politique en matière de balance des paiements, en 1962, un système de licences d'exportations de produits agricoles a été créé. Pour que les exportations puissent être recensées et centralisées et pour qu'on puisse, si nécessaire, agir sur leur volume, il faut obtenir l'accord préalable du ministre de l'agriculture ou de ses organes administratifs. Une exception est faite pour le fromage, les fruits et légumes et les semences (4). Les moyens dont dispose l'Etat pour agir sur les importations de produits agricoles sont utilisés depuis beaucoup plus longtemps encore. Depuis le début des années 30 et jusqu'à la mise en place

(1) Cf. E. Jensen, L'évolution de l'agriculture. Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark, op. cit., p. 240 et s.

(2) Cf. H. Gad, Landbrugsbefolkningens tilpasning til erhvervets ændrede vilkår. "Tidskrift for Landøkonomi", Copenhague 1963, p. 124 et ss.

(3) Cf. C. Pedersen et P.H. Knudsen, L'organisation de l'agriculture. Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark, op. cit., p. 127 et ss. A. Dam Koefoed, Forschung und Konsulentendienst (recherche et conseils), ibidem, p. 195 et ss.

(4) Cf. Bekendtgørelse om udførselsfortud, no 140 du 24 avril 1962, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1962, Afdeling A, Copenhague, p. 368 et ss.

des premières organisations des marchés en 1959, presque toutes les importations de produits agricoles ont été soumises à des limitations quantitatives (1).

bb. Réglementations des marchés

Vers la fin des années 50, les producteurs danois n'étaient plus en mesure de réaliser un revenu suffisant (2) sans l'aide de l'Etat, c'est-à-dire sans soutien allant plus loin que les limitations des importations. La question décisive était de savoir si en somme on pouvait encore renoncer aux aides apportées par l'Etat dans les domaines de la production et de la commercialisation, compte tenu du fait que d'autres nations subventionnaient de plus en plus leurs exportations. Les distorsions de la concurrence sur les marchés internationaux et le niveau des prix extrêmement bas qui en est résulté ont été en fin de compte les causes (3) qui ont déclenché la mise en place en 1959 des premières organisations de marché danoises pour les céréales (4) et pour les produits laitiers (5). On passa ensuite en 1961 à une organisation de marché pour la viande bovine, la viande de porc et le bacon, la viande de volaille et les oeufs (6).

Le principe des organisations de marché danoises est tel qu'avec le système de protection appliqué dans les échanges extérieurs, sous la forme de droits de douane, de prélèvements ou de contingents, les prix intérieurs à la production sont majorés par le biais de "deficiency payments" par rapport aux prix pratiqués sur les marchés internationaux. Les crédits nécessaires au financement de ces paiements compensatoires proviennent principalement de taxes perçues au stade du commerce de gros et qui sont appelées "taxes intérieures". Pour certains produits (par exemple les produits laitiers), les paiements compensatoires sont complétés par des aides prélevées sur le budget de l'Etat. D'autre part, il existe des réglementations spéciales applicables à divers produits, en vertu desquelles le produit de la taxe intérieure n'est utilisé qu'en partie pour financer les paiements compensatoires. La différence sert à financer les mesures de politique structurelle (par exemple viande de porc) (7).

-
- (1) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber. Edition: Udvalget vedrørende Danmarks forhold til de Europæiske Fællesskaber, vol. 1, Copenhague, 1968, p. 310 et s.
 - (2) Cf. Rapport du Comité national danois pour la FAO à la FAO, op. cit., p. 71.
 - (3) Cf. Ibidem. - Cf. aussi "Danske landbrugsvarer på hjemmemarkedet. Udvalget af Landbrugsraadet og de samvirkende Danske Landboforeninger. Copenhague, 1966, p. 23.
 - (4) Cf. Lov om en kornordning for hoståret 1959-60, no 204 du 10 juin 1959, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1959, Afd. A. Copenhague, p. 787 et ss.
 - (5) Cf. Lov om hjemmemarkedspriser for mælk og mejeriprodukter, no 183 du 10 juin 1959, Ibidem, p. 744.
 - (6) Cf. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer, no 195 du 16 juin 1961, p. 440 et s.
 - (7) Cf. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 200 et ss.

Tableau no 12 - Concours importants en faveur de l'agriculture danoise de 1961 à 1968^a
(en millions de couronnes)

Nature des aides	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
Aides aux exploitations,								
calculées d'après la valeur foncière	94,9	94,7	60,9	81,4	0,2 ^b	-	-	-
calculées d'après le nombre de têtes de gros bétail	115,4	119,3	67,8	73,5				
calculées d'après l'impôt foncier versé aux circonscriptions (kreise)	57,0	70,8	79,1	81,2	81,6	167,5	177,7	179,4
calculées d'après l'impôt foncier et l'impôt sur l'accroissement de la valeur foncière versé à l'Etat	.	20,0	40,0	40,0	36,7	-	-	-
Aides aux agriculteurs des communes urbaines	.	1,5	0,9	0,6	0,8	1,6	5,9	5,9
Aides en faveur de la rationalisation des laiteries	.	.	.	20,0	-	20,0	-	20,0
Subventions aux fonds de compensation pour les céréales	13,0	20,0	30,0	30,0	40,0	50,0	.	.
Subventions en faveur des engrais	50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	50,0	.	.
Subventions au fonds spécial agricole	75,0	75,0	100,0	100,0	100,0	100,0	.	.

a - La campagne commence le 1er juillet. b - Rappels des années précédentes. p - Provisoire.

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 212. Ibidem 1968, p. 235. OECD, Politique agricole en 1966, op. cit., p. 206 et ss.

En outre, depuis 1961, une série d'aides est accordée (1) aux exploitations agricoles danoises. Les aides par exploitation, calculées d'après la valeur foncière, ont été accordées sur les crédits du "Fonds de rationalisation agricole" (landbrugets rationaliseringsfond) jusqu'à la campagne 1964-65, notamment pour aider les petites exploitations. Les aides calculées d'après le nombre de têtes de gros bétail proviennent de la même source. Elles étaient destinées au financement de projets de rationalisation de l'élevage bovin (2). Ces deux sortes d'aides ont été transformées, depuis la campagne 1965-66, en "Subventions en faveur du lait" qui sont échelonnées en fonction de la teneur en matière grasse du lait livré aux laiteries (3).

Avec les deux groupes d'aides qui suivent dans le tableau no 12, il s'agit de dégrèvements d'impôts consentis sur les impôts fonciers perçus par l'Etat et par les Kreise ainsi que sur l'impôt sur l'accroissement de la valeur foncière versé à l'Etat (4). Les concours accordés aux agriculteurs des communes urbaines sont aussi en pratique des dégrèvements d'impôts. Il faut leur accorder un régime spécial (5), étant donné la manière dont est organisé le système fiscal danois.

Les aides en faveur de la rationalisation des laiteries doivent encourager le processus de concentration des laiteries danoises (6). En revanche, les aides accordées au Fonds de compensation pour les céréales (Kornudligningsfond) ou bien au fonds spécial agricole (landbrugets dispositionsfond) occupent une place nettement plus grande. Les aides accordées au Fonds de compensation pour les céréales sont des subventions d'Etat accordées à un fonds dont la tâche principale consiste à ramener les prix à l'importation des céréales au niveau des prix du marché mondial. De plus, des subventions sont prélevées sur ce fonds et versées aux produc-

(1) Cf. tableau no 12.

(2) Cf. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer, no 195 du 16 juin 1961, op.cit., ainsi que les lois et les arrêtés réglementaires qui ont suivi.

(3) Cf. chapitre 3d.

(4) Cf. Lov om beskatning til kommunerne af faste ejendomme, no 34 du 18 février 1961, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1961, Afd. A. Copenhague, p. 63 et ss. ainsi que les lois et arrêtés réglementaires qui ont suivi.

(5) Cf. Lov om fritagelse for grundskyld m.v. for skatteåret 1965-66 af faste landbrugsejendomme, no 161 du 12 mai 1965, Ibidem 1965, p. 565.

(6) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 214.

teurs de viande de volaille et d'oeufs. Cependant, les prélèvements sur les importations danoises de céréales (1) constituent le plus important moyen de financement du fonds. Les crédits du "landbrugets dispositionsfond" (fonds spécial agricole) sont destinés principalement à encourager les exportations de produits(2) agricoles danois. L'opération peut s'effectuer par le financement de campagnes publicitaires à l'étranger, par la création de fermes modèles, principalement dans les pays en voie de développement, ou encore par des aides en faveur de projets de recherche présentant un intérêt pour les exportations de produits agricoles (3).

Le Danemark fait des efforts considérables pour modifier la structure de son système d'aides. Le gouvernement danois s'est déjà prononcé au début de l'année 1969 en faveur d'une augmentation des subventions non affectées à un produit particulier qui sont versées directement aux exploitations agricoles. Les aides affectées à un produit particulier doivent dans le même temps être réduites (4). Cependant, jusqu'ici, aucune réforme décisive n'a été introduite dans le système des subventions (5).

cc. Mesures de politique structurelle

Par politique structurelle, nous entendons l'ensemble des mesures qui facilitent, avec des ressources données, l'application du principe de la rentabilité (6). Dans la description des traits fondamentaux des organisations de marché, nous avons déjà indiqué qu'il n'existe pas au Danemark de lien étroit entre la politique des prix et la politique structurelle pour chaque produit. C'est le cas notamment pour l'organisation du marché de la viande et des oeufs (7).

-
- (1) Cf. Lov om en kornordning for h^øst^øret 1959-60, op. cit. ainsi que les lois et arrêtés réglementaires qui ont suivi.
 - (2) Cf. Lov om afsaetning af danske landbrugsvarer, no 195 du 16 juin 1961, op. cit., ainsi que les lois et arrêtés réglementaires qui ont suivi.
 - (3) Cf. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 207.
 - (4) Cf. "Die Weltwirtschaft", revue semestrielle de l'institut d'économie mondiale de l'Université de Kiel, Tübingen 1969, no 1.
 - (5) Cf. Landbrugsraadets Meddelelser, Axelborg, Copenhague, 1969, no 1 et numéros suivants.
 - (6) Définition établie d'après K. Skovgaard, Aendringer i landbrugets struktur. "Dansk Landbrug", op. cit., Arg. 81 (1962), p. 330.
 - (7) Cf. tableau no 28.

Le système danois qui consiste à frapper les boucheries ou le commerce de gros (oeufs) de taxes fiscales et à majorer les prix consentis aux producteurs - par rapport au niveau des prix du marché mondial - sous forme de paiements compensatoires, constitue une première tentative intéressante pour combiner le soutien des marchés et la politique structurelle. Cette caractéristique se retrouve principalement dans la réglementation applicable à la viande de porc (1). Le produit des taxes fiscales qui frappent la viande de porc est utilisé non seulement pour accorder des paiements compensatoires mais encore pour financer des mesures de rationalisation des organisations de vente de la viande de porc et des projets similaires. Quoique cette réglementation ne concerne pas directement la production de viande de porc, elle contient toutefois un élément relevant de la politique structurelle qui devrait faciliter l'application du principe de la rentabilité dans le domaine de la vente de viande de porc. Des situations de fait du même ordre se retrouvent dans les autres réglementations applicables aux produits à base de viande ou aux oeufs (2).

Des aspects relevant de la politique structurelle peuvent également être remarqués dans certaines subventions qui sont accordées à l'agriculture danoise. C'est le cas en premier lieu pour les aides qui doivent être utilisées, dans l'esprit du législateur, à des fins de rationalisation (3). A cet égard, les aides du fonds de rationalisation agricole (calculées d'après le nombre de bovins) sont particulièrement importantes, ainsi d'ailleurs que les subventions prélevées sur le fonds de compensation pour les céréales et accordées aux producteurs de viande de volaille et d'oeufs (4).

Les mesures de politique structurelle visant la création d'exploitations aux dimensions optima ont eu à subir, depuis le début des années 60, une trans-

(1) Cf. tableau no 28.

(2) Cf. Ibidem.

(3) Cf. chapitre 2.

(4) On estime aussi, il est vrai, au Danemark que ces sortes de mesures empêchent précisément de procéder à l'adaptation des structures qui s'imposent.

Cf. A. Jørgensen, Aeg-og slagte-kyllingeproduktionen i økonomisk belysning. "Tidskrift for Landøkonomi, op. cit., 1968, p. 343 et s.

formation fondamentale. Jusqu'en 1962, la politique agricole danoise était caractérisée par un encouragement intensif des petites exploitations familiales (1). La loi dite "stathusmandslov" (loi applicable aux petits paysans) datant de 1899 donnait aux ouvriers agricoles la possibilité de bénéficier de prêts avantageux de l'Etat pour acheter une petite exploitation agricole (de 1 à 4 ha) (2). La taille maximum admise à bénéficier de mesures d'encouragement a été portée à un niveau plus élevé au fil des années (3). Un pas supplémentaire a été franchi dans la voie de l'encouragement des petites exploitations agricoles lorsque la loi de 1906 a été promulguée pour permettre à l'Etat d'accorder des prêts aux associations créées en vue d'acheter des grandes exploitations (plus de 60 ha) paraissant aptes au morcellement et à l'implantation de population. Il s'ensuivit une augmentation du nombre des petites exploitations (de 0,5 à 15 ha) qui passèrent de 112.000 (61 % de l'ensemble des exploitations) en 1901 à 135.000 en 1925 (65 % de l'ensemble des exploitations). Durant la même période, le nombre de grandes exploitations (plus de 60 ha) tomba de 9.000 à 5.000 (4).

La politique de la petite exploitation atteint son paroxysme en 1919, lorsque de grandes étendues de terres appartenant à l'Eglise ou faisant partie de fidéicommiss, ainsi que des biens publics durent être libérés, en vertu de différentes lois, pour permettre la création de petites exploitations familiales. Cependant, contrairement aux dispositions précitées, ces réglementations légales ont été peu utilisées car les superficies qui se trouvaient être propriété publique, ainsi que les fidéicommiss ont dû rester propriété de l'Etat. Les agriculteurs n'ont pu devenir que "fermiers de l'Etat", c'est-à-dire qu'ils ont pu

-
- (1) Cf. K. Skovgaard, Aendringer i landbrugets struktur, op. cit., p. 331.
(2) Cf. W. Gretzer, L'agriculture au Danemark (Schriftenreihe land- und hauswirtschaftlicher Informationsdienst, no 132). Francfort/Main, 1964, p. 89.
(3) Cf. F. Tolstrup, Jordlovgivning i europæisk belysning. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit. 1963, p. 152.
(4) Cf. W. Gretzer, op. cit., p. 89.

affermer des superficies limitées à des conditions favorables et demander des crédits avec bonifications d'intérêts pour construire des bâtiments d'exploitation et acheter des machines agricoles. Mais les fermiers de l'Etat n'ont rien retiré de la plus-value générale acquise par les terres, ce qui a été ressenti par eux comme particulièrement désavantageux (1).

La seule restriction que comportaient ces mesures visant en définitive à réduire la superficie moyenne des exploitations agricoles résidait dans le fait qu'il était interdit de morceler les exploitations dont la taille était inférieure à un minimum donné. Ce minimum variait selon la valeur du sol entre 7 et 14 ha (2). Le regroupement d'exploitations agricoles a également été limité. Depuis 1949, il était interdit à quiconque de posséder plus de deux exploitations agricoles (3).

Ce long processus historique traduisait la mise en pratique d'idées socialistes, selon lesquelles il fallait empêcher la création de grandes propriétés foncières (4). Derrière le slogan "Pour une plus grande productivité du sol" (5), c'était le règne d'une doctrine dont les principes n'étaient contestés par aucun des partis danois, à l'exception des conservateurs et des "Venstre" (parti des gros propriétaires (6). Si ces idées ont réussi à s'imposer sur le plan politique, c'est sans aucun doute grâce au remplacement de la culture céréalière, amorcé au début de ce siècle, par l'élevage intensif (7).

(1) Cf. W. Gretzer, op. cit., p. 91.

(2) Cf. J. Skovbaek, Rids af europæisk jordlovgivning. "Dansk Landbrug", op. cit. Årg. 82 (1963), p. 140.

(3) Cf. Ibidem - F. Tolstrup, op. cit., p. 152.

(4) Cf. W. Gretzer, op. cit., p. 94.

(5) Cf. K. Thode Karlsen, Omkring strukturdebatten. "Dansk Landbrug", op. cit. Årg. 81 (1962), p. 139.

(6) Cf. W. Gretzer, op. cit.

(7) Cf. H. Gad, Landbrugsbefolkningens tilpasning til erhvervets ændrede vilkår. "Tidsskrift for Landøkonomisk", op. cit., 1963, p. 124 et ss.

Pourtant, vers la fin des années 50, des doutes sérieux ont été émis sur la valeur économique de cette conception (1).

En 1960, le gouvernement chargea une commission (landbokkommission) d'analyser les conséquences de l'évolution technique et économique pour l'agriculture danoise (2). Dans un rapport datant de 1962 (3), cette commission constata que de nombreuses exploitations agricoles étaient devenues trop petites pour garantir à une famille un revenu suffisant. Les augmentations des coûts des rémunérations et du capital d'une part, ainsi que les débouchés limités pour les produits agricoles d'autre part, ont été, selon les constatations de cette commission, les principales causes de la dégradation de la situation économique des exploitations agricoles, les petites exploitations notamment (moins de 7 ha pour un sol de valeur moyenne) ayant été désavantagées parce qu'elles offraient peu de possibilités pour être rationalisées. Sans fixer de taille idéale, la commission proposa d'atténuer les obstacles légaux empêchant une plus grande concentration de la production sur un moins grand nombre d'exploitations (4). Cependant, en principe, toutes les mesures d'amélioration des structures devaient être librement consenties (5).

Dans plusieurs lois (6) qui entrèrent en vigueur en 1962 et en 1963, il

-
- (1) Cf. K. Møller, Kan landbruget ekstensivere og i så fald hvordan? "Dansk Landbrug", op. cit. Årg. 79 (1960), p. 64 et s. S.P. Jensen, Tilpasningsproblemer i landbruget, ibidem, p. 108 et ss. H. Nehammer, Om bortforpagtning af landbrugsejendomme. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1958, p.81 et ss.
 - (2) Cf. K. Skovgaard, Landbruget i 1960. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., p. 59 et ss.
 - (3) Cf. J. Ridder, Betaenking afgivet af landbokkommissionen af 1960. Første del. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit. 1962, p. 205 et s.
 - (4) Cf. ibidem
 - (5) Cf. également K. Skovgaard, Aendringer i landbrugets struktur, op.cit., p. 334 et s. S.P. Jensen, Tilpasningsproblemer i landbruget, op.cit., p. 108.
 - (6) Cf. Lov om udlån til statshusmandsbrug m. m. no 86 du 9 mars 1962, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1962, Afd. A, Copenhague, p. 229 et ss. Lov om ændring i lov om landbrugsejendomme, no 219 du 16 juin 1962, ibidem p. 731 et ss. Lov om ændring i lov om udstykning og sammenlægning m.m. af faste ejendomme, no 226 du 31 mai 1963, ibidem 1963, p. 388 et s. Lov om ændringer i lov om landbrugsejendomme no 243 du 7 juin 1963, ibidem p. 421.

fut tenu compte de nombreuses propositions faites par la commission. D'après la loi no 219 du 16 juin 1962, les exploitations dont la superficie était inférieure à 7 ha (1) pouvaient être réunies à des exploitations voisines, à condition que la nouvelle exploitation ne dépasse pas 21 ha. Il était permis pour la circonstance de démolir des bâtiments d'exploitation et des habitations et de détruire du cheptel mort. A partir de cette date, en cas de morcellement d'une grande exploitation, les exploitations nouvellement créées ne devaient pas avoir moins de 21 ha.

La loi no 243 du 7 juin 1963 précisait que plus de deux exploitations pouvaient même être mises en valeur par un seul agriculteur, à condition que la superficie globale ne dépassât pas 21 ha. Pour la mise en valeur de deux exploitations, ces limites de superficie (21 ha en moyenne) étaient portées à un niveau plus élevé. Toutefois, la mise en valeur de deux exploitations devait, jusqu'en 1967, être autorisée pour huit ans par le ministre de l'agriculture. Pour autant que la deuxième exploitation était louée, la limite globale était portée à 100 ha.

Depuis 1967, le regroupement d'exploitations voisines est devenu possible à concurrence de 35 ha maximum. Sur autorisation du ministre de l'agriculture, cette superficie peut être portée à 75 ha, dans la mesure où les superficies désirées ne peuvent pas servir à aligner des parcelles de petites exploitations. La mise en valeur de deux ou de plusieurs exploitations par un seul agriculteur (fermage, contrat de coopération) a été limitée à une superficie maximum de 100 ha. Le ministre de l'agriculture doit donner son autorisation à ces sortes de contrat pour une durée de dix ans. Dans des cas exceptionnels, il peut permettre également la mise en valeur en commun d'exploitations ayant une superficie globale de plus de 100 ha (2).

Depuis le début des années 60, au moment où la politique structurelle danoise a été foncièrement modifiée sur le point de la taille des exploitations, on peut noter une intensification de la tendance à la concentration. De 1951 à

(1) Sols de qualité moyenne ou leur équivalent en superficie lorsque la qualité diffère. Cette remarque vaut aussi pour les données suivantes concernant la taille de l'exploitation.

(2) Cf. Lov om landbrugsejendomme no 114 du 4 avril 1967, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1967, Afd. A, Copenhague, p. 572 et ss.

1960, le nombre d'exploitations ayant jusqu'à 30 ha de superficie a diminué de 4,1 %, passant de 180.160 à 172.639. Ce processus s'est considérablement accéléré jusqu'en 1967, le nombre d'exploitations ayant jusqu'à 30 ha de superficie étant tombé à 133.138, soit 22,9 % de moins qu'en 1960. Le nombre d'exploitations ayant plus de 30 ha de superficie a diminué de 8,9 % tombant de 25.729 en 1951 à 23.437 en 1960. En 1967, il était remonté à 26.161, soit plus 11,6 % (1). Face à cette transformation fondamentale, la question se pose de savoir si les mesures de politique structurelle ont été en fait les causes qui ont déclenché le processus de transformation décrit ci-dessus. Au Danemark, une partie de l'opinion pense que les nombreuses lois ne représentent rien d'autre que la légalisation d'un processus de concentration en cours qui se serait réalisé par des moyens détournés même sans intervention du législateur (2).

En résumé, on peut dire que la politique agricole danoise s'est réduite dans une large mesure, depuis environ dix ans, à l'encouragement de la petite propriété familiale, tel qu'il a été pratiqué au début de ce siècle. Un des éléments importants de cette période a pourtant été conservé dans la législation danoise, à savoir la limitation des tailles maxima des exploitations.

(1) Calculé d'après les indications du tableau no 8*.

(2) Cf. C. Thomsen, Strukturproblemer i dansk landbrug. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit. 1964, p. 317 et ss. H. Vitting Andersen, Lovgivningen og landbruget. Ibidem, p. 307 et s.

3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture danoise depuis 1958

a. Céréales

aa. Production

La production globale danoise de céréales n'a pas suffi, durant la période 1957/1958 à 1967/1968 à couvrir entièrement les besoins intérieurs. La production de céréales panifiables, blé et seigle, a certes pu augmenter si fortement au cours de certaines campagnes que le Danemark a réalisé (1) un excédent d'exportations de céréales panifiables: en revanche, durant la même période, il lui a fallu recourir continuellement à l'importation, pour les céréales fourragères les plus importantes qui sont l'orge et l'avoine. Enfin, la production de méteil a été sensiblement égale à la consommation intérieure.

La part de la production de céréales dans l'ensemble de la valeur de production des produits finals agricoles danois est tombée de 5,2 % sur la moyenne des années 1958 à 1960 à 3,9 % sur la moyenne des années 1966 à 1968 (2). Dans l'absolu, la valeur de la production céréalière a augmenté cependant de près de 2 % en prenant la moyenne des années 1958/1960 comparée à celle des années 1966/1968 (3). Le plus important élément d'appréciation de cette évolution a été la progression continue de la production nette d'orge qui, au cours des campagnes 1957/58 à 1966/67 (4) a augmenté (5) de 81 % passant de 2,30 millions de tonnes seulement à 4,16. La part de l'orge sur la moyenne des campagnes 1964/65 à 1967/68 a été de 68,9 % de la production globale de céréales nette. Pendant cette même période, la production nette d'avoine qui, d'ailleurs, ne représentait qu'un cinquième à un sixième de la production d'orge, a augmenté de 34 % largement. L'évolution de la production d'avoine, par rapport à celle de l'orge, a été caractérisée cependant par d'assez fortes fluctuations, notamment au cours des campagnes 1958/59 et 1962/63 (6). Une forte régression a été enregistrée en ce qui concerne la production nette de méteil. Pendant la période de référence de l'étude (1957/58 à 1967/68), elle a diminué de 41 % (7).

(1) Cf. tableaux nos 13 et 14.

(2) Cf. tableau no 2*.

(3) Cf. tableau no 1*.

(4) La campagne céréalière commence le 1er août.

(5) Cf. tableau no 15.

(6) Cf. tableau no 16.

(7) Cf. tableau no 17.

Tableau no 13 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le blé de 1957/58 à 1967/68

Campagne	Superfici- cultivées ^b	Rende- ments à l'ha	Produc- tion brute	Produc- tion nette ^c	Stocks d'	Im- porta- tions	Expor- ta- tions	Solde du com- merce extéri- eur	Quantité disponible dans Le pays			Consommation intérieure		Degré d'auto- approvi- sionne- ment %
	ha	q/ha						1000 t	Le pays	Mou- ture	Se- mence	Four- rage	Total	
1957/58	64 300	42,5	273	246	.	130	2	- 128	374	259	14	101	374	66
1958/59	76 950	35,6	274	247	.	152	2	- 150	397	264	16	117	397	52
1959/60	88 263	41,2	364	328	.	81	2	- 79	407	259	15	133	407	81
1960/61	82 059	39,0	320	288	107	31	8	- 23	418	251	19	73	343	84
1961/62	105 341	41,2	434	391	75	24	32	+ 8	458	272	28	90	390	100
1962/63	153 953	41,8	644	580	68	10	58	+ 48	600	275	24	180	479	121
1963/64	134 630	36,8	495	445	121	35	32	- 3	569	278	23	160	461	97
1964/65	128 133	42,2	541	514	108	8	84	+ 76	546	273	23	143	439	117
1965/66	126 482	44,6	564	536	107	10	31	+ 21	622	268	17	186	471	114
1966/67	93 674	42,7	400	380	151	26	38	+ 12	519	263	16	179	458	83
1967/68	90 342	46,6	421	399	61	11	0	- 11	471	259	17	131	407	98

a - La campagne commence le 1^{er} août. b - Par année civile, à partir de 1957. e - Production brute, déduction faite des pertes. Les pertes ont été évaluées forfaitairement à 10 % de la production brute, pour les campagnes 1957/58 à 1963/64 et à 5 % pour les années suivantes. d - Stocks de blé au début de la campagne.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 15 et s., p. 30 et s., p. 68 et s. Ibidem 1965, p. 64 et s. Ibidem 1967, p. 34 et s., p. 54 et s., p. 107. Ibidem 1968, p. 132 et s. Calculs personnels.

Tableau no 14 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le seigle de 1957/58 à 1967/68

Campagne	Superfici- cultivées ^b	Rende- ments à l'ha	Pro- duc- tion brute	Pro- duc- tion nette	Stocks d'	Im- por- ta- tions	Expor- ta- tions	Solde du com- merce exté- rieur	Quantité dispo- nible dans le pays	Consommation intérieure			Degré d'auto- approvi- sionne- ment %		
										Mou- ture	Semen- ce	Consom- mation indus- trielle		Four- rage	Total
	en ha	g/ha													
1957/58	115 631	27,1	313	282	.	37	1	- 36	318	137	22	6	153	318	89
1958/59	122 595	25,0	306	276	.	21	0	- 21	297	136	22	5	134	297	53
1959/60	120 767	23,9	289	260	.	41	0	- 41	301	127	28	5	141	301	86
1960/61	156 752	29,0	454	409	22	5	1	- 4	435	127	33	5	218	383	107
1961/62	182 674	28,1	514	463	52	11	83	+ 72	443	126	31	4	255	416	111
1962/63	173 791	29,5	513	461	27	1	56	+ 55	433	123	21	4	212	360	128
1963/64	115 901	27,5	319	288	73	21	27	+ 6	355	121	17	3	174	315	91
1964/65	92 628	31,5	292	277	40	2	0	- 2	319	115	16	3	131	265	105
1965/66	87 599	30,3	265	251	54	26	0	- 26	331	114	8	2	169	293	86
1966/67	46 229	29,4	136	130	38	38	1	- 37	205	110	7	2	66	185	70
1967/68	37 471	31,5	118	112	20	37	0	- 37	169	112	7	3	31	153	73

a - la campagne commence le 1^{er} août. b - Par année civile, à partir de 1957. e - Production brute, déduction faite des pertes. Les pertes ont été évaluées forfaitairement à 10 % de la production brute pour les campagnes 1957/58 à 1963/64 et à 5 % pour les années suivantes. d - Stocks de seigle au début de la campagne.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 15 et s. p. 30 et s., p. 68 et s. Ibidem 1965, p. 64 et s. Ibidem 1967, p. 34 et s, p. 54 et s., p. 107. Ibidem 1968, p. 132 et s., - Calculs personnels.

Tableau no 15 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour l'orge de 1957/58 à 1967/68

Campagne	Superficies cultivées ^a		Rendements à l'ha ^b	Production brute	Production nette ^c	Stocks	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur		Quantité disponible dans le pays	Consommation intérieure			Degré d'autoapprovisionnement %	
	ha	g/ha							1000 t	1000 t		1000 t	Se-mence	Mou-ture		Consomma-tion in-dustriel-le
1957/58	691	473	37,0	2560	2304	.	280	363	+ 83	2221	4	130	96	1991	2221	104
1958/59	720	568	34,5	2485	2236	.	393	252	- 141	2377	4	135	91	2147	2377	94
1959/60	751	684	31,1	2338	2104	.	622	94	- 528	2632	3	136	86	2407	2632	80
1960/61	755	824	37,1	2801	2521	83	330	59	- 271	2875	3	144	98	2506	2751	92
1961/62	799	439	35,1	2808	2527	124	400	110	- 290	2941	3	149	96	2595	2843	89
1962/63	829	612	39,8	3299	2969	98	262	80	- 182	3249	3	169	102	2755	3029	98
1963/64	938	255	36,2	3399	3059	220	478	89	- 389	3668	3	171	112	3241	3527	87
1964/65	949	992	41,1	3900	3705	141	377	219	- 158	4004	3	187	106	3490	3786	98
1965/66	1041	475	39,6	4125	3919	218	398	278	- 120	4257	2	200	101	3671	3974	99
1966/67	1111	604	37,4	4159	3951	277	351	223	- 128	4356	2	211	101	3871	4185	94
1967/68	1169	881	37,5	4382	4163	171	282	163	- 119	4453	3	233	107	3949	4292	97

a - La campagne commence le 1^{er} août. b - Par année civile, à partir de 1957. e - Production brute, déduction faite des pertes. Les pertes ont été évaluées forfaitairement à 10 % de la production brute pour les campagnes 1957/58 à 1963/64 et à 5 % pour les années suivantes. d - Stocks d'orge au début de la campagne.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 15 et s., p. 30 et s., p. 68 et s. Ibidem 1965, p. 64 et s. Ibidem 1967, p. 34 et s., p. 54 et s., p. 107. Ibidem 1968, p. 132 et s. Calculs personnels.

Tableau no 16 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour l'avoine de 1957/58 à 1967/68

Campagne	Superfici- cultivées b ha	Rende- ments à l'ha q / ha	Pro- duc- tion brute	Pro- duc- tion nette c	Stocks d	Im- por- ta- tions	Expor- ta- tions	Solde du com- merce ext.	Quantité dispo- nible dans le pays			Consommation intérieure			Degré d'auto- approvi- sionne- ment %
									Mou- ture	Semen- ce	Consom- mation indus- trielle	Four- rage	Total		
1957/58	325 640	33,4	786	707	•	96	58	- 38	745	45	37	5	658	745	95
1958/59	203 099	31,9	648	583	•	175	25	- 80	663	44	37	5	577	663	88
1959/60	203 842	27,9	568	511	•	84	22	- 62	573	39	36	5	493	573	89
1960/61	198 301	34,3	681	613	22	57	19	- 38	673	39	35	•	563	637	96
1961/62	195 284	35,0	684	616	36	87	32	- 55	707	43	30	•	609	682	90
1962/63	164 042	37,1	609	547	23	84	24	- 60	632	40	34	•	511	585	94
1963/64	185 797	36,1	671	604	47	80	13	- 67	718	39	38	•	619	696	87
1964/65	210 657	39,0	821	780	22	87	25	- 62	864	42	37	•	742	821	95
1965/66	203 480	38,3	780	741	43	77	17	- 60	844	42	42	•	703	787	94
1966/67	233 668	37,0	864	820	57	34	12	- 22	899	39	44	•	776	859	95
1967/68	242 806	37,2	904	859	45	34	9	- 25	929	39	46	•	792	877	98

a - La campagne commence le 1^{er} août. b - Par année civile, à partir de 1957. e - Production brute, déduction faite des pertes. Les pertes ont été évaluées forfaitairement à 10 % de la production brute pour les campagnes 1957/58 à 1963/64 et à 5 % pour les années suivantes. d - Stocks d'avoine au début de la campagne.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit, p. 15 et s., p. 30 et s., p. 68 et s. Ibidem 1965, p. 64 et s. Ibidem 1967, p. 34 et s., p. 54 et s., p. 107. Ibidem 1968, p. 132 et s. - Calculs personnels.

Tableau no 17 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le méteil de 1957/58 à 1967/68

Campagne	Superficies cultivées b	Rende- ments à l'ha	Produc- tion brute	Produc- tion nette	Stocks d	Im- por- ta- tions	Ex- por- ta- tions	Solde du com- merce ext.	Consommation intér.		Degré d'auto- approvi- sionnement %	
									Se- mence	Four- rage		
	ha	q/ha						1000 t				
1957/58	287 778	28,8	829	746	.	-	0		48	698	746	100
1958/59	268 265	28,0	752	674	.	-	0		48	626	674	100
1959/60	264 339	22,8	602	542	.	-	0		45	498	543	100
1960/61	251 584	28,9	727	655	1	-	0		46	608	654	100
1961/62	253 817	29,9	759	683	2	-	0		40	643	683	100
1962/63	220 600	32,6	719	648	2	-	0		35	610	645	100
1963/64	195 134	31,7	619	557	5	-	0		34	526	560	99
1964/65	186 195	35,4	659	626	2	1	-	- 1	25	599	624	100
1965/66	137 931	34,7	479	455	5	-	-		22	434	456	100
1966/67	119 489	33,6	401	381	4	-	-		17	365	382	100
1967/68	97 227	33,7	328	312	3	-	0	0	-	313	313	100

a- La campagne commence le 1er août. b - Par année civile, à partir de 1957. e - Production brute, déduction faite des pertes. Les pertes ont été évaluées forfaitairement à 10 % de la production brute pour les campagnes 1957/58 à 1963/64 et à 5 % pour les années suivantes. d - Stocks de méteil au début de la campagne.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 15 et s., p. 30 et s., p. 68 et s. Ibidem 1965, p. 64 et s. Ibidem 1967, p. 34 et s., p. 54 et s., p. 107. Ibidem 1968, p. 132 et s. - Calculs personnels.

Ces grandes lignes de l'évolution illustrent la position dominante de l'orge dans la production danoise de céréales fourragères. L'importance de cette céréale est encore soulignée par le fait que de 1966 à 1968 plus d'un tiers de la surface agricole utile du Danemark était cultivé en orge, alors que de 1958 à 1960 (1), la proportion était inférieure à un quart. L'augmentation des rendements à l'ha, passés durant la même période de 34,2 quintaux à l'ha en moyenne à 38,1 quintaux à l'ha, a également contribué à l'accroissement de la production d'orge. Le recul de la production de méteil indique que cette céréale a été remplacée en partie par de l'orge destinée à l'alimentation animale. En outre, la culture du méteil a perdu beaucoup de sa rentabilité (2) du fait de l'utilisation croissante d'aliments composés tout préparés. Les mêmes considérations peuvent être avancées pour expliquer la lente progression de la production d'avoine. Dans le cas de l'avoine, il faut considérer que les superficies cultivées qui étaient de 244.194 ha en moyenne de 1957/58 à 1959/60 ont été ramenées à 226.651 ha sur la moyenne des années 1965/66 à 1967/68. L'augmentation considérable des rendements à l'ha, passés de 31,1 quintaux à l'ha à 37,5 quintaux à l'ha a provoqué une augmentation du volume de la production d'avoine, malgré la réduction des superficies cultivées. Un autre élément important pour apprécier l'évolution de la production d'avoine a été la diminution constante depuis la deuxième guerre mondiale du nombre de chevaux de trait utilisés dans l'agriculture (3).

bb. Mesures de soutien

L'évolution de la production de blé et de seigle a été déterminée principalement par le système des mesures de soutien utilisé au Danemark pour les céréales panifiables. Depuis le début de la campagne 1953/54 et jusqu'au mois de septembre 1957, les marchés danois de céréales panifiables n'ont été soumis à aucune réglementation (4). Par la suite, le législateur a introduit des contingents minima d'incorporation obligatoire (5) qui ont été suivis, à l'été 1958, d'une organisation de marché pour les céréales (6). Cette initiative s'explique par les difficultés crois-

(1) Cf. Tableau no 4.

(2) Cf. Landøkonomisk oversigt 1966, op. cit., p. 24.

(3) Cf. H. Gad, Landbrugsproduktion og landbrugskrise. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague (1966), p. 227. Pour la seule période allant de 1958 à 1967, le nombre de chevaux est tombé de 237.000 à 42.000

(4) Cf. De Danske Kornordninger, Del 2, 1949/50-1957/58, Copenhague 1959, p. 27.

(5) Cf. M. Hoffmeyer, Liens entre la politique française en matière de prix du blé et la politique en matière de prix du pain. Kiel 1960, p. 149. Lov om indmalingspligt mm. for dansk hvede og rug du 12 juillet 1957, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1957, Afd. A, Copenhague, p. 419.

(6) Cf. tableaux no 18 et 19.

Tableau no 18 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché danois des céréales fourragères

Fondements légaux	Depuis la campagne 1958/59 ^a , organisations des marchés pour les céréales (Lov om en kornordning) valables pour un an jusqu'à la campagne 1964/65 et renouvelées depuis lors tous les deux ans. Arrêtés réglementaires qui ont suivi concernant les limitations des importations et les prélèvements.																																										
Mesures touchant les échanges extérieurs	A partir de la campagne 1958/59, fixation de prix minima à l'importation par le Ministre de l'Agriculture, après consultation d'une commission des céréales pour l'avoine, le milgros (sorgho), le millet, l'orge, le maïs, le seigle et le blé fourragers ainsi que pour les produits issus de ces espèces de céréales. Ajustements saisonniers périodiques de ces prix. Prélèvements. Arrêts temporaires des importations d'orge, d'avoine, de blé et de seigle fourragers (du 1er août 1965 au 21 janvier 1966, du 1er août 1966 au 31 janvier 1967, du 1er août 1967 au 31 janvier 1968). Pour autant que les cours intérieurs pratiqués par les abattoirs collectifs (moyenne établie sur huit semaines) pour la viande de porc de première catégorie pendant les campagnes 1958/59 à 1964/65 aient été inférieurs à un prix plancher fixé par le ministre (1958/59: 3,65 couronnes par kg; de 1959/60 à 1964/65: 3,80 couronnes par kg), les prix minima à l'importation pour les céréales fourragères ont été réduits progressivement de 1 couronne chaque fois que les cours des porcs baissaient de 0,10 couronne (1958/59: 0,15 couronne). Ce mécanisme ne s'appliquait pas depuis 1962/63 au maïs et au milgros (sorgho) dans la mesure où les prix à l'importation (caf) de l'orge sur la base desquels étaient calculés les prélèvements, dépassaient d'au moins une couronne les prix à l'importation correspondants, pratiqués pour le maïs et pour le milgros (sorgho).																																										
Niveau des prix minima à l'importation	<p style="text-align: center;">Prix minima à l'importation (couronnes par quintal)</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th style="text-align: left;">Espèces de céréales fourragères</th> <th style="text-align: center;">1958/59</th> <th style="text-align: center;">1959/60- 1964/65</th> <th style="text-align: center;">1962/63- 1964/65</th> <th style="text-align: center;">1965/66</th> <th style="text-align: center;">1966/67- 1967/68</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Blé fourrager</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">46</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> <tr> <td>Seigle fourrager</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">46</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> <tr> <td>Orge</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">46</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> <tr> <td>Avoine</td> <td style="text-align: center;">37</td> <td style="text-align: center;">37</td> <td style="text-align: center;">43</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> <tr> <td>Maïs</td> <td style="text-align: center;">42</td> <td style="text-align: center;">40</td> <td style="text-align: center;">46</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> <tr> <td>Milgros, millet</td> <td style="text-align: center;">37</td> <td style="text-align: center;">39</td> <td style="text-align: center;">45</td> <td style="text-align: center;">50</td> <td style="text-align: center;">52</td> </tr> </tbody> </table> <p>En 1962/63 les prix minima à l'importation ont augmenté de 0,50 couronne par mois, du 1er septembre 1962 au 1er avril 1963. Durant les campagnes 1965/66 à 1968/69, les prix minima à l'importation ont augmenté de 0,5 couronne par mois du 1er octobre au 31 mars. Du 1er mars au 31 juillet, le prix constant était de 55 couronnes par quintal.</p>	Espèces de céréales fourragères	1958/59	1959/60- 1964/65	1962/63- 1964/65	1965/66	1966/67- 1967/68	Blé fourrager	40	40	46	50	52	Seigle fourrager	40	40	46	50	52	Orge	40	40	46	50	52	Avoine	37	37	43	50	52	Maïs	42	40	46	50	52	Milgros, millet	37	39	45	50	52
Espèces de céréales fourragères	1958/59	1959/60- 1964/65	1962/63- 1964/65	1965/66	1966/67- 1967/68																																						
Blé fourrager	40	40	46	50	52																																						
Seigle fourrager	40	40	46	50	52																																						
Orge	40	40	46	50	52																																						
Avoine	37	37	43	50	52																																						
Maïs	42	40	46	50	52																																						
Milgros, millet	37	39	45	50	52																																						
Mesures complémentaires	Depuis la campagne 1959/60, les organisations de marché pour les céréales englobent les prélèvements sur le lait écrémé en poudre. Le prix minimum à l'importation pour les campagnes 1967/68 et 1968/69 a été de 170 couronnes par quintal. Le prélèvement minimum est de 20 couronnes par quintal.																																										
Utilisation et complément des prélèvements	Les prélèvements sur les céréales fourragères et sur le lait écrémé en poudre sont garantis sur le "Kornudligningsfonden" (Fonds de compensation pour les céréales). Utilisation des prélèvements sur les céréales fourragères comme aides en faveur des petits cultivateurs et des producteurs de volaille et d'œufs. Utilisation des prélèvements sur le lait écrémé en poudre comme moyen de réduire le prix intérieur du lait écrémé en poudre. Augmentation du fonds de compensation pour les céréales avec des crédits de l'Etat: 20 millions de couronnes pour la campagne 1962/63; 30 millions pour les campagnes 1963/64 et 1964/65; 40 millions pour la campagne 1965/66; 50 millions pour les campagnes 1966/67 à 1968/69.																																										
<p>a - La campagne commence le 1er août. b - La commission (kornaevn) se compose de dix représentants des producteurs, des meuniers, des boulangers et des commerçants. c - Les produits à base de céréales fourragères sont compris dans les autres tableaux. Les réglementations des prix comportent des conversions dont la technique est fixée de la même manière que les prix minima à l'importation.</p>																																											

Source: Lov om en kornordning for høstare 1958/59, no 205 du 16 juin 1958, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1958, Afd. A, Copenhague, p. 205 et ss. et lois publiées les années suivantes. Importafgifterne for foderkorn m.v. "Landbrugsraadets Meddelelser", Axelborg, Copenhague (1958) no 32, p. 629 et nos et années suivantes. Importforbud for foderkorn, ibidem 1965, p. 600. Importstop for foderkorn i høstare 1966/67, ibidem 1966, p. 162. Importstoppet for foderkorn, ibidem 1967, p. 498. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 114 et ss.

Tableau no 19 - Caractéristiques importantes de l'organisation danoise du marché des céréales panifiables

Fondements juridiques	Depuis la campagne 1958/59 ^a , organisations de marché pour les céréales (Lov om en kornordning); jusqu'en 1964/65, elles étaient valables un an et depuis, elles sont valables deux ans. Arrêtés réglementaires suivants relatifs à l'incorporation obligatoire, aux taxes sur les produits de la meunerie et aux prélèvements.																																
Mesures touchant la production et les débouchés	Jusqu'à la campagne 1965/66, établissement de prix minima garantis à la production ^b pour le blé et le seigle vendus aux meuneries ou commercialisés. Les négociants ont besoin de l'autorisation délivrée par le Comptoir national des céréales (Statens kornkontor), dite "stock par contrat". Ajustements saisonniers de ces prix. Primes à la qualité et au stockage. Incorporation obligatoire pour le blé et le seigle danois. Fixation des marges bénéficiaires absolues par le Ministre pour les ventes de céréales par des négociants aux minotiers. Stabilisation des prix du commerce de gros de la farine au cours de la campagne moyennant perception de taxes variables qui ont été réduites deux fois par mois à partir du 15 septembre et jusqu'au 1er avril. Utilisation de ces taxes pour faire baisser les prix à l'exportation pour les céréales et les produits à base de céréales en vue de faire diminuer les prix intérieurs des produits à base de céréales qui sont exposés à une forte concurrence étrangère et pour financer les paiements compensatoires aux minoteries, majorés deux fois par mois à partir du 1er avril. A partir de la campagne 1966/67, perception des prix minima à la production et des primes et taxes qui s'y rattachent. Maintien de l'incorporation obligatoire. Financement des mesures d'encouragement des débouchés des céréales et des produits à base de céréales à l'aide de crédits inscrits au budget de l'Etat.																																
Mesures touchant les échanges extérieurs	Jusqu'en 1965/66, taxation des céréales importées lorsqu'elles sont livrées à des négociants et à des minoteries jusqu'à ce qu'elles atteignent le niveau des prix intérieurs. Depuis que sont perçus des prix minima garantis à la production (1er août 1966) institution de prix minima à l'importation ^c comme pour les céréales fourragères, avec échelonnement saisonnier. Réalisation des prix minima à l'importation par le biais des prélèvements. Fixation hebdomadaire des prélèvements pour autant que les prix à l'importation (caf) varient de 0,75 couronne.																																
Niveau des prix minima à la production, des marges bénéficiaires et des prix minima à l'importation	<p>Prix minima à la production (en couronnes par quintal)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Campagnes</th> <th>Blé</th> <th>Seigle</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1958/59</td> <td>48</td> <td>45</td> </tr> <tr> <td>1959/60-1964/65</td> <td>49</td> <td>47</td> </tr> <tr> <td>1965/66</td> <td>50</td> <td>49</td> </tr> </tbody> </table> <p>Primes à la qualité possibles jusqu'à 0,9 couronne par quintal. Primes de stockage de 0,40 couronne (de 1958/59 à 1960/61) ou bien de 0,45 couronne (de 1961/62 à 1965/66) pour chaque quinzaine du 16 septembre au 31 mars.</p> <p>Marges de commercialisation^c (en couronnes par quintal)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Campagnes</th> <th>Blé et seigle</th> <th>Campagnes</th> <th>Blé et seigle</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1958/59-1959/60</td> <td>2,75</td> <td>1961/62</td> <td>3,20</td> </tr> <tr> <td>1960/61</td> <td>2,85</td> <td>1962/63-1965/66</td> <td>3,25</td> </tr> </tbody> </table> <p>Prix minima à l'importation (en couronnes par quintal)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Campagnes</th> <th>Blé et seigle</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1966/67</td> <td>52</td> </tr> <tr> <td>1967/68</td> <td>52</td> </tr> <tr> <td>1968/69</td> <td>52</td> </tr> </tbody> </table> <p>Majoration des prix minima à l'importation de 0,5 couronne par mois du 1er octobre au 1er mars. Du 1er mars au 31 juillet prix constant égal à 55 couronnes par quintal.</p>	Campagnes	Blé	Seigle	1958/59	48	45	1959/60-1964/65	49	47	1965/66	50	49	Campagnes	Blé et seigle	Campagnes	Blé et seigle	1958/59-1959/60	2,75	1961/62	3,20	1960/61	2,85	1962/63-1965/66	3,25	Campagnes	Blé et seigle	1966/67	52	1967/68	52	1968/69	52
Campagnes	Blé	Seigle																															
1958/59	48	45																															
1959/60-1964/65	49	47																															
1965/66	50	49																															
Campagnes	Blé et seigle	Campagnes	Blé et seigle																														
1958/59-1959/60	2,75	1961/62	3,20																														
1960/61	2,85	1962/63-1965/66	3,25																														
Campagnes	Blé et seigle																																
1966/67	52																																
1967/68	52																																
1968/69	52																																
Autres mesures	Versement de tous les prélèvements dans le ("Kornudligningsfonden") fonds de compensation pour les céréales. Cf. Céréales fourragères.																																
<p>a - La campagne commence le 1er août. b - Les prix minima à la production et les prix minima à l'importation ont été fixés par le Ministre, après consultation de la commission pour les céréales. Les réglementations en matière de prix s'étendent également aux produits à base de céréales. c - En cas de vente par des négociants à des minotiers.</p>																																	

Source: Lov om en kornordning for høståret 1958/59, op. cit., et lois promulguées les années suivantes. Bekendtgørelse om indaamlingspligt m.m. for dansk hvede og rug. no 257 du 9 août 1958, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1958, Afd. A, Copenhagen, p. 724 et arrêtés réglementaires des années suivantes. Bekendtgørelse om dansk brødkorn af høst 1959 m.v., no 243 du 10 juillet 1959. Ibidem 1960, p. 903 et ss. et arrêtés réglementaires des années suivantes. Bekendtgørelse om efterbeskating af indført korn m.v. "Landbrugsraadets Meddelelser", A xelborg, Copenhagen 1962, p. 569 et s. et arrêtés réglementaires des années suivantes. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 114 et ss.

Tableau no 20 - L'incorporation obligatoire d'après la réglementation danoise en matière de céréales panifiables de 1958 à 1969
(en %)

Durée de validité	Blé	Durée de validité	Seigle
16.8.1958 - 11.2.1959	70	16. 8 1958 - 11. 2.1959	90
12.2.1959 - 13.4.1959	55	12. 2.1959 - 15. 8.1959	80
14.4.1959 - 31.8.1959	45	16. 8.1959 - 30. 9.1959	90
1.9.1959 - 14.2.1960	75	1.10.1959 - 15.12.1963	100
depuis le 15.2.1960	100	16.12.1963 - 31. 8.1964	80
		1. 9.1964 - 30.11.1965	100
		1.12.1965 - 15. 8.1966	70
		16. 8.1966 - 31.12.1966	100
		1. 1.1967 - 30.11.1967	50
		1.12.1967 - 30. 9.1968	55
		1.10.1968 - 30.11.1968	100
		1.12.1968 - 15. 3.1969	85
		16. 3.1969 - 31. 3. 1969	70

Source: Bekendtgørelse om indmalingspligt m.m. for dansk hvede of rug, no 257 du 9 août 1958, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1958, Afd. A, Copenhague, p. 724 et arrêtés réglementaires des années suivantes.

santes que suscite l'utilisation des récoltes nationales et par l'influence des mesures de soutien étrangères dans le domaine de la formation des prix à l'importation (1).

L'élément caractéristique du système d'organisation des marchés a été la distinction établie entre les réglementations du secteur des céréales fourragères d'une part, et des céréales panifiables d'autre part. Pour les céréales fourragères, on s'est contenté depuis le début de la campagne 1958/59, de fixer des prix minima à l'importation. La formation du prix intérieur restait libre; l'organisation des marchés protégeait les producteurs nationaux contre les concurrents étrangers jusqu'à ce que leurs prix arrivent au niveau du prix minimum à l'importation. La concurrence sur le marché intérieur des céréales fourragères était si forte que l'on a empêché que les prix à la production de l'orge et de l'avoine n'arrivent au niveau des prix minima à l'importation. Il en va de même pour les prix du commerce de gros, à l'exception du prix de l'orge pour la campagne 1966/67. Cependant, les prix à la production auraient probablement été plus bas si le secteur des échanges extérieurs n'avait pas été protégé vu que les prix demandés à l'étranger pour l'orge et l'avoine étaient très nettement inférieurs au niveau des prix minima à l'importation pratiqués dans le pays (2).

Les dépenses nécessitées par ce système relativement simple se sont limitées aux mesures de protection prises pour rendre les exportations meilleur marché. Les tableaux nos 15 et 16 montrent clairement que les importations danoises des principales espèces de céréales fourragères comme l'orge et l'avoine ont été considérablement plus fortes que les exportations. Les exportations portent principalement sur le malt d'orge et sur de petites quantités d'avoine destinée à subir un complément de traitement dans les pays voisins du Danemark (3). Le faible volume de ces courants d'échanges amène à supposer que le produit des prélèvements sur les céréales fourragères importées aura permis de subventionner les exportations.

La différence majeure entre les organisations des marchés pour les céréales panifiables et les réglementations analogues applicables aux céréales fourragères résidait jusqu'à la campagne 1965/66 dans le fait que, pour le blé et le seigle, on garantissait des prix minima à la production qui jusqu'à la campagne 1964/65 étaient supérieurs, en ce qui concerne le blé, aux prix pratiqués pour les céréales fourragères.

-
- (1) Cf. K. Skovgaard, Landbruget i 1958, "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague 1959, p. 53 et ss. Danske landbrugsvarer på hjemmemarkedet. Udgivet af Landbrugsradet og de Samvirkende Danske Landboforeninger. Copenhague 1966, p. 23.
 - (2) Cf. tableau no 21. La remarque s'applique à la campagne 1962/63 et aux campagnes 1964/65 à 1966/67 pour lesquelles des prix moyens à la production ont été insérés dans les statistiques danoises.
 - (3) Cf. Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 85 et années suivantes.

L'existence d'une base de calcul fixe pour les producteurs de céréales panifiables, le niveau plus élevé de ces prix en comparaison des prix des céréales fourragères et la garantie d'écoulement des "stocks contractuels" pour les céréales panifiables correspondant aux normes de qualité danoises ont fait que la production de blé a plus que doublé pendant la période 1957/58 à 1965/66. Ce processus a été possible, grâce principalement à une extension des superficies cultivées alors que les rendements à l'hectare n'ont pas notablement augmenté (1). En ce qui concerne le seigle, l'évolution ne s'est faite dans le même sens que jusqu'en 1962/63. A ce moment là, les prix minima à l'importation pour les céréales fourragères ont presque atteint le niveau des prix minima à la production du seigle et c'est pourquoi la production de seigle destiné uniquement à l'alimentation humaine n'a plus été aussi intéressante que les années précédentes en comparaison du blé (2).

Les progrès considérables de la production de céréales panifiables, notamment de la production de blé, ont posé de gros problèmes de débouchés. Sur le marché du seigle, le surcroît d'offre a pu tout de même être absorbé depuis 1960, moyennant des augmentations des pourcentages d'incorporation obligatoire (3). Le supplément de production de blé n'a pu être absorbé que par un allongement des délais de stockage et par un élargissement des marchés étrangers. Cela a eu pour conséquence que les dépenses engagées pour financer les stocks contractuels et pour rendre meilleur marché, les exportations ont augmenté dans une proportion considérée comme n'étant plus soutenable (4). Devant l'opposition de la fédération des paysans danois (5), les règles applicables aux céréales panifiables ont donc été alignées pour la campagne 1966/67 sur la réglementation du secteur des céréales fourragères, sauf pour les pourcentages d'incorporation obligatoire. Les avantages en matière de prix, consentis pour les céréales panifiables ont également été supprimés. Ces mesures ont provoqué un recul considérable des superficies cultivées et de la production de blé et de seigle au cours des campagnes 1966/67 et 1967/68 (6).

(1) Cf. tableau no 13.

(2) Cf. graphique 5.

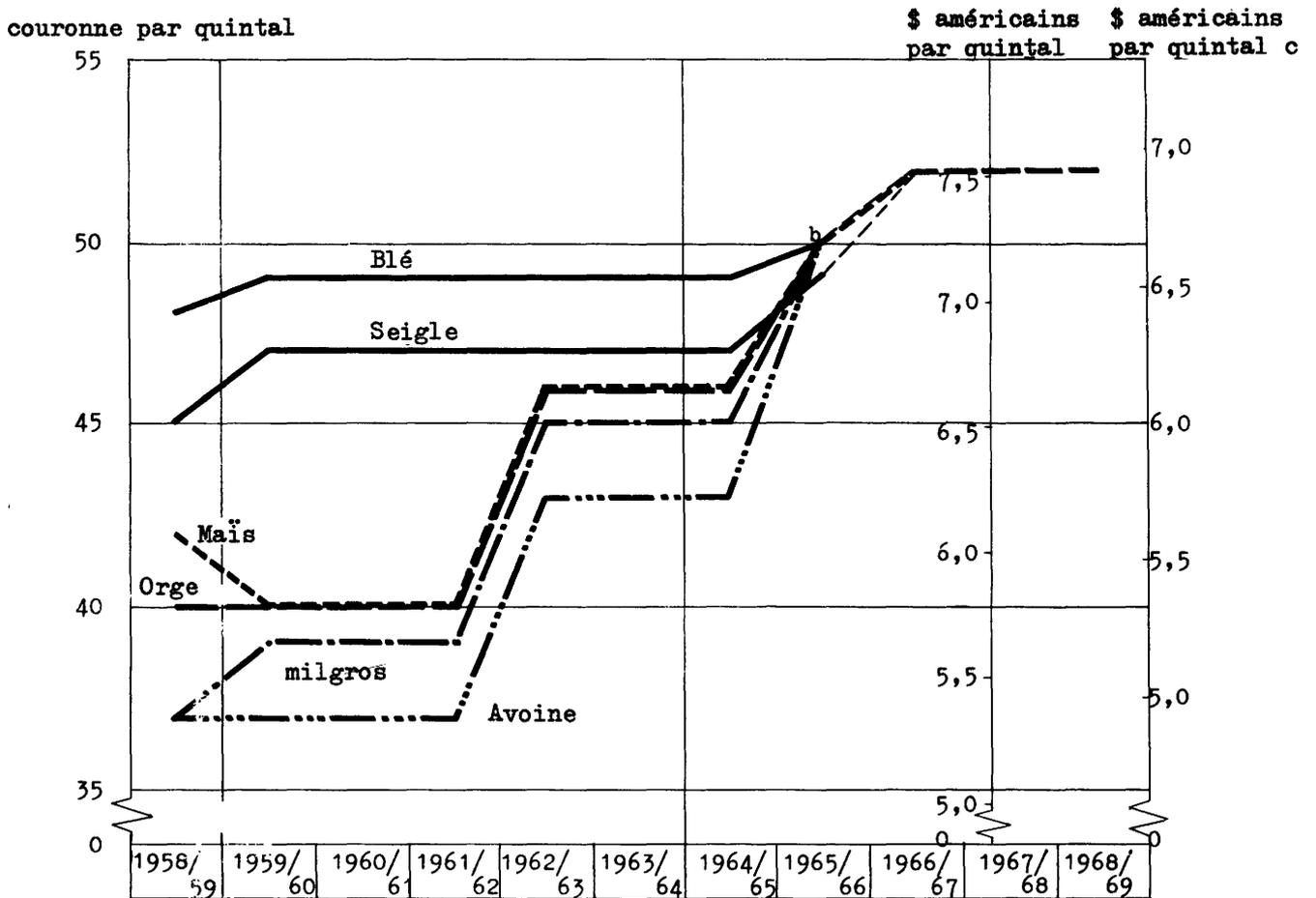
(3) Cf. tableau no 20.

(4) Cf. Forhandlingerne om Landbrugsordninger 1965. Kompensationsudvalgets oplæg. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 84 (1965), p. 44.

(5) Cf. A. Andersen. Den økonomiske udvikling samt landbruget og lovgivning. Ibidem, p. 306. Landboforeningerne gentager påny ønsket om en egentlig brødkornsordning for 1966-67. Ibidem, Årg. 85 (1966), p. 139. De kommende landbrugsordninger. Ibidem, Årg. 86 (1967), p. 6.

(6) Cf. tableaux nos 13 et 14.

Graphique 5 - Prix garantis à la production^a et à l'importation^a
pour les céréales au Danemark de 1958/59 à 1968/69



Prix minima à la production
 } Prix minima à l'importation
 }

a - Sans les primes. b - A partir de 1966/67 prix minima à l'importation.
c - A partir du 21 novembre 1967.

Tableau no 21 - Prix à la production, au commerce de gros, à l'exportation, à l'importation et prix minima à l'importation pour les céréales fourragères au Danemark de 1958/59 à 1967/68 (en couronnes par quintal)

Céréales fourragères	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66	1966/67	1967/68
Orge: Prix min. à l'importation ^a	40,00	40,00	40,00	40,00	46,00	46,00	46,00	50,00	52,00	52,00
Prix à la production ^b	46,68	45,17	39,91	45,92	42,24	42,25	42,25	46,30	48,36	47,03
Prix au commerce de gros ^c	.	.	35,80	43,38	40,74	41,64	41,64	49,40	52,67	51,69
Prix à l'importation (caf) ^d	53,89	49,88	49,12	47,18	48,28	42,98	45,25	46,73	46,18	42,32
Prix à l'exportation (fob)	43,70	45,80	46,66
Avoine: Prix min. à l'importat. ^a	37,00	37,00	37,00	37,00	43,00	43,00	43,00	50,00	52,00	52,00
Prix à la production ^b	45,12	46,53	39,05	40,75	42,31	38,24	38,24	44,37	45,71	42,96
Prix au commerce de gros ^c	56,97	51,98	39,76	42,09	46,83	41,87	41,87	48,76	50,98	47,25
Prix à l'importation (caf) ^d	.	.	54,25	46,11	43,26	41,22	41,87	45,48	43,92	44,49
Prix à l'exportation	42,00	40,00	40,00	40,00	57,40	49,95	50,10	63,99	51,40	54,97
Maïs: Prix min. à l'importation ^a	.	.	38,71	39,87	46,00	46,00	46,00	50,00	54,00	52,00
Prix à l'importation (caf)	.	.	35,52	37,03	39,95	43,69	44,64	44,43	45,67	42,75
Mil gros et autres céréales fourragères ^a :										
Prix minima à l'importation	37,00	39,00	39,00	39,00	45,00	45,00	45,00	50,00	52,00	52,00
Prix à l'importation (caf)	.	.	35,52	37,03	36,60	40,56	40,50	41,00	42,99	44,95

a - Sans les primes de stockage. b - Moyennes annuelles dans le cas de ventes à des négociants de céréales. c - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires à la Bourse des céréales de Copenhague, en référence à la période allant du 1er juillet au 30 juin de la campagne en cours. d - Y compris le détail.

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit, p. 71 et années suivantes. Landbrugets prisforhold i tidsrummet du 1er juillet 1959 au 30 juin 1959, Meddelelser fra Det Landøkonomiske Driftsbureau (35. meddelelse), Copenhague 1958, p. 2 et années suivantes.

Tableau no 22 - Prix minima à la production, prix moyens à la production, prix au commerce de gros, à l'exportation et à l'importation pour les céréales panifiables de 1957/58 à 1967/68 (en couronnes par quintal.)

	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64	1964/65	1965/66	1966/67	1967/68
Blé: Prix minima à la production a	48	49	49	49	49	49	49	50	b	b
Prix moyens à la production c	.	.	.	49,83	50,43	50,15	50,07	51,15	51,14	50,84
Prix au commerce de gros d	53,52	54,03	54,13	54,76	54,81	54,81	55,81	54,81	53,82	52,00
Prix moyens à l'exportation (fob)	75,89	77,24	77,74	47,76	42,06	47,37	42,31	46,43	41,22	59,46
Prix moyens à l'importation (caf)	.	.	.	46,66	51,35	42,46	46,17	48,39	48,30	48,82
Seigle: Prix min. à la production a	45	47	47	47	47	47	47	49	b	b
Prix moyens à la production c	.	.	.	47,78	47,92	47,83	47,50	49,80	51,13	50,83
Prix au commerce de gros d	49,82	52,03	54,13	52,76	52,81	52,81	54,81	54,81	54,27	53,89
Prix moyens à l'exportation (fob)	62,27	61,80	60,68	38,84	41,80	45,38	60,64	70,09	66,89	67,27
Prix moyens à l'importation (caf)	.	.	.	37,92	41,53	50,05	40,70	43,48	43,02	49,58

a - Sans les primes de stockage et sans les primes de qualité. b - Prix minima à l'importation 52 couronnes par quintal.
c - Moyenne annuelle des cours des coopératives, lorsque c'est l'agriculteur qui achète. d - Moyennes annuelles des cours hebdomadaires de la Bourse des céréales de Copenhague en référence à la période du 1er juillet au 30 juin de la campagne en cours.

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit., p. 89. Statistiske Efterretninger 1967, op. cit., p. 783. Landbrugets prisforhold 1er juillet 1958 - 30 juin 1959, op. cit., p. 2 et différentes années. Landbrugets prisforhold i tidsrummet 1er juillet 1958 - 30 juin 1959, op. cit., p. 2 et différentes années.

cc. Commerce extérieur

Le commerce extérieur danois de céréales a été surtout marqué par la situation de l'approvisionnement et par la forme des réglementations de marché danoises pour les céréales panifiables. Au cours des campagnes de 1961/62 à 1963/64, la part relative des exportations de blé et de seigle dans l'ensemble des exportations de céréales a été dix fois plus grande que la moyenne des trois campagnes précédentes. Toutefois, durant la période de référence, la plus grande partie des exportations de céréales était composée d'orge de brasserie (en moyenne 69 %) (1). Les principaux pays de destination des exportations de céréales étaient les pays membres de la CEE, en premier lieu la République fédérale d'Allemagne, ainsi que les Etats membres de l'AELE (2). Le processus européen d'intégration n'est cependant pas resté sans effet sur l'orientation des courants commerciaux. La part relative des exportations vers la CEE est tombée de 66,4 % sur la moyenne et par an de 1958 à 1960, à 59,6 % sur la moyenne des années 1958/60 à 1966/68, au profit de l'AELE et des pays d'Europe de l'Est (3). Quant aux importations de céréales, elles concernent essentiellement les céréales fourragères, principalement l'orge, tandis que les importations de maïs sont devenues de plus en plus importantes (4). Parmi les principales régions de provenance, il faut citer les Etats-Unis et la CEE (5).

(1) Cf. tableau no 11*.

(2) Cf. tableau no 12*.

(3) Calculs effectués à partir du tableau no 12*.

(4) Cf. tableau no 13*.

(5) Cf. tableau no 14*.

b. Racines et tubercules

Les mesures de protection prises par le Danemark dans le domaine des racines et des tubercules sont déjà en vigueur depuis le début des années 30 (1). Il s'agit notamment des organisations de marché de la féculé, de l'alcool et de l'eau-de-vie de pommes de terre ainsi que de l'organisation du marché du sucre (2). Ces deux branches ne sont pas comptées au Danemark dans le secteur agricole (3). Cela explique que ce n'est que lorsqu'ont été mises en place les organisations de marché pour les céréales et les produits animaux, à la fin des années 50, que le Danemark a senti qu'il abandonnait définitivement le principe du libre-échange dans le secteur agricole (4).

aa. Pommes de terre

aa₁ Production - La production de pommes de terre du Danemark est destinée essentiellement à l'approvisionnement des marchés intérieurs (5). La production nette a diminué de 45 % largement entre la moyenne des campagnes 1958/59 à 1960/61 et la moyenne des campagnes 1965/66 à 1967/68 (cf. tableau no 23). Entre la moyenne des années 1958 à 1961 et la moyenne des années 1966/68, la part de la valeur de production des pommes de terre dans la valeur de production de l'ensemble des produits finals agricoles est tombée de 2,3 % à 1,4 % (6). Pour expliquer ce recul qui frappe par son ampleur, il faut invoquer principalement la baisse considérable de la consommation danoise par habitant et par conséquent de la consommation globale de pommes de terre pendant la période de référence (7).

aa₂ Prix et mesures de soutien - Un changement aussi durable de la demande fait escompter une réaction analogue au niveau des prix des pommes de terre de consommation, d'autant plus que ce marché n'est soumis à aucune règle administrative.

(1) Cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, vol. 1, op. cit., p. 144 et ss.

(2) Cf. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 205 et s.

(3) Cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, Vol. 1, op. cit., p. 75 et ss. et p. 144 et ss.

(4) Cf. W. Gretzer, op. cit., p. 102.

(5) Rapport du Comité national danois pour la FAO à l'organisation pour l'alimentation et l'agriculture des Nations-Unies (FAO), Copenhague 1965, p. 74.

(6) Cf. tableau no 2*.

(7) Cf. tableau no 3.

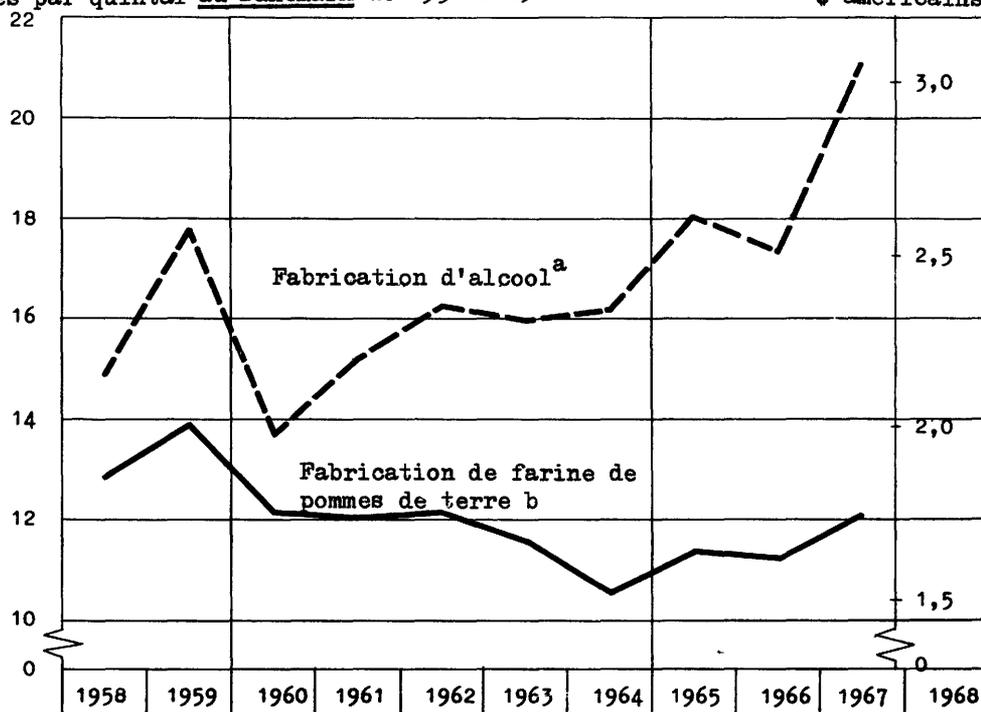
Tableau no 23 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour les pommes de terre de 1958/59 à 1967/68

Campagne a	Superfici- culti- vées b		Ren- de- ments à l'ha	Produc- tion brute c	Produc- tion nette d	Expor- tations e	Im- por- tations	Solde du com- merce ext.	Quantité disponi- ble dans le pays	Utilisation dans le pays			Degré d'auto- provi- sionne- ment en %	
	ha	q/ha								Pommes de terre	Farine de pom- mes de terre	trans- format. en alcool		Four- rage
1958/59	82 688	188	1 558	1 403	169	3	+ 166	1 237	218	110	14	410	485	113
1959/60	87 063	199	1 731	1 558	110	4	+ 106	1 452	230	124	14	594	490	107
1960/61	92 190	219	2 021	1 825	81	3	+ 78	1 747	183	119	19	896	530	104
1961/62	72 330	213	1 542	1 393	129	4	+ 125	1 263	155	109	17	477	510	110
1962/63	62 131	195	1 211	1 095	70	8	+ 62	1 033	160	90	13	280	490	106
1963/64	64 050	216	1 381	1 251	22	13	+ 9	1 242	134	98	17	523	470	101
1964/65	54 382	231	1 258	1 137	94	6	+ 88	1 049	102	96	21	380	450	108
1965/66	40 618	241	980	886	51	4	+ 47	839	101	99	19	190	430	106
1966/67	40 437	251	1 014	916	71	13	+ 58	858	94	108	20	201	435	107
1967/68	37 405	240	896	810	32	22	+ 30	800	87	128	24	148	413	101

a - La campagne commence le 1er septembre jusqu'à la période 1959/60 et le 1er juillet les années suivantes.
 b - L'année civile est choisie comme référence à partir de 1958. c - A partir de 1960/61, y compris les pro-
 duits de l'horticulture privée. d - La production brute moins les pertes. Les pertes ont été évaluées à 10 %
 forfaitairement de la production brute. e - Y compris les exportations à destination du Groenland et des îles
 Féroé.

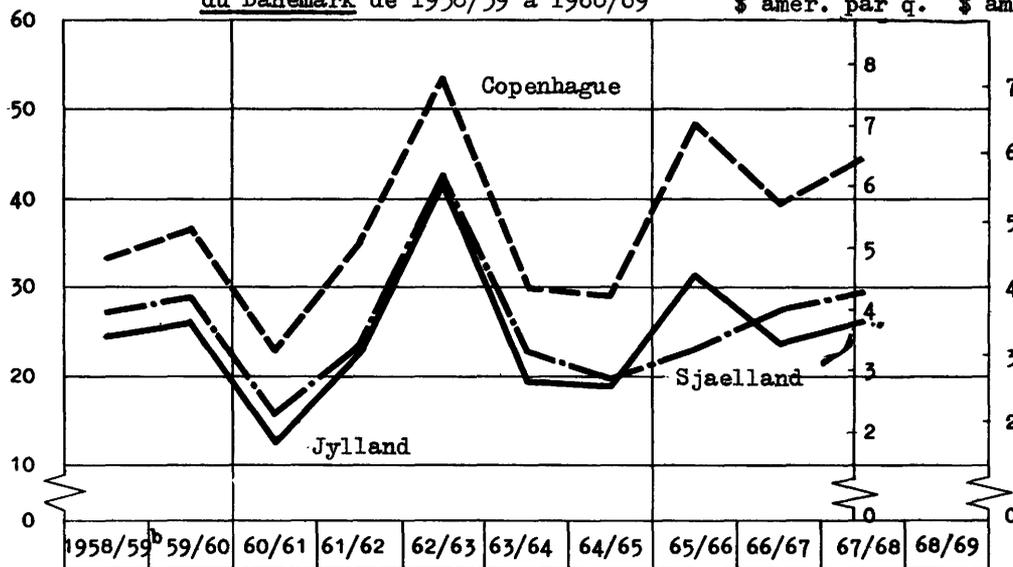
Source: Landbrugsstatistik 1964, p. 85. Ibidem 1967, p. 34 et s. et p. 137. Ibidem 1968, p. 161. Calculs personnels.

Graphique 6 - Les prix à la production des pommes de terre industrielles
 couronnes par quintal au Danemark de 1958 à 1968 \$ américains par q.^c



a - Prix des pommes de terre livrées aux usines. b - Prix au départ de chez le producteur. c - Jusqu'au 20 novembre 1967.

Graphique 7 - Les prix au commerce de gros pour les pommes de terre de consommation dans les principales régions consommatrices
 du Danemark de 1958/59 à 1968/69 \$ amér. par q. \$ amér. par q.^c



a - Pour la variété "Bintje". b - La campagne commence le 1er septembre jusqu'en 1959/60 et le 1er juillet les années suivantes. c - Depuis le 21 novembre 1967.

Comme le fait ressortir le graphique 7, les prix des pommes de terre de consommation au stade du commerce de gros ont eu des cours stables la plupart du temps, pendant la période de référence. Cette remarque vaut notamment pour le plus grand centre de consommation que représente Copenhague. Les chutes de prix enregistrées pendant les campagnes 1960/61, 1963/64 et 1964/65 ont été la conséquence directe d'une poussée passagère de l'offre au cours des premiers mois qui ont suivi la récolte (septembre) (1). Les augmentations de prix enregistrées au cours des campagnes 1962/63 et 1965/66 peuvent s'expliquer de manière analogue. Manifestement, les agriculteurs danois ont pris leurs décisions de cultiver des pommes de terre en tenant compte dans une large mesure des variations de la demande.

En comparant avec les coûts du commerce de gros dans les principales régions consommatrices du Danemark, on se rend compte tout de suite que les prix de marché des pommes de terre de consommation sont nettement conditionnés par la localisation du producteur. Les zones de culture de la pomme de terre les plus importantes du Danemark se trouvent dans l'Ouest et le Centre du Jylland; c'est une région où les terrains sablonneux ne permettent pratiquement que la culture de la pomme de terre (2). Cependant, la rentabilité de la culture de la pomme de terre pratiquée par les producteurs du Jylland a été compromise par l'éloignement des zones de culture par rapport à Copenhague, principal centre de consommation. Pour les producteurs de ces zones notamment, le gouvernement a par conséquent introduit dès le début des années 30 les mesures de protection de la pomme de terre industrielle recensées dans le tableau no 24.

Comme le fait ressortir le graphique 6, les prix des pommes de terre destinées à la fabrication de farine de pomme de terre, fixés conformément à ces organisations de marché, ont été plus bas que les prix des pommes de terre industrielles livrées aux distilleries d'alcool et d'eau-de-vie. Cependant, il faut considérer à cet égard que les producteurs qui concluent des accords de livraison avec les usines de fabrication de la farine de pomme de terre ont droit à une indemnité pour frais de transport qui pourrait presque compenser (3) les différences de prix enregistrées au graphique 6. La comparaison des prix du marché de gros dans le Jylland (cf. graphique 7) avec les prix de la pomme de terre industrielle (cf. graphique 6) fait ressortir que les prix de la pomme de terre industrielle, fixés conformément aux règles d'orientation du marché ne s'écartent pas sensiblement des prix de marché des pommes de terre de consommation. On notera une exception avec la campagne 1962/63 au cours de laquelle les superficies cultivées en pommes de terre ont été fortement réduites (cf. tableau no 23).

(1) Cf. les sources du tableau no 16*.

(2) Cf. W. Gretzer, op. cit., p. 6.

(3) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 138.

Tableau no 24 - Caractéristiques importantes de l'organisation danoise du marché des pommes de terre industrielles

Fondements légaux	<p>Lov no 170 du 15 mai 1933 relative à l'organisation du marché de la farine de pomme de terre. Lov no 74 du 15 mars 1934 relative à l'alcool et le levure de bière.</p>
Réglementation de la production intérieure et de l'offre	<p>Monopole de production pour la farine de pomme de terre, octroyé par le Ministre de l'industrie, du commerce et de la navigation à sept usines de fabrication de la farine de pomme de terre^a. De même, monopole de la production d'alcool et d'eau-de-vie, octroyé la dernière fois pour la période allant du 1^{er} janvier 1963 au 31 décembre 1972. Contingents de culture pour les pommes de terre industrielles nécessaires pour couvrir les besoins intérieurs.</p>
Genre de mesures de soutien des prix	<p>Fixation annuelle des prix des pommes de terre industrielles et des prix intérieurs des produits à base de pommes de terre, séparément pour la fabrication de la farine de pomme de terre^b et celle de l'alcool ou de l'eau-de-vie, par les soins du Ministre, après consultation des représentants des producteurs de pommes de terre et des fabricants de produits à base de pommes de terre. Primes pour la fécule. Les secteurs industriels qui utilisent les pommes de terre pour fabriquer des produits destinés à l'étranger ou pour lesquels la concurrence étrangère est forte sur les marchés intérieurs peuvent importer avec un régime de faveur de la farine de pomme de terre ou des produits de remplacement ou bien les acheter aux producteurs danois à des prix fixés par le Ministre en partant du prix du marché mondial^c.</p>
Réglementation du commerce extérieur	<p>Les importations et exportations de farine de pomme de terre et de fécule de tout genre, de sagou, de sucre de raisin, de glucose, de sirop, de dextrine, d'empois, d'apprêt et similaires ont besoin de l'autorisation du Ministre. Droits d'entrée ad valorem.</p>
a - Coopératives de producteurs de pommes de terre. b - Y compris les produits à base de farine de pomme de terre. c - Concerne presque tous les produits à base de pomme de terre, excepté la farine de pomme de terre pour les ménages privés et le sagou.	

Source: Cf. Lov om en Kartoffelmelsesordning og om Foreanstaltninger til Fremme af Avl og Anvendelse af Kartoffler til industriel Brug, no 170 du 15 mai 1933. Lovtidende for Kongeriget Danmark 1933, Afd. A, Copenhagen, p. 853 et ss.
 Lov om Spiritus og Gaer, no 74 du 15 mars 1934, ibidem 1934, p. 130 et ss. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Vol. 1, op. cit., p. 144 et ss. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 206. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 139. Danmarks vereindførsel og -udførsel 1967, Vol. II, op. cit., p. 105.

aa₃ Commerce extérieur - Le commerce extérieur danois des pommes de terre occupe une faible place dans les échanges extérieurs du Danemark par rapport à l'importance des autres produits agricoles. Les importations portent principalement sur les pommes de terre précoces venant d'Europe méridionale et notamment d'Italie et d'Espagne (1) (la moyenne des années civiles 1965/67 était de 10.400 t). Les exportations de pommes de terre atteignent depuis 1959 moins de 1 % de la valeur totale des exportations de produits agricoles (2). La proportion des exportations de pommes de terre de consommation et de semence est à peu près la même, mais la part relative des pommes de terre de semence a néanmoins augmenté d'une manière frappante depuis la campagne 1965/66 (3). Les plus importants pays de destination des exportations de pommes de terre sont le Royaume-Uni, la Suède et l'Italie (cf. tableau no 17*).

bb. Betteraves sucrières et sucre

bb₁ Production - Les mesures de protection danoises en faveur de la betterave à sucre et du sucre, recensées dans le tableau no 25, sont étudiées de manière à garantir l'approvisionnement national en sucre. C'est seulement en second lieu qu'il faudra réaliser un excédent d'exportations aussi grand que possible dans la mesure où les débouchés sur les marchés internationaux sont favorables (4). La superficie cultivée en betteraves à sucre, nécessaire pour réaliser ces objectifs, a été fixée (6) ces dernières années à 50 à 60.000 ha par le ministre du commerce, de l'industrie et de la navigation maritime (5). Cette "Grundareal" est nécessaire (7), dans des conditions atmosphériques normales, pour couvrir les besoins intérieurs annuels, de l'ordre de plus de 250.000 t. Cependant, ces valeurs n'ont été respectées que depuis 1965. De 1958 à 1961, les superficies cultivées ont été réduites de 91.247 ha à 38.662 ha pour freiner (8) la production de sucre. Jusqu'en 1964, on a enregistré une nouvelle

(1) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1959, op. cit., p. 30 et années suivantes.

(2) Cf. tableau no 8.

(3) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 137.

(4) Cf. Rapport du Comité national danois de la FAO à l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations-Unies (FAO), op. cit., p. 73.

(5) La compétence du ministre s'explique par le fait qu'au Danemark le sucre n'est pas considéré comme un produit agricole. Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, vol. 1, op. cit., p. 147 et ss.

(6) Cf. tableau no 18*.

(7) Cf. tableau no 26.

(8) Cf. International Sugar Council, The World Sugar Economy, op. cit., p. 17.

Tableau no 25 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché du sucre au Danemark

Fondements légaux	Lov no 135 du 29 mars 1950. Prorogée en 1960 sans changement.
Réglementations quantitatives de la production nationale et de l'offre	Le monopole de la production, octroyé pour 10 ans maximum par le ministre du commerce, de l'industrie et de la navigation maritime, autorise deux producteurs de sucre à passer des accords annuels avec les producteurs de betteraves portant sur des contingents de culture. Le ministre fixe la superficie cultivée totale en fonction de la consommation intérieure probable (Grundareal). D'autres contrats de culture à des fins d'exportation et d'utilisation industrielle sont possibles.
Genre de mesures de soutien des prix.	Fixation annuelle du prix de la betterave à sucre du "Grundareal" (prix de base) avant l'ensemencement, par le ministre et, après consultation du service de surveillance du sucre (sukkertilsynet) et d'une commission parlementaire, sur la base des coûts de production des deux années précédentes. Ajustements saisonniers de ce prix en cas d'augmentation du coût de la main-d'oeuvre ou du transport. Primes à la teneur en sucre et primes de stockage (silos souterrains). Prix des betteraves à sucre qui ne proviennent pas de la "Grundareal", fixé par le ministre, en fonction du prix du marché mondial. Fixation des prix de gros et des prix de détail nationaux pour le sucre par le ministre sur la base des coûts de production. Fixation de prix différenciés pour les industries et pour l'exportation de sucre, sur la base du prix du marché mondial. Le surcroît de recette en cas d'augmentation du prix du marché mondial des betteraves à sucre et du sucre est affecté à un fonds de compensation.
Réglementation du commerce extérieur	Contingents d'exportation et d'importation pour le sucre et le sirop. Fixation par le ministre des prix du marché de gros et du sucre importé. Droits d'entrée ad valorem.
Autres réglementations	Utilisation des crédits versés au fonds de compensation, en faveur des producteurs de betteraves en vue de stabiliser les prix intérieurs.
a - Aktieselskabet De Danske Sukkerfabrikker und Sukkerfabrikken Nykøbing Limiteret.	

Source: Lov om sukkerordning, no 135 du 29 mars 1950. Lovtidende for Kongeriget Danmark 1950, Afdeling A, Copenhagen, p. 209 et ss. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Vol. 1, op. cit., p. 147 et ss. OCDE, Politiques agricoles en 1966, op. cit., p. 205. International Sugar Council, The World Sugar Economy, Structure and Policies. Vol. 1. National Sugar Economies and Policies, Londres 1963, p. 19 et s.

extension des superficies cultivées. Ce procédé pourrait bien être interprété principalement comme une réaction à retardement face à la situation favorable des débouchés sur les marchés nationaux et internationaux au début des années 60 (1). En 1968, la "Grundareal" atteignait 50.000 ha. Au cours des trois années qui ont précédé, 50.800 autres ha en 1967, 54.000 en 1966 et 56.400 en 1965 ont été libérés, 6,5 % (en 1966) des estimations de production de sucre et 10 % (en 1965) ayant, il est vrai, été prévus pour l'exportation (2).

La production de sucre (3) a évolué presque parallèlement aux variations subies par la superficie cultivée. Les conditions atmosphériques favorables ont provoqué en 1964 et en 1968 une augmentation disproportionnée de la production de sucre par rapport à l'extension des superficies cultivées. Pour 1965, ce fut le contraire (4).

bb₂ Prix et mesures de soutien - Le prix de base des betteraves sucrières a été fixé pour 1968 à 10,57 couronnes le quintal. Ce prix doit couvrir les coûts de production supportés par les producteurs. La fixation des prix à la production danois pour les betteraves à sucre et le sucre, fondée sur le principe de la couverture des frais, a fait que les prix à la production et les prix du marché mondial ont eu tendance à évoluer en sens inverse puisque, dans le cas de prix du marché mondial élevés, les coûts de la production peuvent être couverts par un prix intérieur bas et inversement (5). Cette situation peut être relevée dans le graphique 8 pour les années 1959/60, 1963/64 et 1964/65.

Le prix de base des betteraves à sucre, corrigé de la majoration des salaires, ne vaut que pour les betteraves ayant une teneur en sucre de 16,3 à 16,7 %. Chaque fois que la teneur en sucre s'écarte de 0,1 %, le prix de la betterave à sucre varie en plus ou en moins de 0,05 couronne par quintal. Cette règle est appliquée avec

(1) Cf. T. Tewes et M. Hoffmeyer. Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - Sucre. Edition Commission de la CEE, Direction générale de l'Agriculture (Informations internes sur l'agriculture, no 15), Bruxelles 1967, p. 41 et s.

(2) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 134. Ibidem 1968, p. 158.

(3) Cf. tableau no 26.

(4) Cf. Landøkonomisk oversigt 1965, op. cit., p. 20. Ibidem 1969, p. 26.

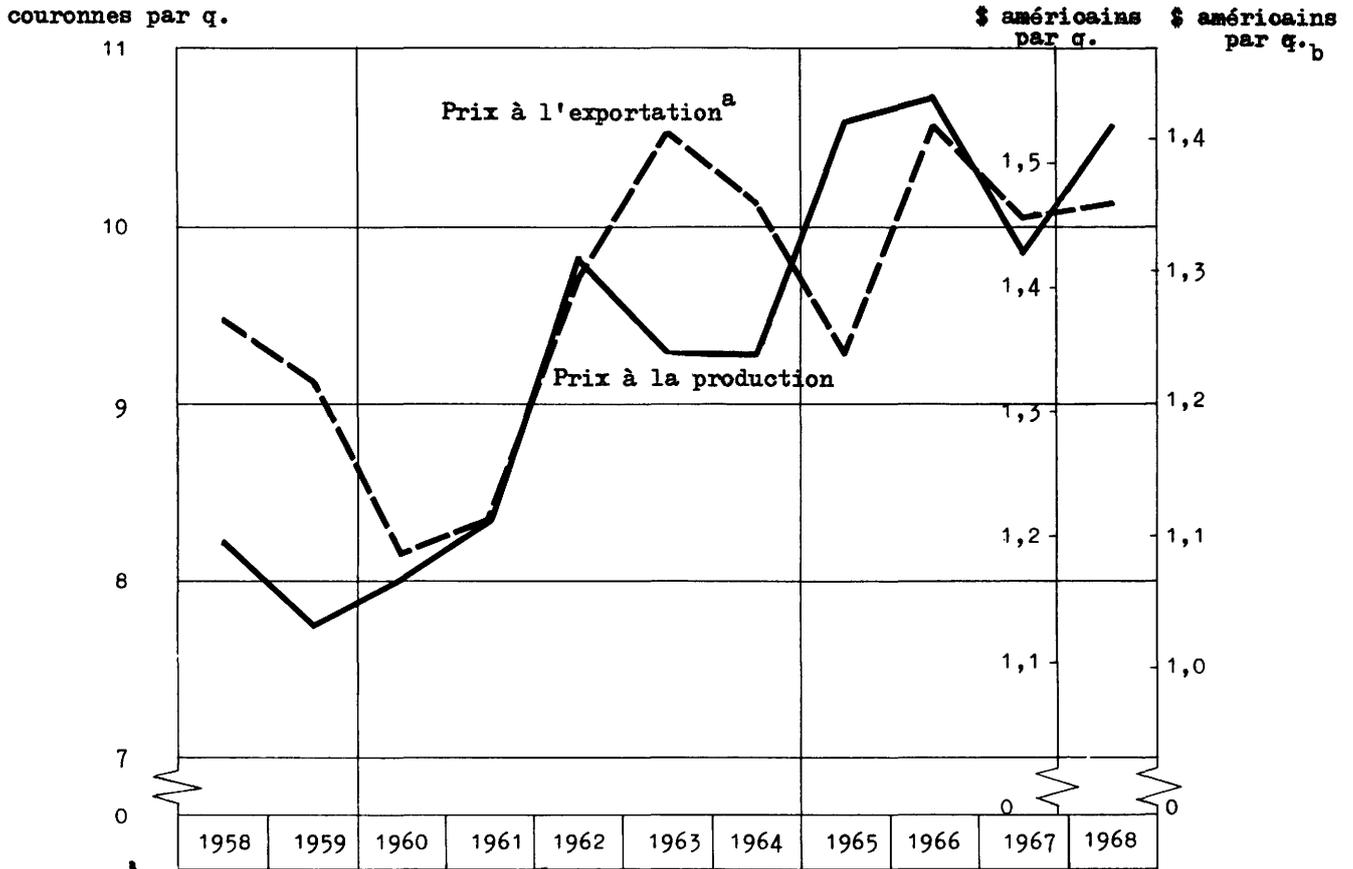
(5) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, vol. 1, op. cit., p. 149.

Tableau no 26 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le sucre de 1958 à 1968
(en tonnes de sucre brut)

Année	Production	Stocks ^a	Importations	Exportations	Solde du commerce extérieur	Quantité disponible dans le pays	Consommation intérieure	Degré d'auto-provisionnement en %
1958	383 137	299 457	0	73 275	+ 73 275	609 319	265 285	144
1959	260 156	329 879	0	30 007	+ 30 007	560 028	260 495	100
1960	321 921	299 533	0	26 294	+ 26 294	595 160	271 629	119
1961	223 946	323 531	11 875	17 414	+ 5 539	541 938	257 967	87
1962	204 737	283 971	35 898	23 864	- 12 034	500 742	264 217	77
1963	336 691	236 525	42 169	93 673	+ 51 509	521 707	263 122	128
1964	427 678	258 585	22 129	148 996	+126 867	559 396	260 288	164
1965	259 717	296 069	26 152	72 834	+ 46 682	509 104	268 880	97
1966	325 148	240 224	32 789	37 093	+ 4 304	561 068	259 369	125
1967	329 919	301 699	25 122	48 417	+ 23 295	608 323	257 871	128
1968	340 853	350 452	782	156 258	+155 476	535 829	260 788	131

Source: International Sugar Council, Sugar Year Book 1962, Londres 1963, p. 45. Ibidem 1967, p. 62.
Ibidem 1968, p. 65. Calculs personnels.

Graphique 8 - Prix à la production et prix à l'exportation des betteraves à sucre au Danemark de 1958 à 1968



a - Prix annuels moyens à l'exportation (fob). b - À partir du 21 novembre 1967.

chaque producteur individuellement sur la base de la teneur en sucre des betteraves livrées. A l'avenir, du fait de la capacité limitée des huit sucreries (1) actuelles, le prix de base pourra être majoré d'une prime de stockage échelonnée (2) suivant la date de livraison des betteraves.

bb₃ Commerce extérieur - Sur les marchés internationaux, le Danemark est un exportateur traditionnel de betteraves à sucre et de sucre. Les betteraves à sucre sont exportées principalement vers les pays voisins, à commencer par la Finlande et la Suède (3). A l'origine de ces deux courants d'exportation, on trouve des accords commerciaux bilatéraux, conclus dans le cadre de l'AELE. La Suède s'est engagée en décembre 1963 à promouvoir les importations de betteraves à sucre (4). La Finlande a accordé au Danemark en mars 1961 un contingent d'importation de droit nul de 75.000 t par an de betteraves à sucre (5).

Le plus important pays de destination des exportations de sucre est la Norvège (6). Toutefois, la part relative de la Norvège dans les exportations totales de sucre du Danemark est tombée de 80,6 % sur la moyenne des années 1958 à 1960, à 54 % sur la moyenne des années 1966/68. Ce changement de structure s'est opéré surtout à l'avantage d'une extension considérable des exportations de sucre vers la Suisse et l'Islande (7).

Depuis 1961, le Danemark a importé du sucre en quantités considérables. La forte réduction des superficies cultivées enregistrée depuis 1959 a fait monter les importations jusqu'à environ 1/4 de la consommation intérieure. En 1962, on a même enregistré un déficit du commerce extérieur pour le sucre. Depuis lors, la tendance des importations danoises de sucre est à la baisse (8). Les principaux pays fournisseurs étaient, sur la moyenne des années 1965 à 1967, la Pologne (54,7 %), la Tchécoslovaquie (22,1 %) et l'Allemagne de l'Est (19,3 %). Les quantités exceptionnellement faibles de sucre importé en 1968 (782 t) provenaient exclusivement d'Allemagne de l'Est (9).

(1) Situation pendant la campagne 1961/62. Cf. International Sugar Council, The World Sugar economy, op. cit., p. 18.

(2) Cf. Landbrugsstatistik, 1968, op. cit., p. 158.

(3) Cf. tableau no 21*.

(4) Cf. Association européenne de libre échange, accord agricole entre les pays de l'AELE, Genève 1969, p. 52 et passim.

(5) Ibidem, p. 27 et s. et passim.

(6) Cf. tableau no 22*.

(7) Cf. International Sugar Council, International Yearbook 1968, op. cit., p. 67.

(8) Cf. tableau no 26.

(9) Cf. tableau no 23*.

c. Bovins et viande bovine

aa. Production, effectifs et commerce extérieur

La contribution de la production de bovins et de viande bovine à la valeur de production des produits finals agricoles a atteint en moyenne et par an de 1966 à 1968 16,1 %, soit une faible baisse (1) par rapport à la moyenne annuelle (17 %) pour la période 1958 à 1960. Durant la même période, les valeurs de production absolues ont augmenté de 25 % environ (2). Globalement, la production de bovins vivants et de viande bovine a donc pu, pour l'essentiel, suivre le rythme de l'accroissement de la production agricole.

D'après les publications danoises (3), les conséquences du processus d'intégration européenne pour les exportations danoises de produits agricoles ont constitué un obstacle important au développement de la production de bovins et de viande bovine. Jusqu'en 1965, un tiers environ de la production nationale brute de viande bovine était exporté sous forme d'animaux vivants, un autre tiers était exporté sous forme de produits transformés (4). Les débouchés les plus importants pour la viande bovine danoise étaient traditionnellement les Etats membres de la CEE vers lesquels allaient 80 % en moyenne des exportations de viande bovine et de viande de veau (5). Au fur et à mesure que les organisations nationales des marchés dans les pays membres de la CEE ont été remplacées par une organisation commune des marchés pour la viande bovine, la concurrence est devenue considérablement plus âpre pour la viande bovine danoise sur les marchés européens. C'est ainsi par exemple que la République fédérale d'Allemagne a préféré importer de la viande bovine danoise jusqu'au 1er novembre 1964, dans le cadre de contingents d'importation ventilés par Länder. La suppression des contingents par Länder et l'influence exclusive exercée sur les importations par les taxes à l'importation ont fait que le Danemark a dû faire face, sur les marchés de la CEE, à la concurrence plus forte des offres de viande bovine en provenance de pays d'Outre-mer mais aussi d'Irlande et de Grande-Bretagne (6). Les possibilités de

(1) Cf. tableau no 2*.

(2) Cf. tableau no 1*.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 57 et ss.

(4) Cf. tableau no 27*.

(5) Cf. tableau no 9.

(6) Cf. H.C. Schmidt. Kødproduktionens afsætning. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 84 (1965), p. 374.

Tableau no 27 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande bovine^a de 1958 à 1968
(en milliers de tonnes)

Année	Production nationale brute	Exportations d'animaux vivants	Production nationale nette	Production nat. nette			Exportations de viande		Variations des stocks	Consommation alimentaire				Degré d'auto-suffisance en %
				pr. la consommation b	Pro-ducteurs	Pr. la consommation b	viande bovine et viande de veau	boyaux		viande bovine et viande de veau	abats	Total		
1958	242,7	80,3	162,4	161,0	86,9					74,2				325
1959	246,3	89,4	156,9	155,6	75,0					80,6				304
1960	253,8	89,8	164,0	162,5	84,0					78,5				321
1961	251,0	99,2	151,8	11,0	2,0	58,5	3,1	+ 4,9		75,0	8,0		83,0	300
1962	277,1	86,3	190,8	12,8	2,0	86,2	4,7	+ 2,4		87,2	8,2		95,4	289
1963	293,6	100,2	193,4	13,0	2,0	105,2	4,1	- 6,5		79,6	5,1		88,7	329
1964	243,7	75,6	168,1	11,5	2,0	78,3	3,6	- 0,4		76,9	8,0		84,9	286
1965	245,0	79,2	165,8	11,2	2,0	74,4	3,2	+ 0,9		77,2	8,1		85,3	286
1966	257,5	47,8	209,7	14,2	2,0	97,8	3,5	+ 6,4		89,2	10,7		99,9	256
1967	263,0	28,5	234,5	15,1	2,0	122,2	5,4	+ 3,3		90,7	10,6		101,3	258
1968	265,4	42,9	222,5	15,2	2,0	115,3	5,4	- 2,5		92,5	9,9		102,4	259

Les erreurs dans les totaux proviennent d'imperfections dans le calcul des variations des stocks dues au fait que l'on a négligé les exportations à destination du Groenland et des Féroé et que l'on a arrondi les chiffres. a - Y compris les conserves. b - A l'exclusion de la production mise à l'écart lors de la visite des viandes d'abattage.

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 86. Ibidem 1963, p. 101 et s. Ibidem 1964, p. 123 et ss. Ibidem 1967, p. 179 et ss. Ibidem 1968, p. 202 et ss. Calculs personnels.

débouchés pour la viande bovine danoise ont été aussi et avant tout limitées par l'interdiction d'exporter des bovins vivants à destination de l'Italie, décidée en 1961 (1).

Face à ce changement de la capacité d'absorption des marchés, la politique agricole danoise s'est fixé comme objectif, d'une part de conserver autant que possible les marchés menacés et d'autre part de tenter d'étendre les débouchés aux marchés jusque là peu exploités. Pour conserver les marchés de la CEE, le Danemark a pris en particulier des mesures d'amélioration de la qualité de la viande, en vue d'accroître la production de viande de veau et de réorganiser les exportations au détriment des bovins vivants et au profit de la viande bovine et de la viande de veau transformées.

Les mesures d'amélioration de la qualité de la viande se sont traduites notamment par une forte augmentation de l'effectif de bovins de la race Jersey, au détriment du cheptel de la race laitière danoise rouge et noire. Cette mesure a facilité en outre la solution des problèmes que posait (2) l'utilisation de la production laitière danoise. De plus, la durée d'engraissement des vaches a diminué et cette mesure s'est traduite notamment par une diminution de l'effectif de vaches. L'augmentation du cheptel de génisses qui est consécutive pour l'essentiel à l'expansion de l'engraissement des génisses (3) s'inscrit dans la même optique.

La production de viande de veau a pu augmenter grâce surtout à l'allongement des périodes d'engraissement des jeunes veaux. Alors qu'au début des années 50 encore, la plus grande partie des veaux mâles qui naissaient était abattue, depuis environ 5 ans, ces animaux sont mis à l'engrais (4). Cette évolution a été favorisée par une hausse exceptionnelle des prix à l'exportation enregistrée depuis 1961 (5).

(1) Cf. Økonomisk oversigt 1962. "Statistiske Efterretninger", op. cit., Årg. 54 (1962), p. 873.

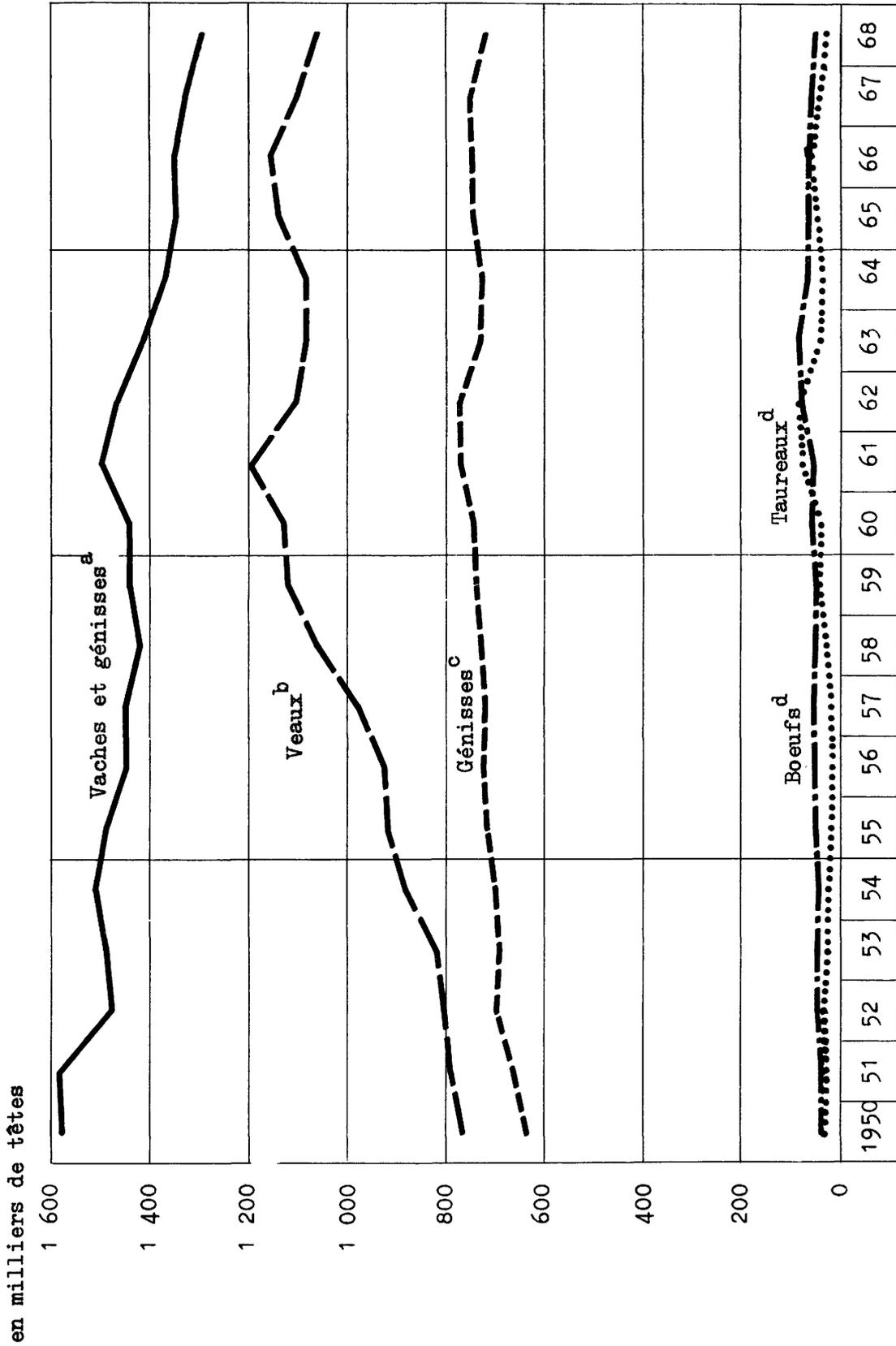
(2) S. Grabow Jensen, Udviklingen i dansk kvaeghold. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague (1968), p. 100 et s. et p. 105.

(3) Cf. graphique no 9 et tableau no 24*.

(4) Cf. S. Grabow Jensen, op. cit., p. 100.

(5) Cf. graphique 10 et tableau no 25*.

Graphique 9 - L'évolution de l'effectif bovin au Danemark de 1950 à 1968



a - Les génisses qui ont vêlé. b - Les veaux de moins d'un an. c - Les génisses qui n'ont pas vêlé et qui ont plus d'un an. d - Animaux de plus d'un an. Toutes ces données sont établies à partir des chiffres du mois de juillet de chaque année.

Le changement d'orientation de l'élevage bovin dans le sens d'une extension accélérée de la production de viande n'est pas allée sans entraves. En 1964, la production de viande bovine a diminué de 17 % par rapport à l'année précédente car il a fallu garder beaucoup plus de génisses que pendant les périodes précédentes pour augmenter le cheptel bovin (1).

Cette réorganisation des exportations en faveur des exportations de viande bovine n'a commencé à se faire sentir dans les faits que depuis que l'Italie a décidé en 1961 de réduire les importations (2). Depuis que l'Italie a supprimé ces restrictions en 1963 (3), les exportations de bovins vivants ont certes augmenté à nouveau, mais entre 1965 et 1967, une forte tendance à la baisse s'est de nouveau fait sentir. En revanche, les exportations de viande bovine ont enregistré à nouveau une augmentation vigoureuse après une forte baisse en 1964/65. La diminution frappante des exportations de bovins vivants enregistrée de 1965 à 1967 est à imputer essentiellement à la situation difficile de la concurrence dans la République fédérale d'Allemagne (4). Certes, la République fédérale a accordé au Danemark des contingents tarifaires limités à un an pour les importations de bovins vivants mais ces contingents ont été considérablement réduits (5), la production allemande n'ayant cessé de croître en 1966 et 1967. Cependant, ces pertes ont pu être compensées dans une large mesure par une augmentation des exportations de viande bovine à destination de l'Italie, de la France, de la Suède et de l'Allemagne de l'Est (6). En 1968, les exportations de bovins vivants ont pu à nouveau être considérablement augmentés (1967: 28.500 t; 1968: 42.900 t) en partie du fait des accords spéciaux conclus dans le cadre du Kennedy-Round qui ont permis d'élargir les possibilités de débouchés dans la République fédérale d'Allemagne et dans les pays du Bénélux. De plus, avec des prix de marché d'un niveau élevé, le marché italien était un débouché très facile pour la viande de veau (7).

(1) Cf. Landøkonomisk oversigt 1965, op. cit., p. 34.

(2) Cf. tableau no 27.

(3) Cf. Importen af slagtekvaeg og kød i Italien. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1963, p. 511.

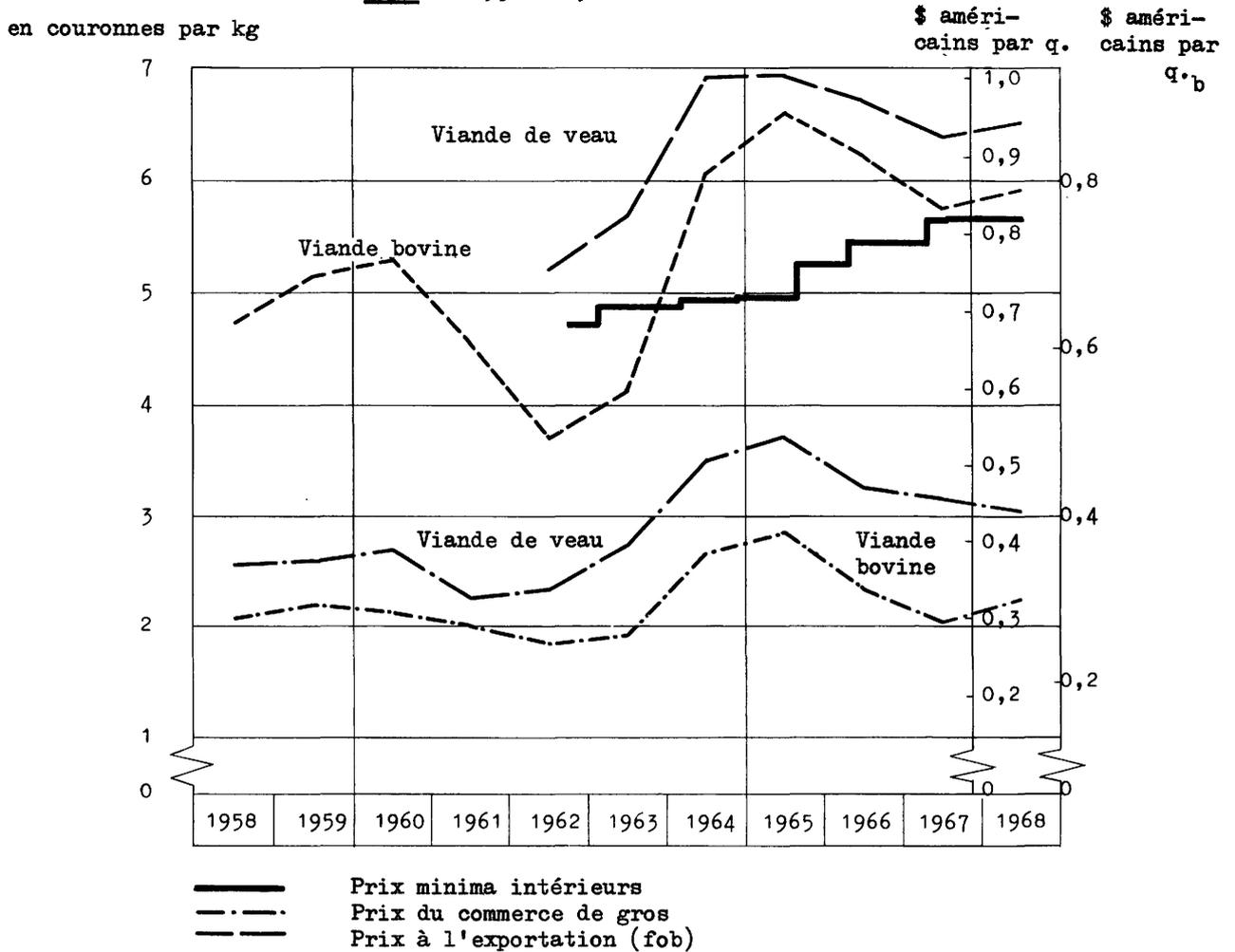
(4) Cf. tableau no 27*.

(5) Cf. De tyske importkontingenter for slagtekreaturer. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1963, p. 702. Ibidem, p. 720. Ibidem 1966, p. 829. Cf. Økonomisk oversigt 1966. "Statistiske Efterretninger", op. cit., Årg. 58 (1966), p. 956.

(6) Cf. Landøkonomisk oversigt 1968, op. cit., p. 64.

(7) Cf. Økonomisk oversigt 1968. "Statistiske Efterretninger", op. cit., Årg. 60 (1968), p. 1156.

Graphique 10 - Prix au commerce de gros, prix à l'exportation et prix minima^a intérieurs de la viande bovine et de la viande de veau au Danemark de 1958 à 1968



a - Prix minima établis conformément aux organisations de marché.
 b - A partir du 21 novembre 1967.

Tableau no 28 - Caractéristiques importantes de l'organisation des marchés danois de la viande bovine et de la viande de veau, de la viande de porc et du bacon, de la viande de volaille et des oeufs^a

Fondements légaux	Lov om afsaetning af danske landbrugsvarer m.m., no 256 du 9 juin 1967, articles 2 et 4.
Genre de mesures de soutien des prix	Fixation de prix minima intérieurs au stade du commerce de gros par le ministre de l'agriculture, après consultation des représentants des producteurs, à un niveau approuvé par un office danois de surveillance des ententes (monopoltilsynet) avant l'entrée en vigueur de la loi. Mise en vigueur de ces prix sous forme de taxes à l'abatage ou de taxes sur le commerce de gros des oeufs pratiqué dans le pays. Calcul des taxes hebdomadaires: prix minimum, prix moyen à l'exportation. Si le prix moyen à l'exportation dépasse le prix minimum, on applique le prix moyen à l'exportation et l'organisation de marché est suspendue. Ajustements des prix minima, sur les augmentations des coûts après acceptation par l'office de surveillance des ententes. Possibilité de taxation des ventes intérieures sous forme de taxes fiscales en vue du financement des dépenses administratives. (Viande bovine et viande de veau 0,02 couronne par kg; viande de volaille 0,01 couronne par kg). Perception d'une taxe spéciale d'abatage pour la viande porcine et pour le bacon (0,50 couronne par kg).
Réglementation des échanges extérieurs	Remboursement des taxes d'abatage lorsque la viande est exportée ^c . Possibilité de perception de taxes spéciales à l'exportation pour réaliser le prix à l'exportation que l'on souhaite. Contingents d'importation et droits d'entrée ad valorem.
Utilisation des taxes fiscales et dispositions complémentaires	Etablissement de taxes éventuelles à l'exportation et utilisation de ces taxes pour financer les mesures visant à promouvoir les ventes. Utilisation des taxes intérieures à l'abatage et au commerce de gros pour effectuer des paiements compensatoires (afregningstillæg) aux producteurs, suivant le poids des animaux de boucherie ou des oeufs, ou bien pour financer d'autres mesures d'encouragement des ventes à prendre par les organisations de production ou de vente. Utilisation de la taxe spéciale à l'abatage, perçue sur les abatages de porcs, par l'association des charcuteries ^d pour l'exportation, en vue de stabiliser le marché et par voie de conséquence, de faire augmenter les prix à la production.
a - Durée de validité: du 1er juillet 1967 au 30 juin 1969. b - Ne s'appliquent pas aux abatages privés. c - Pour les oeufs, les remboursements ne sont pas nécessaires puisque, du reste, seul le commerce de gros intérieur est taxé. d - Exportsvineslagterienes Salgsforening.	

Source: Lov om afsaetning af danske landbrugsvarer m.m., no 195 du 16 juin 1961, Lovtidende for Kongeriget Danmark, Afd. A, Copenhagen, p. 440 et ss., ainsi que les lois et les arrêtés réglementaires qui ont suivi. Danmarks vareindførsel og udførsel 1967, Vol. 2, op. cit., p. 103. Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 93 et ss. Ibidem 1967, p. 176. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 310 et ss. H. Vitting Andersen, De nye landbrugslove. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen (1963), p. 159 et ss.

En bref, on peut constater que l'évolution de la production danoise de bovins et de viande bovine a été déterminé principalement par la restriction des relations commerciales traditionnelles avec la République fédérale d'Allemagne. Les débouchés sur ce marché marquant une tendance dominante à la baisse depuis 1966, les Danois ont fait de nombreuses tentatives pour exploiter de nouveaux débouchés notamment pour la viande bovine. C'est ainsi que le Danemark a conclu dans le cadre de l'AELE des accords agricoles bilatéraux avec la Norvège, la Suède, le Portugal et la Suisse qui prévoient aussi des préférences pour la viande bovine danoise (1). L'accord signé au mois de mars 1967 entre la Suède et le Danemark a eu pour conséquence qu'en 1967 les exportations danoises de viande bovine à destination de la Suède ont doublé par rapport à l'année précédente (2). Jusqu'ici du reste, aucune incidence notable n'a pu être enregistrée à la suite des efforts tentés par le Danemark pour exploiter de nouveaux marchés pour la viande bovine.

bb. Prix et mesures de soutien

Les difficultés du Danemark en matière de débouchés pour les bovins vivants et la viande bovine sont réapparues sous la forme d'une forte baisse des prix de 1960 à 1962 (3). Cette évolution a été l'un des éléments essentiels qui ont provoqué la mise en place d'une organisation de marché en 1961. Comme autre cause (4), on peut citer la hausse des coûts de production en premier lieu des charges salariales. Cette organisation de marché ne porte pas uniquement sur la viande bovine mais aussi sur la viande de porc, la viande de volaille et les oeufs (5).

Les organisations de marché ont pour but de garantir aux producteurs de bovins et de viande bovine un revenu suffisant grâce à une augmentation des prix intérieurs (6). Ce résultat s'obtient par la fixation de "prix minima" pour le marché intérieur (7). Ces prix minima cessent d'être appliqués lorsque les prix à l'exportation les dépassent. Les prix à l'exportation s'appliquent alors aussi au marché intérieur. Un déficit sensible de viande bovine sur les marchés mondiaux, notamment sur les marchés de la CEE (8), a eu pour effet que l'organisation du

(1) Cf. Accords agricoles entre les pays de l'AELE, op. cit., p. 15, p. 49, p. 55, p. 59 et s.

(2) Cf. Landøkonomisk oversigt, op. cit., p. 64.

(3) Cf. graphique 10.

(4) Cf. S. Grabow Jensen, op. cit., p. 103 et s.

(5) Cf. tableau no 28.

(6) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 93 et s.

(7) Cf. tableau no 28.

(8) Cf. Landbrugets prisforhold, 1er juillet 1963-30 juin 1964, op. cit., p. 4 et s. Ibidem 1er juillet 1966 - 30 juin 1967, p. 4.

marché de la viande bovine a pu être suspendue du 26 août 1963 au 30 octobre 1966 et du 15 mai 1967 au 23 juillet 1967 et du 26 février au 30 juin 1968 (1). Cette évolution a peut-être considérablement stimulé le développement de la production de la viande bovine depuis 1964.

d. Lait et produits laitiers

Sur la moyenne des années 1966 à 1968, le lait et les produits laitiers représentent au Danemark, avec 15,2 % (2) de l'ensemble des exportations de produits agricoles, l'un des groupes de produits les plus importants des exportations agricoles globales. Ils n'ont été dépassés en importance que par les exportations de bacon et de viande de porc (1966/1968: 26,1 %). Compte tenu du fait que 6,5 % de l'ensemble des exportations danoises étaient constituées (3) par des produits laitiers sur la moyenne des années 1966 à 1968, l'évolution dans le domaine de la production laitière est d'une importance toute particulière pour la réalisation de l'objectif visé par la politique agricole danoise (4) sur le plan de la politique en matière de balance des paiements. Pour la réalisation de l'objectif visé en matière de politique des revenus, la production de lait et de produits laitiers est également d'une importance considérable car plus d'un quart de la valeur de production des produits finals agricoles a été représenté par les produits laitiers pendant la période de référence (1958/60: 25,6 %, 1966/68: 27,4 %) (5).

aa Lait entier

aa₁ Production - Avec 5.209.000 t sur la moyenne des années 1966 à 1968, la production de lait entier du Danemark a été en baisse d'environ 20 % par rapport à la moyenne des années 1958 à 1960. Cette évolution est à imputer à une réduction de l'effectif de vaches laitières passé de 1,415 million à 1,292 million entre 1958 et 1968. Certes, le rendement moyen en lait a augmenté durant la même période, passant de 3.637 kg à 3.969 kg, mais vu la production de lait entier, cela n'a pas suffi à compenser entièrement (6) la diminution de l'effectif de vaches laitières.

(1) Cf. Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 207.

(2) Y compris le lait en conserve.

(3) Calculé d'après Statistiske Efterretninger 1967, op. cit., p. 296. Ibidem 1969, p. 355.

(4) Cf. chapitre 2.

(5) Cf. Ibidem et tableau no 2*.

(6) Cf. tableau no 29.

Tableau no 29 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le lait et les produits laitiers de 1958 à 1968
(en milliers de tonnes)

Année	Cheptel de rendement vaches lai- nières en milliers de têtes	Rendement en lait en kg par tête	Production totale	Utilisation intérieure (a)						Exportations de lait entier en %		
				Production de			Consommation des producteurs					
				Lait de consom.		Beurre	Fro- mage	Lait en conser- ve	Pour le lait- mentation humaine			
				Grème et crème glacée	Grème et crème glacée				Pour le bétail		Pour le lait- mentation humaine	
1958	1415	3637	5147	392	236	3139	684	266	200 ^b	200 ^b	30	103
1959	1433	3786	5426	404	244	3341	731	278	200 ^b	200 ^b	28	102
1960	1438	3755	5399	381	248	3325	716	298	200 ^b	200 ^b	31	102
1961	1493	3700	5524	371	232	3379	757	306	250	200	28	102
1962	1463	3660	5355	376	237	3277	729	306	200	200	29	102
1963	1408	3612	5086	387	242	2949	777	302	200	200	29	102
1964	1370	3819	5232	387	247	3058	796	315	200	200	31	102
1965	1350	3976	5367	383	243	3258	731	324	200	200	28	102
1966	1350	3930	5306	386	246	3166	806	274	200	200	27	102
1967	1329	3919	5193	385	252	3027	800	308	200	195	26	101
1968	1292	3969	5128	389	259	3118	656	329	200	155	23	100

(a) - En équivalent en lait. b - Evaluation.

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 83. Ibidem 1963, p. 82. Ibidem 1964, p. 96. Ibidem 1967, p. 77 et p. 148. Ibidem 1968, p. 88 et p. 171. Calculs personnels

La proportion de loin la plus grande de lait entier utilisé dans le pays va à la production de beurre (59,6 % de 1966 à 1968). Cependant, la part relative de la production de beurre a quelque peu diminué par rapport à la moyenne annuelle des années 1958 à 1960 (61,4 %). Dans le même temps, la part relative de la production de fromage est passée de 13,5 % à 14,4 %, celle de lait en conserve de 5,4 % à 5,8 % et celle de crème et de crème glacée de 4,5 % à 4,9 %. En ce qui concerne la production de lait de consommation et l'auto-consommation des producteurs, on a enregistré cependant une certaine stagnation (1). Parmi les causes de ce changement de structure, on peut citer, dans le domaine de la production, tant les différences dans les possibilités de débouchés à l'étranger que les règles danoises du marché intérieur des produits laitiers.

aa₂ Prix et mesures de soutien - Jusqu'à l'été de l'année 1959, les produits laitiers n'étaient absolument pas réglementés sur le marché intérieur danois, exception faite de limitations quantitatives des importations (2). Le niveau exceptionnellement faible des prix du beurre à l'exportation a été l'élément le plus important qui a provoqué la mise en place de la première organisation de marché pour les produits laitiers le 10 juin 1959 (3). Ce qui caractérise la forme de cette organisation de marché, c'est que toutes les mesures visant à soutenir les prix à la production suivaient un prix de vente minimum légal pratiqué par les laiteries pour le beurre. Cet élément souligne l'importance de la production de beurre par rapport à tous les autres produits laitiers.

La première organisation de marché pour les produits laitiers qui remonte à 1959 a sans aucun doute joué un rôle dans la forte augmentation des prix du beurre à la production, représentée dans le graphique 12. Cependant, ce phénomène a interféré avec une forte hausse des prix sur le marché britannique (4), de sorte que l'organisation de marché a pu être suspendue (5) du 3 juillet 1959 au 25 février 1960 et du 1er avril au 14 avril 1960. L'évolution des prix à la production depuis le 15 avril 1960, provoquée principalement par une forte baisse des prix à l'exportation, a cependant été ressentie comme un élément d'insatisfaction tel que cette

(1) Cf. tableau no 29.

(2) Cf. Danmark og de Europæiske Faelleskaber, Vol. 1, op. cit., p. 310 et ss.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1963, op. cit., p. 75. K. Skovgaard, Landbruget i 1959. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1960, p. 52. Cf. tableau no 30.

(4) Cf. Landbrugets prisforhold i tidsrummet 1er juillet 1959 - 30 juin 1960, op. cit., p. 92.

(5) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 92.

organisation de marché a été supprimée avant même l'expiration de la durée prévue par la loi (1). A la place de la réglementation légale, un accord de droit privé entre les laiteries danoises a été mis en place afin de faire appliquer des prix de vente par les laiteries plus élevés et, par voie de conséquence, des prix à la production plus élevés également que ne l'auraient permis des dispositions légales. La seule limitation de cette stratégie est venue de l'office de surveillance des ententes "Monopoltilsynet" dont l'accord était absolument nécessaire (2) pour réaliser les prix que l'on cherchait à atteindre.

Depuis la mise en vigueur de la réglementation du marché relevant du droit privé, il existe au Danemark trois cours différents pour le lait entier rendu à la laiterie dont le niveau est fonction de l'utilisation du lait livré. Il s'agit d'abord en l'occurrence de prix pour le lait servant à la production de beurre. Ces prix sont appelés prix rendus à la laiterie et calculés sur la base de l'indice de décompte pour le beurre. Le cours du lait utilisé pour la production de tous les autres produits laitiers soumis à l'organisation de marché sont un peu plus bas (prix rendus aux laiteries calculés sur la base de l'indice du décompte pour le beurre). Enfin, les prix rendus à la laiterie sont encore différents pour le lait utilisé dans la fabrication de produits qui ne sont pas soumis à l'organisation de marché (les prix rendus à la laiterie sont établis sur la base du prix intérieur du beurre). Ce dernier prix s'applique aux ventes par les laiteries de lait destiné à des fins industrielles. Les cours fixés chaque semaine pour ce dernier groupe se situent normalement légèrement au-dessus du niveau des deux autres prix (3). Les considérations qui suivent s'appuient donc sur la réglementation du marché des laiteries danoises (4), relevant du droit privé, appliquée depuis le 13 janvier 1961 et présentée au tableau no 30.

(1) Cf. K. Skovgaard, Landbruget i 1959, op. cit., p. 52.

(2) Cf. Landbrugssituationen. "Dansk Landbrug", op. cit., Årg. 80 (1961), p.4.

(3) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 101.

(4) Presque toutes les laiteries ont adhéré à l'accord volontaire des laiteries. La plupart des adhérents à l'accord sont organisés sous forme de coopérative. De plus, il existe aussi des "laiteries privées" qui ont tout de même absorbé en 1967 13,7 % (13 % en 1966) du lait livré. Cf. Danmarks Mejeri-Statistik, Aarhus, Årg. 71 (1968), p. 67.

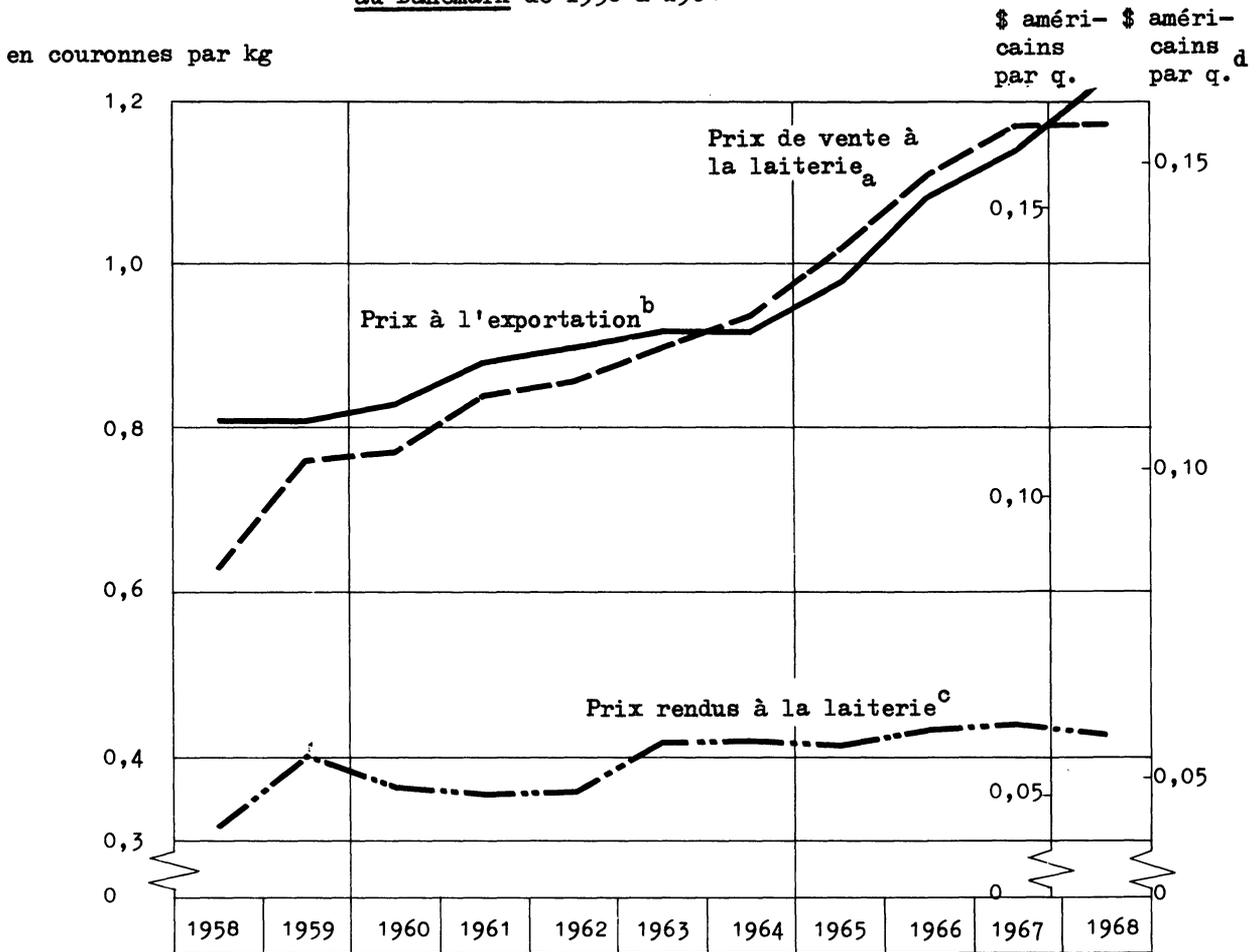
Tableau no 30 - Caractéristiques importantes des organisations de marché des produits laitiers au Danemark

Fondements légaux et de droit privé	Lov om hjemmemarkedspriser for mælk og mejeriprodukter, no 183 du 10 juin 1959. Après abrogation de la loi en 1961, accords de droit privé entre les laiteries danoises (à partir du 13 janvier 1961).
Objectifs visés par ces mesures	Dissocier les prix intérieurs du commerce de gros pour les produits laitiers des prix à l'exportation en vue d'accroître le revenu des exploitations agricoles.
Genre de mesure de soutien des prix	Prix de vente minima pratiqués par les laiteries pour le beurre, fixés légalement du 10 juin 1959 au 12 janvier 1961 par le ministre de l'agriculture, après consultation des représentants des producteurs et des négociants. Fixation des prix de vente minima pratiqués par les laiteries pour les autres produits laitiers (sans le fromage) par le ministre sur la base de la teneur en matières grasses des produits visés et du prix de vente minimum pour le beurre. Mise en vigueur des prix de vente minima à l'aide de taxes fiscales (taxes intérieures) sur les laiteries. La taxe fiscale résulte du calcul de la différence entre le prix minimum intérieur et le "afregningstallet" (indice de décompte) qui correspond au prix de vente à la laiterie qui serait réalisé sans la taxe intérieure et qui suit pour l'essentiel les prix à l'exportation (cours du London Provision Exchange). Suspension de l'organisation de marché lorsque le prix minimum intérieur dépasse l'indice du décompte. Possibilité de supprimer les prix de vente minima pour autant que cela paraisse avantageux pour la politique en matière de débouchés. Depuis le 13 janvier 1961, modification et poursuite de l'organisation de marché sur la base d'accords librement consentis entre les laiteries danoises. Fixation de prix imposés pour les ventes de beurre par les laiteries sur le marché intérieur par la "Mejeribrugets hjemmemarkedsudvalg" (commission des laiteries pour le marché intérieur) après consultation de l'office de surveillance des ententes "monopoltilsynet". Détermination des prix fixes pour les ventes des autres produits laitiers (y compris le fromage) sur la base de la teneur en graisse butyrique et du prix du beurre. Mise en vigueur des prix fixes pour tous les produits laitiers grâce à des taxes intérieures comme sous la réglementation légale. Pas de possibilité de suspendre l'organisation du marché. Fixation hebdomadaire des indices de décompte (voir plus haut) pour le beurre par la commission des exportations de beurre (Smørreksportudvalget) et pour le fromage par la commission d'exportation du fromage (Osteeksportudvalget). Si les prix réels à l'exportation sont plus élevés que l'indice du décompte, il est possible de percevoir des taxes à l'exportation. Exemption des produits laitiers de la taxe générale sur le chiffre d'affaires depuis 1967.
Perception et utilisation des taxes intérieures	Perception des taxes intérieures par le comptoir du marché intérieur de l'industrie laitière "Mejeribrugets hjemmemarkedskontor". Le produit des taxes intérieures est égal aux ventes intérieures des laiteries en équivalent en beurre (prix fixe - indice de décompte). Une fois déduits les frais administratifs et les dépenses de publicité pour la vente des produits laitiers - le restant est utilisé pour financer les paiements compensatoires "afregningstillæg" dont la ventilation sur les producteurs s'effectue en fonction de la teneur en graisse butyrique du lait livré aux laiteries.
Mesures touchant le commerce extérieur	Remboursement des taxes sur les laiteries à l'exportation de produits laitiers. Contingents d'importation pour tous les produits laitiers et droits d'entrée ad valorem sur le lait en conserve et le fromage.
Mesures complémentaires	Depuis le 1er juillet 1965, mise en place de la "Mælketilskudsordning" (réglementation en matière de subventions pour le lait) en vertu de laquelle le ministre de l'agriculture accorde pour les exercices fiscaux ^a 1965/66 et 1966/67 sur les crédits publics, 150 millions de couronnes et pour l'exercice 1967/68 250 millions de couronnes à titre d'aide à la production laitière. Le paiement de la subvention est assuré par l'organisation commune de l'association danoise des laiteries "De danske Mejeriforeningers Fællesorganisation" en fonction de la quantité de lait livrée aux laiteries et de sa teneur en matière grasse. Depuis l'exercice fiscal 1963/64, aides annuelles accordées par le ministère de l'agriculture pour un montant de 20 millions de couronnes qui sont versées au fonds de rationalisation des laiteries "Mejerirationaliseringsfond" dont les crédits sont utilisés pour promouvoir des mesures de rationalisation dans les laiteries. Depuis 1965, loi autorisant le ministre de l'agriculture à percevoir auprès des producteurs des taxes à concurrence de 0,02 couronne par kg sur le lait entier livré ou auprès des laiteries, à concurrence de 0,50 couronne par kg de graisse butyrique. Utilisation de ces taxes pour équilibrer les prix ou pour soutenir le marché des produits laitiers. Jusqu'ici, il n'a jamais été fait usage de cette autorisation.

a - L'exercice fiscal commence le 1er avril.

Source: Lov om hjemmemarkedspriser for mælk og mejeriprodukter, no 183 du 10 juin 1959, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1959, Afd. A, Copenhague, p. 744 et arrêtés réglementaires qui ont suivi. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer m.m., no 236 du 9 juin 1965, §§ 5, 6, 7 Stk. 1, 3, ibidem 1965, p. 977; no 17 du 20 mars 1963, § 6 Stk. 3, ibidem 1963, p. 110; no 256 du 9 juin 1967, §§ 5, 6, 7 Stk. 1, 3, 4, ibidem 1967, p. 900 et ss. Lov om tilskud til forbrugerpriserne på mejeriprodukter, no 257 du 9 juin 1967, ibidem 1967, p. 904. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 92. Ibidem 1967, p. 151 et ss. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 310 et s. et p. 507. Danmarks vareindsættelse og -udførelse 1967, Vol. 2, op. cit., p. 103. Facts about the Danish Dairy Industry. Edition: The Federation of the Danish Dairy Associations. Aarhus 1965, p. 18 et ss.

Graphique 11 - Prix du commerce de gros et prix à l'exportation du lait entier au Danemark de 1958 à 1968



a - Il s'agit de lait de consommation en bouteilles livré par les laiteries de Copenhague à 3,80 % de teneur en matières grasses. b - Moyenne annuelle des cours de tous les marchés étrangers. c - Cours de l'association danoise des laiteries (teneur en matières grasses 3,65 %), calculés à partir de l'indice de décompte pour le beurre. d - À partir du 21 novembre 1967.

bb. Lait de consommation, crème et le lait en conserve

bb₁ Production - La production de lait de consommation a stagné pendant la période de référence. Cela pourrait peut-être être imputé essentiellement à la légère diminution de la consommation moyenne alimentaire intérieure (1) et aux possibilités de débouchés réduites à l'étranger. Les clients étrangers les plus importants pour le lait de consommation et la crème danoise sont les forces militaires américaines et britanniques stationnées dans la République fédérale d'Allemagne (99,8 % en 1968) (2). Les réductions des contingents de ces troupes et les possibilités de développement limitées de la consommation par tête chez ces clients ont constitué des obstacles importants à l'augmentation de la production de lait de consommation (3), les exportations représentant 6,1 % de l'ensemble de la production de lait de consommation en moyenne et par an de 1966 à 1968.

Cependant, la production de crème et de crème glacée s'est présentée sous un jour plus favorable puisqu'elle a augmenté de 11,4 % de 1958 à 1967. Un des éléments les plus importants à l'origine de cette évolution pourrait bien avoir été l'extension du marché intérieur de crème glacée (4).

Il y a lieu de faire observer la forte augmentation de la production de lait en conserve. Entre la moyenne des années 1958 à 1960 et la moyenne des années 1966 à 1968, la production a augmenté de près de 11 %. La progression de la production de lait en conserve est due aux efforts de vente des organisations exportatrices danoises qui ont fait augmenter (5) les exportations de lait en conserve, notamment vers les pays en voie de développement. Il faut noter cependant que les conditions requises pour un tel projet étaient particulièrement favorables, du fait que ces produits sont aptes au stockage et qu'ils ne posent pas beaucoup d'exigences au système de distribution étranger. De 1961 à 1968, la part relative des Etats membres de la CEE dans la valeur des exportations de lait en conserve est tombée de 7,7 % à 0,4 %. La part relative des Etats membres de l'AELE a également diminué un peu au cours de la même période. En revanche, la part relative de

(1) Cf. tableau no 3.

(2) Cf. Danmarks Mejeri-Statistik 1969, op. cit., p. 82.

(3) Cf. Ibidem 1966, p. 64 et années suivantes.

(4) Cf. Ibidem 1969, p. 68.

(5) Cf. Ibidem, p. 81.

tous les autres pays et d'abord d'Asie et d'Afrique a augmenté de 40,9 % à 61,7 % de 1962 à 1968 (1). Cette expansion est à imputer exclusivement au développement des exportations de lait entier en poudre. De 1958 à 1968, les exportations danoises de lait entier en poudre sont passées de 25.900 t à 50.700 t, alors que pour les exportations de lait condensé on note une baisse de 39.200 t à 29.900 t (2). Ainsi, le Danemark est-il avec les Pays-Bas le plus grand exportateur de lait entier en poudre du monde. En cette qualité, il est aussi partie contractante à l'accord international de 1963 sur le lait entier en poudre qui prévoit pour tous les pays signataires des prix d'offre minima obligatoires (3).

bb₂ Prix et mesures de soutien - L'évolution des prix du lait entier s'est faite avec un certain manque d'uniformité (4) depuis l'entrée en vigueur de l'accord entre laiteries. Tandis que les prix à l'exportation et les prix de vente des laiteries ont été constamment en hausse dans l'ensemble depuis 1961, ces derniers en raison notamment d'une majoration des taxes intérieures, les prix rendus à la laiterie ont stagné entre 1960 et 1962. Ces prix se situaient d'ailleurs déjà considérablement au-dessous du niveau de l'année 1959. Les prix à la production évalués par la commission des laiteries ont suivi cette évolution (5).

Pour apprécier cette situation, il y a lieu de tenir compte du fait que le niveau des prix rendus aux laiteries dépend des prix intérieurs et des prix à l'exportation de tous les produits laitiers. Les bas prix pratiqués à l'exportation ont tendance à entraîner une baisse des prix à la production (6). Certes, les prix à la production sont majorés par des paiements compensatoires qui sont financés par la taxe intérieure mais il est tout à fait concevable que le produit des taxes intérieures ne suffise pas à équilibrer une baisse durable des prix à la production. Cette situation est apparue au cours de la période allant de 1960 à 1962. Les augmentations de rendement escomptées, que laissait espérer la mise en place de la nouvelle réglementation du marché, ont entraîné une hausse considérable de la

(1) Cf. tableau no 32*.

(2) Cf. Danmarks Mejeri-Statistik 1969, op. cit., p. 82.

(3) Cf. R. Schmidt, Possibilités de prévision de la demande sur les marchés internationaux des produits laitiers. Texte non publié. Kiel 1969, p. 64.

(4) Cf. graphique 11.

(5) Cf. tableau no 29*.

(6) Les prix à la production suivent dans un premier temps l'indice de décompte, appelé prix à l'exportation. Cf. tableau no 30.

Tableau no 31 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le beurre de 1958 à 1968
(en milliers de tonnes)

Année	Production	Exportations	Ventes au Groenland et aux Féroé ^a	Variations des stocks	Consommation alimentaire	Degré d'auto-approvisionnement en %
1958	158,9	114,8	0,0	-16,7	60,8	261
1959	168,0	118,0	0,0	+ 0,1	49,9	337
1960	166,7	118,3	0,0	- 1,2	49,6	336
1961	171,3	120,0	0,3	+ 2,2	48,8	351
1962	166,8	114,7	0,4	+ 3,1	48,6	343
1963	149,3	102,4	1,3	- 2,9	48,5	308
1964	155,2	103,9	3,5	- 2,0	49,8	312
1965	166,3	115,5	0,3	+ 2,7	47,8	348
1966	159,8	111,9	0,3	+ 0,6	47,0	340
1967	153,7	103,8	0,3	+ 2,3	47,2	326
1968	159,9	107,1	0,3	+ 6,5	46,0	348

a - Quantités restantes.

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 83. Ibidem 1963, p. 89. Ibidem 1964, p. 104. Ibidem 1967, p. 162. Ibidem 1968, p. 185. Calculs personnels.

production laitière (5.399 millions de t en 1960 et 5.524 millions de t en 1961). Il s'est ensuivi une forte augmentation de la production de beurre (166.700 t en 1960 et 171.300 t en 1961) qui a envahi (1) surtout le marché britannique. La baisse des prix du beurre à l'exportation a tellement persisté que même les prix à la production et les prix rendus aux laiteries ont baissé dans les pays (2). Après une brève phase d'augmentation des prix en 1962/63, il y a lieu de noter une nouvelle stagnation qui depuis 1965 est due encore une fois à l'évolution des prix à l'exportation. En 1964, les paiements compensatoires relativement faibles pour des prix à l'exportation élevés ont provoqué la stagnation des prix à la production (3).

cc. Beurre

cc₁ Production - La production danoise de beurre a connu de 1958 à 1961 une phase d'augmentation (158.900 t environ en 1958; 171.300 t environ en 1961) suivie d'une période de baisse jusqu'en 1963 (149.300 t). Une nouvelle hausse de la production a été enregistrée en 1965 (166.300 t). La part relative moyenne des exportations dans l'ensemble de la production de beurre ayant été de 74,5 % de 1958 à 1960, on conçoit facilement l'influence des facteurs extérieurs sur cette évolution (4). A cet égard, les marchés de l'AELE sont particulièrement importants, à commencer par les marchés du Royaume-Uni, puisqu'ils ont absorbé en moyenne et par an pour la seule période 1958 à 1960 82,9 % des exportations danoises de beurre.

cc₂ Commerce extérieur - En fait, cette explication ne vaut cependant que pour la deuxième période de croissance, à savoir de 1963 à 1965. Pour les années 1958 à 1961, les incidences de la réglementation du marché, énumérées au précédent paragraphe ont été déterminantes. L'augmentation des exportations a agi comme un stimulant de la production, principalement parce qu'avec la hausse des prix, la situation des débouchés au Royaume-Uni était devenue favorable et ce, bien que le Royaume-Uni ait institué (5) des contingents par pays pour les importations de beurre depuis le 1er avril 1962. En réalité, ces contingents étaient cependant si largement calculés qu'ils n'ont pas limité en quantité les exportations en provenance du Danemark. Néanmoins, les exportateurs de beurre danois se

(1) Cf. Landbrugets prisforhold i tidsrummet 1er juillet 1961 - 30 juin 1962, op. cit., p. 3.

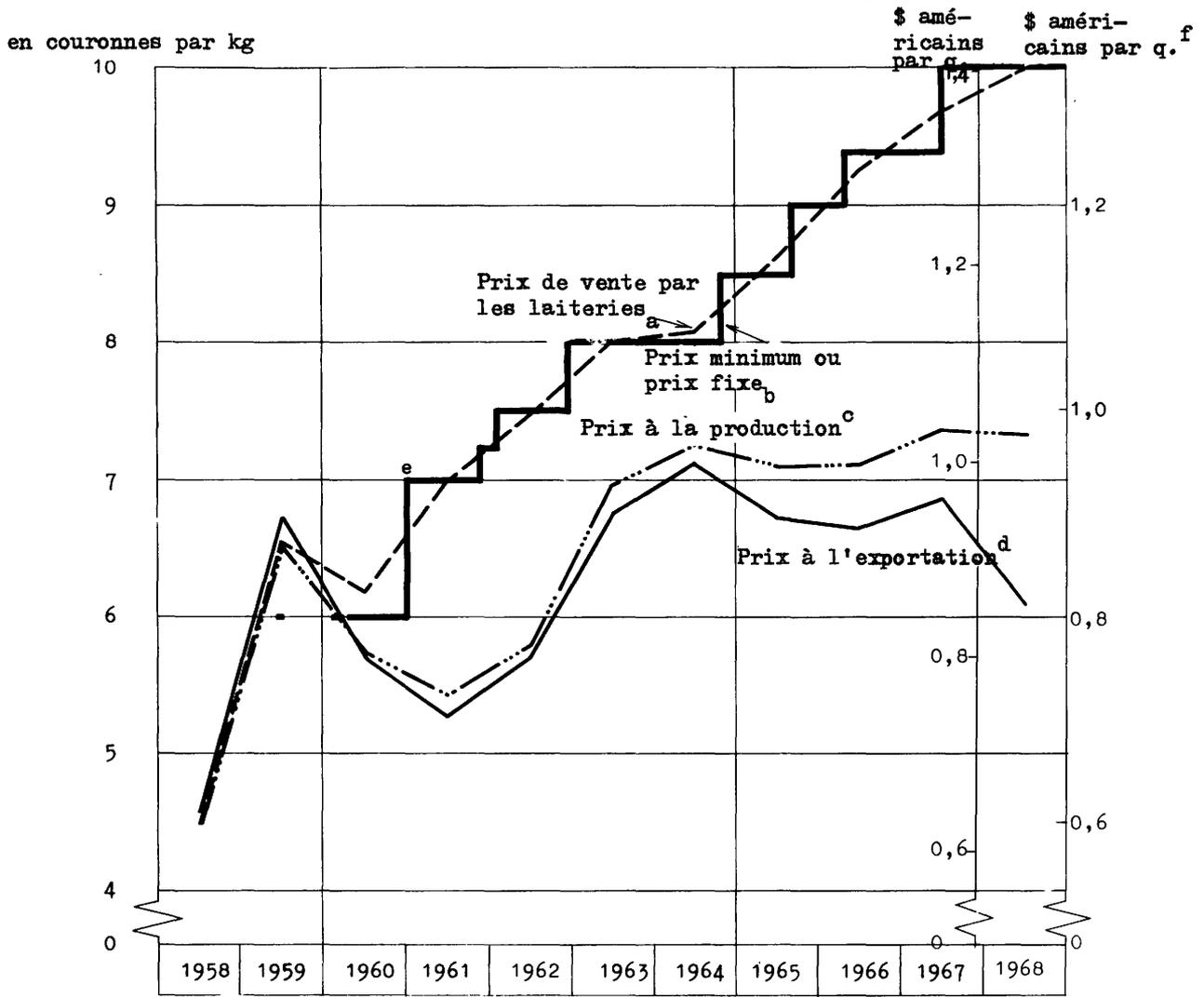
(2) Cf. graphiques 11 et 12.

(3) Cf. Landbrugets prisforhold 1er juillet 1963 - 30 juin 1964, op. cit., p. 3.

(4) Cf. tableau no 31.

(5) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 105.

Graphique 12 - Prix à la production, au commerce de gros, à l'exportation et prix minima ou prix fixes du beurre au Danemark de 1958 à 1968



a - Prix intérieurs. b - Conformément aux organisations de marché légales ou relevant du droit privé. c - Indice du décompte. d - Prix moyen annuel pratiqué sur tous les marchés étrangers (fob). e - A compter du 13 janvier 1961, prix fixes. f - A partir du 21 novembre 1967.

Tableau no 32 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le fromage de 1958 à 1968
(en milliers de tonnes)

Année	Production brute ^a	Exportations ^b	Variations des stocks ^c	Consommation alimentaire	Degré d'auto-provisionnement en %
1958	105,4	70,9 ^d	+ 0,7	33,8	312
1959	113,9	77,1 ^d	+ 1,2	35,6	320
1960	113,4	74,4 ^d	- 1,5	40,5	280
1961	122,1	77,2	+ 5,6	39,4	310
1962	114,0	79,8	- 6,7	40,9	279
1963	121,0	77,2	+ 2,5	41,5	292
1964	124,2	80,6	+ 0,2	43,5	286
1965 ^e	112,6	73,2	- 2,4	42,3	266
1966 ^e	121,3	75,7	+ 2,6	43,1	281
1967 ^e	119,8	77,2	+ 0,6	42,2	284
1968 ^e	102,3	64,4	- 6,1	45,4	225

Les erreurs dans les totaux proviennent d'imperfections dans le calcul des variations des stocks, dues au fait que l'on a négligé les exportations à destination du Groenland et des Féroé et que l'on a arrondi les chiffres. a - Déduction faite des pertes. b - Fromage fondu calculé en équivalent en fromage à pâte demi-dure. c - Pour les laiteries et les exportateurs. d - Déduction faite de 200 t importées en 1958 et en 1960 et de 300 t importées en 1959. e - Impossibilité de comparer avec les années précédentes.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 93. Ibidem 1964, p. 108. Ibidem 1967, p. 166.
Ibidem 1968, p. 189. Calculs personnels.

sont vus placés devant une concurrence étrangère accrue ce qui fait que les cours du beurre danois au "London Provision Exchange" qui sinon étaient les plus élevés parmi tous les prix pratiqués pour le beurre étranger ont eu tendance à fléchir en 1966 et en 1968 (1). Depuis 1966, ce processus a également porté préjudice à la production et aux exportations de beurre (2). La diminution de la valeur des exportations à destination de la CEE, tombée de 58,3 millions de couronnes sur la moyenne des années 1961 à 1963, 17,0 millions de couronnes sur la moyenne des années 1966 à 1968 a agi dans le même sens (3).

dd. Fromage

dd₁ Production et prix - L'évolution de la production danoise de fromage est caractérisée par des cycles de production analogues à ceux qui ont été relevés pour le beurre (4). Cela est dû essentiellement aux fluctuations de la production de lait entier (5). La forte baisse de la fabrication de fromage en 1962 a été accélérée en outre par une forte diminution des prix de vente des laiteries. Ce fléchissement des prix s'explique par le fait que les prix fixes intérieurs du beurre, notamment de 1960 à 1962, ont été établis à un niveau relativement bas (6), de sorte que les prix de vente pratiqués par les laiteries pour le fromage ont été touchés par cette mesure, suivant leur teneur en matières grasses. C'est ainsi qu'en 1961 le niveau des prix du beurre à l'exportation réalisés en 1959 (7) a été à peine dépassé, bien qu'entretiens des augmentations de coûts considérables soient intervenues (8). Les augmentations des prix fixes du beurre (9) appliquées par grandes étapes depuis 1963 ont également entraîné depuis lors des augmentations des prix de vente des laiteries pour le fromage.

dd₂ Commerce extérieur - La production danoise de fromage, contrairement à celle du beurre, n'a été que fort peu touchée par l'évolution des débouchés sur les marchés internationaux. Certes, en moyenne pour la période de 1958 à 1960, 57,6 % de l'ensemble des exportations de fromage ont été écoulés sur les marchés de la CEE, dont environ 80 % pour la seule République fédérale d'Allemagne (10), mais

(1) Cf. Landbrugets prisforhold 1er juillet 1965 - 30 juin 1966, op. cit., p. 2. Tableau no 34*b.

(2) Cf. tableau no 31.

(3) Cf. tableau no 35*.

(4) Cf. tableau no 32.

(5) Cf. tableau no 29.

(6) Cf. graphiques 12 et 13.

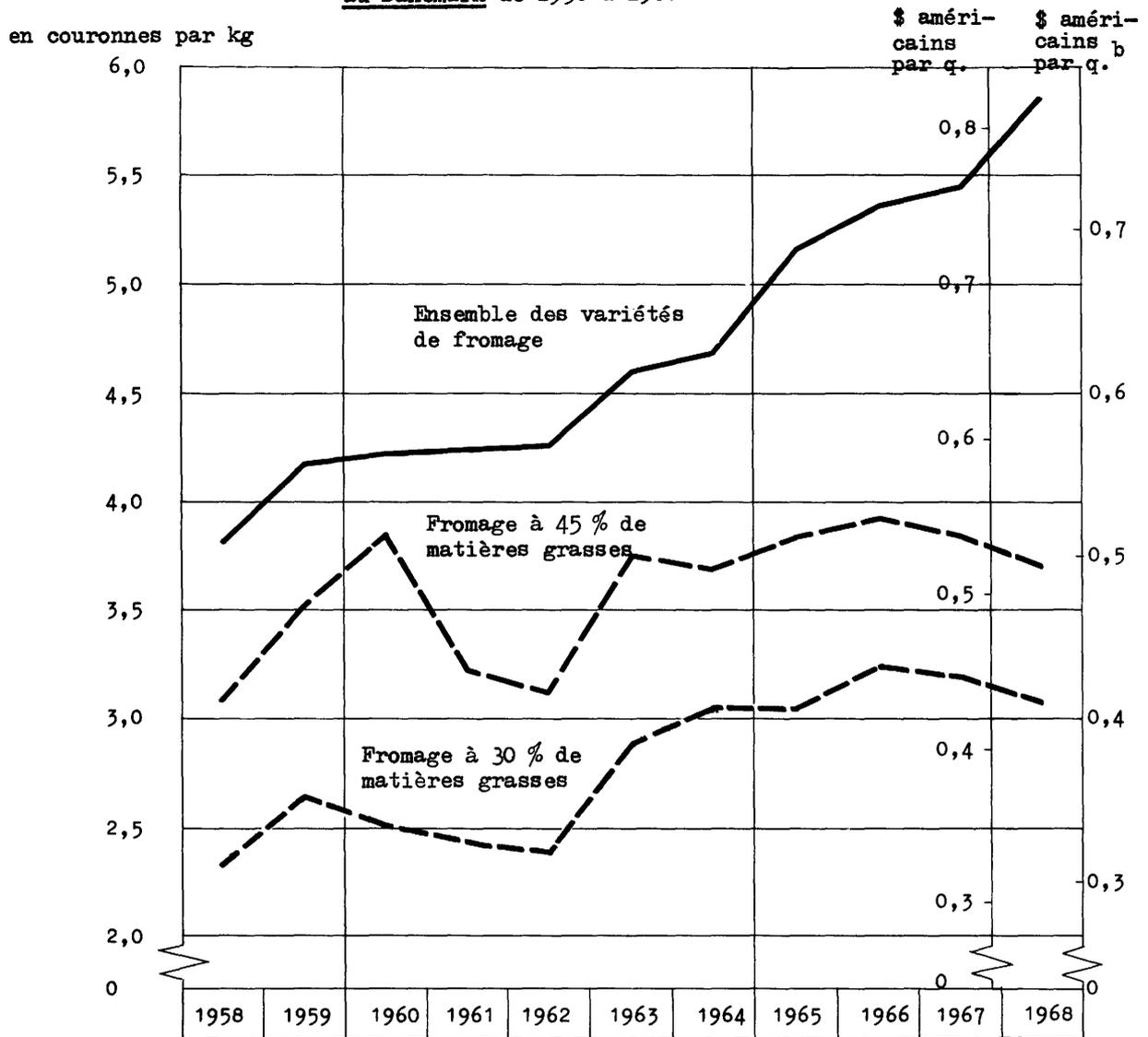
(7) L'organisation de marché a été suspendue; les prix à l'exportation ont été déterminants pour le marché intérieur. Cf. tableau no 30.

(8) Cf. Landbrugssituationen. "Dansk Landbrug", op. cit., Årg. 80 (1961), p. 4.

(9) Cf. graphiques 12 et 13.

(10) Cf. tableau no 35*.

Graphique 13 - Prix du commerce de gros^a et prix à l'exportation du fromage au Danemark de 1958 à 1968



a - Prix de vente des laiteries. b - À partir du 21 novembre 1967

--- Prix de vente des laiteries
 ——— Prix à l'exportation.

Tableau no 33 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le lait écrémé, le babeurre et le petit lait de 1958 à 1968 (en milliers de tonnes)

Année	Lait écrémé						Babeurre			Petit lait Production pour l'alimen- tation du bétail
	Produc- tion	Consommation intérieure			Pro- duc- tion	Consommation intérieure		Pro- duc- tion		
		Alimenta- tion humaine	Standardi- sation du lait entier	Produc- tion de fromage et similaires		Alimentation du bétail et consom- mation chez les producteurs	Alimen- tation humaine		Alimentation du bétail et consom- mation chez les producteurs	
1958	3 034	18	28	337	129	2 522	267	52	215	.
1959	3 217	19	22	350	147	2 679	283	56	227	.
1960	3 228	18	39	337	158	2 676	281	53	228	.
1961	3 241	18	46	366	205	2 607	288	53	236	1 001
1962	3 157	19	46	311	223	2 558	281	53	228	925
1963	2 874	25	42	317	236	2 255	251	56	195	958
1964	2 966	30	50	327	274	2 286	261	58	204	1 041
1965	3 155	34	56	322	326	2 417	280	58	222	935
1966	3 038	38	56	357	350	2 237	269	58	211	1 033
1967	2 911	47	63	354	409	2 039	259	58	201	1 027
1968	2 995	58	75	339	363	2 164	269	60	209	884

Les erreurs dans les totaux sont dues au fait que l'on a arrondi les sommes. a - Y compris l'utilisation du lait écrémé pour la production de chocolat.

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 83. Ibidem 1963, op. cit., p. 87. Ibidem 1964, p. 103. Ibidem 1967, p. 158. Ibidem 1968, p. 181. Calculs personnels.

les exportations nettes de fromage en provenance du Danemark se sont maintenues à un niveau presque identique, malgré les changements intervenus dans la politique commerciale de l'Europe occidentale (1). Un certain ralentissement de la croissance des exportations à destination de la CEE (49,5 % du marché en 1966/1968) a pu être compensé dans une large mesure par une augmentation des exportations à destination de pays asiatiques et principalement du Japon, ainsi que de l'Amérique du Nord et de la Suède (2). Sur les marchés de la CEE, le Danemark n'a eu à subir que quelques faibles pertes en pourcentage grâce à une étude de marché poussée pour ses produits fromagers et grâce aussi et surtout à une large différenciation des produits qui a fait que l'élasticité des prix de la demande de fromage danois est relativement faible. Un accord international a permis en 1952 de protéger spécialement les marques de fabrique danoises (3). Ces mesures ont été appuyées par une publicité intense (4). Dans une perspective à long terme, la part relative du lait transformé en fromage pourrait continuer d'augmenter, vu la situation favorable des débouchés intérieurs et étrangers.

cc. Babeurre, lait écrémé et petit lait

La production danoise de babeurre, de lait écrémé et de petit lait est consommée principalement dans le pays (5). Le babeurre et le lait écrémé est utilisé en majeure partie pour l'alimentation animale. Sur la moyenne des années 1966 à 1968, 71,9 % seulement de la production de lait écrémé et 77,9 % de la production de babeurre ont été utilisés pour l'alimentation animale. La production de petit lait est consommée exclusivement pour l'alimentation du bétail (6). De plus, la consommation humaine de lait écrémé prend une place de plus en plus grande. Au cours des années 1958 à 1968, les ventes de lait écrémé ont pu être à peu près triplées (7), surtout à cause des ventes de yaourt maigre.

(1) Cf. tableau no 32.

(2) Cf. Danmarks vareinførsel og -udførsel 1964, op. cit., p. 28 et s. et années suivantes.

(3) A titre d'exemple, contentons-nous de signaler les variétés Havarti et Danbo (principal débouché: la République fédérale d'Allemagne) et le Danablu (principal débouché: le Royaume-Uni). Cf. Données relatives à l'industrie laitière danoise, op. cit., p. 12 et s.

(4) Dans le calcul des montants compensatoires, il est prévu expressément une somme qui doit être prélevée sur le produit de la taxe intérieure et affectée à la publicité. Cf. tableau no 30.

(5) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 158 et s.

(6) Cf. tableau no 33.

(7) Cf. Danmarks Mejeri-Statistik 1968, op. cit., p. 68.

Tableau no 34 - Prix minima à l'importation et prix à la consommation intérieure pour le lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation du bétail au Danemark de 1959/60 à 1968/69
(en couronnes par kg)

Campagnes ^a	Prix minima à l'importation (caf)	Prix à la consommation ^b
1959/60	1,27	.
1960/61	1,27	.
1961/62	1,37	.
1962/63	1,37	1,55
1963/64	1,45	1,50
1964/65	1,45	1,50
1965/66	1,70	1,75
1966/67	1,70	1,75
1967/68	1,70	1,75
1968/69	1,70	.

a - La campagne commence le 1er août. b - Prix d'achat du lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation du bétail

Source: Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 114 et s. Ibidem 1967, p. 160 et s.

Pour protéger les producteurs danois de lait écrémé en poudre, des prix minima à l'importation ont été institués pour le lait écrémé en poudre au moment de la mise en place de la réglementation du secteur céréalière pour la campagne (1) céréalière 1959/60 (2). Le tableau no 34 fait ressortir que les prix intérieurs du lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation animale ont été en général supérieurs aux prix minima à l'importation. Si l'on inclut les frais de transport jusque chez l'acheteur de lait écrémé en poudre, il se peut que la différence ne soit pas notable entre les prix indiqués. En fait, durant la période de référence, le Danemark a été importateur net de lait écrémé en poudre. Les principaux pays fournisseurs étaient la France, la Belgique et le Luxembourg et le Royaume-Uni (3).

e. Porcs et viande de porc

aa. Production et exportations

La production de porcs et de viande de porc revêt une importance exceptionnelle en ce qui concerne tant le revenu de l'agriculture que les exportations. Avec 37,7 % de la valeur de production des produits finals agricoles sur la moyenne des années 1958 à 1968, ce secteur représente sans conteste la branche de production la plus importante de l'agriculture danoise (4). Entre la moyenne des années 1958/60 et celle des années 1966/68, la production brute de viande de porc a augmenté quantitativement de 30 % (5). Le cheptel de porcs et de porcelets à l'engrais s'est accru de 33 % durant la même période. Les abattages ont augmenté dans le même temps pour passer de 8,5 millions en moyenne à 11,5 millions de têtes, tandis que le poids moyen en carcasses est tombé de 64 kg à 62 kg (6).

La tendance à la progression qui caractérise la production de viande de porc s'écarte nettement de l'évolution des autres productions dans le secteur de la viande, bovins, veaux et volaille notamment. L'augmentation relativement régulière de la production de viande de porc jusqu'en 1965 est à imputer en partie au fait que ce secteur agricole n'a été touché par le processus d'intégration européenne qu'au stade des exportations de porcs vivants. Le débouché le plus important pour les

(1) La campagne céréalière commence le 1er août.

(2) Cf. tableaux nos 18 et 19.

(3) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1961, op. cit., p. 27 et années suivantes.

(4) Cf. tableau no 2*.

(5) Cf. tableau no 35.

(6) Cf. tableau no 39*.

Tableau no 35 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande de porc^a de 1958 à 1968
(en milliers de tonnes)

Année	Production nationale brute	Exportations d'animaux vivants	Production nationale nette	Production nat. nette destinée à l'alimentat.		Exportations de viande		Variations des stocks	Consommation alimentaire intérieure			Degré d'approvisionnement en%
				Boucheries	Pro-ducteurs	Viande de porc et bacon	Abats		Viande de porc et bacon	Abats	Total	
1958	552,2	21,5	530,7	528,4		346,8		- 5,8	187,4			293
1959	614,1	29,5	584,6	582,1		381,4		+ 4,5	196,2			312
1960	651,2	28,6	622,6	620,0		426,5		- 2,0	195,1			332
1961	670,1	28,2	641,9	27,1	10,4	437,7	5,7	- 1,1	174,9	17,8	192,7	346
1962	682,3	21,7	660,6	614,5	27,7	463,6	10,0	+ 4,4	160,9	18,4	179,3	379
1963	694,8	20,4	674,4	626,0	28,2	487,5	10,4	- 5,4	159,8	18,5	178,3	388
1964	738,4	19,4	719,0	668,1	30,1	513,5	10,0	+ 7,3	163,0	20,8	183,8	400
1965	806,8	29,5	777,3	723,3	32,5	576,1	11,2	- 1,7	164,6	22,0	186,6	430
1966	792,5	28,8	763,7	710,3	31,9	573,3	11,0	- 2,4	155,0	21,6	176,6	433
1967	790,4	22,4	768,0	714,3	32,1	564,5	9,8	+13,1	152,3	23,0	175,3	435
1968	772,2	24,9	747,3	694,6	31,3	573,7	9,8	-15,4	151,9	22,2	174,1	441

Les erreurs dans les totaux proviennent d'imperfections dans le calcul des variations des stocks dues au fait que l'on a négligé les exportations à destination du Groenland et des Iles Féroé et que l'on a arrondi les chiffres. a - Y compris les conserves. b - A l'exclusion de la production mise à l'écart lors de la visite des viandes d'abattage.

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 86. Ibidem 1963, p. 107 et s. Ibidem 1964, p. 129 et s. Ibidem 1967, p. 187 et s. Ibidem 1968, p. 210 et s. Calculs personnels.

porcs vivants est la République fédérale d'Allemagne (1). En réalité, depuis 1966, on peut constater, du fait de l'intensification de la concurrence subie par les exportations agricoles danoises à destination de la République fédérale d'Allemagne, une tendance dominante à la baisse des exportations de porcs vivants (2). En 1966 et en 1967, le marché allemand a été soumis à une forte pression des prix par suite du développement considérable de la production nationale. Après déduction des taxes à l'importation qui frappent les importations en provenance du Danemark, le produit des exportations obtenu par les exportateurs danois a diminué au point que les ventes sur le marché allemand ont baissé (3) d'environ 28 % jusqu'en 1967. Cependant, une partie relativement faible seulement (3,6 % de 1966 à 1968) de l'ensemble de la production nationale nette a été exportée sous forme de porcs vivants, de sorte que les tendances à la baisse dans ce secteur n'ont pas affecté notablement l'ensemble de la production de viande de porc.

Les exportations de viande de porc ont été dirigées depuis toujours vers les pays de l'AELE, en premier lieu le Royaume-Uni. En moyenne et par an, de 1958 à 1960, 86,3 % de la valeur des exportations de viande de porc sont allés aux pays de l'AELE mais pour 85,7 % vers le Royaume-Uni. La part relative des pays de l'AELE a atteint 89,8 % jusqu'à la moyenne des années 1966/1968. Cette progression s'est faite presque exclusivement au détriment des marchés de la CEE et notamment du marché allemand (4). Disons cependant pour rectifier, que les exportations de viande de porc à destination de la CEE ont repris en 1968 (5) du fait des prix de marché exceptionnellement élevés qui étaient pratiqués et que l'augmentation de la production de viande de porc aurait été encore plus spectaculaire si la politique agricole commune des Etats membres de la CEE n'avait pas entraîné des conséquences pour les exportations à destination de la République fédérale. Toutefois, les marchés qui restaient ont révélé que leur capacité d'absorption était suffisante pour compenser ces pertes.

La forte augmentation des exportations danoises de bacon et de viande de porc vers le Royaume-Uni depuis le début des années 60 et le développement de la

(1) Cf. Landbrugsstatistik 1958, op. cit., p. 122.

(2) Cf. tableau no 35.

(3) Cf. L.A. Larsen, Svinebestanden og markedet for svin i Vesttyskland. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1967, p. 579 et ss. Danmarks vareinførsel og -udførsel 1966, op. cit., p. 26. Ibidem 1967, Vol. 1, p. 12.

(4) Cf. tableau no 9.

(5) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 58.

production britannique ont été les éléments les plus importants qui ont amené le Royaume-Uni à contingenter (1) les importations de bacon, à dater du 1er avril 1964. Cette mesure a eu une grande importance pour les exportations danoises car en moyenne et par an de 1962 à 1967 la viande de porc exportée par le Danemark était pour 82,5 % uniquement composée de bacon (2). Le Danemark s'est vu accorder depuis lors par la Grande-Bretagne les plus forts contingents d'importation. Près de la moitié de la marge d'importation légale de bacon du Royaume-Uni a été couverte par le Danemark depuis 1964 (3). Du 1er avril 1966 au 31 mars 1967 et du 1er avril 1967 au 31 mars 1968, des contingents supplémentaires considérables ont été admis pour les produits danois, les producteurs du Royaume-Uni n'étant pas capables de fournir une quantité suffisante (4). La structure des prix du "London Provision Exchange" permet également d'affirmer que le Danemark a réussi à affirmer sa position sur le marché britannique du bacon malgré les obstacles dont nous venons de parler (5). Cependant, les entraves britanniques aux importations se sont traduites depuis 1966 par un retard de la croissance de la production de viande de porc. La baisse de la production nationale nette en 1966 (6) représente pour l'essentiel une adaptation aux possibilités d'écoulement dans le Royaume-Uni (7). Ce processus a été facilité quelque peu par le fait que les droits de douane pour le bacon appliqués par le Royaume-Uni ont été supprimés (8) dès le 1er juillet 1961.

bb. Mesures de soutien et prix

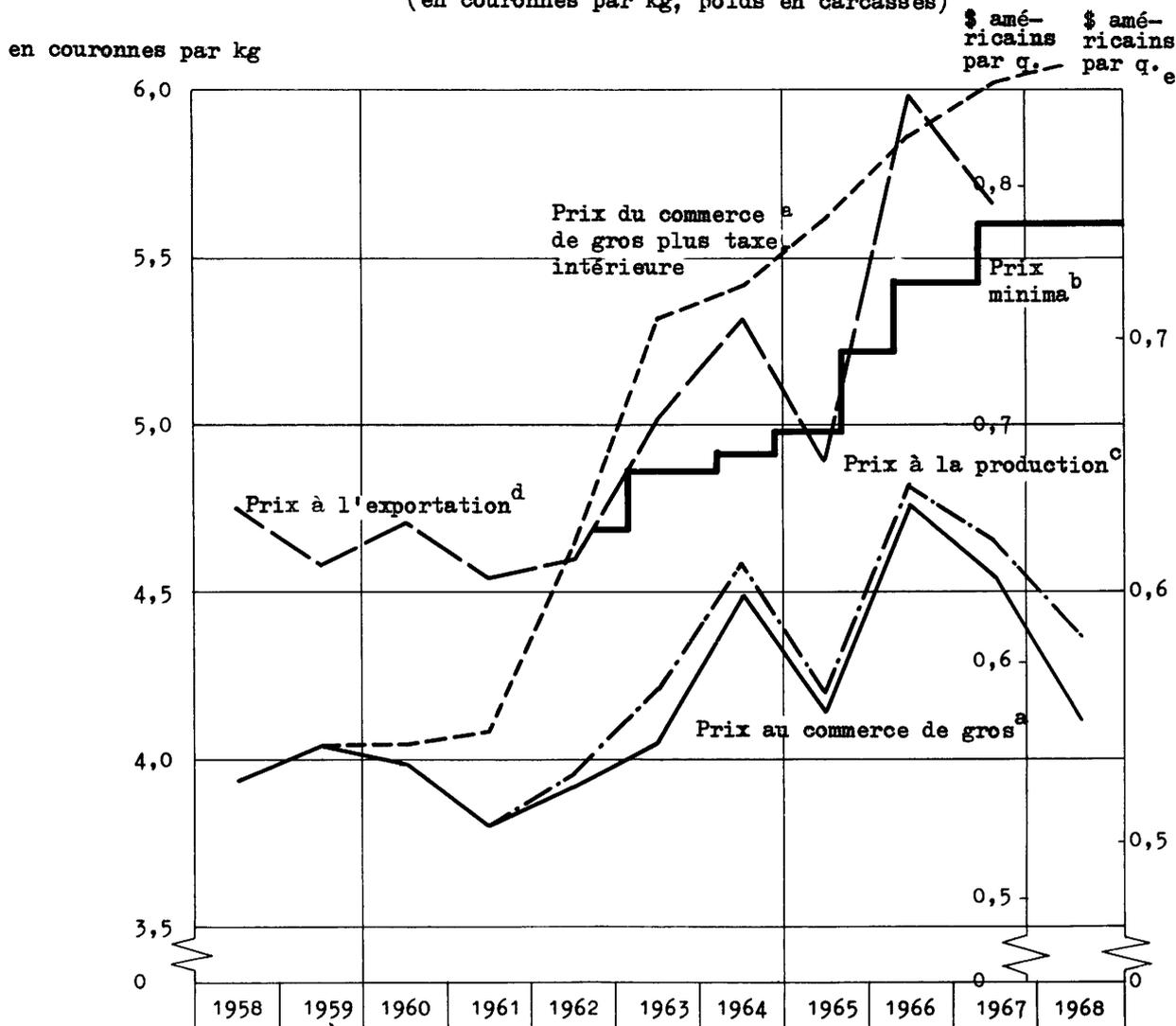
Comme autre cause de l'augmentation relativement constante de la production de viande de porc de 1958 à 1965, il faut citer la mise en place des premières mesures de soutien des marchés de la viande de porc le 16 août 1958 (9) et, de fait,

-
- (1) Cf. Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 146. J. Larsen, Svineproduktionens tilpasning. "Dansk Landbrug", op. cit., Årg. 83 (1964), p. 129.
- (2) Cf. tableau no 41*.
- (3) Cf. tableau no 40*.
- (4) Cf. Landøkonomisk oversigt 1967, op. cit., p. 56. Ibidem 1968, p. 53.
- (5) Cf. tableau no 44*.
- (6) Cf. tableau no 35.
- (7) Cf. C. Thomsen, Landbruget i 1967. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1968, p. 14.
- (8) Cf. AELE Accord agricole entre les pays de l'AELE, op. cit., p. 19.
- (9) Cf. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer no 213 du 16 juin 1958. Lovtidende for Kongeriget Danmark 1958, Afd. 1, Copenhague, p. 616 et s. et les lois et arrêtés réglementaires qui ont suivi. J. Larsen, op. cit., p. 129.

jusqu'en 1961, il a été perçu une taxe à l'abattage de 4 couronnes par porc. De plus, les exportations de porcs vivants mais aussi celles de viande de porc ont pu être frappées d'une taxe à l'exportation. Cette taxe dont le montant varie doit être versée par tranche depuis 1958, en fonction des prix du marché des pays de destination (1). Le produit de ces taxes a été utilisé pour encourager les exportations de viande de porc et pour financer les rabais de quantité lorsque la viande est livrée à l'industrie de la conserve (2). L'organisation de marché pour la viande de porc a été remplacée le 16 juin 1961 par la loi présentée au tableau no 28. La taxe à l'abattage pour la viande de porc y a été incluse. Depuis le 1er juillet 1962, elle s'est montée à 0,50 couronne par kg de viande en carcasses (3). On a maintenu également la possibilité de percevoir des taxes à l'exportation (4).

-
- (1) Cf. Bekendtgørelse om afgift ved slagtning af svin og ved export af levende søer. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1958, p. 653. et arrêtés réglementaires qui ont suivi.
 - (2) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 133.
 - (3) Cf. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer m.m. No 97 du 20 mars 1963, § 4 Stk 2. Lovtidende for Kongeriget Danmark 1963, Afd. A, Copenhague, p. 108 et ss.
 - (4) Cf. Lov om afsætning af danske landbrugsvarer m. m. No 195 du 16 juin 1961, § 2 Stk 1. Ibidem 1961, p. 440.

Graphique 14 - Prix à la production, au commerce de gros et à l'exportation pour la viande de porc au Danemark de 1958 à 1968
(en couronnes par kg, poids en carcasses)



a - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires des boucheries coopératives à l'exclusion des paiements compensatoires. b - Prix minima conformes aux organisations de marché. c - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires des boucheries coopératives, y compris le paiement compensatoire (afregnings-tillaeg) pour la viande de porc de la première classe et à l'exclusion des paiements compensatoires pour la viande de porc de la deuxième catégorie. d - Sans les produits secondaires (têtes, sabots et similaires) ni le gras. e - A partir du 21 novembre 1967.

Toutes ces indications, à l'exception des prix à l'exportation, concernent la viande de porc de la première catégorie.

Le graphique 14 donne un aperçu général de l'évolution des prix de la viande de porc depuis 1958. Faisons observer en particulier la grande différence entre les prix du commerce de gros (plus la taxe intérieure) et les prix à la production (1). Cette différence s'explique en partie par le fait que la taxe intérieure n'est affectée qu'en partie aux paiements compensatoires (différence entre les prix à la production et les prix du commerce de gros). Le reste est utilisé pour financer les mesures destinées à encourager les exportations et le marché intérieur (2). Ces mesures ont facilité grandement une utilisation optimale des possibilités d'écoulement sur les marchés intérieurs et étrangers.

Comme autre cause de l'augmentation des exportations on pourrait citer les grandes exigences des boucheries coopératives danoises en matière de qualité de porcs abattus qui leur sont fournis. Elle n'acceptent de payer le montant intégral du prix à la production (cours national plus paiement compensatoire) que pour les porcs dont le poids de viande moyen ne dépasse pas en plus ou en moins une marge déterminée. Des taxes sont prévues (3) pour les quantités qui dépassent cette marge en plus ou en moins.

Bien que les prix à l'exportation de la viande de porc se soient situés tout à fait au-dessus du niveau des prix minima intérieurs, à l'exception des prix de l'année 1965, l'organisation de marché n'a pas été suspendue pour la viande de porc pendant la période de référence. Cela pourrait s'expliquer par le fait que le produit de la charge fiscale frappant la viande de porc n'est pas utilisée seulement pour les paiements compensatoires. La suspension de l'organisation de marché aurait dès lors remis en question le financement des mesures d'encouragement des exportations et des marchés intérieurs.

Les prix à la production de la viande de porc ont augmenté de 18,3 % entre 1958 et 1967 au fur et à mesure que montaient les prix minima intérieurs. De fortes chutes de prix ont dû être enregistrées en 1960/61 et en 1965. Ces années-là, les

(1) Cf. Lov om afsaetning af danske landbrugsvarer m.m. No. 195 du 16 juin 1961, § 4, No 97 du 20 mars 1963, § 6, op. cit.

(2) En ce qui concerne les prix à la production, il faut tenir compte que les producteurs ne reçoivent qu'une partie du prix national des boucheries coopératives. Le reste leur est versé à la fin de l'année sous forme de rappel. Dans le graphique 14, les rappels sont compris dans les prix à la production. Leur montant brut est repris au tableau no 43*b.

(3) Cf. Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 148 et années suivantes.

cycles de la production de viande de porc du Danemark et ceux de la production de viande de porc dans le reste du monde ont évolué parallèlement, de sorte que l'on en est arrivé sur les marchés internationaux à des baisses de prix considérables (1). Ce phénomène a eu également une influence sur les prix à la production danois puisque les cours nationaux des boucheries coopératives ont suivi pour l'essentiel les prix à l'exportation (2).

La baisse des prix enregistrée en 1969 pourrait bien avoir été, indépendamment des facteurs extra-économiques déjà cités, un autre élément ayant provoqué la baisse de la production nationale brute de viande de porc en 1966/67. En revanche, les coûts des aliments du bétail selon des estimations danoises (3) ne se sont pas notablement répercutés sur la production de viande de porc. Comme indice de l'importance des coûts de l'alimentation du bétail, le Danemark utilise le rapport entre les prix de la viande de porc et les prix de l'orge (4). Jusqu'ici, on n'a constaté d'influences des coûts de l'alimentation du bétail sur la production de viande de porc que lorsque ce quotient était inférieur à 8,0. Cette condition n'a pas été remplie durant la période de référence.

La nouvelle baisse des prix à la production en 1967 et en 1968 a été provoquée notamment par la dévaluation de la livre sterling le 18 novembre 1967. Pour compenser la perte due à la dévaluation, le gouvernement a accordé aux producteurs de viande de porc une prime de dévaluation, en plus des paiements compensatoires, s'élevant à 10 couronnes par porc abattu. Toutefois, cette mesure n'a pas permis aux prix de l'année 1967 d'atteindre le niveau des prix de l'année 1966 (5).

De plus, le fléchissement des prix de l'année 1967 a contribué aussi manifestement à la baisse de la production danoise de viande de porc en 1967 et 1968. Cependant, fin 68, début 69, les perspectives de débouchés pour le bacon sur le marché britannique ont été jugées extrêmement favorables (6). Pour les années 1969 et 1970, il faut donc compter sur une nouvelle augmentation de la production de viande de porc au Danemark.

(1) Cf. C. Thomsen, Svineproduktionen nu og fremover. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1965, p. 286 et s. et p. 289.

(2) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 191.

(3) Cf. N. Dyrbye, Baconproduktion og baconpris. "Dansk Landbrug", op. cit., Årg. 84 (1965), p. 380.

(4) Cf. tableau no 43*a.

(5) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 192.

(6) Cf. Baconmarkedet i Storbritannien. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1968, p. 926. Ibidem 1969, p. 8 et p. 80.

f. Volaille, viande de volaille et oeufs

aa. Volaille et viande de volaille

aa₁ Production et commerce extérieur - La production de viande de volaille a contribué, sur la moyenne des années 1964 à 1968, pour 2,5 % à la valeur de production des produits finals agricoles. Cette part était encore de 2,7 % (1) de 1958 à 1962. En valeur absolue, la production de viande de volaille a presque doublé de 1958 à 1964. Toutefois, un fait mérite d'être noté spécialement, c'est qu'au cours des années suivantes, la valeur de production a diminué de près d'un quart par rapport au niveau de l'année 1964 (2). La baisse du volume de la production a été encore plus marquée de 1964 à 1968, avec un pourcentage de baisse de 30 % (3), que celle de la valeur de production.

Par analogie avec l'évolution de la production de la viande de volaille, l'effectif avicole a également changé. Pendant la phase d'augmentation de la production, de 1958 à 1961, on a pu noter une augmentation considérable du nombre de poulets de chair. Une période de stagnation relative a suivi de 1961 à 1964. Depuis lors, le nombre de poulets de chair est tombé au-dessous du niveau des années 1958-59. Quoique dans une proportion nettement plus faible, les mêmes tendances peuvent être constatées pour les canards et les oies. Il est à noter cependant une augmentation constante du nombre de dindes jusqu'en 1967 bien que celui-ci représente moins de 5 % du nombre de poulets de chair (4).

Les grandes lignes de l'évolution de la production que nous venons de dégager résultent principalement d'après les publications danoises des réglementations des importations instituées dans le cadre du Marché commun (5). Sur la moyenne des années 1958 à 1960, 76,3 % des exportations danoises de volailles à manger ont été vendus dans le Marché commun. Le plus gros client a été la République fédérale d'Allemagne (6). Plus de 90 % de ces exportations étaient représentés par des poules grasses (7). Depuis l'entrée en vigueur de la première organisation européenne

(1) Cf. tableau no 2*.

(2) Cf. tableau no 1*.

(3) Cf. tableau no 36.

(4) Cf. tableau no 37.

(5) Cf. Landøkonomisk oversigt 1967, op. cit., p. 53.

(6) Cf. tableau no 45*.

(7) Cf. tableau no 46*.

Tableau no 36 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande de volaille de 1958 à 1968
(en millions de kg)

Année	Production			Exportations	Variations des stocks	Consommation alimentaire nationale	Degré d'autoapprovisionnement (en %)
	totale	dont					
		Boucheries	Producteurs				
1958	35,0	.	.	19,0	.	16,0	219
1959	45,0	.	.	28,0	.	17,0	265
1960	56,0	.	.	38,5	.	17,5	320
1961	76,5	70,5	6,0	57,5	.	19,0	403
1962	84,0	78,0	6,0	59,3	+ 4,5	20,2	416
1963	77,6	71,6	6,0	62,3	- 3,9	19,2	404
1964	90,1	84,1	6,0	66,8	+ 2,0	21,3	423
1965	66,2	61,1	5,1	51,5	- 3,8	18,5	358
1966	67,6	62,5	5,1	45,9	+ 2,4	19,3	350
1967	66,2	61,1	5,1	49,7	- 2,2	18,7	354
1968	64,6	59,5	5,1	44,5	+ 1,3	18,8	344

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 86. Ibidem 1963, p. 113. Ibidem 1964, p. 136. Ibidem 1967, p. 196. Ibidem 1968, p. 219. Calculs personnels.

Tableau no 37 - Effectifs avicoles^a et abattages de volaille au Danemark de 1958 à 1968 (en milliers)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Effectifs avicoles											
Poulets de moins de six mois ^b	15 391	15 592	14 674	20 740	19 957	17 253	17 165	13 313	13 538	11 997	12 045
Poulets de plus de six mois ^c	10 881	10 914	9 810	9 835	9 090	8 028	7 817	6 951	6 989	6 597	6 403
Dindes	62	74	75	155	149	153	282	262	439	465	349
Canards	578	779	510	1 253	812	504	644	712	819	639	559
Oies	225	275	271	252	257	175	208	276	242	202	174
Abattages^d											
Poulets de chair	.	.	.	48 931	56 745	55 558	63 361	52 816	51 908	50 604	47 024
Poules	.	.	.	6 035	5 891	3 683	3 725	2 397	2 519	1 936	1 409
Dindes	.	.	.))))	418	689	879	840
Canards	.	.	.)	1 932	1 444	2 206	2 148	1 860	1 637	1 746
Oies	.	.	.))))	193	153	123	117

a - Effectif en juillet de chaque année. b - Volailles à manger et volailles d'élevage. c - Y compris les coquelets.
d - Abattages dans des boucheries.

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 113. Ibidem 1964, p. 136. Ibidem 1967, p. 76 et s. et p. 196. Ibidem 1968, p. 88 et s. Calculs personnels.

de marché dans le secteur de la volaille, le 30 juillet 1962 et jusqu'en 1968, les exportations de volailles de consommation vers la CEE ont représenté moins d'un dixième du niveau de 1961 (1). Certes, les exportateurs danois sont parvenus à sextupler à peu près leurs exportations à destination de la Suisse, ainsi que du Portugal et de l'Autriche, et à doubler environ leurs expéditions vers le Royaume-Uni (2), mais ces mesures n'ont pas pu compenser les pertes de marché dans la CEE, notamment dans la République fédérale d'Allemagne. L'élargissement des débouchés pour les poulets de chair dans certains pays africains et asiatiques, ainsi que le fort développement des ventes de dindes aux Etats-Unis n'ont pas été une compensation suffisante pour maintenir la croissance de la production de viande de volaille enregistrée à la fin des années 50 (3).

Les exportations danoises de viande de volaille ont encore dû surmonter un nouvel obstacle en 1966, lorsque le Royaume-Uni a prétendu que le Danemark pratiquait une politique de dumping sur le marché britannique de la viande de volaille. Les exportations danoises de viande de volaille à destination du Royaume-Uni se sont donc trouvées dès lors contingentées. En 1967, le ministère de l'agriculture danois a autorisé l'exportation de viande de volaille à destination du Royaume-Uni à concurrence de 7.500 t de poulets de chair abattus (y compris les coquelets) et de 200 t de canards abattus (4).

aa₂ Prix et mesures de soutien - La réduction des débouchés étrangers pour la viande de volaille danoise s'est traduite (5) depuis 1960 par un fléchissement considérable des prix à l'exportation (FOB). Les prix des boucheries pour la volaille pratiqués pour la volaille de consommation livrée (prix rendu au commerce de gros sans la taxe intérieure) ont suivi la même évolution (6). En revanche, les prix à la production sont restés à peu près au niveau de l'année 1961. Les prix ont été soutenus depuis 1962 grâce à des paiements compensatoires et à des subventions prélevées sur le fonds de compensation pour les céréales (7). Les prix de revient des boucheries de volaille baissant, les prix à la production n'ont pu

(1) Cf. tableau no 45*.

(2) Cf. tableau no 45*.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1964, op. cit., p. 52 et s.

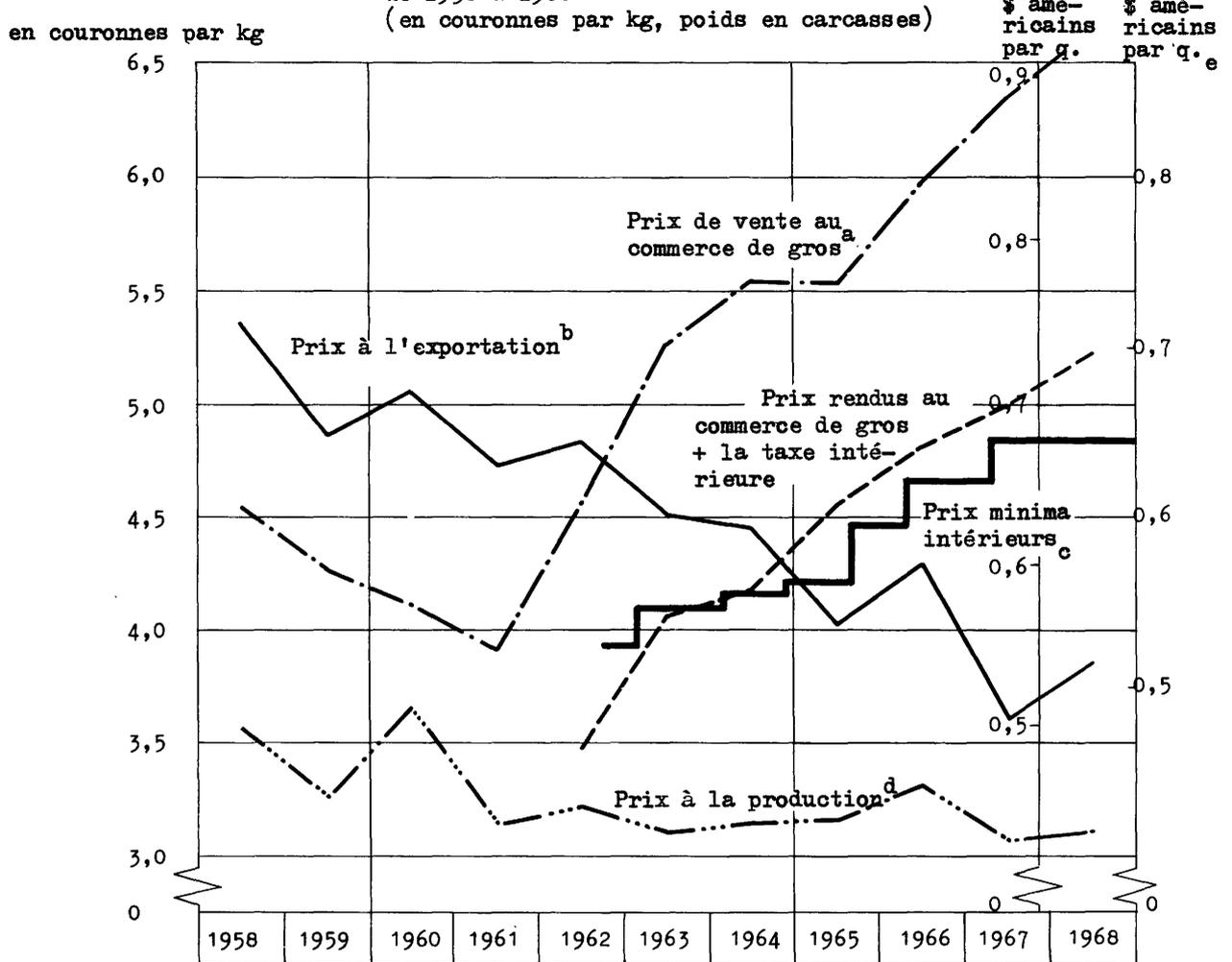
(4) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 275.

(5) Cf. graphique 15.

(6) Cf. tableau no 47*.

(7) Cf. tableau no 28.

Graphique 15 - Prix à la production, au commerce de gros, à l'exportation et prix intérieurs minima des poulets de chair au Danemark de 1958 à 1968



a - Moyennes annuelles du marché de la volaille de Copenhague. b - Y compris les poules pondeuses abattues. c - Selon l'organisation du marché. d - Depuis 1962, prix rendu au commerce de gros + paiements compensatoires (afregningstillæg) et subventions prélevées sur le fonds de compensation pour les céréales. e - A partir du 21 novembre 1967.

être tenus que moyennant un surcroît de dépenses de financement des montants compensatoires. En comptant la taxe intérieure, les prix de revient des boucheries de volaille ont augmenté de 50 % de 1962 à 1968 (1). Cette charge qui en définitive fait l'effet d'un impôt indirect a pu être imposée sans que la consommation alimentaire moyenne de viande de volaille varie sensiblement dans le pays (2). Les mesures de soutien des prix intérieurs ont été complétées depuis 1966 par l'interdiction d'importer de la volaille (3). Jusqu'à l'entrée en vigueur de cette loi, les importations de volaille étaient extrêmement faibles (0,5 t en 1961; 1,7 t en 1962) (4).

Les mesures danoises de soutien des prix intérieurs à la production ont été très critiquées ces temps derniers. L'argument le plus important a été que les transformations de structure qui s'imposent sont retardées par le maintien d'un niveau de prix intérieur à la production relativement élevé (5). Dès lors, il est tout à fait vraisemblable que dans un futur proche, le Danemark prenne des mesures pour accélérer la rationalisation des structures de la production de volaille.

bb. Oeufs et produits à base d'oeufs

bb₁ Production et commerce extérieur - L'analyse économique de l'évolution de la production, des prix et des échanges extérieurs des oeufs et des produits à base d'oeufs a conduit à des résultats semblables à ceux que nous avons déjà

-
- (1) Cf. tableau no 47* et graphique 15. Pour faire appliquer l'organisation de marché, on a modifié en 1963 une loi en vigueur depuis 1958 qui autorisait aussi la vente sur le marché intérieur de volailles provenant d'abattages privés et non autorisés. Depuis lors, il n'est permis de vendre sur les marchés intérieurs que la volaille abattue dans des boucheries autorisées par le ministère de l'agriculture. Sont exceptées les ventes directes des boucheries au consommateur final. Cf. Lov om slagting, forhandling, udførsel og indførsel af fjerkræ m.v., No 217 du 16 juin 1958, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1958, Afd. A, Copenhague, p. 622 et ss. Lov om ændringer i lov om slagting, forhandling, udførsel og indførsel af fjerkræ m.v., no 111 du 27 mars 1963, Ibidem 1963, p. 130.
- (2) Cf. tableau no 3.
- (3) Cf. Bekendtgørelse om forbud mod indførsel af fjerkræ og aeg m.m. "Landbrugsraadets Meddelelser", op. cit., 1966, p. 122.
- (4) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1961, op. cit, p. 19. Ibidem 1962, p. 19. Pendant les autres années de la période de référence, les importations de viande de volaille ont été absolument nulles.
- (5) Cf. A Jørgensen, Aeg- og slagtekyllingeproduktionen i økonomisk belysning. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1968, p. 343 et ss.

Tableau no 38 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour les oeufs et les produits à base d'oeufs de 1958 à 1968

Année	Nombre de poules pondeuses	Perte moyenne	Production		Exportations		Variations des stocks	Quantités disponibles dans le pays	Consommation nationale		Degré d'auto-suffisance
			Total	pour la vente	Total	dont consommation du producteur et ventes directes au consommateur final			Oeufs entiers	Produits à base d'oeufs b	
en millions de kg											
1958	10 792	14,5	157,0	.	108,1	.	.	48,4	4,0	44,4	324
1959	10 822	14,8	160,4	.	109,6	.	.	50,7	4,0	46,7	316
1960	9 735	14,2	138,2	.	87,0	.	.	51,3	4,0	47,3	269
1961	9 744	13,0	126,6	100,6	70,5	65,7	4,8	56,5	6,0	50,1	224
1962	9 007	12,6	113,2	37,2	53,5	48,8	4,7	58,9	6,0	52,6	192
1963	7 949	13,4	106,8	82,8	40,0	37,6	2,4	63,7	6,0	58,4	166
1964	7 733	12,9	99,8	77,8	31,9	27,6	4,3	65,4	6,0	59,2	153
1965	6 870	13,1	90,0	68,0	25,2	22,1	3,1	63,6	6,0	59,0	142
1966	6 917	13,0	90,0	68,0	27,7	22,3	5,4	60,8	6,0	59,1	148
1967	6 521	13,6	88,9	66,9	26,1	21,6	4,5	61,7	6,0	58,1	139
1968	6 330	13,6	85,9	63,9	23,9	20,0	3,9	60,4	6,0	57,0	136

Les erreurs dans les totaux proviennent d'imperfections dans le calcul des variations des stocks dues au fait que l'on a négligé les exportations à destination du Groenland et des Iles Féroé et que l'on a arrondi les chiffres. a - Y compris les exportations de produits à base d'oeufs en partant du poids de l'oeuf entier nécessaire à leur fabrication.

b - Convertis en oeufs entiers.

Source: Lænderbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 64. Ibidem 1963, p. 90. Ibidem 1964, p. 112. Ibidem 1967, p. 77 et p. 170. Ibidem 1968, p. 89 et p. 193. Calculs personnels.

relevés pour la viande de volaille. La production d'oeufs a atteint un maximum en 1959 (160,4 millions de kg); en 1968, elle était tombée à presque la moitié (85,9 millions de kg) (1). La part de la production d'oeufs dans la valeur de production des produits finals agricoles est tombée de 6 % sur la moyenne des années 1958 à 1962, à 3,4 % sur la moyenne des années 1964 à 1968 (2). 68,5 % de la production totale ayant été utilisés pour l'exportation, sur la moyenne des années 1958 et 1959, les conséquences du processus d'intégration européenne ont été, d'après les sources danoises, la première des causes des tendances au ralentissement de la production d'oeufs (3).

Les marchés de la CEE représentaient en valeur 82,1 % environ de l'ensemble des exportations sur la moyenne des années 1958 à 1960. La République fédérale d'Allemagne était là encore, et de loin, le plus gros client. Jusqu'en 1968, les exportations danoises d'oeufs à destination de la CEE se sont trouvées ramenées à 3,4 % de ce qu'elles étaient en 1958 (4). Les expériences tentées pour faire augmenter les exportations d'oeufs à destination d'autres pays n'ont pas eu un succès notable (5). Les exportations de produits à base d'oeufs n'ont pas pu non plus être développées (4,8 millions de kg en 1961/62 et 4,4 millions de kg en 1967/68) (6).

bb₂ Prix et mesures de soutien - Les exploitations agricoles se sont trouvées aidées d'une certaine façon par le fait que l'organisation de marché (7) présentée au tableau no 28 a permis de stabiliser les prix des oeufs à la pro-

(1) Cf. tableau no 38.

(2) Cf. tableau no 2*.

(3) Cf. Landøkonomisk oversigt 1967, op. cit., p. 49 et s.

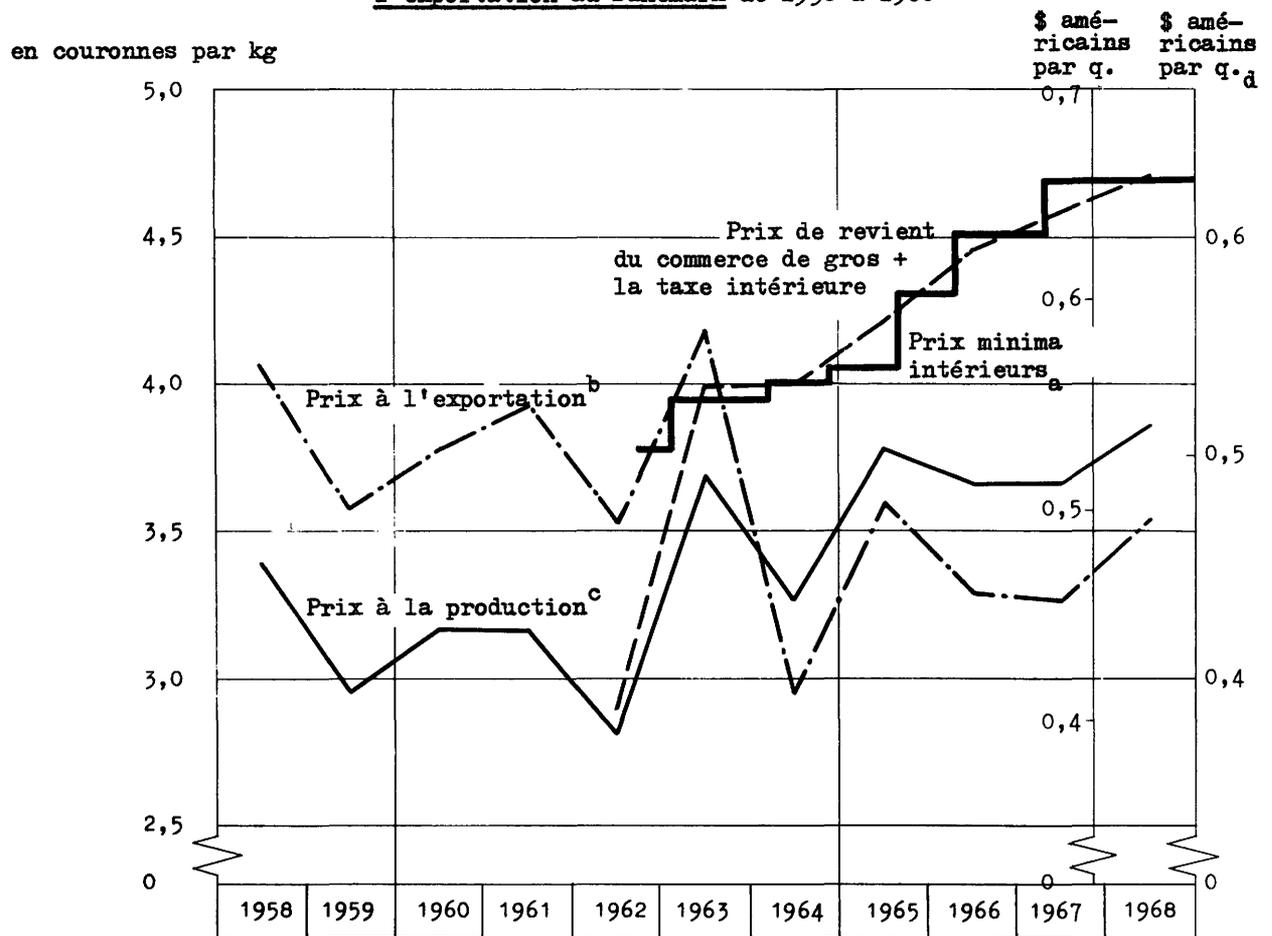
(4) Cf. tableau no 48*.

(5) Cf. Landøkonomisk oversigt 1962, op. cit., p. 42 et s. Ibidem 1967, p. 59. Cf. également tableau no 48*.

(6) Cf. tableau no 38.

(7) Pour faire appliquer l'organisation de marché, on a limité en 1963 le droit de vendre des oeufs aux négociants autorisés par le ministre de l'agriculture et disposant des installations pour le triage des oeufs en fonction des critères de qualité. Cf. Lov om ændring i lov om forhandling, udførsel og indførsel af aeg og aegprodukter m.m., No 137 du 27 mars 1963, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1963, Afd. A, Copenhagen, p. 177 et s.

Graphique 16 - Prix des oeufs à la production, au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968



a - Suivant l'organisation de marché. b - Ils se réfèrent aux oeufs frais. c - Depuis 1962, prix de revient du commerce de gros + paiements compensatoires et subventions, prélevés sur le fonds de compensation pour les céréales. d - A partir du 21 novembre 1967.

duction, depuis 1962, à un niveau relativement élevé (1). Les prix de revient du commerce de gros n'ayant cessé de diminuer de 1963 à 1967, en raison du fort excédent d'offre, les taxes sur le commerce de gros pour financer les paiements compensatoires ont dû aussi être constamment majorées (2). Le processus de répercussion des impôts indirects a fait que ces taxes ont provoqué une hausse considérable des prix du commerce de détail. L'indice des prix du commerce de détail pour les oeufs a augmenté de 35 % (3) de 1964 (moyenne annuelle) à janvier 1968. Il s'est ensuivi que la consommation alimentaire moyenne d'oeufs est tombée de 10,6 kg en 1964 à 9,4 kg en 1968 (4).

Les mesures de soutien prévues pour les oeufs ont été complétées en 1966 par l'interdiction d'importer des oeufs et des produits à base d'oeufs (5). Cependant, les importations d'oeufs ont été extrêmement faibles jusqu'à ce que cette loi entre en vigueur (387.000 couronnes en moyenne et par an de 1959 à 1965) (6). En résumé, on peut constater que la production d'oeufs au Danemark s'est trouvée réduite par les influences extra-économiques dans une proportion qui dépasse considérablement les tendances analogues enregistrées dans le domaine de la production de viande bovine et de viande de volaille.

-
- (1) Lorsqu'ils livrent au commerce de gros, les producteurs ne reçoivent que des acomptes, le solde est versé à la fin de l'année sous forme de rappels. Les rappels sont indiqués au tableau no 50*b. Ils sont compris dans les prix à la production du graphique 16.
 - (2) Cf. la courbe des prix de revient du commerce de gros, plus les taxes intérieures dans le graphique 16 et tableau no 50*a.
 - (3) Cf. Statistik Årbog 1968, op. cit., p. 236.
 - (4) Cf. tableau no 3.
 - (5) Cf. Bekendtgørelse om forbud mod indførsel af fjerkræ og æg m.m., op. cit., p. 122.
 - (6) Cf. Danmarks vareindførsel og udførsel 1959, op. cit., p. 2 et années suivantes.

4. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien des produits horticoles au Danemark

a. Production et commerce extérieur, globalement

La production horticole danoise s'est fortement développée au cours des trente dernières années, notamment dans les premières années d'après la deuxième guerre mondiale (1). La demande intérieure de produits cultivés au Danemark peut être satisfaite, à quelques exceptions près. Pourtant, en ce qui concerne les échanges extérieurs de légumes, il faut noter ces derniers temps un excédent, en valeur, des importations (2). Ce phénomène repose notamment sur le fait que les producteurs danois se sont en partie spécialisés dans les produits pour lesquels il existe des débouchés intéressants à l'étranger et dans le pays. On peut citer comme exemple typique la production de champignons, de carottes et de choux blancs. En revanche, les importations ont porté pour l'essentiel sur les légumes pour lesquels les producteurs danois accusent un retard relatif par rapport aux fournisseurs étrangers (par exemple asperges et tomates) (3).

Le déficit du commerce extérieur pour ce qui est de l'approvisionnement en fruits et baies a même été considérablement plus grand encore que pour les légumes. Cependant, ce résultat est imputable exclusivement aux importations de produits qu'il n'est pas possible de produire au Danemark (bananes, agrumes, raisins). En ce qui concerne les fruits et baies récoltés dans le pays, en premier lieu les pommes, les fraises et les cassis, le Danemark est au contraire exportateur net. Pour les poires, les groseilles à maquereau et les framboises uniquement, le Danemark accuse un léger excédent d'importations (4). Des excédents d'exportation sont aussi à noter pour les fleurs, les plantes ornementales et autres plantes, bulbes et tubercules (5).

(1) Cf. Rapport du comité national danois FAO à l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture des Nations-Unies (FAO), op. cit., p. 82 et p. 89.

(2) Cf. tableaux nos 39 et 40.

(3) Cf. Danmark og de Europæiske Faelleskaber, op. cit., p. 334.

(4) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 306.

(5) Cf. tableaux nos 39 et 40.

Tableau no 39 - Les exportations de produits horticoles en provenance du Danemark de 1961 à 1968

Produits horticoles	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
	en mill. de couronnes								en milliers de tonnes							
Fruits et baies, au total - dont :																
Pommes, à l'état frais	36,623	26,807	27,735	27,517	27,952	29,18	27,9	36,3
Fruits, congelés	28,196	18,491	10,564	11,562	11,677	11,5	11,5	13,6	26 469	13 507	11 309	11 424	10 479	9 908	10 901	12 446
Fruits, en conserves	1,658	1,548	3,205	3,753	4,184	2,9	1,3	5,4	479	428	929	1 083	1 124	676	286	1 720
	2,566	2,560	10,433	9,414	10,027	11,2	9,2	11,8	4 005	2 418	4 951	4 299	5 809	6 319	4 770	5 534
Légumes, au total - dont :																
Champignons, frais	9,556	18,866	25,557	22,878	24,8	24,9	29,6	35,8
Carottes, fraîches	0,485	1,280	2,278	3,952	3,8	4,3	4,2	5,2	108	292	610	1 310	1 098	1 080	1 109	1 626
Choux blancs, frais	1,416	5,449	10,138	4,316	8,3	5,7	6,9	8,1	2 786	7 946	11 085	7 713	9 326	5 955	9 372	8 855
Légumes, congelés	0,341	1,756	1,298	0,371	0,3	0,1	0,6	0,9	1 681	4 187	1 567	1 516	975	338	2 178	2 165
Légumes, en conserves	2,414	4,408	6,197	5,729	3,6	3,1	3,7	3,9	1 085	2 496	3 646	2 746	1 885	1 500	1 626	2 185
	2,241	3,009	3,812	5,142	5,8	9,3	11,2	14,1	468	843	805	1 334	1 402	2 590	3 396	3 956
Fleurs et plantes ornementales, au total	10,262	13,503	18,1	24,2	31,9	33,7	32,5	40,0								
dont :																
Fleurs coupées	6,837	9,387	13,3	6,3	6,3	6,8	6,2	8,2								
Autres plantes, bulbes et tubercules	27,741	34,360	43,9	53,2	58,2	61,7	65,9	61,1								
Rosiers	1,923	1,792	2,1	2,2	2,2	2,0	2,3	1,8								
Tubercules de plantes à bulbe, à racine et à tige	1,404	1,322	0,6	0,8	0,9	1,2	1,1	1,4								

Source: Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 240. Ibidem 1965, p. 251, p. 256, p. 258. Ibidem 1967, p. 304, p. 308, p. 309. Ibidem 1968, p. 334, p. 338, p. 340

Tableau no 40 - Les importations danoises de produits horticoles de 1961 à 1968

Produits horticoles	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
	en mill. de couronnes								en milliers de tonnes							
Fruits et baies, au total	145,1	185,2	183,7	219,7	238,0	273,9	275,0	275,7
dont:																
Bananes, à l'état frais	29,1	32,4	31,2	36,2	37,6	41,9	50,0	50,0	28 994	32 363	30 129	33 234	33 006	38 519	43 389	41 079
Agrumes, à l'état frais	51,8	59,7	59,8	72,8	78,1	85,5	84,8	88,1	44 980	50 903	45 858	59 146	60 384	65 159	61 235	58 937
Raisins, a	11,3	14,4	15,5	19,7	20,0	20,4	21,4	21,3	5 598	7 455	7 324	9 884	10 404	9 922	10 017	11 004
Fruits à noyaux, frais	2,2	3,4	5,4	17,8	19,9	21,5	20,3	21,9	1 234	1 753	3 006	9 500	10 043	11 082	9 661	11 879
Pommes, à l'état frais	0,8	10,5	13,8	16,8	19,3	28,7	31,1	29,6	470	5 832	8 153	9 576	10 174	15 223	15 686	16 034
Raisins secs et autres fruits séchés	25,0	30,5	24,4	27,5	30,1	34,2	29,1	30,9	7 720	9 445	7 709	8 306	9 179	9 781	8 359	7 670
Légumes, au total	18,1	28,1	29,8	29,3	34,4	48,0	46,1	48,8
dont:																
Asperges ^a	0,1	1,3	3,6	4,4	4,8	7,5	6,7	9,4	0	210	284	1 586	1 725	2 100	1 938	2 357
Poux-fleurs ^a	1,9	2,0	1,0	2,2	3,3	3,9	3,8	4,6	1 716	1 514	526	1 327	2 292	2 682	3 350	3 828
Oignons ^a comestibles	2,9	6,0	4,3	3,3	3,5	5,3	6,0	3,5	3 836	6 732	6 414	4 659	4 479	6 924	4 546	5 547
Tomates	5,9	5,5	10,5	10,9	11,5	9,2	10,0	10,7	2 854	2 829	3 258	5 286	5 359	3 874	3 721	4 077
Fleurs et plantes ornementales, au total	1,7	1,7	1,9	2,1	2,3	2,9	3,3	3,4								
Autres plantes, bulbes, tubercules et similiaires	10,4	12,5	21,3	23,4	21,6	22,8	24,6	24,0								
dont:																
Plants forestiers	0,2	0,2	0,2	0,3	0,5	0,5	0,7	0,6								
Tubercules de plantes à bulbes, à racines et à tiges	5,3	5,5	11,6	10,8	10,7	10,9	11,2	10,5								
a - Jusqu'à 1963 inclus, sans les conserves, jusqu'en 1965, inclus, sans les légumes congelés.																

Source: Landbrugstatistik 1964, op. cit., p. 240. Ibidem 1965, p. 251, p. 256, p. 258. Ibidem 1967, p. 304, p. 308, p. 309. Ibidem 1968, p. 334, p. 338, p. 340.

Les superficies cultivées en produits horticoles ont diminué au cours des années 1951 à 1965 pour tomber de 23.000 à 22.000 ha. Elles atteignent par conséquent 0,7 % de la superficie consacrée aux produits agricoles dans leur ensemble (1). La part de l'horticulture dans le produit national brut est tombée de 0,9 % sur la moyenne des années 1958 à 1960, à 0,7 % sur la moyenne des années 1965 à 1967 (2). De 1960 à 1965, le revenu brut des facteurs de l'horticulture est passé, aux prix courants, de 323 millions de couronnes à 488 millions (3). Le nombre de personnes actives occupées dans l'horticulture est tombé durant cette même période de 43.307 (4) à 40.160 (5).

La principale branche de production de l'horticulture danoise a été sur la moyenne des années 1966 à 1968 celui des fleurs, des bulbes de fleurs et autres plantes, avec une part relative moyenne de 51,7 % de la valeur de production de l'ensemble des produits horticoles. Venaient ensuite, classés d'après leur pourcentage de la valeur de production, sur la moyenne des années 1966 à 1968, les légumes (28,3 %), les fruits (17,4 %), ainsi que les champignons (2,6 %). De 1958 à 1968, la valeur de production des produits horticoles a augmenté de près de 73 %, soit de 441 millions à 761 millions de couronnes. Dans ce processus, la progression a été la plus forte pour la production de fleurs en pots et de fleurs coupées avec 135 %. En revanche, l'évolution de la production de légumes et de fruits et baies a suivi des courants sensiblement divergents (6).

b. Production et commerce extérieur des principales branches

aa. Légumes

L'élément déterminant à l'origine de l'évolution de la production de légumes est constitué par les perspectives de débouchés escomptés dans les principaux centres de consommation du Danemark. Ce sont principalement les grandes villes comme Copenhague, Roskilde, Odense, Århus et Ålborg (7) à proximité desquelles se trouvent

(1) Cf. Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 5.

(2) Cf. tableau no 1.

(3) Cf. ibidem.

(4) Cf. Statistik Årborg 1963-64, op. cit., p. 38 et s. D'après le recensement de la population du 26 septembre 1960.

(5) Cf. Ibidem 1968, p. 50 et s. - Statistiques établies à partir du recensement de la population du 27 septembre 1965.

(6) Cf. tableau no 41.

(7) Cf. Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 304 et s.

Tableau no 41 - Les valeurs de production des produits horticoles au Danemark de 1958 à 1968
(en millions de couronnes aux prix courants)

Produits horticoles	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Produits horticoles, au total	441	457	466	513	561	632	653	727	746	748	761
dont:											
Légumes en tout	186	167	186	173	217	229	210	233	225	200	211
dont:											
Légumes de serre	80	67	75	74	81	85	85	100	95	86	94
Légumes de plein champ	106	100	111	99	136	144	125	133	130	114	117
Citampignons	9	11	13	16	15	16	18	18	19	19	21
Fruits et baies, au total	83	115	82	123	93	115	132	135	131	131	131
dont:											
Pommes	45	85	47	95	53	70	74	75	66	67	69
Fraises	12	12	12	14	20	23	29	30	35	35	31
Autres fruits et baies	26	18	23	14	20	22	29	30	30	29	31
Fleurs, bulbes de fleurs et autres plantes, au total	163	164	185	201	236	272	293	341	371	398	398
dont:											
Fleurs et plantes en pot	137	136	154	171	200	228	238	281	301	323	318
Bulbes de fleurs et autres plantes	26	28	31	30	36	44	55	60	70	75	80

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 296. Ibidem 1968, p. 326 et s.

également les principales régions de culture des légumes du pays. Les fluctuations de la production représentent donc, dans la mesure où elles ne sont pas imputables aux conditions atmosphériques, des adaptations aux transformations de la demande, occasionnées par des changements de goût des clients dans les principales zones de débouchés du pays. En outre, les relations économiques du Danemark avec l'étranger ont de plus en plus, depuis le début des années 60, influencé la production horticole dans son ensemble.

La valeur de production des légumes a augmenté dans des proportions frappantes en 1962. Depuis lors, elle s'est maintenue à peu près au même niveau (1). Les mêmes tendances se retrouvent pour ce qui est de la quantité de production. La production de choux rouges s'est développée avec une vigueur particulière (2) (17.700 t en 1960; 21.500 t en 1963), de même que celle de betteraves rouges (7.000 t en 1960; 14.800 t en 1963) et celle de concombres (6.700 t en 1960; 11.700 t en 1963). Une des principales causes de ce développement a été l'octroi d'un régime préférentiel aux importations de fruits et de légumes danois dans l'accord agricole bilatéral avec la Finlande signé en 1961, ainsi que dans les accords avec la Suisse et la Norvège signés en 1963 (3). En même temps, la consommation intérieure de légumes a augmenté en 1962 pour atteindre 123.000 t (107.000 en 1961). Jusqu'en 1965, elle est restée à peu près au même niveau (4). L'accroissement de la demande intérieure et étrangère a fait que ce supplément a pu être écoulé avec une augmentation des prix à la production (5). En 1967, une forte régression de la consommation intérieure, notamment pour la rhubarbe, les asperges, la salade, les carottes et le chou blanc (6) a eu pour effet, comme nous l'indiquons dans le tableau no 42, de faire diminuer la production de légumes avec une baisse des prix.

bb. Fruits

En ce qui concerne l'évolution de la production de fruits et de baies, on peut faire les mêmes remarques qu'à propos de la production de légumes. Le record de production de l'année 1959 est à imputer sans aucun doute aux conditions météorologiques exceptionnellement favorables de cette année-là. Bien que les ventes dans le pays soient restées stationnaires en 1959 (7), les marchés étrangers ont

(1) Cf. tableau no 41.

(2) Cf. Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 193.

(3) Cf. Association européenne de libre échange, accord agricole entre les pays de l'AELE, op. cit., p. 15 et ss, p. 27 et ss., p. 43 et ss et p. 49 et ss.

(4) Cf. Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 235. Ibidem 1965, p. 248 et s.

(5) Cf. tableaux nos 42 et 43.

(6) Cf. Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 300 et s.

(7) Cf. tableau no 43.

Tableau no 42 - Quantités de produits horticoles commercialisés au Danemark de 1958 à 1968
(indice 100 en 1963/64)

Produits horticoles	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Produits horticoles, au total	89	85	91	86	90	100	106	109	111	116	118
dont:											
Légumes, au total	91	92	94	88	91	98	100	90	96	87	88
dont:											
Légumes de serre	96	100	92	94	92	95	105	112	114	106	111
Légumes de plein champ	87	87	96	85	90	100	97	76	85	75	74
Champignons	39	39	56	67	61	83	111	111	111	115	132
Fruits et baies, au total	128	115	116	89	93	100	114	109	100	112	120
dont:											
Pommes	119	124	120	96	89	100	105	105	95	102	104
Fraises	70	70	55	65	95	100	125	121	107	157	170
Autres fruits et baies	136	100	165	76	88	100	127	109	104	97	120
Fleurs et plantes ornementales, au total	75	70	60	85	89	101	108	126	128	141	139
dont:											
Fleurs coupées et fleurs en pot	74	67	78	85	87	102	106	127	128	143	140
Plantes ornementale, bulbes de fleurs et similaires	80	84	91	84	98	100	115	119	127	130	135

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 295. Ibidem 1968, p. 325.

Tableau no 43 - Prix à la production et prix des moyens de production pour les produits horticoles commercialisés au Danemark de 1958 à 1968 (indice 100 en 1963/64)

Produits horticoles	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Produits horticoles, au total	80	86	83	94	100	100	97	110	106	101	101
dont:											
Légumes, au total	89	79	86	86	104	102	93	125	104	96	100
dont:											
Légumes de serre	98	79	96	93	104	106	96	106	99	90	95
Légumes de plein champ	84	79	81	81	105	100	91	136	107	99	104
Champignons	128	155	128	133	139	94	94	94	94	96	89
Fruits et baies, au total	57	86	63	118	89	100	101	109	114	103	96
dont:											
Pommes	55	97	56	141	86	100	100	103	98	95	95
Fraises	60	60	80	80	75	100	101	103	140	97	80
Autres fruits et baies	76	76	59	76	100	100	104	127	136	137	120
Fleurs et plantes ornementales, au total	80	87	85	87	98	98	100	99	105	104	105
dont:											
Fleurs coupées et plantes en pot	81	89	86	89	100	98	98	96	102	99	99
Plantes ornementales, bulbes de fleurs et similaires	75	75	77	82	84	100	109	114	125	130	135
Moyens de production, total	80	83	79	87	91	98	104	108	110	112	113

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 295. Ibidem 1968, p. 325.

révélé une capacité d'absorption exceptionnelle en ce qui concerne les fruits danois. C'était le cas notamment pour les exportations de pommes à destination de la République fédérale d'Allemagne et de l'Europe de l'Est (1). Comme élément déterminant de l'évolution de la production depuis 1963 et jusqu'à son niveau élevé de 1968, il faut citer en premier lieu la hausse constante de la consommation intérieure de pommes, de poires et de fraises depuis le milieu des années 60. De plus, les accords commerciaux bilatéraux, mentionnés ci-dessus, signés avec la Finlande, la Norvège et la Suisse, ont permis d'ouvrir de nouveaux marchés à l'étranger. La forte baisse de la production de fraises en 1966 a été provoquée par les conditions atmosphériques et s'est traduite par une hausse de prix considérable (2). Evidemment, ces expériences ont amené les producteurs à développer la production de fraises sur environ une fois et demi la superficie antérieure, ce qui a fait fléchir considérablement les prix l'année suivante (3).

Les importations danoises de fruits et de baies sont restées limitées, pour l'essentiel, aux bananes, aux agrumes, aux raisins de table, ainsi qu'aux raisins secs et autres fruits séchés (4). Les bananes viennent principalement de l'Equateur (29.844 t en 1967), du Honduras (10.234 t en 1967) et du Guatemala (1.340 t en 1967). Les principaux pays de provenance des importations d'agrumes sont pour les oranges Israël (19.266 t en 1967) et l'Espagne (14.406 t en 1967). Les importations de citrons provenaient principalement d'Italie (2.748 t en 1967) et des Etats-Unis (2.389 t en 1967). De plus, plus de la moitié des importations de pamplemousses venait d'Israël (1.119 t en 1967). Les raisins de table frais ont été importés principalement d'Espagne (3.800 t en 1967) et d'Italie (2.882 t en 1967). Les Etats-Unis ont été le principal fournisseur de raisins secs (4.002 t en 1967) (5).

cc. Fleurs et plantes ornementales

La forte augmentation de la production de fleurs coupées et de fleurs en pots enregistrée depuis 1963 est due principalement à l'accroissement considérable

(1) Cf. Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 400 et s.

(2) Cf. tableaux nos 42 et 43.

(3) Cf. Ibidem.

(4) Cf. tableaux nos 39 et 42.

(5) Cf. Danmarks vareindførsel og udførsel 1967, Vol. 1, op. cit., p. 31 et s.

de la demande intérieure; en effet, les exportations de ces produits sont restées stationnaires depuis 1965 (1). Evidemment, l'élasticité du revenu, notamment pour les fleurs coupées, est sensiblement plus grande que pour les autres produits horticoles. Cela s'explique par le fait que des quantités de plus en plus grandes de fleurs coupées et de fleurs en pots ont pu être vendues à des prix presque inchangés (2). L'accroissement de la production de plantes ornementales, de bulbes à fleurs et similaires a été provoqué surtout par la demande étrangère, indépendamment des influences intérieures. La valeur des exportations a augmenté de 193 % largement (3) de 1961 à 1968 seulement. Les principaux pays destinataires ont été la Suède, les Etats-Unis et la Norvège (4). Une très forte expansion a pu également être enregistrée en ce qui concerne la quantité de champignons produite. Elle a presque quadruplé de 1958 à 1968 (5). Cependant, parallèlement, les prix à la production ont baissé de 30 %. La chute des prix des champignons s'explique tout d'abord par la capacité d'absorption limitée du marché intérieur (6). Les ventes à l'étranger ont pu en revanche passer de 108 tonnes en 1961 à 1.626 tonnes en 1968. Les principaux pays de destination ont été la République fédérale d'Allemagne et la Suède (7).

c. Mesures de soutien

Les mesures de soutien danoises en faveur des produits horticoles se bornent à une loi du mois de juin 1967 (8) qui autorise le ministre de l'agriculture à percevoir des taxes sur les exportations et sur les ventes intérieures de fruits et de légumes. Ces taxes doivent être utilisées pour promouvoir les exportations et rationaliser les exploitations horticoles danoises, ainsi que leurs organisations de distribution. Jusqu'à présent, il n'a pas été fait usage de cette autorisation. Par ailleurs, la loi prévoit pour les exercices fiscaux 1967/68 et 1968/69 des subventions de 3 millions de couronnes prélevées sur les fonds publics en vue de promouvoir les exportations, ainsi que des crédits d'un montant de 10 millions de couronnes

(1) Cf. tableau no 39.

(2) Cf. tableaux nos 42 et 43.

(3) Cf. tableau no 39.

(4) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1961, op. cit., p. 32. Ibidem 1967, Vol. 1, p. 28. Tableau no 39.

(5) Cf. tableau no 42.

(6) Cf. Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 248 et s. Ibidem 1967, p. 298 et s.

(7) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1959, op. cit., p. 30. Ibidem 1967, Vol. 1, p. 30.

(8) Cf. Lov om afsætning af frisk dansk frugt og danske gartneriprodukter, No 258 du 9 juin 1967, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1967, Afd. A, Copenhague, p. 905 et s. Une loi semblable a été promulguée en 1965. Cf. No 233 du 9 juin 1965, ibidem 1965, p. 970 et s.

pour accorder des bonifications d'intérêt. A titre de garantie des échanges extérieurs, la plupart des espèces de fruits et de légumes sont soumises à des restrictions quantitatives. Les importations de légumes avec racines, d'oignons comestibles, de salades et de choux-fleurs sont en général complètement interrompues du 1er avril au 31 octobre (système de phases) (1). En résumé, l'horticulture peut être définie comme un secteur de production de l'économie danoise pour lequel il n'existe pas de réglementations centrales méritant d'être notées.

(1) Cf. Lov om valutaforhold m.v., No 372 du 23 décembre 1964, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1964, Afd. A, Copenhague, p. 372 et ss et arrêtés réglementaires qui ont suivi. - Danmark og de Europæiske Faelleskaber, op. cit., p. 315.

5. Produit, prix, commerce extérieur et mesures de soutien de la pêche au Danemark

a. La place de la pêche dans l'ensemble de l'économie danoise

La pêche danoise qui représentait 0,6 % du produit national brut aux coûts des facteurs, sur la moyenne des années 1958 à 1966, joue un rôle sensiblement plus faible que par exemple l'agriculture au sens restreint (qui représentait à son niveau le plus faible de 1967: 7,9 %) (1). Les arrivages de poissons et la production de produits de la pêche ont permis cependant, non seulement d'alimenter la population danoise mais encore de réaliser un excédent considérable d'exportations. En valeur et en quantité, les exportations de poissons et de produits de la pêche ont été à peu près trois fois plus fortes que les importations pendant la période de référence (2). Le nombre de personnes actives occupées pendant toute l'année dans la pêche proprement dite n'était que de 12.700 personnes d'après le recensement de la population du 27 septembre 1967, soit 0,5 % de la population active (0,7 % le 26 septembre 1960) (3). Cependant, du point de vue de la politique de l'emploi, la pêche dans son ensemble, y compris la transformation industrielle des poissons débarqués, doit être sensiblement réévaluée par rapport à ce chiffre. Selon les estimations danoises, à chaque personne employée dans la flotte de pêche, correspondent de 6 à 9 personnes dans l'industrie de transformation et dans les autres secteurs de la pêche (administration, commerce, tissage des filets) (4).

b. La flotte de pêche et son armement

La valeur des armements de la flotte de pêche danoise (5) a augmenté presque constamment de 1958 à 1967 pour passer de 317,5 millions de couronnes à 929,8 millions, soit près du triple. 80 % environ de la valeur des armements sont représentés par les navires de pêche, le reste étant de l'outillage de pêche (6).

(1) Cf. tableau no 1.

(2) Cf. tableaux nos 53* et 54*.

(3) Cf. Statistik Årborg 1963-64, op. cit., p. 38 et ss. - Ibidem 1968, p. 54.

(4) Cf. Danmark og de Europæiske Faelleskaber, Vol. 1, op. cit., p. 373.

(5) Calculé par le ministère danois de la pêche, sur la base de la valeur du jour et de la valeur assurée contre l'accident (cf. Fiskeriberetning for året 1968, Copenhague 1968, p. 18).

(6) Cf. tableau no 44.

Tableau no 44 - Personnes occupées, armements, arrivages et transformation dans le secteur de la pêche danoise de 1958 à 1968

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Personnel, au total - dont:	17 438	17 747	18 092	18 151	17 759	17 637	17 089	16 859	16 928	16 701	16 569
Personnes employées toute l'année	12 843	13 167	13 559	13 675	13 416	13 278	12 975	12 962	13 045	12 774	12 551
Personnes employées temporairement	4 595	4 580	4 533	4 476	4 343	4 359	4 114	3 897	3 883	3 927	4 018
en millions de couronnes											
Armements, au total - dont:	317,5	378,2	458,8	519,7	546,7	566,5	594,8	637,8	720,5	830,3	929,8
Navires de pêche	233,5	290,1	366,2	416,9	437,9	451,8	470,1	501,3	577,4	676,2	762,7
Outils pour la pêche	84,0	88,1	92,6	102,8	108,8	114,7	124,7	136,6	143,1	154,1	167,1
en milliers de tonnes											
Arrivages de poissons, crustacés et mollusques, au total	594,4	667,8	568,1 ^b	630,9	779,3	841,8	864,0	833,4	840,1	1058,3	1454,7
dont:											
Poissons et crustacés, au total - dont:	572,6	637,9	553,1	609,9	750,8	818,5	835,6	801,7	809,4	1029,2	1425,8
Plies	31,2	39,0	47,1	53,2	57,4	61,3	64,0	46,5	39,9	45,3	50,2
Cabillauds	58,1	55,5	58,4	65,5	62,9	69,0	68,3	79,3	89,7	92,4	107,4
Harengs et esprots	305,5	255,4	215,5	267,4	272,9	300,3	370,7	350,1	286,1	334,4	.
Maquereaux	9,5	8,3	8,9	9,9	7,1	7,2	6,7	6,9	7,8	20,5	.
Coquillages et étoiles de mer	15,9	23,6	15,0	13,4	20,7	15,3	19,9	20,2	19,9	17,7	16,0
Truites c	5,9	6,2	.	7,7	7,8	8,0	8,5	11,6	10,9	11,4	12,9
en millions de couronnes											
Arrivages de poissons, crustacés et mollusques, au total	335,2	370,2	335,3 ^b	415,1	463,3	474,4	554,3	650,0	635,0	598,0	711,9
dont:											
Poissons et crustacés, au total - dont:	297,3	328,5	334,5	361,3	405,4	412,2	487,1	570,4	546,6	507,3	611,8
Plies	63,6	71,1	84,2	87,1	91,5	99,9	124,4	129,5	108,1	79,9	86,0
Cabillauds	37,4	42,5	46,8	54,3	51,4	59,0	65,6	88,4	96,5	86,3	107,4
Harengs et esprots	80,6	74,3	63,5	79,3	80,6	79,5	106,2	128,1	103,7	96,7	.
Maquereaux	6,5	6,0	6,3	6,2	5,6	6,2	5,1	5,9	6,1	8,3	.
Coquillages et étoiles de mer	0,8	1,2	0,8	0,8	1,2	1,2	1,2	1,2	1,5	1,3	1,1
Truites c	37,0	40,5		53,0	56,8	61,0	66,1	78,4	86,8	89,4	99,1
en milliers de tonnes											
Poissons transformés à des fins alimentaires, au total, notamment en:	84,5	93,4	113,0	119,2	135,9	180,4	273,8 ^e	302,5	293,2	377,3	461,5
Filets	53,6	61,4	65,0	76,2	79,5	92,8	80,4 ^e	99,5	98,5	101,2	106,6
Produits fumés	6,1	6,1	6,6	6,1	6,2	6,5	5,3 ^e	5,6	5,4	5,3	5,2
Conserves	9,7	10,6	11,1	14,2	14,9	17,8	17,0 ^e	17,6	17,7	19,6	19,9
Production de farine de poisson	65,6	70,8	50,6	57,9	88,2	96,2	113,4	113,1	106,3	146,8	219,1
Production d'huile de poisson	17,0	19,7	18,2	17,3	24,5	27,9	34,8	40,0	37,0	63,0	70,2

a - Les données qualitatives représentent le produit des ventes dans les ports de débarquement. b - Sans la production de truites, pêchées en étang. c - Produits de la pêche en étang. d - Y compris les poissons importés. e - Changement de méthode de recensement. Résultats ne pouvant être comparés aux années précédentes. f - Filets de poissons plats et de cabillauds. g - Evaluation. Les erreurs dans les totaux proviennent du fait que l'on a arrondi les chiffres.

Source: Fiskerifberetning for året 1958, op. cit., p. 7 et années suivantes.

L'ensemble de la flotte de pêche danoise se composait en 1968 de 12.258 navires (13.912 en 1958). 8.184 d'entre eux étaient des unités équipées d'un moteur (7.922 en 1958) tandis que 4.074 unités (5.961 en 1958) n'avaient pas de moteur (dont 3.949 pontons et canaux de bord). 15 unités (29 en 1958) étaient réservées uniquement au transport du poisson. Parmi les navires à moteur, le nombre de ceux qui se classent dans la catégorie des plus de 15 tjb est passé de 1.532 unités en 1958 à 2.353 unités en 1968. Pour les navires de moins de 15 tonnes, on a cependant enregistré une baisse de 6.390 unités en 1958 à 5.831 unités en 1968 (1). Ces données expriment une tendance constante à la rationalisation de la structure de la flotte de pêche danoise (2) entreprise depuis 1955 environ.

La part relative des outillages de pêche (filets, chaluts, palans et similaires) dans la valeur de l'ensemble des armements est relativement élevée par rapport aux autres pays. Cela tient au fait qu'avec des prises très diverses (nombreuses espèces de poissons mais aussi crevettes et autres crustacés), il y a de grandes différences dans la structure du matériel de prise (filets des chaluts, filets circulaires, casiers etc.) ce qui implique une forte diversification de l'armement des bateaux (3).

Les zones situées le long des frontières du pays peuvent être considérées comme des fonds de pêche de la pêche danoise. Il faut citer au premier rang la mer du Nord comme fond de pêche traditionnel d'où provenaient sur la moyenne des années 1967/68 67 % des quantités pêchées. Viennent ensuite les fonds du Skagerrak (16 % en 1967/68) et du Kategatt (9 % en 1967/68) (4). Les fonds situés autour du Groenland et dans l'Atlantique (5) sont tout à fait insignifiants puisqu'en 1968, on n'y a pêché que 0,05 % des prises totales (6). C'est pourquoi, les unités de la

(1) Etabli d'après le Fiskeriberetning for året 1958, op. cit., p. 62 - Ibidem 1968, p. 19.

(2) Cf. Rapport du comité national danois pour la FAO à l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), op. cit., p. 103 et s.

(3) Cf. Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 23.

(4) Cf. ibidem, p. 31. - Cf. aussi tableau no 51*.

(5) Les prises au Groenland et aux îles Féroé ne sont pas incluses dans les arri-vages danois.

(6) Ces fonds de pêche n'ont pas été exploités du tout en 1966. Cf. Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 31.

flotte danoise sont relativement petites à l'échelle internationale puisque 310 bateaux seulement dépassaient 50 tjb en 1968 (23 en 1958) (1). Les navires sont dans la plupart des cas la propriété des pilotes; les grands armateurs sont pratiquement inconnus (2).

c. Les arrivages et leur utilisation

Les arrivages de la flotte de pêche danoise sont passés de 610.000 tonnes sur la moyenne des années 1958 à 1960 à 1.117.700 tonnes sur la moyenne des années 1966 à 1968 (+ 83 %). Les espèces de poissons les plus importantes, en fonction des quantités débarquées, ont été le hareng et l'esprot (28,2 % en 1965/67), le cabillaud (9,6 % en 1965/67), la plie (4,8 % en 1965/67) et le maquereau (1,3 % 1965/67) (3).

La forte augmentation de l'ensemble des arrivages sur la moyenne des années 1965 à 1967 par rapport aux résultats des années 1958 à 1960 est due principalement aux conditions météorologiques exceptionnellement favorables des années 1967 et 1968 (4) dont l'influence a été favorable, notamment sur les prises de la pêche hauturière danoise (5). De plus, les prises dans le Kattegatt et dans les eaux des îles danoises ont pu être considérablement augmentées (6). L'accroissement des arrivages a porté sur toutes les espèces de poissons importantes. Il faut souligner en particulier le fait que les arrivages de maquereaux ont pu pratiquement tripler (7) pour la seule année 1967 par rapport à l'année précédente.

Il y a lieu d'inclure dans le produit de la pêche danoise les résultats de la pêche en étang. Il s'agit là essentiellement de l'élevage de truites. Cette branche de production qui n'a été introduite au Danemark qu'en 1890 a enregistré depuis 1950 un progrès exceptionnel. Les quantités de truites élevées sont passées de 6.000 tonnes en 1950 à 12.900 tonnes en 1968, dont 12.100 tonnes ont été exportées pour la seule année 1967 (8).

(1) Cf. Fiskeriberetning 1958, p. 62; ibidem 1968, p. 19.

(2) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Vol. 1, op. cit., p. 372.

(3) Cf. tableau no 44.

(4) Cf. Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 3. - Ibidem 1968.

(5) Pour la définition cf. tableau no 51*, notes b et c.

(6) Cf. tableau no 51*.

(7) Cf. tableau no 44.

(8) Cf. Fiskeriberetning for året 1968, op. cit., p. 82.

Tableau no 45 - La consommation alimentaire moyenne de poisson et de produits à base de poisson au Danemark de 1958 à 1968 (en kg)

Année	Consommation moyenne	Année	Consommation moyenne
1958	12,2	1963	16,8
1959	10,8	1964	17,7
1960	17,5	1965	20,5
1961	14,3	1966	21,1
1962	16,0	1967	22,5
		1968	21,4 ^p

Source: Fiskeriberetning for året 1959, op. cit., p. 133 et années suivantes.

Pour 1,455 million de tonnes de poisson, crustacés et mollusques débarqués en 1968, les exportations de poissons et de produits à base de poissons ont représenté 0,519 million de tonnes (0,220 million de tonnes exportées en 1958 pour 0,594 million de tonnes débarquées cette année-là). Les arrivages et les exportations ont donc plus que doublé (1). Cependant, la consommation alimentaire danoise de poissons et de produits à base de poissons, avec 21,7 kg par habitant, sur la moyenne des années 1966 à 1968, est considérée comme faible sur la plan international (2), bien que la consommation moyenne ait pu augmenter de 84,4 % de 1958 à 1967 pour passer de 12,2 kg à 22,5 kg (3). L'accroissement brusque des arrivages en 1967 et 1968 n'a pu être écoulé que dans le pays, moyennant des remises considérables, les possibilités d'exportation étant limitées. Ainsi, les prix moyens atteints pour les arrivages ont accusé une baisse pour toutes les espèces de poissons de 0,66 couronne par kg en 1966 à 0,48 couronne par kg en 1967 et 0,42 couronne par kg en 1968. Cette chute des prix a été particulièrement marquée pour le maquereau, qui est passé de 0,78 couronne par kg en 1966 à 0,40 couronne par kg en 1967 et, dans une moindre mesure, pour le cabillaud et le hareng. Il faut tenir compte à cet égard que les prix avaient déjà baissé en 1966 par rapport à l'année précédente (4). Cependant, les quantités débarquées ont été exceptionnellement faible en 1965, en raison des conditions atmosphériques difficiles, qui ont entraîné une très forte hausse du niveau des prix. La chute des prix qui a persisté depuis 1966 s'est traduite par une baisse de la valeur des arrivages en 1966/67 et ce, pour la première fois depuis la fin de la guerre (5). Les arrivages de harengs, d'esprots et de plies ont été les plus touchés (6).

Le secteur de la transformation des poissons destinés à la consommation humaine a absorbé 377.400 tonnes sur la moyenne des années 1966 à 1968, contre 97.000 tonnes sur la moyenne des années 1958 à 1960. La branche la plus importante a été celle de la production de filets de poissons, qui a absorbé à elle seule 27,8 % des poissons transformés (7). Les poissons utilisés ont été surtout les harengs, les cabillauds et les plies (8). La production de conserves de poissons,

(1) Cf. tableaux nos 44 et 52*.

(2) Cf. Fiskeriberetning for året 1968, op. cit., p. 86.

(3) Cf. tableau no 45.

(4) Cf. tableau no 46.

(5) Cf. Fiskeriberetning for året 1965, op. cit., p. 46. - Ibidem 1967, p. 30 et ss.

(6) Cf. tableau no 44.

(7) Cf. ibidem.

(8) Cf. Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 82.

Tableau no 46 - Prix de vente moyens^a pratiqués dans l'industrie de la pêche danoise pour les espèces de poisson importantes de 1958 à 1968 (en couronnes par kg)

Espèces de poissons	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Espèces de poissons, ensemble ^b	0,52	0,51	0,60	0,58	0,53	0,50	0,57	0,70	0,66	0,48	0,42
dont:											
Plies	2,04	1,82	1,79	1,64	1,59	1,63	1,94	2,78	2,71	1,76	1,71
Cabillauds	0,64	0,77	0,80	0,83	0,82	0,85	0,96	1,11	1,08	0,92	0,91
Harengs	0,26	0,28	0,29	0,29	0,29	0,26	0,28	0,36	0,36	0,28	0,74 ^c
Esprots	0,56	0,49	0,38	0,34	0,32	0,45	0,42	0,67	0,52	0,48	1,26 ^c
Maquereaux	0,68	0,72	0,71	0,62	0,78	0,86	0,76	0,86	0,78	0,40	1,02 ^c
Poissons destinés à l'alimentation, au total	1,33	1,35	1,30	1,25	1,39	1,28	1,50	1,80	1,75	1,45	1,54

a - Prix de vente pratiqués par les pêcheurs au moment du débarquement.

b - Poissons et crustacés destinés à l'alimentation, ainsi que la production de farine et d'huile de poisson. c - Données ne pouvant être comparées à celles des années précédentes car depuis 1968, on ne tient compte que des harengs, des esprots et des maquereaux destinés à la consommation humaine.

Source: Fiskeriberetning for året 1961, p. 70 et années suivantes.

qui représentait tout de même 5,2 % des poissons utilisés pour la consommation humaine par l'industrie de la pêche, sur la moyenne des années 1966 à 1968, prend actuellement de plus en plus d'importance. L'utilisation de poissons pour la fabrication de préparations fumées est en revanche restée stagnante (5.400 t de 1965 à 1967). Par ailleurs, la production de farine et d'huile de poisson joue un rôle important. La production de farine de poisson, aliment important pour le bétail dans l'agriculture danoise, a augmenté de 15,2 %, passant d'environ 62.300 t sur la moyenne des années 1958 à 1960 à 157.400 t sur la moyenne des années 1965 à 1967. Durant la même période, la production d'huile de poisson a augmenté de 210 % passant de 18.300 t en moyenne à 56.700 t. La croissance de la production a été particulièrement forte en 1967 et en 1968 (1). Ce phénomène est dû manifestement en partie au fait qu'en 1967, à la forte augmentation des arrivages n'ont correspondu que des possibilités de débouchés limitées pour les poissons et les produits à base de poisson destinés à la consommation humaine. Ainsi, il ne restait plus guère comme autre possibilité que d'en faire de la farine et de l'huile.

d. Commerce extérieur

Sur l'ensemble des exportations danoises de poissons et de produits à base de poisson, sur la moyenne des campagnes de 1966 à 1968, 47,9 % étaient constitués de poissons frais et d'oeufs de poisson, 23,2 % de farine de poisson et 19 % d'huile de harengs, pour ne citer que les trois groupes de produits les plus importants (2). La baisse des prix enregistrée en 1967 a affecté non seulement les marchés nationaux, mais encore les marchés étrangers (3). Il en est résulté que la valeur des exportations de poissons frais et d'oeufs de poisson a diminué en 1967. La valeur globale des exportations a pu cependant augmenter encore un peu depuis 1965; les tendances à la progression enregistrées depuis 1963 par la valeur des exportations de farine de poisson, de poissons fumés et de conserves de poisson s'étant maintenues de 1966 à 1968 (4).

(1) Cf. tableau no 44.

(2) Cf. tableau no 52*.

(3) Cf. Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 92.

(4) Cf. tableau no 52*.

Les principaux pays de destination des exportations de poisson frais étaient la République fédérale d'Allemagne et le Royaume-Uni. La République fédérale d'Allemagne n'absorbait pas tout à fait les deux tiers des exportations de harengs (28.279 t en 1967; 27.804 t en 1968). Le Royaume-Uni achetait environ un quart des cabillauds exportés (4.660 t en 1967; 3.613 t en 1968) et les deux tiers environ des plies exportées (6.032 t en 1967). Les exportations de conserves de poisson (9.985 t en 1967; 9.241 t en 1968) ont été destinées pour une grande partie à la Suède (1.385 t en 1967; 1.490 t en 1968), à la Tchécoslovaquie (1.225 t en 1967; 1.433 t en 1968) et au Royaume-Uni (1.933 t en 1967 et 1.121 t en 1968) (1).

La valeur des importations danoises de poisson et de produits à base de poisson n'a atteint, sur la moyenne des années 1966 à 1968, que 29,2 % des exportations (2). Plus de la moitié des quantités importées était des arrivages de poisson suédois qui profitaient des excédents temporaires de demande, principalement dans les ports danois du Jylland. Désormais, il s'agit de poissons ou de produits à base de poisson provenant de régions qui ne sont pas fréquentées par la flotte de pêche danoise (par exemple sardines du Portugal).

e. Mesures de soutien et la politique structurelle

Parmi les mesures de soutien adoptées par le Danemark en faveur des poissons et des produits à base de poisson, il suffira de citer les droits d'entrée ad valorem pour les conserves de poisson (3). De plus, le ministre de la pêche peut percevoir des taxes à l'exportation sur les exportations de poisson et de produits à base de poisson, pour autant que la décision paraisse appropriée pour sauvegarder et promouvoir la pêche danoise (4). Jusqu'à présent, il n'a pas été fait usage de cette autorisation.

Les mesures de politique structurelle prises au Danemark en vue d'encourager la pêche se bornent à des aides financières en faveur de la moderni-

(1) Cf. tableau no 53* et Fiskeriberetning for året 1967, op. cit., p. 84 et ss.

(2) Cf. ibidem, p. 93 et s. et tableau no 54*.

(3) Cf. Danmarks vareindførsel og -udførsel 1967, vol. 2, p. 106 et s.

(4) Cf. Lov om udførsel af fisk og fiskevarer, No 220 du 4 juin 1965, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1965, Afd. A, Copenhague, p. 915 et s.

sation de la flotte de pêche. D'après l'art. 2 d'un règlement d'application de la loi relative à la création d'un établissement de crédit en faveur de la pêche (1), l'Etat met à la disposition de cet établissement de crédit une somme de dix millions de couronnes. L'établissement de crédit peut utiliser ces sommes pour accorder des crédits bon marché, pour des périodes raisonnables, aux pilotes qui possèdent la qualification nécessaire pour conduire un bateau de pêche moderne(art. 6).

Les perspectives d'avenir pour la pêche danoise sont jugées très favorables, malgré le fléchissement des prix enregistré en 1967 et en 1968. Ces estimations s'appuient notamment sur le besoin d'importer qui, probablement, se fera sentir encore longtemps dans la République fédérale d'Allemagne et dans le Royaume-Uni, ainsi que sur l'élargissement des marchés que l'on espère pouvoir obtenir en Suisse et en Autriche avec une intense publicité (2).

-
- (1) Cf. Bekendtgørelse af Lov om oprettelse af et kreditinstitut for fiskerierhvervet, no 107 du 5 avril 1967, Lovtidende for Kongeriget Danmark 1967, Afd. A, Copenhague, p. 519 et ss.
- (2) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Vol. 1, op. cit., p. 373 et ss.

6. Exposé récapitulatif des principales caractéristiques de l'agriculture danoise

a. Caractéristiques importantes de l'agriculture danoise par rapport à la CEE

D'après le pourcentage qu'elle représente dans le produit intérieur brut et la part qui lui revient dans les exportations, l'agriculture joue encore un rôle considérable dans l'ensemble de l'économie danoise. Bien que l'augmentation de la production agricole n'ait pas pu suivre le même rythme que le reste de la production de l'économie danoise, le pourcentage qu'elle représente dans le produit intérieur brut aux prix de marché a été de 8 % (1) en 1966. Cette proportion est plus élevée que dans les Etats membres de la CEE si l'on excepte l'Italie.

Tableau no 47 - Actifs agricoles au Danemark et dans la CEE
en 1950, 1960 et 1965

Année	Danemark		CEE	
	en milliers	en %	en milliers	en %
1950	470	21	18.336,2 ^a	29 ^a
1960	325	13	14.229,9 ^b	20 ^b
1965	286	11	11.839,7 ^b	16 ^b

a. Y compris la Sarre et sans Berlin. b. Y compris la Sarre et Berlin.

Source: Landøkonomisk oversigt 1969, op. cit., p. 16. Annexe II au rapport sur les prévisions du développement économique dans la CEE jusqu'en 1970 (document 10.550/2/II/65). Repris de: Commission des Communautés européennes, annexes au mémorandum sur la réforme de l'agriculture dans la Communauté économique européenne. Partie B, annexe 2.

A titre de comparaison prenons, en faisant des réserves importantes, la situation de l'économie française dans laquelle la part de l'agriculture (2)

(1) Y compris la sylviculture. Cf. Statistisk Årbog 1969, op. cit., p. 438.
(2) Y compris la sylviculture.

dans le produit intérieur brut en 1966 a été de 7,3 % (1). En ce qui concerne le Danemark, il est à noter que ces chiffres ont plus fortement diminué de 1958 à 1966 (-40 %) que dans le cas de la France par exemple (-30 %) (2).

Le rôle de moins en moins grand joué par l'agriculture dans l'économie danoise se traduit également dans l'évolution de la proportion d'actifs agricoles dans l'ensemble de la population active qui est tombée de 21 % en 1950 à 11 % en 1965, soit une diminution de moitié. Bien que l'exode ait atteint des proportions semblables dans la CEE, le pourcentage d'actifs agricoles dans la CEE avec 16 % en 1965 était supérieur d'environ 45 % au niveau danois (3).

On obtient des résultats très différents si l'on considère le rôle de l'agriculture dans les exportations. 47 % des exportations danoises totales ont porté sur des produits agricoles en 1966 (4). La même année, un quart environ de l'entrée de devises était le fait des exportations de produits agricoles (5). Cela apparaît clairement aussi dans le tableau no 48 où sont comparés les degrés d'auto-alimentation du Danemark et de la CEE pour des produits agricoles importants.

(1) Cf. Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, Bruxelles et Luxembourg, 1968, no 4, p. 14.

(2) Cf. ibidem et Statistik Årbog 1969, op. cit., p. 438.

(3) Cf. tableau no 47.

(4) Cf. Statistiske Efterretninger 1967, op. cit., p. 299.

(5) Cf. P. Milhøj, op. cit., p. 65 et ss.

Tableau no 48 - Le degré d'auto-alimentation pour quelques produits agricoles au Danemark et dans la CEE, sur la moyenne des campagnes 1964/65 à 1966/67 (pour la CEE) ou 1965/67 (pour le Danemark) (en pourcentage)

Produits	Danemark	CEE
Blé tendre	105 ^a	104
Céréales fourragères	97 ^b	73
Sucre	117	100
Viande bovine	267	85
Viande de porc	433	99
Oeufs	143	97
Lait entier ^c	102	103
Fromage	277	100
Beurre	338	107
Huiles et graisses ^d	.	38

a - Moyenne 1964/65 à 1966/67. b - Orge. c - Y compris les produits laitiers, en équivalent lait entier. d - Huiles végétales, huile d'animaux marins et graisse d'abats.

Source: Office statistique des Communautés européennes. Repris de: Commission des Communautés européennes. Annexes au Mémorandum sur la réforme de l'agriculture dans la Communauté européenne, partie B, annexe 14A. Idem, Statistiques agricoles, Bruxelles et Luxembourg 1967, no 11, p. 41. Ibidem 1968, no 10, p. 49. Tableaux nos 13, 20, 27, 29, 31, 32, 35, 38.

Alors que le degré d'auto-alimentation de la CEE atteint en moyenne plus de 90 % et que la production n'est légèrement excédentaire que pour le blé tendre, le sucre, le lait entier et le beurre, la production nationale danoise est environ trois fois plus élevée que la consommation intérieure notamment pour les produits animaux, viande bovine, beurre et fromage et plus de quatre fois même pour la viande de porc.

Tableau no 49 - La répartition de la valeur de la production agricole au Danemark et dans la CEE en 1966 (en pourcentage)

	Danemark	CEE
Production végétale au total	10,2	39,8
dont:		
céréales	4,3	10,2
potatoes de terre	1,5	3,0
betteraves sucrières	2,4	2,2
Production animale au total	89,8	59,1
dont		
bovins et viande bovine	15,9	12,0
porcs et viande de porc	40,8	13,4
lait et produits laitiers	25,3	19,6
volaille	2,5	3,4
oeufs	3,3	4,7
Autres productions	-	1,1

Source: Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, Bruxelles et Luxembourg 1968, no 4, p. 17. - Landbrugsstatistik 1967, op. cit, p. 208 et s. Calculs personnels.

Les ressources disponibles dans l'agriculture danoise, les avantages comparatifs de la production du Danemark et la capacité d'absorption des marchés internationaux font que la production agricole danoise, comparée à celle de la

CEE, est plus fortement orientée vers la production animale. Près de 90 % de la valeur de la production agricole danoise sont représentés par des produits animaux, près de la moitié revenant aux porcs et à la viande de porc. En ce qui concerne la CEE, la proportion correspondante n'est par contre que de 60 % à peine, étant entendu que la répartition sur les branches de production bovins et viande bovine (12 %), porcs et viande de porc (13 %) et lait et produits laitiers (20 %) est plus équilibrée qu'au Danemark (1). Il y a lieu de tenir compte à cet égard que la production végétale danoise vise, beaucoup plus que celle de la CEE, à créer une base fourragère suffisante.

Cet état de fait se traduit également dans la répartition de la surface agricole utile présentée au tableau no 50. Il est à noter, en ce qui concerne le Danemark, les pourcentages relativement élevés de fourrages grossiers cultivés (18,7 % contre 14,3 % pour la CEE) et de superficies céréalières (53,6 % contre 29,2 % pour la CEE). Il y a lieu de tenir compte à cet égard que plus de 80 % de la surface céréalière danoise est réservée à la culture de l'orge et de l'avoine (2).

Il se pourrait que l'offre relativement importante de produits animaux sur les marchés intérieurs soit un élément susceptible d'exercer une influence considérable sur les habitudes de consommation de la population danoise. Il ressort du tableau no 51 que la consommation de produits animaux par habitant au Danemark est toujours supérieure au niveau atteint dans la CEE.

(1) Cf. tableau no 49.

(2) Cf. tableau no 4.

Tableau no 50 - L'utilisation du sol au Danemark et dans la CEE en 1966

Superficies utiles	Danemark		CEE		Danemark en %	CEE
	1 000 ha		en %			
Surfaces agricoles utiles, au total	2 994,8	71 059,5	100,0	100,0	100,0	100,0
dont:						
Céréales	1 604,7	20 761,5	53,6	29,2	29,2	6,0 ^b
Plantes sarclées	391,6	4 282,1 ^b	13,1 ^a	6,0 ^b	6,0 ^b	3,9 ^b
Horticulture	13,1 ^a	2 755,6 ^c	0,4 ^a	3,9 ^b	3,9 ^b	14,3 ^c
Cultures de fourrages gros-	560,1	10 144,9 ^c	18,7	14,3 ^c	14,3 ^c	37,3 ^d
Prairies permanentes / siers	326,3	26,503,2 ^d	10,9	37,3 ^d	37,3 ^d	

a - Uniquement l'horticulture pour la vente. b - Y compris les jardins potagers.
 c - Pour la France, y compris certains pacages temporaires. d - Pour la France,
 y compris les landes utilisées.

Source: Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 34 et s. Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole. Bruxelles et Luxembourg, 1968, no 5, p. 15 et ss.

Tableau no 51 - La consommation par tête pour les produits alimentaires importants, au Danemark et dans la CEE en 1960/61 et 1965/66
(pour la CEE) ou de 1960 à 1966 (pour le Danemark) (en kg par an)

Produit alimentaire	Danemark		CEE	
	1960	1966	1960/61 ^a	1965/66 ^a
Céréales ^b	80,0	76,0	99,0	92,0
Sucre blanc	49,0	47,0	29,0	31,0
Légumes	72,0	.	101,0	106,0
Fruits	74,0	.	64,0	66,0
Viande bovine	17,0 ^c	21,0	17,0	19,0
Viande de porc	43,0	38,0	20,0	23,0
Viande de volaille	5,0	4,0	5,0	8,0
Oeufs	10,4	9,8	11,0	12,0
Lait de consommation	190,0 ^d	188,0 ^d	87,0	81,0
Fromage	8,9	9,8	8,0	9,0
Beurre	10,9	12,4	5,0 ^e	5,0 ^e

a - Campagnes (début le 1er juillet). b - Farine. c - Y compris la viande de veau. d - Y compris la crème. e - Matières grasses pures.

Source: Landøkonomisk oversigt, 1967, op. cit., p. 49. Ibidem 1969, p. 94. Office statistique des Communautés européennes. Repris de: Commission des Communautés européennes, annexes au Mémorandum sur la réforme de l'agriculture dans la Communauté économique européenne, partie B, annexe 14B. Idem, statistique agricole, Bruxelles et Luxembourg, 1968, no 9, p. 78.

Tableau no 52 - Le niveau des prix de certains produits agricoles au Danemark et dans la CEE en 1967/68^a

Produits	Danemark	CEE	CEE en pourcentage du niveau des prix danois
	en dollars/q ^b	UC/quintal	Danemark = 100
Blé tendre	6,93 ^c	9,875 ^d	143
Seigle	6,93 ^c	8,75 ^d	130
Orge	6,93 ^c	8,50 ^d	123
Avoine	6,93 ^c	8,03 ^e	116
Betteraves sucrières	1,41 ^f	1,70 ^g	134
Pommes de terre industrielles	1,61 ^h	2,47 ⁱ	153
Lait	7,19 ^k	10,30 ^l	143
Bovins		66,25 ⁿ	.
Veaux	75,33 ^m	89,50 ⁿ	.
Viande de porc	74,73 ^m	73,46 ^o	98
Viande de volaille	64,59 ^m	84,09 ^p	174
Oeufs	62,59 ^m	62,82 ^p	100

a - Différentes périodes de référence. b - La conversion a été faite sur la base de la parité de la couronne danoise: 1 dollar américain = 7,50 couronnes danoises. c - Prix minima à l'importation. d - Prix d'intervention de base le 1er juillet 1967. e - Prix d'intervention de base fictif, calculé d'après le prix d'intervention de base de l'orge et le rapport entre les prix de seuil de l'avoine et de l'orge. f - Prix de base, y compris l'indemnité pour augmentation de salaire pour l'année 1968. g - Prix garantis le 1er juillet 1968. h - Prix entre producteurs et usines de fabrication de farine de pommes de terre; convenu pour l'année 1967, y compris la prime pour l'amidon. i - Prix à la production aux Pays-Bas. k - Prix rendus à la laiterie, sur la base de la prime de décompte pour le beurre. l - Prix indicatifs le 1er avril 1968. m - Prix minima à la production, d'après l'organisation du marché. n - Prix d'orientation le 1er avril 1968. o - Prix de base. p - Prix d'écluse.

Source: M. Sylvan-Johnson, Prisnivån för jordbruksprodukter i Sverige; EEC och övriga Västeuropa. "Jordbruksekonomiska Meddelanden", Stockholm, Årg. 31 (1969), p. 109 et p. 111. Tableaux nos 21, 22, 15*, 19*, 26*, 28*. Danemark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., Vol. 1, p. 249.

Un autre élément d'appréciation de ces relations sera le fait que les prix de la plupart des produits agricoles danois, dans la mesure où ils sont comparables - avec de fortes réserves - avec les prix agricoles de la CEE se situent au-dessous du niveau de la CEE, selon le tableau no 52.

Eu égard au niveau relativement bas des prix danois, la question se pose de savoir comment il a été possible aux agriculteurs danois de réaliser un revenu constituant tout de même un moyen d'existence. Il convient ici de souligner que la structure de la distribution et de la production de l'agriculture danoise permet une grande efficacité de la production et des débouchés. La plus grande partie de la commercialisation (1) est entre les mains de coopératives de distribution à l'organisation rigoureuse. La structure de la production au Danemark, établie d'après la taille des exploitations est plus favorable que dans la CEE, comme l'indique le tableau no 53. Dans la CEE, près de la moitié des exploitations agricoles sont à ranger dans la classe de 1 à 5 ha, alors qu'au Danemark cette classe englobe un peu plus d'un dixième des exploitations. D'autre part, la catégorie des exploitations de 5 à 10 ha représente au Danemark presque un quart de l'ensemble des exploitations alors que dans la CEE la proportion est d'un peu plus d'un cinquième (2).

-
- (1) Ainsi, 90 % des ventes de porcs et de viande de porc, de lait et de produits laitiers sont assurés par des coopératives de producteurs. Cf. C. Pedersen et P.H. Knudsen, Les organisations agricoles (Die Organisationen der Landwirtschaft). Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark, op. cit. p. 135 et ss.
- (2) En raison de divergences considérables dans la classification des exploitations dans les statistiques danoises et les statistiques de la CEE, il n'est pas possible de différencier davantage la structure des exploitations par classe de grandeur.

Tableau no 53 - La structure des exploitations par classe de grandeur au Danemark et dans la CEE en 1960 et 1966 (en % de l'ensemble des exploitations)

Taille de l'exploitation (ha)	Danemark 1960	CEE aux environs de l'année 1960	Danemark 1966	CEE dernières statistiques (environ 1965/66)
1 - 5 ha	19,0 ^a	47,9	13,1 ^a	46,7
5 - 10 ha	27,7	21,7	24,1	20,6
10 - 100 ha	52,9	29,8	62,2	31,8
100 ha et plus	0,4 ^b	0,6	0,6 ^b	0,7

^a0,55 - 5 ha. - ^b - Part des exploitations de 120 ha et plus.

Source: Office statistique des Communautés européennes, Statistique agricole, Bruxelles et Luxembourg, 1966, no 10, p. 81. Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 7.

En résumé, on peut dire que l'agriculture danoise avec sa structure de commercialisation et de production efficace est caractérisée par un haut niveau de production s'accompagnant d'une dépendance marquée du commerce extérieur. L'importance du commerce extérieur pour l'agriculture a placé les responsables de la politique agricole danoise devant une multitude des problèmes que nous allons discuter plus en détail dans le paragraphe suivant.

b. Les principaux problèmes que pose actuellement l'agriculture danoise, compte tenu spécialement des efforts d'intégration en Europe occidentale

La politique agricole danoise se heurte actuellement aux problèmes fondamentaux des conséquences du processus d'intégration européenne pour le commerce extérieur danois de produits agricoles. Sur la moyenne des années 1958 à 1960, 59,3 % de l'ensemble des exportations danoises étaient composés de produits agricoles (1). Durant la même période, c'est-à-dire avant l'entrée en vigueur de la politique agricole commune de la CEE, 37,3 % de ces exportations allaient vers les pays de la CEE. 26,3 % des exportations agricoles étaient destinés à la République fédérale d'Allemagne qui, de ce fait, représentait le marché étranger le plus important pour les produits agricoles danois, après le Royaume-Uni (2).

(1) Cf. Y compris les produits de la pêche. D'après Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 396 et ss. - Ibidem 1962, p. 340 et ss.

(2) Cf. tableau no 11.

La mise en place progressive de la politique agricole du Marché commun a eu pour effet, selon des sources danoises, de faire apparaître, pour une série de produits agricoles danois importants, de sérieuses difficultés d'écoulement sur les marchés traditionnels de la CEE, comme nous l'avons déjà expliqué dans les chapitres précédents. En résumé, signalons encore une fois que les organisations de marché de la CEE pour les céréales, les porcs, la viande de porc, la volaille et les oeufs, les fruits et les légumes qui sont entrées en vigueur le 30 juillet 1962 ont eu des influences très diverses sur les exportations danoises. Depuis l'entrée en vigueur de l'organisation de marché de la CEE dans le secteur de la volaille et les oeufs, il faut noter un recul considérable des exportations de volaille, principalement à destination de l'Allemagne (1). Désormais, les exportations d'oeufs, par ailleurs en baisse, ont été fortement affectées. Les exportations danoises d'orge de brasserie, de fruits et de légumes à destination de la CEE n'ont été que faiblement influencées (2). Pour les porcs vivants et la viande de porc, la situation a été analogue. Cependant, les débouchés dans la CEE n'avaient, il est vrai, qu'une importance secondaire en comparaison de la production de porcs et de viande de porc (3). Après l'entrée en vigueur de l'organisation commune des marchés dans le secteur des produits laitiers, le 1er novembre 1964, le volume des exportations de fromage, destinées en premier lieu à la République fédérale d'Allemagne, ont diminué quelque peu (4).

(1) Cf. chapitre 3 f.

(2) Cf. chapitre 3 a et 4.

(3) Cf. chapitre 3 c.

(4) Jusqu'en 1967 seulement.

La valeur des exportations a par contre été à peine affectée par une légère hausse du prix (1). En 1966 et 1967, les exportations danoises de bovins et de viande bovine ont été extrêmement difficiles sur les marchés de la CEE, d'après ce que l'on dit dans les milieux danois. Le relèvement du prix d'orientation dans le cadre de l'organisation commune de marché pour la viande bovine (1er avril 1966) a entraîné, en même temps que la baisse simultanée des prix de marché dans la République fédérale d'Allemagne et en Italie, la perception de taxes complémentaires aux importations en provenance de pays tiers. Cette mesure et la réduction des contingents tarifaires pour les bovins vivants dans la République fédérale d'Allemagne ont constitué un obstacle aux exportations danoises de bovins et de viande bovine (2).

Ces tendances qui, du point de vue danois, n'ont en rien tourné à l'avantage de l'agriculture danoise étaient attendues en grande partie au Danemark. Depuis la signature du Traité de Rome, les milieux compétents en matière de politique économique danoise ne se faisaient aucun doute sur l'étendue des conséquences de cet événement sur l'économie et en particulier sur l'agriculture danoise(3). Il est tout à fait incontestable que l'adhésion

(1) Cf. chapitre 3 d.

(2) Cf. chapitre 3 c. Cf. également en ce qui concerne les conclusions "Danmark og de Europæiske Fællesskaber", op. cit, p. 144 et ss. et p. 307 et s.

(3) Cf. Danmark og de Europæiske Markedsplaner. No 2, Afsætningsforholdene for landbrugseksporten. Copenhague 1958, p. 139 et ss et passim.

du Danemark à l'association européenne de libre échange a équilibré certains des inconvénients que la mise en place de la Communauté économique européenne avait entraînés pour l'économie danoise (1). Cependant, la remarque ne s'applique que dans une très faible mesure pour l'agriculture danoise (2), d'autant plus que le Traité de Stockholm n'a pas inclus les agricultures des pays membres dans le système de zone de libre-échange (3). Les intérêts agricoles ont été en effet l'un des éléments déterminants en faveur de l'acceptation du Danemark aux premières négociations d'association entre le Royaume-Uni et la Communauté économique européenne en 1961 (4). A cette même occasion, les milieux gouvernementaux danois se sont vivement félicités (5) de la demande d'entrée dans le Marché commun réitérée par le Royaume-Uni au printemps de l'année 1967. Le même jour que le Royaume-Uni, le 11 mai 1967, le Danemark a également demandé à être accepté aux négociations d'adhésion aux Communautés européennes (6). Dès le 6 mars 1966, le ministère des affaires étrangères danois, suite à une décision du gouvernement, a chargé une commission d'enquête d'établir un rapport sur les problèmes qu'a posé au Danemark la mise en place du Marché commun et sur les conséquences qu'il faudrait en attendre si le Danemark pouvait adhérer aux Communautés européennes comme membre d'une nouvelle organisation élargie. Le rapport dans lequel sont examinés en détail

-
- (1) Cf. Association européenne de libre-échange, les effets de l'AELE sur les économies des Etats membres. Genève 1969, p. 47 et ss.
 - (2) Ibidem.
 - (3) Association européenne de libre-échange, accord agricole entre les pays de l'AELE, op. cit., p. 3. - Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 271.
 - (4) Cf. Udenrigsminister Krag's redegørelse i folketinget torsdag d. 3 aøft 1961 kl. 16.00. In: Danmark og det Europaeiske Økonomiske Faelleskab, op. cit, Bilag 1, p. 398 et ss. - S. Pedersen, Landbruget i 1961. "Tidsskrift for Landøkonomi", op. cit., 1962, p. 44 et ss.
 - (5) Cf. Handels- og markedsminister Tyge Dahlgaards redegørelse i Folketinget den 10 maj 1967. In: Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 385 et ss.
 - (6) Cf. Dansk medlemskab af De Europaeiske Faelleskaeber. En erklæring på den danske regerings vegne af handels- og markedsminister Tyge Dahlgaard til Faelleskabernes Kommission. Afgivet i Bryssel den 18. juli 1967. Ibidem, p. 394 et ss.

tous les secteurs de l'économie danoise dans l'optique de la question posée a été terminé vers la fin de l'année 1967 et le début de l'année 1968 (1).

En ce qui concerne l'agriculture, la commission a jugé les conséquences d'une adhésion éventuelle du Danemark comme extrêmement favorables. Elle part du principe que les organisations de marché danoises pour la viande de porc, la viande bovine et la viande de veau, la viande de volaille et les oeufs seraient remplacées par les organisations de marché analogues de la Communauté. L'obligation d'incorporation et les prix minima à l'importation prévus par l'organisation danoise de marchés des céréales seraient également incompatibles avec les règles de la Communauté. De même, il ne subsiste aucun doute que les réglementations de marché acceptées librement par l'association danoise des laiteries devraient cesser en cas d'adhésion à la Communauté. La commission se demande si les organisations danoises du marché du sucre et des pommes de terre destinées à l'industrie devraient être totalement remplacées ou bien s'il ne pourrait pas suffire de modifier les dispositions danoises (2). Pour les betteraves à sucre précisément, les organisations de marché du Danemark et de la CEE coïncident (contingents de culture) (3).

Ce qui fait problème dans l'adaptation du Danemark, c'est désormais de savoir si les marchés agricoles danois remplissent les conditions pour la mise en oeuvre de réglementations quantitatives. De ce point de vue précisément, la commission s'est prononcée dans un sens positif. Elle indique que, dans le cadre de l'organisation de marché pour les céréales de 1959, il existait déjà des "stocks contractuels" dont la mise en place permettait de mettre en oeuvre des interventions. De plus, les associations danoises pour l'exportation de viande de porc, de beurre et de viande bovine ont déjà mis en oeuvre des interventions sur une petite échelle avant l'entrée en vigueur de l'organisation de marché danoise. De ce fait, des capacités de stockage se sont trouvées créées et, à vrai dire, elles devraient également être élargies. Il faut se demander au préalable si les organisations privées déjà citées pourraient mettre en oeuvre les interventions nécessaires ou bien s'il faudrait modifier la situation juridique. En

(1) Cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 13 et s. et passim.

(2) Cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 307 et s.

(3) Cf. également le chapitre 3b.

raison de la position forte qu'occupent les associations danoises de producteurs et d'exportateurs, la commission se félicite explicitement que les règles de la Communauté applicables aux fruits et aux légumes accordent le droit d'intervention aux organisations privées de producteurs (1).

Sur le plan des échanges extérieurs, la commission constate que le Danemark devrait lever les contingents d'exportation existants pour mettre en place les réglementations de la CEE en matière d'importation. Elle souligne que le système de prélèvement danois appliqué aux importations de céréales dénote certains points communs avec les moyens analogues utilisés par la CEE (2).

En ce qui concerne les exportations de produits agricoles en provenance du Danemark, l'adoption des organisations de marché de la CEE aurait une série de conséquences sur la structure des dispositions danoises. La justification invoquée par le ministre de l'agriculture pour prélever des taxes à l'exportation ne devra pas être conservée. C'est le cas également pour la disposition selon laquelle presque toutes les exportations de produits agricoles en provenance du Danemark ont besoin de l'autorisation du ministre de l'agriculture, ainsi que pour le système d'attribution de licences qui s'y rattache. Ce système pourrait, il est vrai, être modifié pour les produits (par exemple les céréales) pour lesquels la réglementation de la CEE prévoit des licences d'exportation. Pour l'instant, dans les milieux danois, on ne sait pas dans quelle mesure les organisations centrales d'exportation de l'agriculture danoise sont compatibles avec les règles de concurrence prévues dans le Traité instituant la CEE (art. 85 et 86) (3).

(1) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 308.

(2) Cf. également le chapitre 3a.

(3) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 315 et ss.

La question décisive est de savoir naturellement de quelle manière changerait le revenu de l'agriculture en cas d'adhésion du Danemark à une communauté élargie, c'est-à-dire incluant le Royaume-Uni. La commission a tenté d'évaluer le revenu brut des facteurs de l'agriculture danoise pour la campagne 1966/67 (1) dans l'hypothèse que les prix du marché commun s'appliqueraient aussi au Danemark (2). Les changements éventuels dans les courants commerciaux n'ont donc pas été pris en considération. Désormais, on admet la disparition des aides directes accordées par le Danemark aux producteurs (3). Le résultat de l'opération est comparé, dans le tableau no 47, aux revenus bruts effectifs des facteurs de l'agriculture pour la campagne 1966/67. L'estimation maximum établie dans l'hypothèse selon laquelle les prix recherchés par les producteurs pour l'ensemble des produits (sans les céréales) peuvent être réalisés. Dans l'estimation minimum, on part de l'hypothèse selon laquelle seuls les prix d'intervention, dans la mesure où ils entrent en considération, sont réalisés. En ce qui concerne les céréales, dans les deux cas, on admet que le niveau des prix de seuil est déterminant (4).

Bien que ces hypothèses restrictives posent un problème, il n'en résulte pas moins en tout cas une hausse du revenu brut des facteurs de l'agriculture danoise. Même dans l'hypothèse de l'estimation minimum qui, étant donné les conditions réelles de marché, apparaît peu réaliste, on peut compter sur une hausse d'environ 21 % du revenu brut des facteurs. D'après les calculs, cette hausse

(1) La campagne commence le 1er juillet.

(2) A propos des hypothèses retenues sur la comparabilité des prix, cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 335 et ss.

(3) Cf. Danmark og de Europaeiske Faelleskaber, op. cit., p. 339.

(4) Cf. ibidem, p. 335.

Tableau no 54 - Valeurs de production et revenu brut des facteurs de l'agriculture danoise sur la base des prix à la production du Danemark et de la CEE (1966/67)^a

Valeurs de production, consommation intermédiaire et revenus bruts des facteurs	Sur la base des prix à la production				
	du Danemark ^b	de la CEE			
		Evaluation maximum		Evaluation minimum	
	en millions de couronnes	Montant en valeur absolue	Variations ^c en pourcentage	Montant en valeur absolue	Variations ^c en pourcentage
Valeurs de production, au total	8 693	11 496	+ 32	10 452	+ 17
dont:					
Produits végétaux, au total	913	1 046	+ 15	1 046	+ 15
dont:					
Céréales	345	442	+ 28	442	+ 28
Plantes industrielles	32	47	+ 47	47	+ 47
Betteraves à sucre	229	250	+ 9	250	+ 9
Pommes de terre	307	307	-	307	-
Produits animaux, au total	7 780	10 450	+ 34	9 406	+ 17
dont:					
Viande de porc	3 713	4 121	+ 11	3 639	- 2
Viande bovine	1 485	2 474	+ 67	2 295	+ 55
Produits laitiers	2 008	3 213	+ 60	2 892	+ 44
Viande de volaille	230	311	+ 35	278	+ 21
Oeufs	320	307	- 4	278	- 13
Viande de cheval, de mouton et d'agneau	24	24	-	24	-
Dépenses au titre des matières premières et des produits auxiliaires d	3 212	3 488	+ 9	3 488	+ 9
Revenus bruts des facteurs	5 481	8 008	+ 46	6 964	+ 21

a - La campagne commence le 1er juillet. b - Les valeurs de production, la consommation intermédiaire et le revenu brut des facteurs qui sont réalisés en fait. c - Variations par rapport aux résultats réels réalisés au Danemark. d - Y compris toutes les autres consommations intermédiaires, en plus du revenu brut des facteurs.

Source: Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 350 et s.

tient principalement aux augmentations des valeurs de production de la viande de porc (44 %) et des produits laitiers (55 %). Probablement, cette hausse sera de fait encore plus nette puisque la compétitivité élevée de l'agriculture danoise entraînerait également un accroissement de la production en cas de suppression des obstacles actuels qui entravent les échanges. Pour autant qu'à l'avenir la politique des prix de la CEE ou du Danemark ne soit pas fondamentalement modifiée, l'entrée du Danemark dans le marché commun (1) serait extrêmement avantageuse pour l'agriculture danoise.

En ce qui concerne la pêche danoise, les conséquences d'un libre accès aux marchés de la CEE sont jugées comme étant favorables également (2). Sur le plan institutionnel, il n'y aurait pas de difficultés car au Danemark il n'existe pratiquement pas de réglementation des marchés des poissons et des produits de la pêche. Sur le plan également de la politique commerciale, il n'y aurait pas non plus de gros problèmes car la plupart des pays membres du marché commun ont à long terme besoin d'importer du poisson et des produits de la pêche (3).

c. Influences des projets de création d'un marché agricole de l'Europe septentrionale

Les données de l'agriculture danoise ont été peu modifiées par la décision de créer une communauté économique pour l'Europe septentrionale (NORDEK), prise le 8 février 1970 à Reykjavik. Cet accord vise essentiellement à créer une

(1) Comme nous l'avons expliqué plus haut, cette entrée est conçue comme l'un des éléments de l'élargissement du marché commun.

(2) Cf. Danmark og de Europæiske Fællesskaber, op. cit., p. 367 et ss.

(3) Cf. chapitre 5.

union douanière jusqu'en 1974. Le premier pas de ce processus d'intégration doit être, à compter du 1er janvier 1972, la réduction de moitié des différences qui existent encore entre les droits nationaux des pays nordiques et le futur tarif extérieur commun nordique.

Dans le domaine de la politique agricole, il a été convenu, pour un proche avenir, que les Etats de l'Europe septentrionale devraient couvrir leurs besoins d'importation de produits agricoles en achetant aux pays membres du Nordek. Les exportations agricoles danoises n'en seront probablement que peu affectées. Les exportations agricoles danoises consistent en effet pour près des deux tiers (1) en produits animaux. Cependant, les principaux pays nordiques voisins du Danemark, la Norvège, la Suède se suffisent presque à eux-mêmes pour les produits agricoles. Pour les produits laitiers, principalement le beurre, la production est même considérablement excédentaire dans ces deux pays.

De plus, il a été convenu à Reykjavik que d'ici à 1974, l'année de la réalisation de l'union douanière, il faudrait arrêter les directives de politique agricole commune. En l'occurrence, le droit des Etats membres à garantir le revenu de leurs agriculteurs ne doit pas en être affecté. Les norvégiens surtout ont insisté sur le fait qu'il devrait rester possible à l'avenir de maintenir les différences de niveaux agricoles entre les Etats membres. Si l'on juge d'après ces réserves, il reste encore de nombreux obstacles à aplanir avant la mise en place d'une politique agricole commune aux pays nordiques, les incidences économiques pour l'économie danoise restant encore obscures en grande partie. Selon des sources suédoises, il faut compter que les prix agricoles du Nordek se situeront à un niveau moyen par rapport aux prix agricoles nationaux actuels. Cela impliquerait pour l'agriculture danoise une élévation du niveau actuel des prix agricoles (2).

(1) Cf. tableau no 8.

(2) Etabli d'après: Informations valables pour le commerce extérieur (Nachrichten für Außenhandel), Frankfurt a.M., No 34 du 10/2/1970. - Svenska Dagbladet, Stockholm, du 4/2/1970. Ibidem du 6/2/1970 et articles suivants.

B i b l i o g r a p h i e

Andersen, A., Den økonomiske udvikling samt landbruget og lovgivning.
"Dansk Landbrug", Copenhagen, Årg. 84 (1965).

Annexe II au rapport sur les perspectives de développement économique dans la CEE jusqu'en 1970 (doc. 10550/2/II/65). Repris de: Commission des Communautés européennes, annexes au Mémoire sur la Réforme de l'agriculture dans la Communauté Economique Européenne, Partie B, Annexe 2.

Dam Koefoed, A., Forschung und Konsulentendienst (recherche et conseil). Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark. Edition du Conseil Agricole. Copenhagen 1968.

Danmark og de Europæiske Fællesskaber. Hrg. Udvalget vedrørende Danmarks forhold til de Europæiske Fællesskaber. Copenhagen 1968.

Danmark og de Europæiske Markedsplaner. Nr. 2. Afsætningsforholdene for landbrugseksporten. Copenhagen 1958.

Danmark og det Europæiske Økonomiske Fællesskab. Udgivet ved udenrigsministeriets foranstaltning. Copenhagen 1962.

Danmarks Mejeri-Statistik, Aarhus, différentes années.

Danmarks vareindførsel og udførsel 1958. (Danmarks Statistik, Statistisk Tabelværk) Copenhagen, différentes années.

Dansk Landbrug, Copenhagen, différentes années.

Dansk medlemskab af de Europæiske Fællesskaber. En erklæring på den danske regerings vegne af handels- og markedsminister Tyge Dalggaard til Fællesskabernes Kommission. Afgivet i Bryssel, 14-18 juillet 1967. Dans : Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Copenhagen 1968.

Danske landbrugsvarer på hjemmemarkedet. Udgivet af Landbrugsraadet og de Samvirkende Danske Landboforeninger. Copenhagen 1966.

De Danske Kornordninger. Del 2, 1949/50-1957/58, Copenhagen 1959.

De Samvirkende Danske Landboforeninger, Landøkonomisk oversigt. Axelborg, différentes années.

Det landøkonomiske Driftsbureau, Undersøgelser over landbrugets driftsforhold 51. Regnskabsresultater fra danske landbrug i året 1966-77. Del 1. Copenhagen 1967.

"Die Weltwirtschaft", revue semestrielle de l'Institut d'Economie Mondiale de l'Université de KIEL, Tübingen (1969), no 1.

- Dyrbye, N., Baconproduktion og baconpris. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 84 (1965).
- Association européenne de libre échange, accord agricole entre les pays de l'AELE, Genève 1969.
- Association européenne de libre échange, l'agriculture dans l'AELE, Genève 1965.
- L'industrie laitière danoise. Edition: The Federation of the Danish Dairy Associations. Aarhus 1965.
- Fiskeriberetning, Copenhague, différentes années.
- Gad. H., Landbrugsbefolkningens tilpasning til erhvervets ændrede vilkår. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1963.
- Du même, Landbrugsproduktion og landbrugskrise. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1966.
- Grabow Jensen, S., Udviklingen i dansk kvaeghold. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1968.
- Gretzer, W., L'agriculture au Danemark "Die Landwirtschaft in Dänemark" (Publication: Land und hauswirtschaftlicher Informationsdienst, H. 132) Frankfurt a.M., 1964.
- Handels- og markedsminister Tyge Dahlgaards redegørelse i Folketinget, du 10 mai 1967. Dans: Danmark og de Europæiske Fællesskaber, Copenhague, 1968.
- Hoffmeyer, M., Die Verflechtung der französischen Weizen- und Brotpreispolitik (l'imbrication de la politique française en matière de prix du blé et du pain), Kiel 1960.
- International Sugar Council, Sugar Year Book, Londres.
- idem, The World Sugar Economy, Structure and Policies, Vol. 1, National Sugar Economies and Policies, Londres 1963.
- Jensen E., L'évolution de l'agriculture "Die Entwicklung der Landwirtschaft" dans : Die Landwirtschaft in Dänemark. Edition du conseil agricole. Copenhague 1968.
- Jensen S.P., Die Produktion der landwirtschaftlichen Betriebe (la production des exploitations agricoles). Dans: "Die Landwirtschaft in Dänemark", Edition du conseil agricole. Copenhague 1968.

- Kjaergaard, N., La commercialisation des produits agricoles (Die Vermarktung der Agrarprodukte). Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark. Edition du Conseil Agricole. Copenhague 1968.
- idem, Uddrag af indledning til drøftelsen om afsætningsforholdene for landbrugsprodukter. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 85 (1966).
- Landbrugets prisforhold, Meddelelser fra Det Landøkonomiske Driftsbureau, Copenhague, différentes années.
- Landbrugsraadets Meddelelser, Axelborg, Copenhague, différentes années.
- Landbrugsstatistik herunder gartneri og skovbrug (Statistiske Meddelelser), Copenhague, différentes années.
- Larsen, J., Svineproduktionens tilpasning. "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 83 (1964).
- Larsen, L.A., Svinebestanden og markedet for svin i Vesttyskland. "Landbrugsraadets Meddelelser", Axelborg, Copenhague, 1967.
- Lovtidende for Kongeriget Danmark, Copenhague, différentes années.
- Milhøj, P., Landbrugets plads i dansk økonomi. "Erhvervsøkonomisk Tidsskrift", Copenhague, Årg. 31 (1967).
- Møller, K., Kan landbruget ekstensivere og i så fald hvordan? "Dansk Landbrug", Copenhague, Årg. 79 (1960).
- Nehammer, H., Om bortforpagtning af landbrugsejendomme. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1958.
- OECD, Politique agricole en 1966 (Rapport de politique agricole), Paris 1967.
- Pedersen, C. et Knudsen, P.H., Die Organisation der Landwirtschaft (Organisation de l'agriculture). Dans: Die Landwirtschaft in Dänemark. Edition du Conseil Agricole. Copenhague 1968.
- Pedersen, S., Landbruget i 1961. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1962.
- Rapport du Comité National Danois pour la FAO à la FAO, Copenhague 1965.
- Ridder, J., Betaenkning afgivet af Landbokommissionen af 1960. Første del. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhague, 1962.

- Schmidt, H.C., Kødproduktionens afsætning. "Dansk Landbrug", Copenhagen, Arg. 84 (1965).
- Schmidt, R., Possibilité de prévision de la demande sur les marchés internationaux de produits laitiers (Möglichkeiten zur Vorausschätzung der Nachfrage auf den internationalen Märkten für Milchprodukte). Article non publié, Kiel 1969.
- Skovbaek, J., Rids af europæisk jordlovgivning. "Dansk Landbrug", Copenhagen Arg. 82 (1963).
- Skovgaard, K., Landbruget i 1958. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen, 1959.
Du même, Aendringer i landbrugets struktur. "Dansk Landbrug", Copenhagen, Arg. 81 (1962).
- Office statistique des communautés européennes, statistiques agricoles, Bruxelles et Luxembourg, différentes années et différents numéros.
Statistisk Årbog 1968, Danmarks Statistik, Copenhagen, différentes années.
Statistiske Efterretninger, Copenhagen, différentes années.
- Sylvan-Johnson, M., Prisenivån for jordbruksprodukter i Sverige, EEC och övriga Västeuropa. "Jordbruksekonomiska Meddelanden", Stockholm, Arg. 31 (1969).
- Tewes, T. et Hoffmeyer, M., Lage und Tendenzen der Weltmärkte der wichtigsten Agrarerzeugnisse - Zucker. (Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - sucre). Edition Commission de la CEE, Direction générale de l'agriculture (Informations internes agricoles, no 15), Bruxelles 1967.
- Thode Karlsen, K., Omkring strukturdebatten. "Dansk Landbrug", Copenhagen, Arg. 81 (1962).
- Thomsen, C., Landbruget i 1967. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen 1968.
Du même, Svineproduktionen nu og fremover. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen 1965.
- Tolstrup, F., Jordlovgivning i europæisk belysning. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen 1963.
- Vitting Andersen, H., De nye landbrugslove. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen (1963).
Du même, Lovgivningen og landbruget. "Tidsskrift for Landøkonomi", Copenhagen, 1964.
- Økonomisk oversigt. "Statistiske Efterretninger", Copenhagen, différentes années.

ANNEXE STATISTIQUE

=====

Tableau no 1* - La production agricole du Danemark^a de 1958 à 1968 (en millions de couronnes)

Produits	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
Valeur de production des produits finals agricoles au total	6625	7481	7445	7160	7648	8216	9047	9132	9618	9538	9451
dont:											
Produits végétaux au total	966	877	853	731	1004	901	1032	988	977	921	934
dont:											
Céréales ^b	383	361	367	337	511	270	408	468	414	346	366
Semences	115	150	120	120	107	131	153	139	113	131	111
Plantes industrielles	23	31	37	48	61	40	53	55	43	57	45
Betteraves à sucre	275	139	187	120	134	256	301	174	230	223	246
Pommes de terre	162	193	138	99	179	192	101	128	149	126	122
Autres produits végétaux	8	3	4	7	12	12	16	24	28	37	44
Produits animaux au total	5659	6604	6592	6429	6644	7315	8015	8144	8641	8617	8517
dont:											
Produits laitiers	1516	2106	1912	1932	1964	2187	2357	2514	2608	2722	2694
dont:											
Lait de consommation et crème	412	539	504	508	544	604	638	646	647	726	732
Lait écrémé et lait babeurre	41	44	47	56	57	65	70	79	91	112	105
Beurre	732	1117	972	952	978	1044	1146	1197	1138	1138	1154
Fromage et caséine	331	406	389	416	385	474	503	493	557	555	467
Oeufs	540	482	443	397	315	387	320	330	320	315	319
Production de viande	3603	4016	4237	4100	4365	4741	5338	5300	5713	5580	5504
dont:											
Bovins et viande bovine	1161	1231	1270	1097	1213	1388	1497	1540	1525	1493	1567
Porc et viande de porc	2263	2564	2706	2712	2857	3079	3539	3495	3920	3853	3689
Viande de volaille	141	162	196	234	255	236	269	233	241	211	226
Chevaux et viande de cheval	34	54	61	53	35	33	28	26	20	15	13
Viande de mouton et d'agneau	4	5	4	4	5	5	5	6	7	8	9
Variations des effectifs	+ 32	- 90	+ 172	+ 164	+ 145	- 267	+ 122	+ 92	- 67	- 116	+ 138
dont:											
Variations du cheptel vif	+ 40	+ 92	+ 21	+ 159	- 66	- 122	+ 52	+ 46	- 23	- 106	- 154
Variations des stocks	- 72	-182	+ 151	+ 5	+ 211	-- 145	+ 70	+ 46	- 44	- 10	+ 292
p - Provisoire. a - Converti en valeurs marchandes. b - Graines oléagineuses, petits pois, lupins, vesces.											
c - Y compris l'aide en faveur du lait.											

Source: Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 230 et s.

Tableau no 2* - La production agricole du Danemark de 1958 à 1968 (en % de la valeur de production des produits finals agricoles^a)

Produits	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^P
Valeur de production des produits finals agricoles (en millions de couronnes)	6 625	7 481	7 445	7 160	7 646	8 216	9 047	9 132	9 616	9 538	9 451
dont:											
Produits végétaux au total	14,6	11,7	11,5	10,2	13,1	11,0	11,4	10,8	10,2	9,7	9,9
dont:											
Céréales	5,8	4,8	4,9	4,7	6,7	3,3	4,5	5,1	4,3	3,6	3,9
Betteraves à sucre	4,2	1,9	2,5	1,7	1,8	3,1	3,3	1,9	2,4	2,3	2,6
Pommes de terre	2,4	2,6	1,9	1,4	2,3	2,3	1,1	1,4	1,5	1,3	1,3
Produits animaux au total	85,4	88,3	88,5	89,8	86,9	89,0	88,5	89,2	89,8	90,3	90,1
dont:											
Produits laitiers ^b	22,9	28,2	25,7	27,0	25,7	26,6	26,1	26,4	25,3	28,5	28,5
dont:											
Lait de consommation courante et crème	6,2	7,2	6,8	7,1	7,1	7,4	7,1	7,1	6,7	7,6	7,7
Beurre	11,0	14,9	13,1	13,3	12,8	12,7	12,7	13,1	11,8	11,9	12,2
Fromage et caséine	5,0	5,4	5,2	5,8	5,0	5,8	5,6	5,4	5,8	5,8	4,9
Oeufs	8,2	6,4	6,0	5,5	4,1	4,7	3,5	3,6	3,3	3,3	3,4
Production de viande	54,4	53,7	56,9	57,3	57,1	57,7	59,0	58,0	59,4	58,5	58,2
dont:											
Bovins et viande bovine	17,5	16,5	17,1	15,3	15,9	16,9	16,5	16,9	15,9	15,7	16,6
Porcs et viande de porc	34,2	34,3	36,3	37,9	37,4	37,5	39,1	38,3	40,8	40,4	39,0
Viande de volaille	2,1	2,2	2,6	3,3	3,3	2,9	2,9	2,6	2,5	2,2	2,4

a - Sans les variations d'effectifs. b - Y compris l'aide en faveur du lait.

Source: Calculs établis d'après le tableau no 1*.

Tableau no 3^o - La consommation intermédiaire, à la valeur de production et le produit brut aux coûts des facteurs de l'agriculture danoise de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
Valeur de production totale	6593	7391	7617	7324	7793	7949	9169	9224	9551	9422	9589
Consommation intermédiaire totale - dont:	1864	2413	2533	2295	2612	2562	3034	3066	3306	3191	3021
Engrais	389	408	450	410	444	489	514	562	584	623	603
Aliments du bétail - dont:	833	1308	1354	1115	1380	1248	1621	1573	1739	1548	1362
Céréales fourragères - dont:	320	553	566	350	534	281	489	403	550	480	318
Achat de céréales fourragères	271	507	521	323	503	255	427	331	479	400	270
Dépenses au titre de l'utilisation des céréales fourragères	49	46	51	47	53	69	103	121	125	152	138
Aides sur les crédits du fonds de compensation pour les céréales	64	71	81	63	74	74	115	136	106	72	90
Farines pour le bétail, son etc.	348	545	568	537	581	660	756	785	814	61	82
Tourteaux, farines et résidus de mouture des oléagineux	45	60	53	64	74	92	81	85	96	747	725
Farine d'os	23	35	33	49	63	57	89	101	95	74	87
Farine de poisson	20	21	21	32	32	44	55	33	47	46	54
Lait écrémé en poudre	13	23	32	20	22	40	36	30	31	35	23
Autres aliments	69	84	97	114	96	103	107	102	103	93	90
Semences - dont:	44 ^a	58 ^a	65 ^a	76	59	65	69	63	64	53	49
Graines de semence	25	26 ^a	32 ^a	38	37	38	38	39	39	40	41
Dépenses au titre de l'utilisation des semences	442	466	481	511	537	564	608	644	689	739	774
Autres matières premières et produits auxiliaires - dont:	159	160	166	175	184	192	195	198	207	215	220
Electricité et carburants	157	176	182	196	206	218	251	279	307	336	357
Autres dépenses agricoles	86	88	91	93	97	96	102	102	105	117	124
Dépenses des laiteries	40	42	42	47	50	58	60	65	70	71	73
Dépenses des boucheries	131	147	151	145	155	158	184	185	191	188	192
Services fournis par d'autres branches	4729	4978	5084	5029	5181	5387	6135	6158	6245	6231	6568
Produit brut aux coûts des facteurs (à l'exclusion des aides générales ^c)	.	.	.	267	286	269	297	119	189	184	205
Aides générales	4729	4978	5084	5296	5467	5656	6432	6277	6434	6415	6773
Produit brut aux coûts des facteurs (y compris les aides générales ^d)											

p - Résultats provisoires. a - Résultats révisés. b - Services fournis par les fidécommissaires, les vérificateurs, les établissements de crédit, etc. c - Contribution au produit intérieur brut (déduction faite des élevages d'animaux à fourrure). d - Valeur de production totale, déduction faite de la consommation intermédiaire.

Tableau no 4* - La consommation intermédiaire à la valeur de production de l'agriculture danoise de 1958 à 1968 (en pourcentage de la consommation intermédiaire globale)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^P
Consommation intermédiaire totale (en millions de cour.)	1 864	2 413	2 533	2 295	2 612	2 562	3 034	3 066	3 306	3 191	3 021
dont:											
Engrais	20,9	16,9	17,8	17,9	17,0	19,1	16,9	18,3	17,7	19,5	20,0
Aliments du bétail	44,7	54,2	53,5	48,6	52,8	48,7	53,4	51,3	52,6	48,5	45,1
dont:											
Céréales fourragères	17,2	22,6	22,3	15,3	20,4	11,0	16,1	13,1	16,6	15,0	10,5
Tourteaux, farines et résidus de mouture des oléagineux	18,7	22,6	22,4	23,4	22,4	25,8	24,9	25,6	24,6	23,4	24,0
Semences	3,7 ^a	3,5 ^a	3,8 ^a	5,0	3,7	4,0	3,5	3,3	3,1	2,9	3,0
Autres matières premières et produits auxiliaires	23,7	19,3	19,0	22,3	20,6	22,0	20,0	21,0	20,8	23,2	25,6
Services fournis par d'autres branches b	7,0	6,1	6,0	6,3	5,9	6,2	6,1	6,0	5,8	5,9	6,4

p - Résultats provisoires. a - Résultats révisés. b - Services fournis par les fidéicommissaires, les vérificateurs et les établissements de crédit.

Source: Calculs établis d'après le tableau no 3*.

Tableau no 5* - Indice quantitatif de la production agricole du Danemark de 1958 à 1968
(indice 100 pour la campagne 1963/64) a

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
Indice de la production agricole											
Production pour la commercialisation	91	95	98	99	102	100	104	105	105	105	104
dont:											
Produits animaux	89	95	97	99	100	101	101	105	105	106	104
Produits végétaux	111	93	104	95	115	94	123	108	104	104	105
Production y compris les variations des stocks	90	94	100	101	103	97	105	106	105	104	105
dont:											
Produits animaux	89	96	97	101	99	98	102	105	105	104	101
Produits végétaux	105	75	126	98	142	79	135	116	102	106	142
Indice de la consommation des matières premières et de produits auxiliaires étrangers	75	91	94	87	94	89	101	99	104	101	95
dont:											
Semences	120	120	124	118	108	98	100	102	97	95	101
Engrais	74	78	88	89	92	94	100	106	113	118	116
Aliments du bétail	67	94	96	82	94	82	102	96	102	93	82
Autres matières premières et produits auxiliaires	88	90	88	91	93	100	100	101	106	106	105

p - Provisoire. a - Les indices ont été calculés d'abord sur la base de la campagne (qui commence le 1er juillet) pour être convertis ensuite en indices annuels (année civile). La conversion des indices établis à partir de la campagne n'a été opérée que jusqu'en 1960/61.

Source: Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 229.

Tableau no 6* - Les prix à la production et les prix des facteurs de l'agriculture danoise de 1958 à 1968
(indice 100 en 1963/64 a.)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^p
Prix à la production b											
Produits végétaux	83	89	87	84	86	94	102	101	106	106	106
Produits animaux	100	106	92	88	100	110	97	105	109	103	102
Prix à la production au total	84	91	87	84	87	96	102	102	106	106	106
Prix moyens à la production c											
Semences	65	75	84	87	94	101	105	93	98	82	69
Engrais	102	101	100	100	97	100	100	103	102	102	102
Aliments du bétail	79	89	86	88	95	96	101	105	103	107	107
Autres matières premières et produits auxil.	92	93	95	97	99	97	104	110	112	121	124
Prix des facteurs au total	85	91	90	92	96	97	101	105	108	108	109

p - Résultats provisoires. a - Les indices ont d'abord été calculés sur la base de la campagne (qui commence le 1er juillet) et convertis ensuite en indices annuels (année civile). La conversion des indices établis à partir de la campagne n'a été opérée que jusqu'en 1960/61. b - Compte tenu des opérations internes et de l'auto-consommation de l'agriculture. c - Uniquement les prestations fournies par des tiers, sans compter les matières premières et les produits auxiliaires fabriqués dans l'exploitation.

Source: Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 229.

Tableau no 7* - La répartition des surfaces agricoles utiles au Danemark de 1958 à 1968 (en milliers d'ha.)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
A. Céréales	1 391,5	1 428,9	1 444,5	1 536,6	1 542,0	1 569,7	1 567,6	1 597,0	1 604,7	1 637,7	1 685,2
dont:											
Blé	77,0	88,3	82,1	105,3	154,0	134,6	128,1	126,5	93,7	90,3	96,5
Seigle	122,6	120,8	156,8	182,7	173,8	115,9	92,6	87,6	46,2	37,5	38,4
Orge	720,6	751,7	755,8	799,4	829,6	938,3	950,0	1 041,5	1 111,6	1 169,9	1 253,9
Avoine	203,1	203,8	198,3	195,3	164,0	185,8	210,7	203,5	233,7	242,8	218,2
B. Racines et tubercules	587,8	559,6	567,3	505,3	469,3	464,4	457,9	410,1	391,6	356,7	337,0
dont:											
Pommes de terre	82,7	87,1	92,2	72,3	62,1	64,1	54,4	40,6	40,4	37,4	35,0
Betteraves à sucre	289,4	259,2	263,1	244,8	233,6	238,8	251,3	226,9	213,2	205,7	202,3
C. Superficies toujours en herbe + prairies	1 039,9	1 018,1	979,9	969,1	968,5	920,4	897,8	878,7	886,4	881,1	854,7*
dont:											
Herbes et trèfle	647,2	634,9	614,0	599,6	577,3	561,9	542,2	528,9	532,7	531,0	519,1
Luzerne	18,4	15,1	16,2	18,9	20,2	16,7	17,2	16,0	15,2	15,6	18,4
Prairies perman.	370,8	364,5	343,1	342,5	358,5	331,6	328,1	324,8	326,3	323,0	307,8
D. Autres superficies en cultures a	82,9	85,7	88,6	101,6	114,0	85,0	96,4	100,1	95,9	102,0 ^b	95,0
E. Jachères	4,6 ^c	5,9 ^c	3,6 ^c	4,2 ^c	5,5 ^c	2,9	3,6	3,3	3,1	2,8	1,6
F. Superficies cultivées en produits horticoles pour la vente	9,0 ^d	10,0 ^d	10,2 ^d	11,1 ^d	10,9 ^d	15,6	14,4	12,2	13,1	9,8	9,6
A.-F. Superficies agricoles utiles totales	3 115,8	3 108,3	3 094,1	3 128,0	3 110,2	3 058,1	3 037,4	3 001,3	2 994,8	2 990,2	2 983,0

a - Y compris les légumes secs et les cultures à usage industriel obtenus par soustraction. b - Y compris les petits pois en conserve, sans les fèves et les fèves fourragères. c - Y compris les jachères partielles. d - Uniquement la culture de légumes en plein champ.

Source: Landbrugsstatistik 1968, op. cit., p. 34 et s.

Tableau no 8* - La structure des catégories d'exploitation de l'agriculture danoise de 1937 à 1967

Taille de l'exploitation (en ha)	1937	1946	1951	1960	1964	1966	1967
	Nombre d'exploitations						
0,55 - 3	27 686	23 714	21 317	18 217	11 571	10 219	9 186
3 - 5	27 100	22 219	21 605	18 923	13 445	11 560	10 514
5 - 10	51 439	55 640	55 165	54 346	45 599	40 102	36 831
10 - 15	20 407	31 365	32 554	32 671	32 416	30 819	29 402
15 - 30	46 991	48 771	49 465	48 482	49 101	48 182	47 205
30 - 60	21 429	21 900	21 401	19 622	20 741	20 870	21 359
60 - 120	3 754	3 534	3 390	2 948	3 384	3 605	3 802
120 et plus	1 007	996	938	867	905	949	990
total	207 623	208 147	205 935	196 076	177 162	165 306	159 299
1937 = 100							
0,55 - 3	100	86	77	66	42	37	33
3 - 5	100	82	80	70	50	43	39
5 - 10	100	108	107	106	89	78	72
10 - 15	100	110	115	115	114	108	104
15 - 30	100	104	105	103	104	103	100
30 - 60	100	102	100	92	97	97	100
60 - 120	100	94	90	78	90	96	101
120 et plus	100	99	93	85	90	94	96
total	100	100	99	94	85	80	77
Pourcentages de l'ensemble des exploitations							
0,55 - 3	13,3	11,4	10,4	9,3	6,5	6,1	5,8
3 - 5	13,0	10,7	10,5	9,7	7,6	7,0	6,6
5 - 10	24,8	26,7	26,8	27,7	25,8	24,1	23,1
10 - 15	13,7	15,1	15,8	16,7	18,3	18,5	18,5
15 - 30	22,6	23,4	24,0	24,7	27,7	29,0	29,6
30 - 60	10,3	10,5	10,4	10,0	11,7	12,5	13,4
60 - 120	1,8	1,7	1,6	1,5	1,9	2,2	2,4
120 et plus	0,5	0,5	0,5	0,4	0,5	0,6	0,6
total	100	100	100	100	100	100	100

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 7.

Tableau no 9^a - Les exportations^a danoises de produits agricoles vers les régions de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Produits	AILE b		CEE c		Autres pays	Total
	dont: Royaume-Uni		dont: Rép. féd. d'Allemagne			
	Total	Total	Total	Total		
1958: Produits agricoles, au total	2267,4	1916,8	1419,1	190,6	326,5	5273,6
dont: Viande de porc	1073,0	1064,3	150,1	0,0	6,3	1249,0
Viande bovine et viande de veau	57,7	41,0	23,3	16,5	0,0	342,9
Beurre et fromage	497,5	478,3	196,3	36,6	20,8	805,1
1959: Produits agricoles, au total	2508,8	2192,3	1523,6	202,2	354,1	5691,4
dont: Viande de porc	1154,2	1146,5	128,2	26,6	3,7	1362,4
Viande bovine et viande de veau	44,4	4,0	237,0	9,5	0,1	307,5
Beurre et fromage	700,9	677,3	209,1	18,3	23,5	1122,3
1960: Produits agricoles, au total	2747,1	2419,0	1457,1	193,5	321,7	5788,1
dont: Viande de porc	1383,9	1373,7	132,8	15,5	2,1	1567,1
Viande bovine et viande de veau	49,2	6,8	300,1	4,7	0,3	376,2
Beurre et fromage	643,8	621,5	164,6	48,8	26,2	995,4
1961: Produits agricoles, au total	2666,6	2262,2	1499,5	199,6	378,9	5736,7
dont: Viande de porc	1296,6	1266,6	119,9	39,8	13,3	1579,1
Viande bovine et viande de veau	81,6	8,1	62,5	10,3	0,1	228,2
Beurre et fromage	965,5	542,2	241,5	43,5	27,8	970,3
Produits	AILE d		CEE e		Autres pays	Total
	dont: Royaume-Uni		dont: Rép. féd. d'Allemagne			
	Total	Total	Total	Total		
1962: Produits agricoles, au total	2923,8	2425,0	1491,5	227,9	83,7	6031,3
dont: Viande de porc	1405,5	1340,6	97,7	53,5	1,9	1612,1
Viande bovine et viande de veau	52,9	9,4	62,6	5,1	0,0	341,4
Beurre et fromage	629,1	594,4	212,1	29,8	2,6	1001,9
1963: Produits agricoles, au total	3194,2	2563,9	1422,6	186,1	87,3	6701,9
dont: Viande de porc	1506,5	1413,2	80,8	28,2	1,9	1816,3
Viande bovine et viande de veau	35,3	10,3	56,6	26,7	0,1	472,0
Beurre et fromage	703,9	669,6	196,7	15,6	2,2	1052,6
1964: Produits agricoles, au total	3623,0	2835,2	1352,6	303,8	59,6	7122,4
dont: Viande de porc	1568,8	1560,0	10,6	0,0	1,0	1590,9
Viande bovine et viande de veau	28,2	-	325,9	23,5	0,9	453,8
Beurre et fromage	690,1	662,8	53,6	18,6	0,4	777,0
1965: Produits agricoles, au total	3660,4	2906,0	1506,7	314,8	117,7	7533,8
dont: Viande de porc	1554,5	1540,4	7,7	0,0	0,9	1573,7
Viande bovine et viande de veau	37,7	-	415,8	16,4	1,0	494,0
Beurre et fromage	705,8	683,8	56,2	14,6	0,5	810,8
1966: Produits agricoles, au total	4040,7	3144,4	1334,3	193,8	121,8	7713,8
dont: Viande de porc	1820,3	1807,3	7,8	0,1	1,0	1839,6
Viande bovine et viande de veau	21,5	683,8	237,2	11,6	0,9	282,3
Beurre et fromage	692,1	611,5	222,7	4,2	5,9	882,3
1967: Produits agricoles, au total	3955,7	3081,6	961,5	222,7	238,6	7475,7
dont: Viande de porc	1877,9	1728,6	80,9	28,4	14,0	2163,0
Viande bovine et viande de veau	98,9	6,5	20,9	44,0	0,1	263,9
Beurre et fromage	760,1	724,4	167,0	14,1	15,0	1140,8
1968: Produits agricoles, au total	3704,4	2850,8	1010,8	139,4	226,8	7518,3
dont: Viande de porc	1728,4	1606,8	207,1	34,0	19,7	2072,2
Viande bovine et viande de veau	135,0	17,4	430,8	1,9	0,0	612,4
Beurre et fromage	716,5	676,8	184,0	3,5	6,1	1040,2

a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer. d - Y compris l'Union soviétique. e - N'ayant pas la souveraineté nationale. f - Y compris les porcs vivants. g - Y compris la Finlande.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 396 et ss. et années suivantes. Ibidem 1964, p. 232 et ss. et années suivantes.

Tableau no 10* - Les importations^a danoises de produits agricoles par région de provenance de 1959 à 1968
(en millions de couronnes)

	AELLE b		CEE ^c	Europe de l'Est	Etats-Unis ^c	Amérique du Sud et Amérique Centrale	Possessions britanniques et portugaises ^e	Autres pays	Total		
	total	dont: Royaume-Uni									
1959	340,3	79,3	281,8	157,7	623,3	410,7	80,1	734,6	2 628,5		
1960	343,4	87,2	341,9	137,5	665,9	388,8	59,0	803,4	2 739,9		
1961	397,6	74,1	337,2	122,1	491,4	400,1	70,9	666,2	2 485,5		
	AELLE f		CEE ^c	Europe de l'Est	Autres pays européens	Amérique du Nord	Amérique du Sud et Amérique Centrale	Afrique	Asie	Océanie	Total
	total	dont: Royaume-Uni									
1962	590,3	81,2	273,0	93,2	176,2	690,2	464,2	162,2	446,7	48,3	2 944,3
1963	557,3	94,7	299,7	99,7	173,1	700,5	460,2	176,4	385,4	53,0	2 905,4
1964	671,0	91,8	473,8	80,7	207,7	780,0	566,6	229,4	410,8	53,3	3 473,3
1965	790,6	97,7	489,0	111,2	237,6	833,6	582,6	199,2	416,1	48,7	3 708,6
1966	651,1	203,2	479,1	139,2	243,5	777,4	541,0	192,8	404,5	66,5	3 695,1
1967	860,9	178,7	440,3	130,2	201,3	848,7	575,5	172,2	287,0	59,6	3 575,7
1968	843,2	180,7	457,4	100,0	177,2	744,5	585,7	241,9	333,4	44,7	3 228,0

a - Commerce général. b - Sans les possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer. d - Y compris l'Union soviétique. e - N'ayant pas la souveraineté nationale. f - Y compris la Finlande.

Source: Statistiske Efterretninger, op. cit. Arg. 52 (1960), p. 382 et ss et années suivantes.

Tableau no 11* - Les exportations danoises de céréales de 1957/58 à 1967/68

Campagnes	Blé	Seigle	Orge a	Avoine à	Total	Malt d'orge
	en milliers de t					
1957/58	2,3	0,6	362,7	58,2	423,8	31,2
1958/59	2,4	0,2	251,9	24,7	279,2	29,5
1959/60	0,3	0,2	93,8	22,2	116,5	25,5
1960/61	8,4	0,7	61,2	19,1	89,4	28,7
1961/62	32,4	82,8	109,5	32,1	256,8	29,4
1962/63	57,7	56,5	79,6	24,4	218,2	38,7
1963/64	31,9	26,9	89,0	13,2	161,0	26,2
1964/65	84,1	0,1	219,3	25,4	328,9	26,5
1965/66	31,1	0,1	277,5	17,1	325,8	29,9
1966/67	38,3	0,4	222,9	11,9	273,5	25,2
1967/68	0,1	0,1	162,4	8,9	171,5	22,5
	en millions de couronnes					
1957/58	1,4	0,3	172,5	25,5	198,7	28,9
1958/59	1,8	0,2	135,8	14,0	151,8	28,4
1959/60	0,2	0,1	46,8	11,6	58,7	24,9
1960/61	6,5	0,4	30,0	10,4	47,3	27,2
1961/62	15,5	32,1	51,7	14,8	114,1	28,6
1962/63	24,3	23,6	38,5	14,0	100,4	37,3
1963/64	15,1	12,2	38,3	6,6	72,2	25,3
1964/65	35,6	0,1	99,2	12,7	147,6	25,7
1965/66	14,4	0,1	135,1	11,0	160,6	29,5
1966/67	15,8	0,3	108,8	7,0	131,9	26,7
1967/68	0,1	0,0	75,8	4,9	80,8	22,5

a - Y compris le méteil.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 85. Ibidem 1961, p. 157. Ibidem 1964, p. 74. Ibidem 1967, p. 110. Ibidem 1968, p. 136.

Tableau no 12* - Les exportations^a danoises de céréales^b par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Régions de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations de céréales, au total	211,4	114,3	61,0	67,6	96,4	129,9	75,5	194,3	140,1	109,5	73,3
dont:											
ALLE	15,6 ^c	16,3 ^c	18,2 ^c	11,7 ^c	16,4 ^{od}	31,6 ^{cd}	15,1 ^{cd}	26,1 ^{cd}	27,2 ^{od}	14,3 ^{cd}	14,3 ^{cd}
CEE	149,4 ^e	79,4 ^e	36,0 ^e	23,7 ^e	57,4	73,8	51,4	115,5	71,9	60,0	40,8
dont:											
République féd. d'Allemagne	114,7	72,9	33,8	10,3	29,5	35,1	46,5	106,0	58,6	51,1	32,3
Europe de l'Est	34,5	0,7	0,0	13,4	3,6	12,1	0,0	41,5	27,9	24,9	7,5
Autres pays	11,9	17,9	6,8	18,8	19,0	12,4	9,0	11,2	13,1	10,3	10,7

a - Commerce général. b - Sans les produits à base de céréales. c - Sans les possessions d'outre-mer. d - Y compris la Finlande. e - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 398 et s et années suivantes. Calculs personnels.

Tableau no 13* - Les importations danoises de céréales de 1961/62 à 1967/68

Campagnes	Blé	Seigle	Orge a.	Avoine a.	Maïs a.	Mil gros et autres céréales
1961/62	24,3	11,2	399,8	86,5	218,4	318,1
1962/63	10,0	1,0	262,2	84,2	150,9	172,7
1963/64	34,9	21,2	477,3	79,9	123,3	147,0
1964/65	7,5	1,5	376,6	87,5	160,8	121,3
1965/66	10,4	25,5	397,5	76,6	192,1	55,4
1966/67	25,9	37,9	350,9	33,9	222,7	41,9
1967/68	11,3	37,2	281,6	33,8	209,6	27,1
			en millions de couronnes			
1961/62	11,3	4,3	173,0	36,4	87,1	117,9
1962/63	5,1	0,4	106,9	36,4	60,3	63,2
1963/64	14,8	10,6	193,7	32,9	53,9	59,6
1964/65	3,6	0,6	156,8	36,6	71,8	48,9
1965/66	5,0	11,1	185,7	34,9	85,4	22,7
1966/67	12,5	16,3	162,0	14,9	101,7	18,0
1967/68	5,5	16,3	119,2	15,0	89,6	13,3

a - Y compris le méteil.

Source: Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 75 et années suivantes.

Tableau no 14* - Les importations^a danoises de céréales^b par région de provenance de 1959 à 1968
(en millions de couronnes)

Régions de provenance	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Importations de céréales, au total	534,0	522,5	309,7	510,1	282,9	429,4	419,6	446,3	409,2	311,6
dont:										
AELE	25,0 ^c	27,9 ^c	41,3 ^c	53,3 ^{cd}	41,4 ^{cd}	23,9 ^{cd}	34,5 ^{cd}	126,7 ^{cd}	109,7 ^{o,d}	88,3
CEE	47,7 ^e	30,3 ^e	37,0 ^e	51,7	40,9	141,3	140,3	95,7	87,0	107,7
dont:										
République féd. d'Allemagne	23,3	37,1	21,4	25,6	17,6	39,7	95,4	69,9	34,8	44,6
France	14,5	38,0	54,7	19,2	14,3	85,7	36,0	11,6	35,8	50,3
Europe de l'Est	31,7	15,7	18,4	3,0	3,5	5,0	21,3	0,1	3,1	0,7
Etats-Unis	350,7	303,4	113,2	224,9	128,3	176,4	172,9	182,8	142,2	90,4
Autres pays	127,7	94,7	49,8	177,2	68,8	82,3	50,6	38,0	67,2	24,5

a - Commerce général. b - Y compris les produits à base de céréales. c - Sans les possessions d'outre-mer. d - Y compris la Finlande. e - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 382 et s. et années suivantes. Calculs personnels.

Tableau no 15* - Les prix à la production des pommes de terre industrielles au Danemark de 1958 à 1968

Pommes de terre de la récolte	Production de farine de pomme de terre a			Production d'alcool b
	Teneur moyenne en féculé en %	Prime à la féculé en %	Prime à la féculé en couronnes par kg	Prix des pommes de terre en couronnes par quintal
1958	15,05	0,796	12,81	14,85
1959	17,86	0,778	13,86	17,78
1960	15,63	0,778	12,13	13,65
1961	15,84	0,760	12,04	15,16
1962	16,16	0,750	12,12	16,22
1963	15,65	0,747	11,54	15,97
1964	15,65	0,673	10,56	16,16
1965	15,99	0,710	11,33	18,03
1966	15,82	0,711	11,23	17,33
1967	16,45	0,734	12,06	21,01

a - Prix au départ de chez le producteur.
b - Prix à la livraison aux usines.

Source: Landbrugsstatistik 1965, op. cit., p. 98. Ibidem 1967, op. cit., p. 139. Ibidem 1968, p. 163.

Tableau no 16* - Les prix du commerce de gros des pommes de terre de consommation^a dans les régions consommatrices importantes du Danemark de 1958/59 à 1967/68 (en couronnes par quintal)

Campagne	Prix de marché		
	dans le Jylland	dans le Sjaelland	à Copenhague
1958/59 ^b	24,36	26,90	33,09
1959/60	24,59	28,75	36,10
1960/61	12,65	15,58	22,94
1961/62	22,76	23,32	34,82
1962/63	41,56	42,29	53,39
1963/64	19,52	22,89	30,00
1964/65	18,82	19,90	29,00
1965/66	31,18	23,04	48,35
1966/67	23,60	27,22	39,65
1967/68	26,06	29,56	44,55

a - Pour la variété Bintje. b - La campagne commence le 1er septembre pour les années 1959/60 et le 1er juillet les années suivantes.

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit., p. 87.

Ibidem 1960, p. 91. Ibidem 1961, p. 159. Ibidem 1962, p. 94.

Ibidem 1964, p. 86. Ibidem 1967, p. 138. Ibidem 1968, p. 162.

Tableau no 17* - Les exportations^a danoises de pommes de terre par pays de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations totales	58,6	49,4	26,0	16,5	51,3	20,8	10,6	25,7	24,8	22,9	11,3
dont:											
AELE	40,3	34,5	12,6	5,9	41,5 ^b	15,4 ^b	2,5 ^b	4,6 ^b	6,9 ^b	5,2 ^b	3,2 ^b
dont:											
Royaume-Uni	19,2	15,2	0,0	0,0	15,5	3,9	0,0	-	0,0	2,5	-
Suède	18,3	16,8	10,3	5,1	24,2	9,9	0,3	2,0	2,9	0,6	1,7
CEE ^c	6,4	7,8	6,8	7,3	5,3	2,5	2,7	7,9	8,8	7,2	2,0
dont:											
République féd. d'Allemagne	1,1	3,0	2,9	2,0	1,4	0,4	0,8	1,6	5,4	1,6	0,4
Italie	2,2	1,8	1,7	2,3	2,2	1,2	1,3	2,3	1,8	1,3	1,2
France	2,5	1,6	1,0	1,3	0,8	0,2	0,2	2,2	0,6	2,8	0,4
Autres pays	11,9	7,1	5,6	3,3	4,5	2,9	5,4	19,5 ^d	12,5 ^d	10,5	6,1

a - Commerce général. b - Y compris la Finlande. c - Jusqu'en 1962, y compris les possessions d'outre-mer. d - Essentiellement l'Espagne ainsi que l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 396 et ss. et années suivantes.

Tableau no 18* - Superficies cultivées, rendements, production et exportation de betteraves sucrières au Danemark de 1958 à 1968

	Unité	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Betteraves sucrières destinées à la fabrication de sucre												
Superficie cultivée	ha	91 247	55 247	54 809	38 662	41 874	69 226	83 847	60 372	57 588	52 551	52 164
Rendement	q/ha	355	288	407	361	344	375	376	312	375	407	412
Production	1000 t	3 240	1 593	2 230	1 397	1 440	2 598	3 154	1 883	2 159	2 139	2 148
dont:												
Exportation	1000 t	772	108	106	63	67	436	509	18	138	88	87
Livraisons aux sucreries ^a	1000 t	.	.	2 194	1 330	1 256	2 217	2 658	1 631	2 009	2 122	2 243
Betteraves sucrières destinées à l'alimentation du bétail												
Superficie cultivée	ha	55 855	53 272	54 624	53 147	53 907	38 781	35 304	31 902	28 940	29 855	32 267
Rendement	q/ha	414	308	472	431	365	427	454	356	465	490	513
Production	1000 t	2 311	1 638	2 580	2 290	1 967	1 656	1 603	1 136	1 344	1 462	1 655
Betteraves demi-sucrières												
Superficie cultivée	ha	142 262	150 685	153 673	153 039	137 794	130 823	132 167	134 656	126 648	123 154	117 755
Rendement		471	338	528	475	405	473	492	399	512	507	551
Production	1000 t	6 698	5 097	8 116	7 268	5 577	6 189	6 506	5 378	6 488	6 246	6 484
a - Provenant de la production en cours ainsi que des stocks.												

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit., p. 90. Ibidem 1967, p. 34 et s., p. 54 et s., p. 66, p. 134. Ibidem 1968, p. 34 et s., p. 58 et s., p. 158.

Tableau no 19* - Prix à la production et prix à l'exportation des betteraves sucrières au Danemark de 1958 à 1968
(en couronnes par quintal)

Années	Prix à la production				Prime de stockage b	Prix à l'ex- portation c
	Prix de base	Indemnité pour hausse des salaires	Total	Prime à la teneur en sucre a		
1958	8,18	0,05	8,23	0,198	0,143	9,49
1959	7,75	0,00	7,75	0,783	0,131	9,07
1960	8,00	0,00	8,00	- 0,024	0,136	8,15
1961	7,97	0,36	8,33	0,190	0,107	8,34
1962	9,59	0,24	9,83	0,261	0,135	9,70
1963	9,00	0,30	9,30	0,232	0,107	10,52
1964	9,10	0,19	9,29	0,259	0,195	10,14
1965	9,85	0,74	10,59	- 0,149	0,116	9,29
1966	10,57	0,18	10,74	0,123	0,172	10,56
1967	9,85	-	9,85	0,104	0,165	10,05
1968	10,57	-	10,57	- 0,074	0,144	10,14 ^p

p - Provisoire. a - Valeur moyenne de toutes les betteraves sucrières transformées au cours des années considérées. b - Valeur moyenne de toutes les betteraves sucrières livrées aux sucreries au cours des années considérées. c - Prix annuel moyen à l'exportation (fob).

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit., p. 90. Ibidem 1965, p. 93. Ibidem 1967, p. 134. Ibidem 1968, p. 158.

Tableau no 20* - Les prix à la production au départ de l'usine au Danemark de 1958 à 1969
(en couronnes par kg)

Durée de validité	Prix au départ de l'usine	Durée de validité	Prix au départ de l'usine
25. 1.1958-20.11.1958	0,96	8.6.1963-31.3.1965	1,15
21.11.1958-30.3.1960	1,05	1.4.1965-31.8.1966	1,45
1.4.1960-4.10.1961	1,10	1.9.1966-31.3.1969	1,85
5.10.1961-7.6.1963	1,30		

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 94. Ibidem 1967, p. 135. Ibidem 1968, p. 159.

Tableau no 21* - Les exportations danoises de betteraves sucrières par pays de destination de 1958 à 1967

	en 1.000 t										En pourcentage de l'ensemble des exportations de betteraves sucrières									
	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967
Exportations globales	771,8	108,4	109,7	61,9	66,5	434,2	503,4	104,8	137,7	87,6	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
dont:																				
R.F. d'Allemagne ...	697,1	69,9	18,5	8,8	46,1	352,6	145,4	5,5	-	-	90,3	64,5	16,9	14,2	69,3	81,2	28,9	5,2	-	-
Finlande	74,3	38,5	91,2	53,0	20,1	1,8	82,8	60,1	81,9	87,6	9,6	35,5	83,1	85,6	30,2	0,4	16,4	57,3	59,5	100
Pays-Bas	0,0	-	-	-	-	0,6	56,4	-	-	-	0,0	-	-	-	-	0,0	11,2	-	-	-
Suède	0,3	0,0	0,0	0,0	-	79,0	218,7	39,0	55,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-	18,2	43,4	37,2	40,5	0,0
Autres pays	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,1	0,1	0,2	-	-	-	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,2	-	-

Source: Danmarks vareindførsel og -udførsel i året 1958, op. cit., p. 36 et années suivantes.

Tableau no 22* - Les exportations danoises de sucre par pays de destination de 1958 à 1968

	en 1.000 t de sucre brut											en % des exportations totales de sucre										
	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	73 275	30 007	26 294	17 414	23 864	93 678	148 996	72 834	37 093	48 417	156 258	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
dont:																						
R.F. d'Allemagne ...	2 833	1 641	244	471	1 086	3 806	1 593	32	0	0	4 906	3,9	5,5	0,9	2,7	4,6	4,1	1,1	0,0	0	0	3,1
Finlande	0	0	0	0	0	1 087	0	0	0	0	11	0	0	0	0	0	1,2	0	0	0	0	0,0
Italie	0	0	0	0	0	0	22 230	0	0	0	300	0	0	0	0	0	0	14,9	0	0	0	0,2
Pays-Bas	12 871	4 794	543	1 703	2 707	19 899	31 521	8 669	5 233	3 754	18 441	17,6	16,0	2,1	9,8	11,3	21,2	21,2	11,9	14,1	7,8	11,8
Norvège	50 065	23 307	25 247	13 856	19 935	33 537	25 353	45 340	30 620	26 818	37 865	68,3	77,7	96,0	79,6	83,5	35,8	17,0	62,2	82,5	55,4	24,2
Suède	424	265	256	112	121	7 240	11 507	3 159	97	68	26 129	0,6	0,9	1,0	0,6	0,5	7,7	7,7	4,4	0,3	0,1	16,7
Royaume-Uni	560	0	0	1 142	0	8 012	15 315	0	0	0	16 673	0,8	0	0	6,6	0	8,6	10,3	0	0	0	10,7
Autres pays	6 522	0	0	130	15 20	097	41 477	15 594	1 143	17 777	51 933	8,9	0	0	0,7	0,1	21,5	27,9	21,4	3,1	36,7	33,2

Source: International Sugar Council, Sugar Year Book, 1962, op. cit., p. 46. Ibidem 1967, p. 46.
Ibidem 1968, p. 67.

Tableau no 23* - Les importations danoises de sucre par pays de provenance de 1961 à 1968

Pays de provenance	En t de sucre brut							En pourcentage des import. globales								
	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Importations globales	875	35 898	42 169	22 129	26 152	32 789	25 122	782	100	100	100	100	100	100	100	100
dont:																
République fédérale d'Allemagne	0	0	135	1 091	0	0	0	0	0	0	0,3	4,9	0	0	0	0
Allemagne de l'Est	0	2 100	1 487	3 784	1 630	10 652	4 847	782	0	5,8	3,5	17,1	6,2	32,5	19,3	100
France	0	0	5 476	5 226	0	0	0	0	0	0	13,0	23,6	0	0	0	0
Cuba	500	0	0	0	0	0	0	0	4,2	0	0	0	0	0	0	0
Pologne	11 575	19 141	8 555	4 331	18 453	11 337	14 831	0	95,8	53,3	20,3	19,6	70,6	34,6	59,0	0
Roumanie	0	0	0	0	0	0	3 276	0	0	0	0	0	0	0	13,0	0
Union soviétique	0	10 099	15 308	0	0	0	0	0	0	28,1	36,3	0	0	0	0	0
Tchécoslovaquie	0	4 558	9 860	7 337	6 054	10 800	2 168	0	0	12,7	23,4	33,1	23,1	32,9	8,6	0
Autres pays	0	0	1 350	360	15	0	0	0	0	0	3,2	1,6	0	0	0	0

Source: International Sugar Council. Sugar Year Book, 1967, op. cit., p. 63. Ibidem 1968, p. 67.

Tableau no 24* - Effectifs bovins, abattages et poids moyens en carcasses au Danemark de 1958 à 1968

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Effectif bovin (en milliers de têtes)											
Taureaux, de 1 an et plus	24	43	37	78	85	43	35	48	62	42	26
Boeufs, de 1 an et plus	47	48	55	55	76	83	67	62	63	60	49
Vaches et génisses, qui ont vêlé	1415	1433	1438	1493	1463	1408	1370	1350	1350	1329	1292
Génisses, qui n'ont pas vêlé, de 1 an et plus	724	737	740	768	772	726	723	746	742	750	719
Veaux de moins d'un an	1063	1118	1127	1199	1108	1083	1082	1139	1157	1101	1055
Total	3273	3379	3397	3593	3504	3343	3277	3345	3374	3282	3 141
Abattages ^a (1.000 têtes)											
Gros bovins	907	876	919	404,1	552,2	544,3	410,4	388,7	519,0	596,9	542,7
Veaux d'engrais				404,1	468,7	534,0	519,8	473,5	553,2	584,3	627,3
Jeunes veaux	112	105	94	117,0	139,6	120,5	56,1	37,0	45,0	53,3	53,0
Poids moyens en carcasses ^b (kg/tête)											
Gros bovins	243	.	.	.	224	219	223,5	232,5	234,5	238,5	232,5
Veaux d'engrais	69	.	.	.	107	107	120,0	130,5	128,0	125,5	125,0
Jeunes veaux							13,7	13,5	13,5	13,5	13,5
a - Abattage dans des abattoirs et des boucheries. b - Sans les abats.											

Source: Landbrugsstatistik 1962, op. cit., p. 85. Ibidem 1963, p. 202 et s. Ibidem 1964, p. 101. Ibidem 1964, p. 123 et ss. Ibidem 1967, p. 76 et s., p. 179 et s. Ibidem 1968, p. 202 et s. M. Hoffmeyer et R. Schmidt, Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles - Bovins - Viande Bovine. Publication de la Commission de la CEE. Direction générale de l'agriculture (Informations internes sur l'agriculture, XIV. no 14). Bruxelles 1966, p. 180.

Tableau no 25* - Prix à la production, prix du commerce de gros et prix à l'exportation des bovins vivants ainsi que de la viande bovine et de la viande de veau au Danemark de 1958 à 1968 (en couronnes par kg)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Prix à la production: Viande bovine											
Viande de veau d'engrais	2,16	2,24	3,15	3,31	2,93	2,56	2,69
Viande de jeunes veaux	2,44	2,85	3,65	3,61	3,36	3,26	3,54
	1,98	2,19	3,06	3,32	2,85	2,50	2,34
Prix du commerce de gros a:											
Viande de génisses et de boeufs	2,56	2,71	2,68	2,49	2,30	2,34	3,41	3,58	3,19	2,78	2,80
Viande de jeunes vaches	2,06	2,20	2,14	2,01	1,86	1,92	2,66	2,85	2,36	2,04	2,26
Viande de vaches vieilles	1,73	1,87	1,77	1,66	1,45	1,53	2,18	2,26	1,86	1,62	1,80
Viande de veau	2,57	2,61	2,71	2,27	2,35	2,76	3,51	3,72	3,27	3,18	3,03
Prix à l'exportation (fob):											
Animaux vivants de l'espèce bov.) en cour.	1 244	1 348	1 300	1 321	1 312	1 320	1 680	1 749	1 623	1 579	1 511
Veaux vivants	.	.	.	728	616	653	1 184	1 335	709	1 068	508
Viande bovine											
fraîche ou réfrigérée	4,74	5,14	5,29	4,57	3,72	4,12	6,06	6,62	6,22	5,76	5,91
congelée	4,28	4,59	6,98	7,36	5,57	4,55	4,95
Viande de veau											
fraîche ou réfrigérée	5,19	5,70	6,94	6,96	6,72	6,39	6,52
congelée	5,55	6,72	8,48	7,72	7,57	7,38	8,25
Viande bovine et viande de veau											
en conserves	6,20	4,46	5,83	6,07	6,70	5,51	6,06
salée ou fumée	3,67	3,56	4,91	4,71	4,74	4,63	4,03

a - Moyenne annuelle des cours sur le marché des bovins de Copenhague.

Source: Landbrugstatistik 1959, op. cit., p. 95 et ss et années suivantes. Ibidem 1964, p. 125 et ss et années suivantes.

Tableau no 26* - Prix intérieurs minima^a de la viande bovine et de la viande de veau, de la viande de porc et du bacon, de la viande de volaille et des oeufs du 1er octobre 1962 au 1er mai 1969 au Danemark
(en couronnes par kg)

Durée de validité	Viande bovine et viande de veau	Viande de porc et bacon	Viande de volaille	Oeufs
1.10.1962-24. 2.1963	4,710	4,690	3,930	3,780
25. 2.1963-11. 3.1964	4,380	4,360	4,100	3,950
12. 3.1964-30.11.1964	4,936	4,916	4,156	4,006
1.12.1964-31. 8.1965	4,943	4,975	4,215	4,065
1. 9.1965-30. 4.1966	5,245	5,225	4,465	4,315
1. 5.1966- 2. 7.1967	5,445	5,425	4,665	4,515
3. 7.1967 ^b -29. 6.1969	5,650	5,635	4,845	4,695
à partir du 30 juin 1969	5,730	5,690	5 360	4 780

a - Prix minima d'après les organisations de marché. b- Viande bovine et viande de veau depuis le 26.6.1967.

Source: Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 95. Ibidem 1967, p. 177. Ibidem 1968, p. 200.

Tableau no 27* - Les exportations danoises d'animaux vivants de l'espèce bovine par pays de destination de 1958 à 1968
(en milliers de têtes)

Pays de destination	1956	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	320,1	349,1	353,4	370,7	294,0	339,5	266,3	277,2	168,6	105,1	155,8
dont:											
République fédérale d'Allemagne	290,5	306,1	321,1	273,7	236,3	232,9	201,3	242,5	148,3	70,1	110,5
Pays-Bas	8,2	10,1	7,7	18,9	22,1	16,2	12,4	0,9	0,3	7,4	14,9
Italie	1,0	7,8	6,7	63,3	14,7	52,4	25,2	9,3	1,6	2,2	3,6
Suisse	3,0	3,6	1,9	3,3	5,6	17,4	13,5	17,0	10,9	3,3	2,4
Autres pays	17,4	21,5	16,0	11,5	15,3	20,6	13,9	7,5	7,5	22,1	24,4

Source: Landøkonomisk oversigt 1960, op. cit., p. 40 et années suivantes.

Tableau no 28* - Prix du commerce de gros et prix à l'exportation du lait entier, du lait écrémé et de la crème au Danemark de 1958 à 1968

Espèce de lait	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
en couronnes par kg											
Lait entier											
Prix rendus à la laiterie											
Cours pratiqué par l'association danoise des laiteries (teneur 0,3170 en matière grasse 3,6%) sur la base de l'indice du décompte pr. le beurre sur la base du prix intérieur du beurre	0,3995	0,3995	0,3651	0,3542	0,3567	0,4194	0,4190	0,4150	0,4311	0,4401	0,4271
Cours pratiqués par l'association des laiteries à Copenhague (teneur en mat. gr. 4,20%) ^b	0,3995	0,5139	0,4776	0,4661	0,4951	0,5502	0,5647	0,5597	0,5779	0,5869	0,5798
Prix à l'exportation (fob)	0,81	0,81	0,83	0,83	0,90	0,92	0,92	0,98	1,08	1,14	1,26
en couronnes par l											
Prix de vente pratiqués par les laiteries pour le lait entier standardisé (3,80% de teneur en matière grasse)	0,63	0,72	0,71	0,78	0,83	0,85	0,89	0,94	.	.	.
Laiteries rurales ^c	0,63	0,76	0,77	0,84	0,86	0,90	0,94	1,02	1,11	1,17 ^e	1,17
Laiteries de Copenhague ^d											
en couronnes par kg											
Crème											
Prix à l'exportation	4,27	5,00	5,36	5,17	4,40	4,80	5,13	4,58	3,86	3,86	5,13
Lait écrémé											
Prix rendus au commerce de gros pratiqués par l'association danoise des laiteries.	0,1274	0,1247	0,1231	0,1246	0,1124	0,1261	0,1130	0,1157	0,1300	0,1300	0,1200

a - Fixés par la commission des cours du lait de l'association danoise des laiteries "De Danske Mejeriforeningers maelkenoteringsudvalg". b - Fixés par la commission des cours du lait de Copenhague et facturés aux fournisseurs de lait de 4,20 % de teneur en matière grasse. c - Pour le lait de consommation en bouteilles. d - Etablis comme dans la note b ci-dessus pour le lait de consommation en bouteilles. e - La comparaison avec les années précédentes n'est pas possible vu que la teneur en matière grasse est de 3,50 % et que le lait est présenté en emballage carton.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 89 et années suivantes.

Tableau no 29* - Prix moyens à la production^a pour le lait entier au Danemark^b
de 1958/59 à 1967/68^c

Campagnes c	Prix à la production	Campagnes c	Prix à la production
1958/59	40,76	1963/64	46,54
1959/60	41,24	1964/65	46,72
1960/61	38,60	1965, 66	46,70
1961/62	37,97	1966/67	47,48
1962/63	44,80	1967/68	46,62

a - Les prix à la production des livraisons de lait refusées ne sont pas déduits. b - La campagne commence le 1er octobre. c - Les prix sont fondés sur des estimations de la "Danmarks Mejeri Statistik" et ils sont valables pour la campagne. Comme le choix des périodes n'est pas toujours le même dans la statistique agricole danoise, dans les autres tableaux, on a pris pour base l'année civile.

Source: Danmarks Mejeri-Statistik, cité dans la Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 97. Ibidem 1967, p. 150. Ibidem 1968, p. 172.

Tableau no 30* - Les exportations de lait de consommation et de crème en provenance du Danemark de 1958 à 1968

Sortes de lait	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Lait de consommation	35,7	35,2	36,8	36,0	36,0	33,5	35,3	30,6	27,1	29,3	28,7
	3,2	3,3	3,2	1,6	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2
Lait de consommation	29,0	28,3	29,4	32,2	32,4	30,9	32,5	30,1	29,4	33,6	36,0
	4,3	5,0	16,9	1,8	1,8	1,8	1,9	1,3	1,3	1,2	1,2

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 90 et années suivantes.

Tableau no 31* - Les exportations^a danoises de lait de consommation et de crème par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	43,3	45,5	46,9	40,9	34,8	33,1	34,8	31,8	31,0	35,2	37,7
dont:											
AELE ^b	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2	0,0
CEE ^c	35,9	35,6	41,1	39,2	34,2	32,6	34,2	31,7	30,8	0,0	0,0
dont:											
République fédérale d'Allemagne	35,6	35,1	40,8	38,9	34,2	32,5	34,2	31,7	30,8	0,0	0,0
Amérique du Sud et Amérique Centrale	7,3	9,4	5,4	1,3	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	0,0
Autres pays	0,1	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,5	0,1	0,1	34,9	37,7

a - Commerce général. b - A l'exclusion des possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 398 et années suivantes.

Tableau no 32* - Les exportations danoises^a de lait en conserve par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	176,6	193,7	197,8	206,6	230,4	218,4	252,4	263,8	234,4	270,0	276,0
dont:											
AELLE ^b	14,0	21,1	27,1	44,3	48,3	51,2	60,2	50,9	41,6	38,1	35,7
dont:											
Royaume-Uni	10,4	18,7	25,1	42,6	46,8	49,9	57,8	48,1	39,0	36,0	33,9
Suède	0,6	0,5	0,3	0,3	0,2	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,2
Portugal, Suisse, Autriche	2,8	1,7	1,4	1,2	1,3	1,1	2,0	2,4	2,2	1,8	1,6
CEE ^c	9,9	10,8	13,5	16,1	9,1	9,1	15,0	19,5	9,5	5,0	1,2
dont:											
République féd. d'Allemagne	8,7	6,3	3,7	4,4	7,9	6,3	6,4	5,5	1,1	0,5	0,9
Italie	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	1,6	1,2	0,1	0,1	0,0
France	5,3	6,3	5,0	5,9	1,1	2,4	4,4	0,2	0,1	0,0	0,0
Europe de l'Est	0,5	0,0	0,0	0,0	1,8	5,6	14,3	12,2	0,3	0,1	0,3
Amérique du Sud et Amérique Centrale	42,7	50,7	52,8	53,4	76,9	55,3	58,7	60,0	41,3	48,1	68,5
Autres pays	109,5	111,1	104,4	94,8	94,3	97,2	104,2	121,2	141,7	178,7	170,3

a - Commerce général. b - A l'exclusion des possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 398 et années suivantes.

Tableau no 33* - Prix minima ou prix fixes du beurre d'après l'organisation danoise du marché des produits laitiers depuis 1959
(en couronnes par quintal)

Durée de validité	Prix
12. 6.1959- 2. 7.1959	600 ^a
26. 2.1960-31. 3.1960 ^b	600 ^a
15. 4.1960-12. 1.1961 ^b	600 ^a
13. 1.1961-30.11.1961	700 ^c
1.12.1961- 8. 2.1962	725
9. 2.1962-13.12.1962	750
14.12.1962-29.10.1964	800
30.10.1964- 2. 9.1965	850
3. 9.1965-28. 4.1966	900
29. 4.1966-29. 6.1967	940
à partir du 30.6.1967	1 000

a - Prix minima. b - L'organisation du marché a été suspendue pendant les périodes non recensées.
c - A partir du 13 janvier 1961, prix fixes.

Source: Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 92
et années suivantes.

Tableau no 34* a - Prix à la production, prix du commerce de gros et prix à l'exportation du beurre au Danemark de 1958 à 1968 (en couronnes par kg)

Prix du commerce de gros	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Indice du décompte ^a	4,49	6,52	5,51	4,81	5,03	6,35	6,85	6,41	6,03	6,20	5,89
Total du décompte ^b	4,49	6,53	5,74	5,44	5,76	6,96	7,27	7,11	7,12	7,37	7,31
Prix intérieur départ laiterie	4,49	6,55	6,19	6,99	7,49	8,00	8,08	8,64	9,27	9,69	10,00
Prix à l'exportation (fob) ^c	4,58	6,72	5,71	5,29	5,72	6,77	7,14	6,74	6,66	6,85	6,10

a - Indice du décompte établi par la commission d'exportation du beurre (Smøreexportudvalget). b - Total du décompte = indice du décompte + paiement compensatoire = prix à la production du beurre. c - Prix moyen annuel pratiqué sur tous les marchés étrangers.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 90 et années suivantes.

Tableau no 34* b - Les cours^a du "London Provision Exchange" pour le beurre salé^b des différents pays de provenance de 1958 à 1968 (sh/cwt)

Pays de provenance	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Danemark	273/10	384/4	329/3	299/4	325/3	373/0	387/1	368/11	363/0	372/10	359/0
Nouvelle-Zélande	236/7	344/11	310/9	256/2	298/5	325/11	338/5	333/3	302/2	300/0	300/0
Australie	235/7	343/7	306/8	253/11	296/8	324/11	337/0	330/6	300/8	300/0	300/0

a - Moyenne annuelle. b - Beurre de première qualité.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 91.

Tableau no 35* - Les exportations danoises^a de beurre par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	526,4	793,0	675,3	635,5	656,7	692,9	742,2	779,0	745,3	711,7	652,7
dont: b											
AELE ^b	439,4	636,3	573,6	514,9	557,5	622,5	690,1	705,8	692,0	672,5	624,2
dont:											
Royaume-Uni	434,0	630,4	572,8	495,0	549,2	619,8	662,8	683,8	583,8	672,4	624,1
Suède	5,1	3,9	0,1	5,8	0,8	1,1	1,2	2,8	0,1	0,1	0,1
Portugal, Suisse, Autriche	0,0	2,0	0,6	14,1	7,5	1,6	26,1	19,2	8,1	0,0	0,0
CEE ^c	34,0	122,2	34,6	58,1	67,4	49,3	19,4	31,4	35,1	14,9	9,1
dont:											
République féd. d'Allemagne	19,5	52,2	23,1	52,1	58,8	31,3	16,1	26,5	29,4	12,4	7,1
Italie	7,1	6,7	4,0	2,7	7,5	4,7	1,1	1,3	1,6	1,4	1,0
France	2,5	51,0	3,7	1,1	0,6	13,0	1,5	2,3	3,4	0,4	0,1
Europe de l'Est	27,2	5,1	31,6	29,5	9,2	3,4	18,6	14,5	0,1	0,1	0,1
Amérique du Sud et Amérique Centrale	5,9	2,9	4,0	6,3	4,2	3,5	1,8	2,5	2,3	2,1	1,8
Autres pays	19,9	26,5	31,5	24,7	16,4	14,2	12,3	24,8	15,8	22,1	17,5

a - Commerce général. b - A l'exclusion des possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 398 et années suivantes.

Tableau no 36* - Les exportations danoises^a de fromage par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	278,7	329,3	320,1	334,8	345,2	362,7	383,9	384,7	414,9	429,1	387,5
dont:											
AELE ^b	58,1	64,6	70,2	70,6	71,6	81,4	84,0	87,4	87,1	87,6	92,3
dont:											
Royaume-Uni	44,3	46,9	48,7	47,2	45,2	49,8	48,6	51,2	50,9	52,0	54,7
Suède	10,6	11,0	13,2	14,7	15,9	18,9	20,8	22,1	23,4	23,6	25,8
Portugal, Suisse, Autriche	2,7	6,2	7,5	7,9	9,8	12,2	13,7	15,0	11,7	10,9	10,6
CEE ^c	164,3	195,3	174,8	183,4	191,2	207,1	216,5	213,1	222,1	214,6	174,9
dont:											
République féd. d'Allemagne	131,4	156,9	141,5	145,7	153,3	165,4	180,6	173,6	187,1	184,7	154,6
Italie	20,7	20,9	21,0	25,6	29,0	29,1	25,7	21,6	17,8	13,6	9,0
France	5,2	10,7	6,7	5,8	2,4	6,0	3,7	11,0	9,9	8,4	4,0
Europe de l'Est	9,4	13,2	17,2	14,0	20,6	12,2	19,0	15,9	4,1	14,0	3,4
Amérique du Sud et Amérique Centrale	11,7	13,9	11,1	18,5	11,9	8,7	9,7	4,6	5,0	5,8	6,6
Autres pays	35,2	42,3	46,8	48,3	49,9	53,3	54,7	63,7	86,6	107,1	110,3

a - Commerce général. b - A l'exclusion des possessions d'outre-mer. c - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 398 et années suivantes.

Tableau no 37*- Prix du fromage au commerce de gros^a et à l'exportation^b au Danemark de 1958 à 1968
(en couronnes par kg)

Prix	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
<u>Prix du commerce de gros^a</u>											
Fromage à 45 % de matières grasses											
Havarti	3,09	3,52	3,35	3,22	3,11	3,75	3,72	3,92	3,98	3,86	3,69
Autres fromages							3,69	3,83	3,93	3,85	3,70
Fromage à 30 % de matière grasses											
Havarti	2,33	2,05	2,51	2,43	2,38	2,89	3,09	3,23	3,34	3,21	3,09
Autres fromages							3,04	3,04	3,24	3,20	3,07
<u>Prix à l'exportation (fob), au total</u>	3,61	4,17	4,22	4,24	4,26	4,60	4,63	5,15	5,36	5,44	5,86
dont:											
Fromage pâte dure (minimum 45 % de mat. gras.)	4,12	4,13	4,56	4,87	4,91	.
Fromage fondu (au moins 45 % de mat. grasses)	5,75	5,94	6,52	6,86	7,28	.
Fromage à pâte molle (au moins 45 % de ma- tières grasses)	6,15	6,66	6,64	6,79	6,53	.

a - Prix de vente des laiteries. b - Prix annuel moyen sur tous les marchés étrangers.

Source: Landbrugstatistik 1959, op. cit., p. 90 et ss. et années suivantes.

Tableau no 38* a - Prix moyens des livraisons refusées aux producteurs^a par les laiteries danoises et concernant le babeurre, le lait écrémé et le petit lait de 1960/61 à 1967/68^b (en couronnes par kg)

Campagnes laitières	Prix des livraisons refusées	Campagnes laitières	Prix des livraisons refusées
1960/61	0,150	1964/65	0,150
1961/62	0,142	1965/66	0,160
1962/63	0,160	1966/67	0,160
1963/64	0,150	1967/68	0,150

a - Les statistiques ont été reprises par la statistique agricole danoise dans la statistique laitière. C'est pourquoi, les données chiffrées concernent les campagnes laitières qui par ailleurs ne sont pas utilisées dans la statistique agricole.

b - La campagne laitière commence le 1er octobre.

Source: Landbrugsstatistik 1966, op. cit., p. 124. Ibidem 1967, p. 151. Ibidem 1968, p. 174.

Tableau no 38* b - Subventions en faveur du secteur laitier d'après la réglementation danoise en matière de subventions laitières, du 2 juillet 1965 au 26 juin 1969 (en couronnes)

Durée de validité	Subventions par unité de mat. gras.	Durée de validité	Subventions par unité de mat. gras.	Durée de validité	Subventions par unité de mat. gras.	Subventions par kg de lait livré
2.7.1965- 2.9.1965	0,007	26. 8.1966-29. 9.1966	0,012	30. 6.1967-27. 7.1967	-	0,020
3.9.1965- 3.3.1966	0,012	30. 9.1966-28.12.1966	0,020	28. 7.1967-24. 8.1967	0,009	0,020
4.3.1966-14.4.1966	0,005	30.12.1966- 2. 3.1967	0,008	25. 8.1967-28. 9.1967	0,012	0,020
15.4.1966-28.7.1966	-	3. 3.1967- 9. 3.1967	0,005	29. 9.1967-28.12.1967	0,020	0,020
29.7.1966-25.8.1966	0,009	10. 3.1967-29. 6.1967	-	29.12.1967-21. 3.1968	0,008	0,020
				22. 3.1968- 1. 8.1968	0,000	0,020
				2. 8.1968-29. 8.1968	0,009	0,023
				30. 8.1968-26. 9.1968	0,012	0,023
				27. 9.1968-26.12.1968	0,013	0,023
				27.12.1968-27. 2.1969	0,010	0,023
				28. 2.1969-22. 5.1969	0,006	0,023
				23. 5.1969-29. 5.1969	0,000	0,020
				30. 5.1969-26. 6.1969	-	-

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 152.

Tableau no 39* - Effectifs porcins^a, abattages de porcs et poids moyens en carcasses au Danemark de 1958 à 1968

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Effectif porcin au total (en milliers de bêtes)	5 347	6 074	6 147	7 095	7 181	7 334	8 011	8 591	8 120	8 486	7 963
dont:											
Verrats	14	16	17	19	21	21	24	27	25	27	27
Truies reproductrices au total	562	670	681	799	801	807	941	970	904	947	890
Truies pleines	366	441	437	519	529	535	622	627	598	602	569
Truies non pleines	196	229	244	280	272	272	319	343	306	345	321
Porcelets, nourris	1 296	1 516	1 614	1 861	1 861	1 902	2 222	2 438	2 193	2 417	2 286
Porcs à l'engrais et autres porcelets	3 475	3 872	3 835	4 416	4 498	4 604	4 824	5 156	4 990	5 095	4 760
Abattages (en milliers de têtes)	7 748	8 468	9 197	9 555	10 008	10 305	10 971	11 990	11 503	11 546	11 367
Poids moyens en carcasses (en kg par bête)	64	65	63	63	61	61	60	61	62	62	61

a - En juillet de l'année étudiée. b - Y compris les animaux destinés à compléter le cheptel de truies et de verrats. c - Sans le gras des morceaux ni les abats.

Source: Landbrugsstatistik 1967, op. cit., p. 76 et s. et p. 174. Ibidem 1968, p. 88 et s. et p. 210 et s.
FAO, Annuaire de la production, volume 15 (1961), p. 201 - calculs personnels.

Tableau no 40* - Les exportations danoises de viande de porc de 1962 à 1968

	en milliers de tonnes						en millions de couronnes							
	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Viande de porc et lard de porc, au total	334,4	343,2	371,7	406,1	365,5	366,2	373,5	1537,4	1746,7	1976,4	1926,3	2125,6	2075,1	1 979,0
dont: frais, réfrigéré ou congelé	38,3	59,3	71,3	94,1	56,8	56,9	66,1	170,2	308,6	369,4	401,4	334,6	315,0	325,7
Bacon	294,0	287,4	298,2	310,4	307,2	308,3	289,2	1352,4	1428,3	1590,9	1573,7	1639,6	1753,1	1 542,4
Jambon	2,1	1,5	2,2	1,6	1,5	1,0	18,2	14,2	9,2	16,1	11,2	11,6	7,0	110,9
Conserves	37,9	94,6	99,5	121,1	144,7	139,4

Source: Landbrugsstatistik 1964, op. cit., p. 131. Ibidem 1967, p. 189. Ibidem 1968, p. 212.

Tableau no 41* - Les contingents d'importation du Royaume-Uni pour le bacon - du 1er avril 1964 au 31 mars 1969

Pays de provenance	1.4.1964 - 31.3.1965		1.4.1965 - 31.3.1966		1.4.1966 - 31.3.1967		1.4.1967 - 31.3.1968		1.4.1968 - 31.3.1969	
	Quantité en 1000t	Quantité minim. en %	Quantité en 1000t	Quantité minim. en %	Quantité en 1000t	Quantité minim. en %	Quantité en 1000t	Quantité minim. en %	Quantité en 1000t	Quantité en 1000t
Royaume-Uni	226,0	36,1	228,1	36,2	13,0	36,5	237,0	36,9	13,1	36,9
Danemark	291,1	46,6	293,9	46,6	16,7	47,0	305,3	48,0	16,9	48,0
Pologne	49,3	7,9	49,8	7,9	2,9	8,0	57,7	8,1	2,9	8,1
Irlande	27,4	4,4	27,4	4,3	1,5	4,2	20,4	4,4	1,6	4,4
Pays-Bas	13,2	2,1	13,2	2,1	0,6	1,0	5,1	0,8	0,3	0,8
Suède	10,4	1,7	10,7	1,7	0,6	1,7	11,2	1,7	0,6	1,7
Yougoslavie	5,1	0,0	5,1	0,0	0,2	0,5	1,5	0,2	0,1	0,2
Hongrie	2,3	0,4	2,3	0,4	0,1	0,3	2,4	0,4	0,1	0,4
Total	624,8	100	630,5	100	35,6	100	642,6	100	35,6	100

a - De plus, pour la période allant du 1er avril 1964 au 31 mars 1965, il a été autorisé une deuxième quantité de réserve à répartir comme suit sur les différents pays (en %) : Royaume-Uni 36,5, Danemark 47,0, Pologne 8,0, Irlande 4,2, Pays-Bas 1,8, Suède 1,7, Yougoslavie 0,5, Hongrie 0,3.

Source: Landbruksstatistik 1964, op. cit., p. 132. Ibidem 1965, p. 145. Ibidem 1967, p. 190. Ibidem 1968, p. 213.

Tableau no 42* - Prix de la viande de porc à la production, au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968 (en couronnes/kg de poids en carcasses)

	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
<u>Prix à la production</u>											
Viande de porc ^a catégorie 1	3,94	4,04	3,99	3,80	3,96	4,22	4,59	4,21	4,82	4,66	4,37
Viande de porc ^a catégorie 2	3,67	3,68	3,64	3,50	3,62	3,76	4,19	3,85	4,47	4,25	.
<u>Prix au commerce de gros</u>											
Viande de porc ^b catégorie 1	3,94	4,04	3,99	3,30	3,92	4,06	4,49	4,15	4,77	4,55	4,11
Viande de porc ^c et Jambon	4,26	4,36	4,36	4,45	4,94	5,63	5,68	5,89	6,22	6,43	6,60
<u>Prix au commerce de gros, plus la taxe intérieure</u>											
Viande de porc, catégorie 1	3,94	4,04	4,05	4,08	4,64	5,32	5,42	5,62	5,86	6,02	6,08
<u>Prix à l'exportation</u>											
Viande de porc au total ^e	4,76	4,53	4,71	4,54	4,60	5,02	5,32	4,89	5,98	5,67	.
dont:											
Bacon	4,79	4,54	4,72	4,50	4,60	4,97	5,33	5,07	5,99	5,69	5,33
Jambon	6,65	6,00	7,18	6,98	7,63	6,80	6,10

a - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires de boucheries coopératives, y compris le paiement compensatoire (afraegningstillæg) pour la viande de porc de la catégorie 1, à l'exclusion des paiements compensatoires pour la viande de porc de la catégorie 2. b - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires des boucheries coopératives, à l'exclusion des paiements compensatoires. c - Moyenne annuelle des cours hebdomadaires du marché des porcelets de Copenhague, y compris la taxe sur les ventes intérieures. d - Moyennes annuelles. e - Sans les sous-produits (têtes, sa-bots et similaires) ni le gras des morceaux. f - Y compris le reste de la viande de porc et le lard.

Source: Landbrugsstatistik, 1959, op. cit., p. 93 et s et année suivante. Calculs personnels.

Tableau no 43*a- Les prix de la viande de porc^a par rapport aux prix de l'orge^b
au Danemark de 1958 à 1968

Année	Rapport	Année	Rapport
1958	9,0	1963	9,3
1959	8,9	1964	10,4
1960	8,6	1965	9,0
1961	10,1	1966	9,5
1962	8,2	1967	8,9
		1968	9,3

a - Cours national des boucheries coopératives, y compris le paiement compensatoire. b - Prix de vente moyen des "foderstofferretninger".

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 112 et années suivantes. N. Dyrbye, op. cit., p. 380.

Tableau no 43*b - Les rappels annuels versés par les boucheries^a aux prix
à la production de la viande de porc au Danemark de 1958
à 1968 (en couronnes par kg de poids en carcasses)

Année	Rappel	Année	Rappel
1958	0,28	1963	0,33
1959	0,29	1964	0,30
1960	0,28	1965	0,25
1961	0,32	1966	0,35
1962	0,31	1967	0,32
		1968	0,37

a - Moyennes annuelles des boucheries recensées statistiquement.

Source: Landbrugsstatistik 1958, op. cit., p. 122 et années suivantes.

Tableau no 44* - Les cours du bacon^a du "London Provision Exchange" de 1958 à 1968
(Sh/cwt)

Sorte de bacon	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Danois, qualité A	293/11	286/8	283/6	261/11	259/2	277/8	297/8	282/3	322/8	320/7	318
Néerlandais, qualité A	283/2	276/7	262/1	249/11	232/4	262/9	275/0	257/6	256/6	.	.
Polonais, qualité A	273/8	271/8	261/11	246/11	231/0	258/7	275/1	259/3	301/9	301/3	304
Britannique no 1	283/6	279/0	276/6	252/10	244/11	268/0	286/0	269/7	319/3	307/4	304
Irlandais, qualité A	274/3	272/2	258/8	236/10	221/4	251/8	270/4	256/6	297/9	297/7	295

a - Moyenne annuelle des périodes pendant lesquelles des cours ont été fixés.

Source: Landbrugsstatistik, 1959, op. cit., p. 94.

Tableau no 45* - Les exportations danoises de volaille de consommation, par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	95,5	124,0	174,6	232,8	249,0	236,4	250,7	207,3	192,1	180,7	171,6
dont: ALE ^a	26,4	20,0	22,1	25,2	43,3 ^b	46,3 ^b	78,5 ^b	98,3 ^b	79,7 ^b	85,9	63,3
dont: Royaume-Uni	21,8	15,1	16,5	12,0	16,5	7,9	44,0	53,1	36,0	45,5	31,2
Portugal, Suisse, Autriche	6,1	4,1	4,6	10,1	26,4	37,8	29,9	40,1	41,1	37,2	27,8
CEE ^c	62,2	99,1	146,8	198,9	194,0	173,8	128,0	57,9	49,9	21,0	18,4
dont: République féd. d'Allemagne	54,4	91,7	139,0	193,9	191,6	171,7	126,9	54,8	6,5	17,9	15,3
Italie	7,0	4,9	3,4	3,7	2,1	1,8	0,9	1,7	1,6	1,2	0,7
Autres pays	4,9	4,9	5,9	6,7	11,2	16,3 ^d	44,2 ^d	51,1 ^d	62,5 ^d	73,8	89,9

a - Sans les possessions d'outre-mer. b - Y compris la Finlande. c - Y compris les possessions d'outre-mer. d - En premier lieu, exportations à destination de l'Afrique et de l'Asie.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 396 et s. et années suivantes.

Tableau no 46* - Les exportations de viande de volaille en provenance du Danemark de 1958 à 1968

Espèces de volaille	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	
					en milliers de tonnes							
Poules ^a	16,7	24,2	33,2	47,4	49,7	51,0	53,4	47,4	40,6	43,4	38,2	
Canards	0,3	0,9	0,6	0,4	0,3	0,1	0,3	0,0	0,5	0,2	0,2	
Oies	0,5	0,6	0,4	0,4	0,4	0,3	0,4	0,6	0,3	0,4	0,3	
Dindes	0,4	0,2	0,6	0,6	0,6	0,6	1,3	1,4	2,2	3,3	3,2	
					en mill. de couronnes							
Poulets ^a	69,6	118,0	160,0	224,4	240,6	230,3	237,9	190,8	174,3	156,6	147,8	
Canards	0,3	0,6	0,4	2,1	1,4	0,4	2,1	4,2	2,4	1,0	1,5	
Oies	2,9	3,9	2,5	2,1	2,8	2,2	2,6	3,7	2,3	2,6	2,2	
Dindes	2,7	1,6	3,8	4,3	4,1	3,6	7,9	8,5	12,9	19,6	17,0	
					couronne/kg							
Poules ^a	5,37	4,87	5,07	4,73	4,64	4,51	4,45	4,02	4,29	3,61	3,87	
Canards	6,22	6,35	6,31	5,13	5,05	5,64	6,29	5,55	5,17	5,62	5,16	
Oies	6,41	6,57	6,14	5,79	6,99	7,38	7,60	6,07	6,50	6,67	7,70	
Dindes	7,28	7,22	6,67	6,65	6,81	5,96	5,92	6,06	5,83	5,93	5,32	
a - Y compris les poulets de chair.												

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 99 et années suivantes.

Tableau no 47* - Prix des poulets à la production, au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968
(en couronnes par kg de viande abattue)

Prix des poulets et des poules de chair	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
<u>Poulets</u>											
Prix à la production ^a	3,75	3,18	3,22	2,85	2,47	2,57	2,39	2,00	2,16	1,19	1,35
Prix de vente au commerce de gros ^b	3,89	3,40	3,72	3,92	3,41	4,41	4,33	4,50	4,95	5,05	5,23
Prix à l'exportation (fob) ^c	5,37	4,87	5,07	4,73	4,84	4,51	4,45	4,02	4,29	3,61	3,87
<u>Poulets de chair</u>											
Prix à la production ^d	3,55	3,26	3,66 ^e	3,14	3,22	3,10	3,14	3,16	3,31	3,05	3,11
Prix de revient au commerce de gros ^a	3,18	2,89	2,86	2,66	2,78	2,28	2,36
Prix de vente au commerce de gros ^b	4,53	4,27	4,11	3,92	4,56 ^e	5,26	5,54	5,53	5,98	6,35	6,65
Prix de revient au commerce de gros + taxe intérieure	3,48	4,06	4,17	4,56	4,81	5,00	5,22

a - De 1958 à 1960, cours de la boucherie coopérative de Fünen. De 1960 à 1967, moyennes annuelles des cours nationaux des boucheries coopératives pour les achats par des producteurs (prix de revient au commerce de gros). b - Moyennes annuelles des cours du marché de la volaille de Copenhague. c - Moyennes annuelles y compris les poules grasses. d - Depuis 1962, prix de revient au commerce de gros, plus paiements compensatoires (afregningstillæg) et aides du fonds de compensation pour les céréales. e - Du fait du changement des normes de qualité, ces données ne sont pas comparables à celles des années précédentes.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 99 et années suivantes.

Tableau no 48* - Les exportations d'oeufs^a en provenance du Danemark par région de destination de 1958 à 1968
(en millions de couronnes)

Région de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Exportations globales	431,9	380,1	313,6	259,5	173,1	158,0	92,1	80,9	73,5	70,6	71,2
dont:											
AELE ^b	51,6	33,0	49,7	41,9	29,9 ^c	31,8 ^c	12,8 ^c	16,7 ^c	18,8 ^c	21,3	19,9
dont:											
Royaume-Uni	23,0	6,0	30,2	19,7	12,9	20,9	4,6	8,9	11,2	14,4	8,8
Portugal, Suisse, Autriche	21,5	23,6	17,3	13,8	10,0	4,7	4,8	4,3	6,1	4,2	7,0
CEE ^d	363,9	320,8	243,8	211,5	139,4	121,3	60,4	61,3	53,2	9,8	12,3
dont:											
République féd. d'Allemagne	313,3	294,3	229,3	202,4	133,9	115,3	54,8	56,1	48,9	7,2	9,4
Italie	36,4	19,5	7,9	5,3	3,3	3,3	3,5	2,3	1,4	1,9	2,6
Autres pays	16,4	52,8	20,1	6,1	3,6	4,9	8,9	2,9	1,5	39,5	39,0

a - Oeufs entiers en coquille. b - Y compris les possessions d'outre-mer. c - Y compris la Finlande. d - Y compris les possessions d'outre-mer.

Source: Statistiske Efterretninger 1960, op. cit., p. 396 et années suivantes.

Tableau no 49* - Les exportations d'oeufs et de produits à base d'oeufs en provenance du Danemark de 1958 à 1968

Oeufs et produits à base d'oeufs	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
1 000 t											
Oeufs et produits à base d'oeufs, au total					53,5	40,0	31,9	25,2	27,7	26,1	23,9
dont:											
Oeufs entiers: oeufs frais	106,0	106,2	82,3	65,3	48,5	37,4	27,5	22,0	22,4	21,5	20,0
oeufs à couver	.	.	0,3	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
Produits à base d'oeufs	.	0,0	0,1	0,1	1,3 ^b	1,1	1,1	0,6	0,3	0,2	0,2
a: oeufs congelés	.	0,2	0,8	0,1	0,2	0,2	0,7	0,5	1,1	0,9	0,8
oeufs en poudre
en mill. de couronnes (fob)											
Oeufs et produits à base d'oeufs, au total	189,1	171,4	100,2	90,5	88,8	81,2	79,4
dont:											
Oeufs entiers: oeufs frais	431,8	379,8	311,4	256,6	171,2	156,4	81,3	79,2	73,0	70,2	70,8
oeufs à couver	.	.	1,8	2,7	1,6	1,3	0,6	1,2	0,2	0,1	0,1
Produits à base d'oeufs	.	0,2	2,2	0,2	12,4 ^b	10,1	8,0	4,2	2,0	1,2	1,1
a: oeufs congelés	.	3,4	16,2	0,9	3,9	3,6	10,3	5,9	13,6	9,7	7,4
oeufs en poudre
en couronnes par kg											
Oeufs et produits à base d'oeufs, au total	3,54	4,29	3,14	3,60	3,21	3,11	3,33
dont:											
Oeufs entiers: oeufs frais	4,07	3,58	3,78	3,93	3,53	4,16	2,95	3,60	3,29	3,27	3,54
oeufs à couver	.	.	6,00	6,75	5,66	7,78	6,55	9,27	9,64	9,43	9,00
Produits à base d'oeufs	9,38	9,15	7,52	6,44	6,13	6,86	7,39
a: oeufs congelés	15,88	15,02	15,41	11,18	12,02	9,90	9,08
oeufs en poudre

a - Convertis en oeufs entiers. b - Ces données ne sont pas comparables à celles des années précédentes.

Source: Landbrugsstatistik 1960, op. cit., p. 102. Danmarks vereindførsel og udførsel 1959, op. cit., p. 27 et années suivantes.

Tableau no 50* a - Prix des oeufs à la production au Danemark de 1958 à 1968 (en couronnes par kg)

Prix	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Prix de revient au commerce de gros	2,76	3,33	2,28	3,00	2,31	2,06	2,30
Prix à la production ^b	3,40	2,96	3,17	3,17	2,82	3,69	3,27	3,79	3,67	3,67	3,86
Prix de revient au commerce de gros, plus taxe intérieure	2,89	3,99	4,00	4,22	4,46	4,60	4,70

a - Prix de vente des producteurs à la coopérative pour l'exportation d'oeufs danois (Dansk Andels Aegk-sport). b - Depuis 1962, prix de revient au commerce de gros plus paiements compensatoires et aides du fonds de compensation pour les céréales.

Source: Landbrugsstatistik 1959, op. cit., p. 98 et année suivante.

Tableau no 50* b - Les rappels de la coopérative d'exportation du Danemark aux producteurs danois d'oeufs de 1960 à 1968 (en couronnes par kg)

Année	Rappel	Année	Rappel
1960	0,121	1964	0,135
1961	0,120	1965	0,140
1962	0,141	1966	0,140
1963	0,130	1967	0,130
		1968	0,140

Source: Landbrugsstatistik 1963, op. cit., p. 97. Ibidem 1967, p. 172. Ibidem 1968, p. 194.

Tableau 52^a - Les exportations danoises de poissons et de produits à base de poisson de 1958 à 1968

Espèce de poissons	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^a
en tonnes											
Exportations au total - dont:	220 189	271 054	229 677	270 728	318 514	354 882	387 755	402 827	370 555	445 481	519 366
Poissons frais et oeufs de poissons	115 574	126 301	143 855	179 442	195 750	221 076	223 245	210 632	200 103	207 014	220 824
Oeufs de poissons destinés à la reproduction	15	48	50	51	27	38	67	65	61	68	78
Crustacés	581	653	832	739	1 176	802	1 681	1 337	1 328	1 533	1 362
Mollusques non transformés	4 432	11 160	2 619	4 689	6 690	4 198	5 822	2 913	3 720	8 149	2 507
Harengs, salés, épicés et similaires	1 323	1 720	1 646	1 647	637	1 560	1 181	1 228	1 026	1 600	801
Cabillauds, salés et morues salées	10 798	10 895	15 062	8 301	7 258	9 194	5 556	5 315	3 782	6 146	4 010
Poissons, fumés et autres préparations	499	445	735	709	1 803	775	853	1 025	934	1 014	3 681
Conserves de poisson	5 486	7 083	6 408	6 758	8 252	6 754	8 344	8 618	8 553	9 985	9 241
Mollusques transformés	871	801	909	847	941	1 190	607	1 170	1 414	1 038	1 460
Farine de poisson	53 546	58 770	31 771	39 484	57 118	60 845	61 516	69 280	67 288	85 796	167 283
Huile de hareng	11 349	13 550	5 776	8 286	13 085	19 419	29 429	48 774	33 385	62 279	56 447
Huile de foie de morue	119	160	318	648	582	239	167	300	271	95	.
Autre huile de poisson	200	1 307	934	689	2 242	1 553	992	3 065	971	406	.
Peaux de poissons	13	-	-	-	-	-	-	-	-	-	.
Colle de poisson	2	2	3	4	5	5	6	7	6	10	.
Autres produits dérivés du poisson	15 381	38 159	18 159	18 434	22 948	27 294	48 289	45 080	47 713	60 348	.
en 1.000 couronnes											
Exportations au total - dont:	386 804	441 612	421 743	482 280	593 080	629 286	739 618	902 936	896 241	902 170	1 055 931
Poissons frais et oeufs de poissons	243 213	264 420	297 944	358 955	423 560	447 320	517 643	600 731	618 168	589 052	662 829
Oeufs de poissons destinés à la reproduction	1 038	1 519	1 612	1 684	1 815	2 272	3 108	3 164	3 320	3 777	3 557
Crustacés	6 532	7 056	10 087	8 889	11 337	9 887	15 856	15 996	13 383	17 044	20 735
Mollusques non transformés	860	1 722	472	749	1 148	804	1 996	823	916	1 868	764
Harengs, salés, épicés et similaires	3 162	3 223	2 668	3 535	2 336	5 254	3 647	4 924	4 512	7 394	1 883
Cabillauds, salés et morues salées	21 377	21 584	32 119	18 969	17 753	24 724	17 523	19 259	13 374	20 414	13 963
Poissons, fumés et autres préparations	3 030	3 465	5 127	5 286	8 705	8 474	10 168	13 721	14 811	15 924	40 636
Conserves de poisson	20 005	25 748	26 082	29 652	39 160	35 334	42 915	50 413	54 783	58 146	52 882
Mollusques transformés	2 649	2 635	3 112	3 266	3 749	4 888	2 722	5 243	6 941	4 924	6 999
Farine de poisson	62 919	74 071	27 234	33 715	62 636	58 499	66 547	90 884	91 308	91 381	187 932
Huile de hareng	14 372	16 494	5 723	8 076	9 210	17 595	33 806	66 473	42 950	57 441	40 315
Huile de foie de morue	179	234	411	769	645	363	320	567	491	145	.
Autre huile de poisson	293	1 373	978	643	1 537	1 249	1 124	4 480	906	255	.
Peaux de poisson	48	-	-	-	-	-	-	-	-	-	.
Colle de poisson	21	17	29	32	42	51	66	64	57	89	.
Autres produits dérivés du poisson	7 106	18 051	8 145	8 060	9 443	12 572	22 177	26 194	30 321	34 316	.

Source: Fiskeriberetning for året 1961, op. cit., p. 124 et années suivantes.

Tableau no 53* - Les exportations danoises de poisson^a et de produits à base de poisson par pays de destination de 1958 à 1968 (en milliers de t)

Pays de destination	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^b
Valeur globale des exportations (en millions de couronnes)	386,8	441,6	421,7	482,3	593,1	629,3	739,6	902,9	896,2	902,2	1 055,9
Quantité globale exportée dont dans les pays:	220,2	271,1	229,1	270,7	318,5	354,9	387,8	402,6	370,6	445,5	519,4
République fédérale d'Allemagne	54,4	61,1	66,7	99,5	117,7	132,3	148,5	144,5	128,0	143,1	146,2
Royaume-Uni	42,6	57,2	48,3	52,9	57,2	71,3	83,5	100,8	64,3	111,1	142,6
Suède	18,3	22,0	24,2	25,6	27,3	33,9	41,3	45,0	40,3	39,6	50,1
Pays-Bas	20,3	30,5	6,3	6,5	12,1	15,6	12,0	15,9	10,3	24,6	26,4
France	3,8	3,4	4,3	5,5	7,2	6,6	5,8	4,5	4,8	9,1	9,1
Italie	12,6	11,8	15,0	10,7	11,4	11,2	11,1	10,9	9,2	10,6	11,2
Etats-Unis	20,3	32,6	7,6	10,7	12,1	12,2	7,9	14,3	18,3	14,6	18,5
Autres pays	47,9	52,4	56,6	59,3	73,5	71,8	77,7	66,9	75,3	92,6	115,3

Les erreurs dans les totaux proviennent du fait que les nombres ont été arrondis. a - Y compris les crustacés et les mollusques. b - Résultats ne pouvant être comparés à ceux des années précédentes.

Source: Fiskeriberetning for året 1961, op. cit., p. 124 et années suivantes.

Tableau no 54* - Les importations danoises de poisson^a et de produits à base de poisson par pays de provenance de 1958 à 1968 (en milliers de tonnes)

Pays de provenance	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968 ^b
Valeur globale des importations (en millions de couronnes)	87,4	102,7	100,0	123,9	166,8	167,8	249,4	333,7	322,9	266,7	233,6
Quantité globale importée dont en provenance des pays:	91,6	108,3	99,7	126,3	163,5	202,9	275,6	318,0	290,2	294,2	247,0
Royaume-Uni	0,1	0,4	0,5	0,2	0,6	0,7	1,1	1,6	4,7	2,6	0,6
Norvège	12,5	16,7	12,1	20,5	10,3	10,0	11,7	17,7	14,8	21,5	15,8
Suède	63,9	66,5	43,4	56,3	104,7	135,5	184,2	186,7	165,0	175,5	173,1
Islande	7,9	11,5	18,5	15,5	14,7	14,4	28,1	41,9	41,3	26,6	9,9
Pays-Bas	0,8	1,0	0,6	0,8	0,9	1,9	3,0	10,1	13,5	12,0	8,7
France	0,1	0,7	1,8	0,7	0,2	0,9	0,4	0,1	0,1	0,6	0,3
Portugal	0,5	0,3	0,8	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,9	0,8	-
Autres pays	5,8	11,1	21,9	31,7	31,4	38,9	46,5	59,1	49,9	54,8	38,1

Les erreurs dans les totaux proviennent du fait que les nombres ont été arrondis. a - Y compris les crustacés et les mollusques. b - Résultats ne pouvant être comparés à ceux des années précédentes.

Source: Fiskeriberetning for året 1961, p. 131 et années suivantes.

Sommaire

	<u>Page</u>
AVANT-PROPOS	I
1. L'évolution de l'agriculture danoise	3
a. Production et facteurs de production	3
b. Revenus et prix	9
c. Population agricole	11
d. Investissements	13
e. Tailles des exploitations	13
f. Etat fu financement et du patrimoine	15
g. Commerce extérieur	17
2. Caractéristiques fondamentales de la politique agricole danoise	25
a. Les objectifs de la politique agricole danoise	25
b. Les moyens au service de la politique agricole danoise	26
aa. Mesures concernant les échanges extérieurs	26
bb. Réglementation des marchés	27
cc. Mesures de politique structurelle	30
3. Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien pour les principaux produits de l'agriculture danoise	37
a. Céréales	37
aa. Production	37
bb. Mesures de soutien	43
cc. Commerce extérieur	52
b. Racines et tubercules	53
aa. Pommes de terre	53
aa ₁ Production	53
aa ₂ Prix et mesures de soutien	53
aa ₃ Commerce extérieur	58
bb. Betteraves sucrières et sucre	58
bb ₁ Production	58
bb ₂ Prix et mesures de soutien	60
bb ₃ Commerce extérieur	63
c. Bovins et viande bovine	64
aa. Production, effectifs et commerce extérieur	64
bb. Prix et mesures de soutien	71
d. Lait et produits laitiers	72
aa. Lait entier	72
aa ₁ Production	72
aa ₂ Prix et mesures de soutien	74

bb.	Lait de consommation, crème et lait en conserve	78
bb ₁	Production	78
bb ₂	Prix et mesures de soutien	79
cc.	Beurre	81
cc ₁	Production	81
cc ₂	Commerce extérieur	81
dd.	Fromage	84
dd ₁	Production et prix	84
dd ₂	Commerce extérieur	84
ee.	Babeurre, lait écrémé et petit lait	87
e.	Porcs et viande de porc	89
aa.	Production et exportations	89
bb.	Mesures de soutien et prix	92
f.	Volaille, viande de volaille et oeufs	96
aa.	Volaille et viande de volaille	96
aa ₁	Production et commerce extérieur	96
aa ₂	Prix et mesures de soutien	99
bb.	Oeufs et produits à base d'oeufs	101
bb ₁	Production et commerce extérieur	101
bb ₂	Prix et mesures de soutien	103
4.	Production, prix, commerce extérieur et mesures de soutien des produits horticoles au Danemark	106
a.	Production et commerce extérieur, globalement	106
b.	Production et commerce extérieur des principales branches	109
aa.	Légumes	109
bb.	Fruits	111
cc.	Fleurs et plantes ornementales	114
c.	Mesures de soutien	115
5.	Produit, prix, commerce extérieur et mesures de soutien de la pêche au Danemark	117
a.	La place de la pêche dans l'ensemble de l'économie danoise	117
b.	La flotte de pêche et son armement	117
c.	Les arrivages et leur utilisation	120
d.	Le commerce extérieur	124
e.	Les mesures de soutien et la politique structurelle	125
6.	Exposé récapitulatif des principales caractéristiques de l'agriculture danoise	127
a.	Caractéristiques importantes de l'agriculture danoise par rapport à la CEE	127

III

	<u>Page</u>
b. Les principaux problèmes posés par l'agriculture danoise compte tenu spécialement des efforts d'intégration en Europe occidentale	137
c. Influences des projets de création d'un marché agricole de l'Europe septentrionale	145
Bibliographie	147
Annexe statistique	

Index des tableaux

<u>Tableaux contenus dans le texte</u>	<u>Page</u>
Tableau no 1 - Le revenu brut des facteurs dans l'agriculture, l'horticulture, la sylviculture et la pêche au Danemark de 1958 à 1966	
Tableau no 2 - Pourcentages d'exportation des principaux produits de l'agriculture danoise de 1960 à 1968	
Tableau no 3 - La consommation moyenne de produits alimentaires au Danemark de 1958 à 1968	
Tableau no 4 - La répartition des surfaces agricoles utiles au Danemark de 1958 à 1968	
Tableau no 5 - Salaire annuel moyen de la main-d'oeuvre agricole masculine et salaire annuel moyen de la main-d'oeuvre industrielle au Danemark de 1958 à 1966	
Tableau no 6 - L'effectif de la population active danoise en 1950, 1960 et 1967	
Tableau no 7 - La situation financière de l'agriculture danoise de 1958 à 1968	
Tableau no 8 - Les exportations danoises de produits agricoles de 1958 à 1968	
Tableau no 9 - Les exportations danoises de produits agricoles par région de destination de 1958 à 1968	
Tableau no 10- Les importations danoises de produits agricoles de 1959 à 1968	
Tableau no 11- Les importations danoises de produits agricoles par région de provenance de 1959 à 1968	
Tableau no 12- Concours importants en faveur de l'agriculture danoise de 1961 à 1968	
Tableau no 13- Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le blé	

- Tableau no 14 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le seigle
- Tableau no 15 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour l'orge
- Tableau no 16 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour l'avoine
- Tableau no 17 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le méteil
- Tableau no 18 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché danois des céréales fourragères
- Tableau no 19 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché danois des céréales panifiables
- Tableau no 20 - L'incorporation obligatoire d'après la réglementation danoise en matière de céréales panifiables
- Tableau no 21 - Prix à la production au commerce de gros, à l'exportation, à l'importation et prix minima à l'importation pour les céréales fourragères au Danemark de 1958/59 à 1967/68
- Tableau no 22 - Prix minima à la production, prix moyens à la production, prix au commerce de gros, à l'exportation et à l'importation pour les céréales panifiables de 1957/58 à 1967/68
- Tableau no 23 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour les pommes de terre de 1958/59 à 1967/68
- Tableau no 24 - Caractéristiques importantes de l'organisation danoise du marché des pommes de terre industrielles
- Tableau no 25 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché du sucre au Danemark
- Tableau no 26 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le sucre de 1958 à 1968
- Tableau no 27 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande bovine de 1958 à 1968
- Tableau no 28 - Caractéristiques importantes de l'organisation du marché danois de la viande bovine et de la viande de veau, de la viande de porc et du bacon, de la viande de volaille et des oeufs
- Tableau no 29 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le lait et les produits laitiers de 1958 à 1968
- Tableau no 30 - Caractéristiques importantes des organisations de marché des produits laitiers au Danemark
- Tableau no 31 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le beurre de 1958 à 1968

- Tableau no 32 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le fromage de 1958 à 1968
- Tableau no 33 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour le lait écrémé, le babeurre et le petit lait de 1958 à 1968
- Tableau no 34 - Prix minimum à l'importation et prix à la consommation intérieure pour le lait écrémé en poudre destiné à l'alimentation du bétail au Danemark de 1959/60 à 1968/69
- Tableau no 35 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande de porc de 1958 à 1968
- Tableau no 36 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour la viande de volaille de 1958 à 1968
- Tableau no 37 - Effectifs avicoles et abattages de volailles au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 38 - Le bilan d'approvisionnement du Danemark pour les oeufs et les produits à base d'oeufs de 1958 à 1968
- Tableau no 39 - Les exportations de produits horticoles en provenance du Danemark de 1961 à 1968
- Tableau no 40 - Les importations danoises de produits horticoles de 1961 à 1968
- Tableau no 41 - Les valeurs de production des produits horticoles au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 42 - Quantités de produits horticoles commercialisées au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 43 - Prix à la production et prix des moyens de production pour les produits horticoles commercialisés au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 44 - Personnes occupées, armements, arrivages et transformations dans le secteur de la pêche danoise de 1958 à 1968
- Tableau no 45 - La consommation alimentaire moyenne de poissons et de produits à base de poisson au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 46 - Prix de vente moyens pratiqués dans l'industrie de la pêche danoise pour les espèces de poissons importantes de 1958 à 1968
- Tableau no 47 - Actifs agricoles au Danemark et dans la CEE en 1950, 1960 et 1965

- Tableau no 48 - Le degré d'auto-alimentation pour quelques produits agricoles au Danemark et dans la CEE, sur la moyenne des campagnes 1964/65 à 1966/67 (pour la CEE) ou 1965/67 (pour le Danemark) (en pourcentage)
- Tableau no 49 - La répartition de la valeur de la production agricole au Danemark et dans la CEE en 1966 (en %)
- Tableau no 50 - L'utilisation du sol au Danemark et dans la CEE en 1966
- Tableau no 51 - La consommation par tête pour les produits alimentaires importants, au Danemark et dans la CEE de 1960/61 à 1965/66 (pour la CEE) ou de 1960 à 1966 (pour le Danemark) - en kg par an -
- Tableau no 52 - Le niveau des prix de quelques produits agricoles au Danemark et dans la CEE en 1967/68
- Tableau no 53 - La structure des exploitations par classe de grandeur au Danemark et dans la CEE en 1960 et en 1966 (en % de l'ensemble des exploitations)
- Tableau no 54 - Valeurs de production et revenu brut des facteurs de l'agriculture danoise sur la base des prix à la production du Danemark et de la CEE en 1966/67

Tableaux de l'annexe statistique¹

- Tableau no 1* - La production agricole du Danemark de 1958 à 1968 (en millions de couronnes)
- Tableau no 2* - La production agricole du Danemark de 1958 à 1968 (en pourcentage de la valeur de production des produits finals agricoles)
- Tableau no 3* - La consommation intermédiaire à la valeur de production et le produit brut aux coûts des facteurs de l'agriculture danoise de 1958 à 1968 (en millions de couronnes)
- Tableau no 4* - La consommation intermédiaire à la valeur de production de l'agriculture danoise de 1958 à 1968 (en pourcentage de la consommation intermédiaire globale)
- Tableau no 5* - Indice quantitatif de la production agricole au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 6* - Les prix à la production et les prix des facteurs de l'agriculture danoise de 1958 à 1968
- Tableau no 7* - La répartition des surfaces agricoles utiles au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 8* - La structure des catégories d'exploitation de l'agriculture danoise de 1937 à 1967
- Tableau no 9* - Les exportations danoises de produits agricoles vers les régions de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 10* - Les importations danoises de produits agricoles par région de provenance de 1959 à 1968
- Tableau no 11* - Les exportations danoises de céréales de 1957/58 à 1967/68
- Tableau no 12* - Les exportations danoises de céréales par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 13* - Les importations danoises de céréales de 1961/62 à 1967/68
- Tableau no 14* - Les importations danoises de céréales par région de provenance de 1959 à 1968
- Tableau no 15* - Les prix à la production des pommes de terres industrielles au Danemark de 1958 à 1968

¹ Les numéros des tableaux coïncident avec les numéros de page de l'annexe statistique

- Tableau no 16* - Les prix du commerce de gros des pommes de terre de consommation dans les régions consommatrices importantes du Danemark de 1958/59 à 1967/68
- Tableau no 17* - Les exportations danoises de pommes de terre par pays de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 18* - Superficies cultivées, rendements, production et exportations de betteraves sucrières au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 19* - Prix à la production et prix à l'exportation des betteraves sucrières au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 20* - Les prix à la production, au départ de l'usine, au Danemark de 1958 à 1969
- Tableau no 21* - Les exportations danoises de betteraves sucrières, par pays de destination de 1958 à 1967
- Tableau no 22* - Les exportations danoises de sucre par pays de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 23* - Les importations danoises de sucre par pays de provenance de 1961 à 1968
- Tableau no 24* - Effectifs bovins, abattages et poids moyens en carcasses au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 25* - Prix à la production, prix du commerce de gros et prix à l'exportation des bovins vivants ainsi que de la viande bovine et de la viande de veau au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 26* - Prix intérieurs minima de la viande bovine et de la viande de veau, de la viande de porc et du bacon, de la viande de volaille et des oeufs du 1er octobre 1962 au 1er mai 1969 au Danemark
- Tableau no 27* - Les exportations danoises d'animaux vivants de l'espèce bovine par pays de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 28* - Prix du commerce de gros et prix à l'exportation du lait entier, du lait écrémé et de la crème au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 29* - Prix moyens à la production pour le lait entier au Danemark de 1958/59 à 1967/68
- Tableau no 30* - Les exportations de lait de consommation et de crème en provenance du Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 31* - Les exportations danoises de lait de consommation et de crème par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 32* - Les exportations danoises de lait en conserve par région de destination de 1958 à 1968

- Tableau no 33* - Prix minima ou prix fixes du beurre d'après l'organisation danoise du marché des produits laitiers
- Tableau no 34* - a - Prix à la production, prix du commerce de gros et prix à l'exportation du beurre au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 34* - b - Les cours du "London Provision Exchange" pour le beurre salé des différents pays de provenance de 1958 à 1968
- Tableau no 35* - Les exportations danoises de beurre par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 36* - Les exportations danoises de fromage par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 37* - Prix du fromage au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 38* - a - Prix moyen des livraisons refusées aux producteurs par les laiteries danoises et concernant le babeurre, le lait écrémé et le petit lait de 1960/1961 à 1967/1968
- Tableau no 38* - b - Subventions en faveur du secteur laitier d'après la réglementation danoise en matière de subventions laitières du 2 juillet 1965 au 26 juin 1969
- Tableau no 39* - Effectifs porcins - Abattages de porcs et poids moyens en carcasses au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 40* - Les exportations danoises de viande de porc de 1962 à 1968
- Tableau no 41* - Les contingents d'importation du Royaume-Uni pour le bacon du 1er avril 1964 au 31 mars 1969
- Tableau no 42* - Prix de la viande de porc à la production, au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 43* - a - Les prix de la viande de porc par rapport aux prix de l'orge au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 43* - b - Les rappels annuels versés par les boucheries, aux prix à la production de la viande de porc au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 44* - Les coûts du bacon du "London provision exchange" de 1958 à 1968
- Tableau no 45* - Les exportations danoises de volaille de consommation, par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 46* - Les exportations de viande de volaille en provenance du Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 47* - Prix des poulets à la production, au commerce de gros et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 48* - Les exportations d'oeufs en provenance du Danemark par région de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 49* - Les exportations d'oeufs et de produits à base d'oeufs en provenance du Danemark de 1958 à 1968

- Tableau no 50* - a - Prix des oeufs à la production au Danemark de 1958 à 1968
- Tableau no 50* - b - Les rappels de la coopérative d'exportation du Danemark aux producteurs danois d'oeufs de 1960 à 1968
- Tableau no 51* - Les arrivages de la pêche hauturière et de la pêche côtière danoise de 1958 à 1968
- Tableau no 52* - Les exportations danoises de poissons et de produits à base de poisson de 1958 à 1968
- Tableau no 53* - Les exportations danoises de poissons et de produits à base de poisson par pays de destination de 1958 à 1968
- Tableau no 54* - Les importations danoises de poissons et de produits à base de poisson par pays de provenance de 1958 à 1968

Index des graphiques

- Graphique 1 - La production agricole danoise de 1958 à 1968
- Graphique 2 - La consommation intermédiaire calculée par rapport à la valeur de production de l'agriculture danoise de 1958 à 1968
- Graphique 3 - La part représentée par les Etats membres de l'AELE et par les Etats membres de la CEE dans les exportations danoises de produits agricoles de 1958 à 1968
- Graphique 4 - Parts représentées par les Etats membres de l'AELE et les Etats membres de la CEE dans les importations danoises de produits agricoles de 1958 à 1968
- Graphique 5 - Prix garantis à la production et à l'importation pour les céréales au Danemark de 1958/59 à 1968/69
- Graphique 6 - Les prix à la production des pommes de terre industrielles au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 7 - Les prix au commerce de gros pour les pommes de terre de consommation dans les principales régions consommatrices du Danemark de 1958/59 à 1968/69
- Graphique 8 - Prix à la production et prix à l'exportation des betteraves à sucre au Danemark de 1958 à 1967
- Graphique 9 - L'évolution de l'effectif bovin au Danemark de 1950 à 1968
- Graphique 10- Prix au commerce de gros, prix à l'exportation et prix minima intérieurs de la viande bovine et de la viande de veau au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 11- Prix du commerce de gros et prix à l'exportation du lait entier au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 12- Prix à la production, au commerce de gros, à l'exportation et prix minima ou prix fixes du beurre au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 13- Prix du commerce de gros et prix à l'exportation du fromage au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 14- Prix à la production, au commerce de gros et à l'exportation pour la viande de porc au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 15- Prix à la production, au commerce de gros, à l'exportation et prix intérieurs minima des poulets de chair au Danemark de 1958 à 1968
- Graphique 16- Prix des oeufs à la production, au commerce de gros, et à l'exportation au Danemark de 1958 à 1968

Informations internes sur L'AGRICULTURE

	Date	Langues
N° 1 Le boisement des terres marginales	juin 1964	F (1) D(1)
N° 2 Répercussions à court terme d'un alignement du prix des céréales dans la CEE en ce qui concerne l'évolution de la production de viande de porc, d'œufs et de viande de volaille	juillet 1964	F(1) D(1)
N° 3 Le marché de poissons frais en république fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas et les facteurs qui interviennent dans la formation du prix du hareng frais	mars 1965	F(1) D(1)
N° 4 Organisation de la production et de la commercialisation du poulet de chair dans les pays de la CEE	mai 1965	F(1) D(1)
N° 5 Problèmes de la stabilisation du marché du beurre à l'aide de mesures de l'Etat dans les pays de la CEE	juillet 1965	F D
N° 6 Méthode d'échantillonnage appliquée en vue de l'établissement de la statistique belge de la main-d'œuvre agricole	août 1965	F(1) D(2)
N° 7 Comparaison entre les « trends » actuels de production et de consommation et ceux prévus dans l'étude des perspectives « 1970 » 1. Produits laitiers 2. Viande bovine 3. Céréales	juin 1966	F(1) D
N° 8 Mesures et problèmes relatifs à la suppression du morcellement de la propriété rurale dans les Etats membres de la CEE	novembre 1965	F(1) D
N° 9 La limitation de l'offre des produits agricoles au moyen des mesures administratives	janvier 1966	F D
N° 10 Le marché des produits d'œufs dans la CEE	avril 1966	F(1) D(1)
N° 11 Incidence du développement de l'intégration verticale et horizontale sur les structures de production agricole – Contributions monographiques	avril 1966	F(1) D
N° 12 Problèmes méthodologiques posés par l'établissement de comparaisons en matière de productivité et de revenu entre exploitations agricoles dans les pays membres de la CEE	août 1966	F(1) D
N° 13 Les conditions de productivité et la situation des revenus d'exploitations agricoles familiales dans les Etats membres de la CEE	août 1966	F D
N° 14 Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « bovins – viande bovine »	août 1966	F D
N° 15 Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « sucre »	février 1967	F D(1)
N° 16 Détermination des erreurs lors des recensements du bétail au moyen de sondages	mars 1967	F(1) D(3)

(1) Epuisé.

(2) La version allemande est parue sous le n° 4/1963 de la série « Informations statistiques » de l'Office statistique des Communautés européennes.

(3) La version allemande est parue sous le n° 2/1966 de la série « Informations statistiques » de l'Office statistique des Communautés européennes.

		Date	Langues
N° 17	Les abattoirs dans la CEE I. Analyse de la situation	juin 1967	F D
N° 18	Les abattoirs dans la CEE II. Contribution à l'analyse des principales conditions de fonctionnement	octobre 1967	F D
N° 19	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « produits laitiers »	octobre 1967	F D(1)
N° 20	Les tendances d'évolution des structures des exploitations agricoles – Causes et motifs d'abandon et de restructuration	décembre 1967	F D
N° 21	Accès à l'exploitation agricole	décembre 1967	F D
N° 22	L'agrumiculture dans les pays du bassin méditerranéen – Production, commerce, débouchés	décembre 1967	F D
N° 23	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie I	février 1968	F D
N° 24	Situation et tendances des marchés mondiaux des principaux produits agricoles – « céréales »	mars 1968	F D
N° 25	Possibilités d'un service de nouvelles de marchés pour les produits horticoles non-comestibles dans la CEE	avril 1968	F D
N° 26	Données objectives concernant la composition des carcasses de porcs en vue de l'élaboration de coefficients de valeur	mai 1968	F D
N° 27	Régime fiscal des exploitations agricoles et imposition de l'exploitant agricole dans les pays de la CEE	juin 1968	F D
N° 28	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie I	septembre 1968	F D
N° 29	Les établissements de stockage de céréales dans la CEE – Partie II	septembre 1968	F D
N° 30	Incidence du rapport des prix de l'huile de graines et de l'huile d'olive sur la consommation de ces huiles	septembre 1968	F D
N° 31	Points de départ pour une politique agricole internationale	octobre 1968	F D
N° 32	Volume et degré de l'emploi dans la pêche maritime	octobre 1968	F D
N° 33	Concepts et méthodes de comparaison du revenu de la population agricole avec celui d'autres groupes de professions comparables	octobre 1968	F D
N° 34	Structure et évolution de l'industrie de transformation du lait dans la CEE	novembre 1968	F D
N° 35	Possibilités d'introduire un système de gradation pour le blé et l'orge produits dans la CEE	décembre 1968	F D
N° 36	L'utilisation du sucre dans l'alimentation des animaux – Aspects physiologiques, technologiques et économiques	décembre 1968	F D

(1) Epuisé.

		Date	Langues
N° 37	La production de produits animaux dans des entreprises à grande capacité de la CEE – Partie II	février 1969	F D
N° 38	Examen des possibilités de simplification et d'accélération de certaines opérations administratives de remembrement	mars 1969	F D
N° 39	Evolution régionale de la population active agricole – I : Synthèse	mars 1969	F D
N° 40	Evolution régionale de la population active agricole – II : R.F. d'Allemagne	mars 1969	F D
N° 41	Evolution régionale de la population active agricole – III : Bénélux	avril 1969	F D
N° 42	Evolution régionale de la population active agricole – IV : France	mai 1969	F D en prép.
N° 43	Evolution régionale de la population active agricole – V : Italie	mai 1969	F D
N° 44	Evolution de la productivité de l'agriculture dans la CEE	juin 1969	F D en prép.
N° 45	Situation socio-économique et perspectives de développement d'une région agricole déshéritée et à déficiences structurelles – Etude méthodologique de trois localités siciliennes de montagne	juin 1969	F I(4)
N° 46	La consommation du vin et les facteurs qui la déterminent – RF d'Allemagne	juin 1969	F D
N° 47	La formation de prix du hareng frais dans la Communauté économique européenne	août 1969	F D en prép.
N° 48	Prévisions agricoles I Méthodes, techniques et modèles	septembre 1969	F D
N° 49	L'industrie de conservation et de transformation de fruits et légumes dans la CEE	octobre 1969	F D
N° 50	Le lin textile dans la CEE	novembre 1969	F D
N° 51	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – Synthèse, R.F. d'Allemagne, G.D. de Luxembourg	décembre 1969	F en prép. D
N° 52	Conditions de commercialisation et de formation des prix des vins de consommation courante au niveau de la première vente – France, Italie	décembre 1969	F D en prép.
N° 53	Incidences économiques de certains types d'investissements structurels en agriculture – Remembrement, irrigation	décembre 1969	F D en prép.
N° 54	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – Synthèse, Belgique et G.D. de Luxembourg, Pays-Bas, France	janvier 1970	F D en prép.
N° 55	Les équipements pour la commercialisation des fruits et légumes frais dans la CEE – RF d'Allemagne, Italie	janvier 1970	F D en prép.

(4) Cette étude n'est pas disponible en langue allemande.

		<u>Date</u>	<u>Langues</u>
N° 56	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale I. Autriche	mars 1970	F D
N° 57	Agriculture et politique agricole de quelques pays de l'Europe occidentale II. Danemark	avril 1970	F D

